

«Sans visa»: les nouvelles clés du Triangle d'or

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE

SAMEDI 12 DÉCEMBRE 1992

Les tensions politiques en Russie

M. Boris Eltsine cherche l'apaisement Quitte

DARMI les nombreux reproches adressés ces der-niers mois à Boris Eltsine, le plus douloureux pour lui était sans doute celui qui assimilait son comportement à celui de son mel-heureux prédécesseur au Kremlin : sa tactique du compromis face à son opposition parlementaire ne ments qui avaient fait de Mikhail Gorbatchev, deux ans plus tôt, l'otage des conservateurs du PC?

ou double

C'est sans doute pourquoi le président russe s'est décidé à trancher dans le vif, à redevenir l'homme des « coups » et des « quittes ou doubles » qui lui ont si bien réussi jusqu'ici. En déclarant une guerre ouverte au Congrès, jeudi 10 décembre, il a bouleversé la donne et peut-être précipité une clarification de plus en plus nécessaire. De fait, les deux semaines de cette septième session du Congrès des députés russes ont confirmé que Beris Eltsine était dans une impasse, à la suite de

A première était de n'evoir Lpss procédé à de nouvelles élections perlementaires II y a un an, dans les mois qui suivirent l'échec du putsch. Les 1 042 députés du Congrès actuel ont été élus en 1990, certes plus démocratiquement que le Parlement fédéral élu l'année précédente, mais tout de mâme à une époque singulièrement dépassée aujour-d'hui : 86 % des élus étaient alors communistes, et 68 % membres de la nomenidatura du PC ou de l'administration soviétique.

La seconde erreur est d'avoir oru possible de passer des com-promis avec ce Congrès divisé en d'innombrables factions, où ni le président ni son opposition - pas même l'Union civique de M. Volski – ne disposent d'une majorité sûre. Ainsi, ce demier n'a pu apporter le « paquet de voix » promis dans le « marché » conclu sur le maintien de M, Gaïdar à la tête du gouvernement, rendant sans objet les concessions que le président avait faites en échange. En défiant ouvertement son Parle-ment, M. Eltsine malmène encors un peu plus une Constitution de plus en plus dépassée.

AIS cette partie de bras de l'iffer est aussi une partie de poker dans laquelle le président ne s'engage pas sans atouts : sans doute sa popularité est-elle en baisse par rapport à l'an dernier. Mais l'homme reste incontournable dans le paysage actuel, at malgré tout plus respecté qu'un Perlement dont les palinodes des derniers jours n'ont certainement pas relaussé l'image aux yeux du public. Aussi blen, il pourrait résulter de tout cela une clarification positive. Certes, le Parlement a rejeté à une écrasante majorité l'ultimatum de M. Eltsine, mais il n'en a pas moins adopté dans la foulée le principe de sa prochaine dissolution, quatte à la mettre en balance avec une nouvelle élection

avec le Congrès des députés Au lendemain de l'appel au référendum lancé par M. Boris

Eltsine pour trancher son différend avec le Congrès des députés, le président russe devait rencontrer, vendredi 11 décembre, son principal adversaire, le président du Parlement, M. Rouslan Khasboulatov, pour tenter de trouver un compromis. Le président de la Cour constitutionnelle, organisateur de cette rencontre, a par ailleurs émis des réserves sur la régularité de la question proposée par le président russe au référendum, qui revient à opposer le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif.

La bataille décisive s'est engagće, et on reparle dėjà d'un armistice. Tout avait pourtant démarré au quart de tour. A peine Boris Eltsine avait-il, au Kremlin, jeté le gant au Congrès, qu'à deux pas de là, au pied de l'église Sainte-Basile, deux groupes de manifestants s'affrontaient à coups de mégaphones, de drapeaux et de banderoles.

D'un côté : a La Russie, Eltsine, le peuple !», « Référendum!», «Khasboulatov Judas!». De l'autre: «Eltsine

dictateur !», «Tout le pouvoir aux Soviets 1», «Les Russes avec nous ! »... C'est clair, et simple. Sinon que les manifestants ne sont, de chaque côté, que quelques centaines, et que le large «no man's land» qui les sépare, délimité par des barrières et des policiers, ressemble à un immense espace d'incertitude.

Un vide, où se mêlent les slogans des uns et des autres, et qu'on croirait réservé à la majo-rité encore silencieuse appelée à décider de l'avenir de la jeune « démocratie » russe.

> JAN KRAUZE Lire la suite page 6

La crise européenne et le Conseil d'Edimbourg

L'Espagne refuse une «solution partielle»

Le Danemark accepterait un compromis

Le sommet européen d'Edimbourg s'est ouvert, vendredi 11 décembre, sur fond de crise mais aussi d'espoir. Crise, avec la menace espagnole de refuser toute « solution partielle », notamment sur le budget communautaire. Espoir, avec les déclara-tions danoises laissant entendre que les Douze ne seraient pas loin d'un accord qui permettrait à Copenhague d'envisager sereinement un second référendum sur le traité de Maastricht.

EDIMBOURG

de notre envoyé spécial

Certains y verront un sombre présage : c'est dans le même château de Holyroodhouse où se tient, depuis vendredi [[décembre, le conseil européen qu'en mars 1566 les nobles écossais, faisant le jeu de la reine Elisabeth d'Angleterre et poussés par Henry Darnley, l'époux de Marie Stuart, assassinèrent David Rizzio, le secrétaire italien de la souveraine écossaise, reine « européenne» s'il en fut...

L'art de la diplomatie a, depuis, fait bien des progrès, et les démonstrations de force destinées à impressionner l'adversaire se déroulent géné-

LAURENT ZECCHINI



L'opération militaire internationale et le débat en France sur l'ingérence humanitaire

Pour la première fois depuis Nourrir la Somalie, mourir pour la Bosnie? un an et demi, les deux chefs de guerre qui se disputent la capi-

par Jean-Marie Colombani

tale somalienne, M. Ali Mahdi et M. Mohamed Farah Aidid, se sont rencontrés vendredi a l'Europe aurait dû être le lea-11 décembre, à l'initiative des Américains. Malgré ce succès politique,' l'opération « Rendre l'espoir» se heurte à de nombreuses difficultés. Dès le lendemain du débarquement des premières troupes américaines et françaises, l'insécurité est réapparue à Mogadiscio. Jeudi, les légionnaires français ont fait feu sur un camion qui refusait de s'arrêter à un barrage, provocelui-ci peut tirer du spectacle des quant un accident qui a fait deux légionnaires se portant au secours d'une population affamée, comme morts et sept blessés. du constat que la France porteuse Lire pages 3 et 4 de l'espoir que constitue le droit

sa mise en œuvre par l'ONU. der » en Somalie, assure M. Gis-Aller au-delà ne signifie pas céder à cette manie française card d'Estaing. « La situation de qu'est l'autodénigrement, ni vounos soldats est terrible», avertit loir diminuer les mérites de celui M. Joxe, pour expliquer que les responsables des armées aient cru qui a heureusement secoué une diplomatie fatiguée en mettant au bon d'alerter directement l'opinion premier plan le « malheur des sur le choix qui est désormais celui de la France en Bosnie : soit autres ». C'est reconnaître que l'opération en Somalie soulève et partir, soit, au moins, riposter. Ainsi l'ancien président et l'actuel aiguisé, paradoxalement, quelques-uns des plus durs problèmes que ministre de la défense se rejoiles dirigeants français aient à gnent-ils pour inciter le pays à aller au-delà du simple soulagement, ou de la légitime fierté, que

Bien sûr, certains suggéreront que les emportements de Rony Brauman, président de Médecins sans frontières, contre « le triomphalisme et les excès médiatiques» de l'opération en Somalie ne sont

d'ingérence humanitaire, est bien rivalités qui l'opposent à Bernard celle qui paie le plus lourd tribut à Kouchner, depuis la fin des années 70 et la scission de MSF. De même, lorsque Pierre Joxe montre à la télévision son visage des mauvais jours, il n'est pas impossible qu'il se laisse dominer par l'irritation que suscite chez lui l'activisme de ce damné Kouchner, coupable de bousculer les

frontières... intergouvernementales. Et qui s'expose, en effet, au reproche de vouloir capitaliser, sur la scène politique intérieure, la cause humanitaire. Mais pour comprendre la criti-

que du docteur Brauman il faut

être la limite d'une politique

Lire la suite page 10

ESPACE EUROPÉEN

 Macédoine, la rêve perdu des Bulgares.

A la Ligue lombarde, la charrue contre 'épée. m Miracle immigré au Luxembourg. # Deux femmes à la lête de syndicats.

pages 7 à 9

32 ~~

N#S

n entre

si depuis

HIL SHE CE

les opéra-

sont 2.5

dépenses

les engins

eindra les

z la raison

: ministre,

fs, systému-

ces opera-

UGEREAU

ace d'action

OIRE.

IQUE.

Les collaborateurs de M. Clinton

Une équipa économique plutôt conservatrice.

Les «doutes»

de Didier Gentil Didier Gentil, jugé pour le viol et le meurtre de Céline Jourdan, a déclaré, vendredi 11 décembre, qu'il avait des doutes sur la vériré »,

avant de « demander pardon »

Lire page 13 le compte-randu de MAURICE PEYROT

La crise morale de la politique

Des élus s'interrogent sur la maladie dont souffre la démocratie et proposent des remèdes

par Pascale Robert-Diard

ment franchies. La situation serait grave. Face à la crise que traverse la représentation politique, et que personne aujourd'hui ne nie, deux attitudes sont possibles. Le catastrophisme, avec la description apocalyptique d'une République bafouée, qui serait menacée à court terme dans ses fondements, dans ses valeurs essentielles. On alors, la relativisation du mal qu'accréditerait une plongée dans les livres d'histoire et dans le souvenir de tant d'autres périodes tourmentées - et surmontées - de notre vie politique.

de ne surtout rien faire en se persuadant que « la République en a vu d'autres » et que, cette fois encore, la tempête finira bien par

Plus modestement, une troisième voie mérite d'être exolorée : essayer de comprendre, d'analyser les causes de la maladie, s'interroger sur la signification de la sou-daine éruption des symptômes et proposer quelques pistes pour chercher des remèdes.

C'est cette voie qu'ont choisie un certain nombre d'élus, des parlementaires de droite et de gauche qui, tous, ont décide de se confronter à nouveau, dans quel ques mois, à l'épreuve de vérité du suffrage universel. Il ne s'agit pas de prétendre à l'exhaustivité ou d'apporter des réponses définitives, mais de contribuer à un débat qui concerne au premier

Lire la suite page !!

Le Sénat et la Haute Cour

. Un démenti de M. Giscard d'Estaing sur l'affaire de par DANIEL CARTON of DOMINIQUE GALLOIS Lire pages 10, 12 et 13

JEREMY IRONS • JULIETTE BINOCHE Quand une passion devient... UN FILM DE LOUIS MALLE

Les limites seraient dangereuse-

Dans le premier cas, la tentation est grande de crier au sauve-qui-peut généralisé : les jeux sont faits, tout est perdu. Dans l'autre,

■ Le groupe GIFCO et le financement du PCF PAY JACQUES MONIN of MONIQUE RAUX

de courber passivement l'échine et

 $\gamma_{\mathcal{G}_{\overline{\mathcal{G}}^{n}}},\gamma_{\mathcal{G}^{n}},\overline{\omega_{\mathcal{G}}}$ Franc -A 14 A 1

li reste que Boris Eltsine, qui avait demandé en vain l'ajournement de cette session du Congrès, puis tenté de négocier une « pause » politique afin de mener à bien ses réformes économiques, ouvre une nouvelle période d'instabilité à un moment penoue u mistazana u nouvel hiver russe s'annonce, une fois de plus, comme celui de tous les périls.

24. × 4.8

المحتبة جفرة

عبر والمقديد

A-- 19 m

Mary State

for the time

1 F-F41 -

٠٠ (سيخ

44 4

and the

year in parties of the second

Property Co.

Se section

-

-4-

4.073

80% n=1

A Section

Huit cents candidates pour un poste

JE suis chef d'entreprise d'une société employant cent treute salariés dans le secteur de l'informatique. Nous avons notamment un magasin où nous vendons des micro-ordinateurs, pour lequel nous avons récemment décidé de recruter une troisième réception-niste. J'ai fait passer une petite annonce. Elle n'avait rien de parti-culièrement attractif, et la rémuné-ration n'était pas indiquée. Il y était simplement demandé d'envoyer un curriculum vitae et une

Nous avons reçu plus de huit cents réponses. Parmi ces huit cents candidatures, il y en avait plus de six cents qui convenaient plus de six cents qui convenaient admirablement au poste : des jeunes filles, présentant bien, de bon niveau d'instruction - bac, diplômes universitaires. Plus de deux cents parlent couramment une ou deux langues étrangères. Presque toutes se sont donné la peine d'envoyer des lettres et des documents bien présentés. Les documents bien présentés. Les courriers ne comportaient pratiquement pas de fautes d'orthographe, alors que, il y a quelques années, les lettres de candidature que nous recevions en étaient truffées.

En consultant ces lettres, j'ai eu honte : je suis adulte et j'appar-

L'AVENTURE HIPPIE

de Jean-Pierre Bouyxou

C'était il y a mille ans. Des

garçons aux cheveux longs, en

sandales, at des filles dia-phanes, portant lupe indienne et pencho frangé, déambuleient dans les rues de Paris, Londres

ou Amaterdam sur fond de flûtes et de tambourins. On les

appelait les hippies. Ils vivalent

en communauté, prétendaient

efaire l'amour, pas la guerre ». Pouce au vent, au bord des routes, ils partaient parfois très

ioin, pour Kaboul ou Katman-

dou... C'était il y a mille ans, juste après Mai 68.

Travaillant en archéologues,

Jean-Pierre Bouyxou et Pierre

Delannoy ont reconstitué cha-

cune des étupes de ce mouve-ment, né en Californie puis surgi

« dans la grisaille post-soixante-huitarde de la France cadenas-

sée». Aujourd'hui collaborateurs de Paris-Match, ils parlent evec

passion de cette contre-culture

à laquelle ils avaient participé.

Leur style est voiontairement

provocant, très e branché», par-fois un peu artificiel. Mais ils ont

tant de choses à dire que cela

L'histoire des hippies est celle

d'une minorité de jeunes en révolte. Dix ens plus tôt, leurs grands frères, les bestniks.

combattaient la société de

consommation par toutes sortes de provocations. Les hip-

pies, eux, se contentent de la fuir. C'est une sorte de désen-

gagement pacifique, sous le signe de l'amour, de la sponta-néité et du retour à la nature.

« Peace and Love »... Des

sociologues, et non des moin-

et Pierre Delannoy.

Plon, 308 p., 129 F.

UN LIVRE

Peace and Love

tions à une société qui n'est pas en mesure aujourd'hui d'offrir un poste normal et un avenir profes-sionnel à des jeunes qui ont bien sionnei a des jeunes qui ont bien travaillé au lycée et parfois à l'uni-versité et qui sont pleins d'espoirs et de projets. Comment pouvons-nous accepter qu'ils passent majo-ritairement de la scolarité au phàmage et que laure espoirs et chômage et que leurs espoirs et leur dynamisme deviennent de l'amertume? Mathématiquement, chacun de ces jeunes devrait envoyer huit cents curriculum vitae, pour être embauché! A sup-poser qu'il y ait huit cents postes de cette nature à pourvoir. Je trouve cette situation injuste et

Les statistiques sur l'emploi ne rendent pas compte de ce désastre. Il y a seulement trois ans, pour le même poste, avec la même petite annonce, nous avions moins de dix candidates.

A la suite de cette annonce, j'ai recruté deux candidates. L'une pour le poste de réceptionniste, l'autre pour un nouveau poste d'assistante commerciale, que nous avons créé entre-temps. Toutes les deux sont pleines d'espoir et ne demandent qu'à se donner du mal nour réussir. Il est triste que ce pour réussir. Il est triste que ce droit légitime au travail soit refusé

dres, y verront - un peu vite -

la neissance d'une nouvelle

La musique pop est au cœu

du mouvement : en soût 1969, le festival de Woodstock, près

de New-York, réunit un demi-

milion de personnes. La musi-

que, mais aussi la drogue, qui

permet de fuir plus loin encore. Au début, des drogues légères entretiennent l'euphorie commu-

nautairs. Mais, assez vite, on glisse vers l'overdose, la vio-

ence, le suicide... Et tout se

brouille. Le livre lui-même se

complique : « Néo-beatnik plutôt que réel hippy, le zonard total est un freek jusqu'auboutiste »,

Le hippisme devient naufrage,

en attendent de se dissoudre dans une société qui l'a récu-

péré. A partir du milieu des années 70, on ne dit d'alleurs

plus «hippies» mals « margi-neux». En attendant de voir arri-

ver des punks aux crânes resés

et aux crâtes d'iroquois, bien

plus inquiétants que les enfants-

Au-delà de « l'aventure hip-

pies, c'est toute une époque

que font revivre Jean-Pierre Bouyxou et Pierre Delannoy. Du Living Theatre à la révolution

psychédélique, de la naissance

d'Actuel à la mort de Charlie

Hebdo, des premiers charters aux demières communautés,

milla expériences sont évo-

quées, rapprochées, puis réper-toriées dans une bibliographie, une filmographie et une disco-

graphie. Ce voyage dans un

monde en marge, multiforme, plein d'illusions, laisse un goût

d'amertume et donne un peu le

fleurs de Woodstock...

102.

à huit cents antres. L'expédition des lettres de refus représente un travail considérable et une lourde charge pour notre entreprise. Ce qui me révolte le plus, c'est que nous avons du travail pour au moins encore dix de ces jeunes filles. Que les entreprises et l'Etat payent leurs factures dans le mois qui suit leur émission, et toute l'économie s'en trouvers dynamisée. Et ce sera beaucour plus utile sée. Et ce sera beaucoup plus utile que de verser des aides à des jeunes qui ne veulent pas être assistés, mais qui veulent travailler, construire et progresser. Ils ont beaucoup à nous apprendre. Il est urgent de les écouter.

THÉRÈSE RIEUL

INDUSTRIE Le Mirage tue deux fois

SOIXANTE Mirage vendus à Taiwan. Chiffre d'affaires prévisionnel: 20 milliards. Le gouvernement se frotte les mains. Le bon peuple exulte. Et pourtant, il n'y a pas de quoi pavoiser. Il est tout de même fâcheux qu'il faille compter sur des engins de mort pour équilibrer notre commerce extérieur: des sur des engins de mort pour équili-brer notre commerce extérieur; des engins qui ne serviront, Dieu merci, à rien de ce à quoi ils sont destinés, mais qui n'en sont pas moins dou-blement destructeurs: ils privent les braves Taïwanais de 20 milliards de réalisations sociales, domaine dans lequel l'argent de leurs impôts eut été mieux employé, et ils privent, chez nous, de leurs emplois des tra-vailleurs de PMI écrasées par la concurrence des produits taïwanais concurrence des produits taïwansis à bas prix qu'ils faudra, nolens volens, que nous importions à titre

Nous aurons une balance des emplois négative : le nombre d'emplois perdus dans les PMI sera bien supérieur au nombre d'emplois conservés chez Dassault et ses soustraitants. L'explication de ce phénomène est simple : la valeur ajoutée par heure de travail dans la très haute technologie est cinq à dix fois supérieure à la valeur ajoutée par heure de travail dans le moyen/bas de gamme industriel. Certes, pour l'équilibre de la balance des paiements, cinq à dix travailleurs ments, cinq à dix travailleurs niveau BTS en font autant qu'un seul OS. Mais, si l'on ne vise que le haut de gamme, selon la doctrine McNamara, il arrivera un moment où seulement 10 à 20 % des ouvriers français de l'industrie trou-veront à s'employer.

Il s'avère par conséquent néces-saire, d'une part, de rééquilibrer la panoplie de nos fabrications. Imitons les Allemands (en nous alliant avec eux) et misons sur les biens d'équipement, type machines-outils, dont tout le monde a besoin, sans contreparties excessives ; d'autre contreparties excessives; d'autre part, dans le moyen-bas de gamme, tant que la « concurrence déloyale » des pays à bas salaires subsistera — et il y en a pour des décennies, — il fandra se résoudre à subventionner les PMI intéressées. Mais plus de subventions à la va-comme-j'te-sème ou à la tête du client; l'aide bien ciblée devra compenser le différentiel de coûts humains dans le créneau considéré, et rien de plus.

Ne mettons pas tous nos œufs dans le même panier : des Airbus, oui, mais aussi du petit outillage et de l'électroménager.

> JEAN-ALBIN CORDIER, Chamalières

TRAIT LIBRE



VERDUN Le Soldat inconnu

DANS le Monde du 11 novembre, à la fin de l'article « Le der des der » consacré à René Vincent, ancien combattant de la guerre 1914-1918, je lis, avec une stupéfaction quieque pen indignée, la phrase suivante : « Un pèlerinage parisien qui tui [René Vincent] tient d'autant plus à cœur que c'est tui qui. avec André Maginot, a choisi le cercueil du Soldai inconnu à la citadelle haute de Verdun. »

Je suis au regret de vous signaler que cette indication relative à la per-sonne du « parrain du soldat inconnu» est fausse.

Voici les faits : Le 10 novembre 1920, 15 heures, dans un soutervain de la citadelle de Verdun, en présence de M. André Maginot, ministre des pensions et des anciens combattants, a eu lieu effectivement la désignation du Soldat inconnu qui repose

sous l'arc de triomphe de l'Etoile. C'est à un jeune soldat de deuxième classe, Auguste Thin, engagé volontaire à dix-huit ans, ayant combattu sur les fronts de Champagne et d'Alsace, blessé, gazé, appartenant à ce moment su 132 régiment d'infanterie, en subsis-tance à Verdun, que revint l'honneur de déposer, sur un des hauts cercueils réunis là, en provenance des différents secteurs du front, le bouquet de fleurs des champs qui

immortalisera ce choix. Le soldat Auguste Thin, décédé le 10 avril 1982, était mon père. ANDRÉ THIN

JUDAÏSME Dépoussièrer le dogme

S i beaucoup y décèlent un retour en arrière vers un conservatisme dogmatique (peine de mort, contra-ception, avortement, etc.), le nou-veau catéchisme de l'Eglise catholi-que n'en reflète pas moins un effort magistral de clarification, fidèle au demier concile, pur de tout antisémitisme, suntout dans le récit de la vie et de la mort de Jésus.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Nous, juifs, ne pouvons que nous en réjouir et méditer sur les efforts qu'il nous faut aussi faire en cette fin de siècle. Qu'avons-nous à dire sur la Création, face aux découvertes sur l'âge et les dimensions du cos-mos ? Sur l'avortement, la contre-certion l'authorient la contremos ? Sur l'avortement, la contra-ception, l'euthanasie, la peine de mort ? Quelles règles adopter face à l'évolution de la médecine, à la pro-création médicale assistée, à la trans-plantation d'organes ? Quelle morale défendre en matière sexuelle, politi-que, alimentaire, face au tabac, à l'alcool, à la drogue et à tous les autres maux où nous entraîne le monde moderne?

monde moderne?

Le Talmud fourmille de lois, de prescriptions dont la valeur est éternelle. Il ne reste qu'à élaguer, dépoussiérer, éliminer même, éclairer, codifier à la fois tout ce qui est immuable dans le domaine de la foi, ses vérités et ses commandements, et tout ce qui restera quand seront révoqués ceux que la raison et le progrès scientifique et moral condamnent unanimement.

Nous devous nous débatraces

Nous devous nous débarrasser d'une espèce de révérence en faisant confiance à nos philosophes, nos théologiens, nos rabbins, nos scientifiques, nos juristes d'aujourd'hui, pour reconstruire, si l'on veut, une halakha conforme à notre génie, à notre intelligence, praticable, réaliste, humaine en un mot, conforme aux données actuelles de la vie en société et aux exigences de la science et de la morale.

Ceux qui, parmi nous, peu nom-breux, hélas! sont croyants et veu-lent être pratiquants sans toujours y parvenir devinent de quoi je parle, par exemple de certaines lois alimentaires, des contraintes insuppor-tables du shabbat à l'heure de l'élec-tricité nucléaire, du mêtro et de l'automobile, de nos prières intermi-nables, de la séparation sexiste dans nos synagogues, d'où toute solemnité a été bannie pour laisser souvent la place au désordre et au bavardage, de l'insuffisante formation de nos de l'insufrisante formation de nos rabbins, etc., de ce qui, en un mot, éloigne de la religion tous ceux que choque un dogme anachronique, dessenhant, incompréhensible. Nous aussi nous devons revoir ce qui, aux yeux d'une grande partie de la communanté, est le drame – le scandale minente, est se dising le scandare même – numéro un, cette hémorragie quotidienne qui dévaste les rangs du peuple juif, à savoir le sort cruel réservé aux enfants nés de mariages

ROBERT BINIST!

PÉTAIN Vichy n'était pas la France

A propos des agissements des diri-geants de Vichy, on ne saurait rendre la France responsable des abominations perpétrées par cette autorité de fait dépourvus de légifi-mité.

En effet, au soir du 16 juin 1940, le président de la République Albert Lebrun, en appelant le maréchal Pétain, chef des partisans de l'armisresun, calet des partians de l'attins-tice, pour former un nouveau gou-vernement, passe outre aux avis des présidents des deux assemblées par-tant au nom de la représentation nationale dispersée. Le président Lebrun, qui n'avait jamais pris d'ini-tiative, impose un gouvernement dont l'illégitimité républicaine est

Mais le deuxième manquement aux institutions de la République est plus grave encore, il se produit le 10 juillet 1940 lorsque le Parlement, enfin réuni à Vichy, remet à Pétain des pouvoirs dont il ne dispose pes. Il n'appartient pas au Parlement de confier le pouvoir constituant à qui que ce soit, pas plus qu'il ne dispose de la capacité d'abandonner aux

mains de qui que ce soit les respon-sabilités que lui confie la Constitu-tion. Ce Parlement étranglant la République, dont il fait partie pour laisser la place à un Etat totalitaire, a mis fin par cette décision illégale à a mis fin par cette décision toute légitlmité.

Même si Pétain a été suivi par nombre de Français, il n'était pas la France. La France n'était ni à Vichy, ni à Montoire, ni à Sigma-ringen mais sur les champs de bataille de la France libre, dans les prisons, les camps et devant les poteaux d'exécution. Cette France, poteaux d'exécution. Cette France, couverte du sang de ses combattants et des victimes des persécutions, portait la République en elle et ne doit d'excuses à personne. Les Français qui s'agitent aujourd'hui pour faire reconnaître par la France des crimes qu'elle n'a pas commis portent abusivement tort à la comminauté à laquelle ils appartiement.

(TLA)

127. 77:::

24.

7.5

 Δi .

2 a... 2... 2...

÷ . . .

AND THE STATE OF T

1000

1

. in €.

Service Constitution of the Constitution of th

1 2₀₀

x.

North Hill

· - (#4)

وع سيسي . .

Control of the State

and the second of the

- The property and the second

وكمراز بالهراء

than the opposite

والمتناز والمالية والمحادث

the server of the first of the server of

_ .Def. 99.00

V · Lasten Mary

...

\$ 1000

يو. مقاند

*** · / -

Set of the set

1 J. Oak

- - - A

· · · 51 4444

To home Street

1.1.2 The state of ته ڪ

ال يتوجعها في ال

A PART OF THE PART

. The same of the

PIERRE LEFRANC Ancien interné de la Résistance Ancien Français libre

SIDA Mea culpa---ecclésiastique

IL n'aura fallu au pape que 350 ans pour, dans son infinie sagesse, reconnaître que la Terre tourne autour du Soleil et que, finalement, ce pauvre Galilée n'avait pas complètement tort.

En toute logique arithmétique, et considérant que nous sommes en 1992, c'est donc en 2342 que le successeur de saint Pierre admettra l'utilité du préservatif dans la pré-vention du sida. On peut imaginer, sans optimisme excessif, qu'à ce moment on aura trouvé un vaccin, ce qui donnera à la reconnaissance tardive du seul moyen actuel de ne pas mourir de plaisir la même por-tée scientifique que l'information précédente pour qui a vu Armstroag marcher sur la Lone.

Mais, entre-temps, combien de DOMINIQUE BERTHIÉ

PRESSE **Ecoute** téléphonique

DANS une «tribune libre » publiée dans le Monde du 2 décembre, Françoise Chandernagor porte à l'encontre de l'Evênement du jeudi des accusations graves, dont vous n'ignorez pas qu'elles sont infondées.

qu'elles sont mondes.

1) L'EDJ n'a jamais mis sur écoute un journaliste du Monde.
L'aurait-il fait que je serais le premier à estimer qu'une telle initiative mériterait sanction.

mèriterait sanction.

2) S'il a en effet publié des extraits d'une écoute «sauvage», largement diffusée dans certains milieux et dont plusieurs journaux avaient d'ores et déjà dévoilé le contenu, il a fait en sorte, pour sa part, que ni le journaliste concerné ni son journal ne puissent être identifiés.

3) S'il a publié ces extraits (et nous admetions tout à fait que l'on puisse contester cette décision), c'est qu'ils témoignaient d'une stratégie potentiellement manipulatrice tendant, dangerensement selon nous, à étayer la thèse, dans l'affaire du sang contaminé, d'une responsabilité col-

Le débat était entre violation condamnable et divulgation néces-saire... Je comprends fort bien la position de votre journal (qui d'ail-leurs a fait prenve de courage), mais ne peux admettre la falsification de Mme Chandernagor.

JEAN-FRANÇOIS KAHN Directeur de l'Evénement du jeudi

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécupieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Galu. Philippe Dupuis.
isabelle Tsardi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Teléa: 46-62-78-73. Société fisale
de la SARL le Vende et de Méties et Régies Emme SA

ROBERT SOLÉ

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30) AUTRES SUIS BELG PAYS FRANCE Test TID secure

536 F 572 F 790 F 1 638 F 113F 1 560 F DOG 20% F 2960 F 1 890 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ABONNEMENTS I, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

3 mois Nom: __ Prénom : _____ Adresse : ____ ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. Code postal: ____ renvoyez ce bulletin Localité : ____

Pays: _

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse défluitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux | Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les semaines avant leur départ, en la nome propres en capitales d'imprintère, indiquant leur numéro d'abonné.

DURÉE CHOISIE

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry » Société anopyme Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des joornaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

du « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Codex

3

20.00

Santon Der eine Spriften der Santon

والمستنفونة الشيار

 $\frac{1}{2\pi}e^{i\omega t}\Delta T_{\theta_{\infty}^{-1}}=e^{i\omega t}$

g oograf tetilgen. See Citizen All Contracts

并在10世界产生

2 5

Andread -

14 th 12 - 12 -

ينغيث

L'OPÉRATION MILITAIRE EN SOMALIE

LE FILM DES ÉVÉNEMENTS

"Notre mission est de saisir des armes, poliment si possible», avait dit un légionnaire français, fraîchement débarqué à Mogadiscio. Quelques heures plus tard, ses camerades en faction dans la capitale tiraient sur un camion qui tentait de forcer un barrage routier, tuant deux Somaliens et en blessant sept autres. Ces militaires étaient en état de légitime défense, ont affirmé leurs supérieurs. ells ont fait leur travalls, a convenu un responsable

Passé les premiers moments d'euphorie qui ont suivi le débarquement spectaculaire das «marines», l'opération «Rendre l'espoir» ne semble plus être une promenade de santé. Certes, le port at l'aéroport de Mogadiscio sont maintenant en état de fonctionner. «Il n'y a toujours pas de résistance organisée», souligne-t-on du côté du Pentagone, qui signale, cependant, « des escermouches répénées et sporadiques».

Besucoup plus préoccupante que dans le capitale paraît être la situation dans le reste du pays, livré au origandage de bandes armées qui, avant l'errivée sur

place de troupes américaines et françaises, jouent leur va-tout, s'affrontant entre elles ou s'en prenant aux organisations humanitaires. Depuis le début de la semaine, ces violences auraient déjà fait 78 morts à Baldoa, où s'est rassemblée une foule d'affamés,

locale ». De son côté; M. Pierre Joxe a indiqué que le contingent français resterait en Somalie « le temps nécessaire ».

Ce flou dans les déclarations officielles donne la mesure des incertitudes, voire des menaces qui pèsent sur l'opération «Rendre l'espoir». Comment

Violences

compter les victimes des combats qui ont lieu entre clans rivaux, à Bardera, près de la frontière kényane. Le président Bush n'en a pas moins jugé qu'une présance « prolongée » des marines « ne s'imposera pas ». M. Herman Cohen, secrétaire d'Etat adjoint américain, chargé des questions africaines, a pré-

cisé, pour sa part, que la force multinationale en cours d'assemblege pourrait demeurer sur place un an een vue d'établir, en coordination avec les

Nationa unies, une forme ou une autre d'autorité

sont constitués, à récupérer les armes qu'ils ont dissimulées? Sur quelles bases réconcilier durable-ment les frères ennemis somaliens afin d'éviter qu'ils ne retoument à leurs luttes ancestreles sitôt que la force multinationale aura toumé les talons?

réussir à démanteler l'arsenal que les divers clans se

« Nous travaillons, sous l'égide des Nations unies, à l'élaboration d'un règlement politique futur», a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay. Comme se laisser doubler, en cette affaire, par les Etats-Unis, qui ne ménagent pas leurs efforts pour nover les fils du dialogue entre les différents chefs de

Le général Aidid a ainsi annoncé que le représentant spécial de M. Bush l'aveit invité à rencontrer, vendredi 11 décembre, à l'ambassade des Etats-Unis, son principal adversaire, M. Ali Mahdi, auquel il dispute le contrôle de la capitale. Comme s'il veillait à ne froisser personne, il a ajouté qu'une deuxième réunion aurait lieu, le lendemain, dans la rade de Mogadiscio, à bord d'un navire français.

A toutes fins utiles, le haut commandement militaire américain a distribué à tous ses hommes engagés sur le terrain, un petit traité de bonnes manières, « pour gagner l'estime » de ceux auxquels ils viennent « Rendre l'espoir » : ne jemais embrasser une Somalienne, faire le shake-hand avec la main droite, remercier ses hôtes rayec profusion», etc.

JACQUES DE BARRIN

Après l'accalmie qui a suivi le débarquement

L'insécurité règne nouveau à Mogadiscio

MOGADISCIO

de notre envoyé spécial

L'état de grace n'a pas duré plus de vingi-quatre heures. Le jour du débarquement des premières troupes, mercredi, la ville semblait presque paisible, débarrassée de ses armes pour la première fois depuis deux ans. Dès le lendemain, l'insécurité a repris droit de cité à Mogadiscio maigré le déploiement impressionnant de l'armée améri-

Quand un camion a voulu forcer le barrage tenu au carrefour «kilo 4» par la légion étrangère et les « marines », les « bérêts verts» ont tiré sur le véhicule, qui s'est écrasé contre un mur. Deux personnes sont mortes. Il y aurait sept bles-ses, dont deux par balles. Selon des témoins sur le lieu de l'accident, on entendait déjà des reproches contre les légionnaires, pourtants

Toute la journée les kols de you tures et les «braquages» se sont multipliés. Les organisations non avaient choisi de circuler sans gardes armés se sont fait subtiliser six véhicules ; la même aventure est arrivée aux diplomates améri-cains. Les trop fameux « moreyanes », ces jeunes bendits surarmés nés de l'anarchie somu-lienne, se sont vite adaptés à la nouvelle donne. Ils profitent du fait que les gens circulent désor-mais sans arme, trop confiants dans la seule présence des « marines ».

Après une journée d'expectative, les plus hardis ont ressorti leurs armes. La moindre zone d'ombre dans le dispositif de sécurité leur est propice. Il devient risqué de prendre la route pourtant très fré-quentée qui mêne de «kilo 4» au port. Un virage, un bout de chaus-sée défoncé qui oblige les voitures à ralentir et... un homme à pied surgit d'un petit muret, pointant son M 16 flambant neuf sur le chauffeur. Des gamins bondissent sur la voiture et, en un tour de main, vident les poches et ramassent tout l'équipement des passagers étrangers (en l'occurrence, deux journalistes français).

Un déploiement trop lent

En instaurant un périmètre de sécurité autour de l'aéroport, qui s'enfonce jusqu'à 2 kilomètres à l'intérieur de la ville, les Américains ont en fait créé une deuxième ligne de démarcation au-delà de laquelle il vaut mieux continuer à circuler armé.

Pour le moment, cette nouvelle «frontière» gêne les mouvements des ONG. Face à leurs protestations, le commandement américain a finalement autorisé le port a finalement autorise le port d'armes légères dans la zone en question (tout en interdisant les armes collectives), mais les légion-naires n'en ont manifestement pas été avertis. Après deux confre-or-dres, les «bérêts verts» ont finale-ment reçu instruction de confisquer toutes les armes qu'on tenterait d'introduire dans ce péri-

Sur les routes menant au « kilo 4 », les légionnaires, appuyés par quelques « marines», fouillent de longues files de véhicules. La consigne, disent-ils, est de repousser les gens qui refusent d'être dés-armés, mais en leur laissant leur armés, mais en leur laissant leur fusil. Ceux dont on confisque les armes se retrouvent sans défense une fois sortis de la zone de sécurité. « Il faudrait que les soldats prennent toute la ville en une seule

fols, estime Stefania Pace, d'une

très lent. Le commandement amé-ricain semble tâtonner devant la complexité de sa tâche. Il n'a pas encore les forces nécessaires pour contrôler. Mogadiscio et encore moins la ville de Baidoa, où les ONG se sont retranchées dans

L'état-major réalise que, pour désarmer la population, il faudrait forcer la porte de chaque maison, fouiller chaque recoin de la ville. Une mesure d'autant moins popu-laire que la sécurité est loin d'être rétablie. Beaucoup d'habitants esti-ment qu'ils ont encore besoin d'une arme de protection. Fertile en risques, cette période de transi-tion dont on ignore la durée pour-rait coûter cher.

Nervosite des soldats français

Les « moreyanes », qui vivent essentiellement de rapines et de qui, ont commencé à mettre en joue les militaires de la coalition, peut-être par bravade mais plus peut-être par bravade mais plus encore pour tester leurs réactions. Les légionnaires français ont par deux fois été visés par des tireurs isolés. Les « amarines» qui gardent la grille d'entrée du port ont également été la cible de francs-tireurs qui se sont enfuis quand une controuille est sortie à ione reurpatrouille est sortie à leur poursuite. « Rien de très sérieux mais il aurait pu y avoir des victimes », estime le capitaine Mercury.

La perplexité, pour ne pas dire la nervosité, gagne les soldats fran-çais, inquiets de voir la population civile si imbriquée dans le disposi-tif militaire. Les légionnaires évo-luent devant des milliers de badauds dont les réactions sont imprévisibles, surtout après l'accident de jeudi soir. Vendredi, à l'aube, deux clans se sont affrontés à l'arme lourde près du marché de Baccaro sans se laisser intimider par les appareils américains qui, d'ailleurs, ne s'approchaient pas de la zone. Les ONG commencent à regretter la « bonne époque », quand leurs méthodes de protection - même si elles étaient à la merci du chantage des miliciens -étaient adaptées à cette anarchie. a Aujourd'hui on patauge dans un imbroglo militaro-pulitico-humani-taire», grommelle le logisticien français d'une ONG.

Les Américains se sont prévalus, vendredi, d'un coup d'éclat : à l'in-vitation du représentant spécial du président Bush. M. Robert Oakley, president Bush, M. Kobert Cakley, une remeontre a eu lieu entre les deux chefs de guerre de la capitale, M. Ali Mahdi et le général Mohamed Farah Aïdid. Les deux adversaires se sont assis à la même table pour la première fois depuis août 1991.

Mais des incertitudes pesent encore sur la réconciliation natioencore sur la réconciliation natio-nale, en dépit des pressions de Washington. « S'ils nont privés d'armes et donc incapables de se battre, ils se résignerons peut-être à se parler», estime un observateur. Mais le pays regorge encore de matériel de guerre et les Améri-coins ont apparenment renoncé à imposer le désarmement. La Soma-lie, un nouveau bourbier pour les Etats-Unis?

> JEAN HÉLÈNE Lire sussi page 27 h chronique

SAHARA OCC.

ONG italienne, c'est une situation floue et malsaine qui nous met en danger, nous et nos employés.» Le déploiement est effectivement

leurs résidences par crainte des bandes armées.

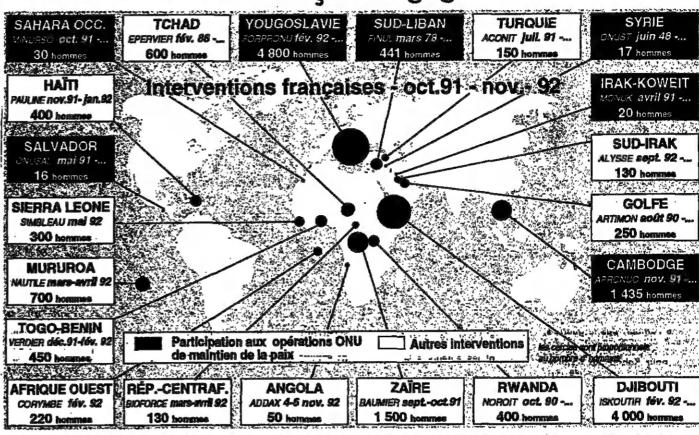
Dans leur grande majorité, ces actions, comme en Somalie, revêtent un caractère humanitaire et « si nous un caractère humanitaire et «si nous y sommes mussi souvent associés, c'est parce que l'on reconnaît à nos forces des compétences dans ce domaine», a précisé, jeudi 10 décembre, au cours d'une conférence de presse, le ministre de la défense, M. Pierre Joxe. Compétences pour assister les populations et faire face aux problèmes de santé et de la vie courante; compétences pour aider à l'évacuation de ressortissants; compétences pour mener à bien des opérations d'interposition ou de déminage; compétences, enfin, pour faire face aux conséquences des catastrophes naturelles ou technologiques.

C'est bien pour ces raisons-là que

de Daniel Schaeldermann uronpes courent assez peu de risques

De l'ex-Yougoslavie au Cambodge et à l'Afrique

Dix mille soldats français engagés dans le monde



Au moment de la guerre du Golfe, dans cette opération, il faut rester prula France avait déployé dents. » Prudents, parce que, peine sur le bien-fondé de cette intervention.
12000 hommes en Arabie saoudite.
Aujourd'hui, ce sont près de avaient établi un barrage, ont essuyé since de la guerre du Golfe dents. » Prudents, parce que, peine sur le bien-fondé de cette intervention.
Pas plus que je n'ai offert ma démissaire mois le gouvernement sur ce sont près de avaient établi un barrage, ont essuyé since de la guerre du Golfe dents. » Prudents, parce que, peine sur le bien-fondé de cette intervention.
Pas plus que je n'ai pas émis de réserves divergences d'appréciation entre sur le bien-fondé de cette intervention.
Pas plus que je n'ai offert ma démissaire pruseure de la guerre du contraction entre sur le bien-fondé de cette intervention.
Pas plus que je n'ai offert ma démissaire pruseure de la guerre du contraction entre sur le bien-fondé de cette intervention.
Pas plus que je n'ai offert ma démissaire pruseure de la guerre du contraction entre sur le bien-fondé de cette intervention.

Pas plus que je n'ai offert ma démissaire pruseure de la guerre du contraction entre sur le bien-fondé de cette intervention.

Pas plus que je n'ai offert ma démissaire pruseure de la guerre du contraction entre sur le bien-fondé de cette intervention.

Pas plus que je n'ai pas émis de réserves d'appréciation entre sur le bien-fondé de cette intervention.

Pas plus que je n'ai offert ma démissaire pruseure de la guerre d Au moment de la guerre du Golfe, la France avait déployé 12000 hommes en Arabie saoudite. Aujourd'hui, ce sont près de 10000 hommes qui sont engagés dans toute une série d'opérations menées par la France dans le monde. Les années 1991 et 1992 ont vu en effet les actions des militaires français se multiplier: 4 850 hommes dans l'ex-Yougoslavie; 1 340 au Cambodge; 475 au Proche-Orient; 30 au Sahara occidental; 20 en Irak; 16 au Salvador. Et bientôt, 2 100 soldats français en Somalie dans le cadre de l'opération « Oryx » qui est un des éléments de l'action internationale d'urgence « Rendre l'espoir » lancée à la demande des Nations unies. des coups de feu et ont du riposter. Prudents encore parce que «l'impré-visible arrive souvent» et « qu'il noue faut prévoir le soutien et la relève de ces troupes, même si certains affirment que cette opération ne durera que trois mois. » Le passé est riche de tels contro-exemples, « comme ces Canadiens qui sont à Chypre depuis plus de vingt-cinq ans. » Toutes ces opérations sont donc lourdes. « Mais si l'armée française peut faire tout, a dit le ministre de la défense, ses possibilités d'action doi-

relles ou technologiques.

C'est bien pour ces raisons-là que la France a été une nouvelle fois soliicitée par les Nations unies et associée à l'opération somalienne sous le commandement du général de brigade René Delhomme, adjoint au commandant de la 9- division d'infanterie de marine (1) et du contro-amiral Hubert Foilland, commandant des forces navales françaises dans l'océan Indien, chargé des fiaisons avec le haut-commandement américain. Une première compagnie de la Légion est arrivée dès mercredi 9 décembre sur le sol somalien, a Elle derruit être suirie, a précisé M. Joxe, de la mise en place prochaine de deux bataillons motorisés et d'un détachement d'hélicoptères qui arrivent sur place le 27 décembre avec le transport de chalands de débarquement La Foudre. a Ce dispositif sera complété en mer par la présence de trois autres bâtiments de la marine, dont la frégate Georges-Lepques, au large de Mogadiscio depuis déjà quelques jours.

« Même si, selon le ministre, nus

sont du ressort du chef de l'Etat, et d'aucun de ses ministres, même pas

moi. » Ces actions représentent « des opé-rations considérables à gérer » tant en ce qui concerne les hommes et le matériet mis en œuvre qu'en ce qui concerne leur financement. D'un côté, il faut jongler pour ne pas trop dépouiller les forces restées en France et, de l'autre, il faut tendre la main pour payer l'addition. «Alors qu'on stabilise le budget de la défense, a fait remarquer M. Jone, on ne stabilise

tions en cours en 1993, ce sont 2,5 milliards de francs de dépenses directes qu'il faudra règles. Si l'on y ajoute l'usure du matériel, les engins à renouveler, etc., on atteindra les 4 milliards de francs.» C'est la raison pour laquelle, a conclu le ministre, wil faut des crédits évolutifs, systématiquement abondés, pour ces opérations extérieures »

ISKOUTIR fev. 92 -...

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(I) Appartenant à la Force d'action



Une vingtaine de pays doivent participer à l'opération militaire

Bien que pour l'instant seuls les Américains et les Français soient pré-sents à Mogadiscio, une vingiaine de pays doivent participer militairement à l'opération «Rendre l'espoir». Voici la nature des contributions

L'Arabie saoudite a annoncé l'en-voi d'un contingent, dont l'effectif n'a pas été précisé. L'Australie doit envoyer

La Belgique participera à hauteur de 587 parachutistes, dont 120 devaient partir vendredi pour

Le Canada s'apprête à faire inter-venir 900 hommes.

L'Egypte doit envoyer 750 soldats. Les Emirats arabes nois enverront

Les États-Uais doivent envoyer 28 150 hommes, dont un premier contingent composé de nageurs de combat et de 1 800 marines a débar-

La France fera intervenir 2 120 soldats dans le cadre de l'opération «Oryx». Avec la logistique, les effectifs devraient s'élever entre 3 000 et 4 000 hommes.

La Grande-Bretagne a envoyé deux avions Hercules C-130 avec une ine de militaires. Londres ne prévoit pas l'envoi de troupes ni d'appareils supplémentaires.

M. Giscard d'Estaing : l'Europe nurait dà être «leader». – M. Valéry Giscard d'Estaing a estimé, jeudi 10 décembre sur TF 1, que dans l'opération militaire en Somalie al'ancienneté des liens entre cet ancien territoire italien et l'Europe et les liens étroits de l'Europe avec l'Afri-que» auraient dû conduire l'Europe à jouer un rôle de «leader» dans cette opération « avec des Américains partiopération e avec des Amèricaus parti-cipant ». « On a eu raison de protéger l'acheminement de l'aide humani-taire, a déclaré le président de l'UDF, mais il faut faire attention de ne pas transformer cette intervention en spectacle. Il faut aussi que les mis-sions soient clairement définies pour nas forces, parce qu'il y a là un risque de dérapage.»

La Grèce a annoncé la participa-tion de 40 soldats. L'Italie enverra quelque 2 000 hommes d'ici au 4 janvier.

Le Koweit participera avec une force symbolique». La Mauritanie a annoncé la mobi lisation de 300 soldare

La Norvège pourrait dépêches Le Pakistan a 500 «casques bleus» sur place depuis septembre; des troupes supplémentaires seront

La Turquie doir envoyer 300 à 400 Le Zimbabwe a proposé l'envoi de 1 000 soldats.

La Suède a annoncé l'intervention d'une unité médicale de 134 per sonnes qui doit partir le 2 janvier. L'Espagne fournit une aide logis tione aux forces américaines.

L'Allemagne soutient l'opération, nais «regrette» que sa Constitution lui interdise d'envoyer des troupe Le Japon fournira une contribu-tion financière et une aide médicale

Se sont également déclarés dispo-sés à participer à l'opération : les Pays-Bas, le Maroc, la Tunisie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine, la Rus-sie et la Hongrie.

du RPR pour les questions de défense, affirme, dans un entretien à la Croix du 12 décembre, que l'intervention militaire de la France en Somalie est « inutile » et constitue « une erreur dans la mesure où, ajou-tée aux autres, elle dépasse nos capa-cités financières et nos capacités en effectifs ». M. Fillon ajoute : « Les États-Unis n'avaient pas besoin de la France, sur le pian militaire, pour réaliser cette opération. En revanche, en y participant à ce niveau, la France perd toute autonomie de déci-sion et s'expose à subir les consè-quences d'une évolution de la stratégie américaine qu'elle n'approuverait Somalie est « inutile » et constitue américaine qu'elle n'approuverait pas.» L'ancien président de la com-mission de la défense de l'Assemblée nationale estime enfin qu'ail n'y a pas de différence de nature entre une intervention «Intitle». — M. François Fillon, opérations militaires à but humanidéputé de la Sarthe, délégué général

ALGÉRIE: dans un deuxième rapport

La commission d'enquête sur l'assassinat de Mohamed Boudiaf confirme la thèse du «complot»

La commission d'enquête sur rejeté la thèse de «l'acte isolé» l'assassinat, le 29 juin dernier, du président Mohamed Boudiaf « a écarté la thèse de l'acte isolé », en précisant que ce meurtre « profitait » à l'ex-Front islamique du salut (FIS), a annoncé, mercredi 9 décembre, à la télévision, son supporteur, M. Rezzag Bara.

Président de l'Observatoire des droits de l'homme, M. Bars, qui donnait lecture d'un résumé du deuxième et dernier rapport de la commission remis au Haut Comité d'Etat (HCE), a indiqué que l'éven-tualité d'un « acte isolé » n'avait pas été retenue « malgre les affirmations de l'assassin présumé, le sous-lieutenant Lembarek Boumaarafi, selon lesquelles il avait agi seul ». Il a insisté sur le fait que le « seul tireur était Boumaarafi ». rejetant ainsi les informations selon lesquelles il y aurait eu plusieurs agresseurs.

Le rapporteur a souligné que la ommission a fondé sa conclusion sur le fait que « l'assassinat d'un chef d'Etat en général, et du président Boudiaf en particulier, constituait un acte politique». A son avis, cet assassinat ne pouvait * profiter qu'à ceux dont la voie vers le pouvoir avait été coupée » et dont les « intérêts étaient menacés ». Dans son premier rapport, le 25 juillet, la commission avait déjà

Kafi, pour lui demander de confier le dossier à un juge d'instruction. M≈ Boudiaf avait alors souligné qu'à ses yenx le sous-lieutenant Boumaarafi était « l'exécutant d'autres commanditaires qui actuellement ne sont nullement inquiétés et continuent d'exercer leurs fonctions aux plus hauts niveaux de l'Etat ». Dans un entretien accordé, cette semaine, au quotidien la Croix, elle a affirmé que « les islamistes

d'un fanatique religieux pour rete-

nir celle du « complot ». La veuve

de l'ancien président, Ma Fathia

Boudiaf, avait écrit, le 14 novem-

bre, au président du HCE, M. Ali

☐ Assassinat d'un civil. ~ Un commerçant de soixante ans, M. Kheireddine Mouloudi, a été assassiné dans sa boutique, jeudi 10 décembre, à Baraki, dans la banlieue d'Aiger, par deux inconaus qui, avant de tirer sur lui, lui ont reproché d'être le père de deux policiers. C'est le premier assassinat, depuis l'instauration du couvre-feu, samedi dernier, dans la capitale et six départements limitrophes. - (AFP.)

n'ont rien à voir dans cet assassi-

nal » et qu'elle se battrait pour

* savoir la vérité ». - (AFP.)

a AFRIQUE DU SUD : les dirigeants de trois bantoustans ont ren-contré le président De Klerk. - Pour la première fois depuis le sommet entre M. Nelson Mandela et le président De Klerk, le 26 septembre, les dirigeants des trois bantoustans les plus hostiles aux accords entre le Congrès national africain (ANC) et le gouvernement, MM. Mangosuthu Buthelezi, Lucas Mangope et le génèral Oupa Gqozo, ont renoué jeudi 10 décembre avec M. Frederik De Klerk. D'autre part, une touriste bri-tannique a disparu depuis mercredi de la ville du Cap. Une autre touriste PanAm en décembre 1988 et de britannique avait été violée la veille coopérer avec la justice française à sur une plage du Natal, et deux propos d'un attentat contre le autres tuées la semaine dernière. - DC-10 d'UTA, en septembre 1989. le coffre d'une auto avec son fils. avait alors entamé une nouvelle l'homme et de réconciliation nation (AFP.)

D LIBYE : le Conseil de sécurité a reconduit les sanctions. - Estimant. que « les conditions ne sont pas reunies pour une modification des sanctions » imposées à la Libye le 31 mars dernier, le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé, mercredi 9 décembre, de maintenir l'embargo sur les fournitures militaires et les liaisons aériennes. La Libye est sommée de livrer aux Etats-Unis ou à la Grande-Bretagne les présumés responsables de l'attentat contre le Boeing de la

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS: des choix bien accueillis au Congrès et à Wall Street

M. Clinton a nommé une équipe économique plutôt conservatrice

Avec le sénateur Lloyd Bentsen au poste de secrétaire au Trésor et le représentant Leon Panetta à celui de directeur du budget, le président élu, M. Bill Clinton, a confié, jeudi 10 décembre, l'animation de sa politique économique à une équipe plutôt conservatrice, bien accueillie au Congrès et à Well

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Bentsen (71 ans), jusque-là président de la commission des finances du Sénat, aura pour adjoint M. Roger Altman (46 ans), un banquier d'affaires de New-York; au budget, une économiste, M= Alice Rivlin (61 ans), viendra seconder M. Panetta (54 ans), jus-qu'à présent président de la com-mission budgétaire de la Chambre. Le poste nouvellement créé de coassiller du président pour les affaires économiques revient à un affaires économiques revient à un autre banquier new-yorkais, M. Robert Rubin (54 ans); celui de chef des économistes de la Maison Blanche reste à pourvoir. En la présentant à la presse, à Little-Rock, M. Clinton a assuré que cette équipe était «la plus capable et la plus expérimentée» pour «corriger les deux déficits dont souffrent les Elats-Unis, celui du budget et celui de l'investissement».

M. Clinton avait assure, durant sa campagne, qu'il ne serait pas un démocrate « comme les autres », un démocrate « comme les autres », un de ces apôtres de l'Etat-providence toujours prêts à augmenter l'impôt et les dépenses fédérales. Apparemment, il entend tenir parole : son équipe économique est faite de modérés, plus soucieux d'assurer les grands équilibres que de redistribuer ou de relancer la croissance au risque de lester encore le déficit

budgétaire. Après avoir beaucoup parté de « changement », M. Cin-ton entend rassurer les milieux financiers, Wall Street, et les prin-cipaux alliés des Etats-Unis.

Ces nominations répondent à un double objectif. La désignation de deux notables du Capitole pour les postes éminents du Trésor et du budget est destinée à flatter et amadouer le Congrès afin de faire passer sans encombre le pro-gramme économique des cent jours

> La composition de l'équipe

Secrétaire au Trésor : M. Lloyd Bentsen Secrétaire adjoint : M. Roger Altman Directeur du budget : M. Leon Panetta

Directeur adjoint : Mr Alice Rivlin Chef du conseil de sécurité économique (organisme nou-vellement créé) : M. Robert

de la présidence Clinton. Il s'agit d'éviter de se retrouver dans la situation de blocage qui fut celle du président George Bush, incapa-ble de faire voter la plupart de ses initiatives économiques et sociales. M. Bentsen est un des sénateurs les plus respectés, et le Californien Panetta (un ancien républicain), le plus populaire des représentants. plus populaire des représentants. Ce sont des hommes qui peuvent se prévaloir du soutien de la majo-rité démocrate mais aussi d'une bonne fraction de l'opposition

Le deuxième objectif a trait à la

tion de cette équipe envoie un signal clair : contrairement à ce que ses nombreuses promesses électorales pouvaient laisser penser, M. Clinton n'entend pas négliger la lutte contre le déficit. M. Beatsen est, en matière budgétaire, un conservateur et M. Panetta passe pour un «père la rigueur», qui, à la tête de la commission du budget, n'a eu de cesse de tirer l'alarme devant l'abime du déficit fédéral. L'équipe Clinton est servie par la conjoncture. Même s'il la juge encore molle et fragile, la reprise, bien réelle, annoncée par les derniers chiffres permet au préaident de mettre un peu moins l'ac-cent sur la nécessité de la relance et un peu plus sur l'urgence de la lutte contre le déficit.

Ne pas négliger la lutte contre le déficit

M. Clinton disait au début de la semaine qu'il croyait toujours dans les vertus d'un plan de relance – allègements fiscaux et investissements publics – mais qu'il avait aussi le souci de remédier à l'état catastrophique des finances fédérales : « Partie intégrante du prochain budget que j'entends soumettre, il y aura un programme fon de réduction du déficit étalé sur plusieurs années. »

C'est une préoccupation qui a été bien accueillie à Wall Street, qui saluait aussi la présence de deux de ses représentants dans deux de ses représentants dans l'équipe économique démocrate. Comme M. Bentsen, M. Robert Rubin (Harvard, London School of Economics, Yale) est multimillionnaire : vice-président d'une des plus grosses banques d'investissement, Goldman Sachs, il connaît M. Clinton depuis un an et a contribué à assurer le financement de sa campagne. Autre banquier. de sa campagne. Autre banquier M. Altman est un ami personne

on président étu qu'il a connu alors qu'ils étudiaient à l'université de Georgetown, à Washington; aujourd'hui vice-président d'une basque d'affaires, The Blackstone Group, il a été secrétaire adjoint au Trésor durant la présidence de M. Jimmy Carter. du président élu qu'il a connu alors

S'ils représentent tous deux l'establishment financier privé, M= Rivlia (comme MM. Bentser et Panetta) incarne l'establishment financier public. Economista, aujourd'hui enseignante, elle fui durant huit ans (1975-1983) directrice du bureau du budget au Congrès; partisan de l'instauration de la TVA, elle met, elle aussi, le déficit an œur de ses priorités. Elle est la première femme à occuper un poste aussi élevé au bureau du budget (celui de la Maison

M. Clinton à effleuré l'épineux problème auquel est confrontée toute administration : la coordination entre ces différents centres de décision économique. Il a indiqué que la nouvelle structure, ce Conseil national de l'économie. qu'il veut à l'image du Conscil national de sécurité (politique êtrangère et défense) et qu'il prési-dera lui-même, devra précisément assurer la «coordination» entre les différentes administrations économiques. Il reste que M. Bentsen. par tempérament et fonction, n'en-tend certainement pas jouer les seconds rôles et laisser la première place à M. Rubin.

Le président élu doit complèter son cabinet dans les prochains jours. Il a piqué le carriosité de la presse en déclarant que le général Colin Powell, le chef d'état-major interarmes, était « certainement qualifie » pour être secrétaire

ALAIN FRACHON

ACTES TO THE

日本之中,

Man or . The state of the Mangager.

四xy 。

E 312

-

e e saler**agion**

4 - - 19. . 1 - 19. 1 - 1

· Carry

Part of

Secrétaire au Trésor

M. Lloyd Bentsen : un gentleman à poigne

WASHINGTON

de notre correspondant

De la guerre à la politique en passant par les affaires, « tout lui a toujours réussi», disent ses amis. A spixante et onze ans, M. Lloyd Bentsen - silhouette haute, port de tête aristocratique couronne un brillant parcours politique en acceptant, pour la première fois, d'occuper un des plus hauts oostes de l'administration, celui de secrétaire au Tré-

Son extrême courtoisie, ses manières de grand seigneur texan ne doivent pas cacher que l'homme est tenace, agressif, et qu'il a été, depuis 1987, un patron à poigne de la prestigieuse et puissante commission des finances du Sénat, C'est dire qu'il arrive au Trésor en familier des dossiers, d'une part, et. d'autre part, en connaisseur hors pair d'un Congrès auprès duquel il est bien placé pour faire « passer» le programme économique de M. Bill Clinton, C'est dire aussi qu'il entend bien être le patron de l'équipe économique démo-

Ses convictions économiques som assez fluctuantes. Il a soutenu le programme de réduction de la fiscalité mis en œuvre par

D Exécution d'un condamné à mort

également la politique étrangère et de défense de ce demier. Il s'est toujours battu pour une réduction de l'impôt sur les plusvalues en capital. Au nom de ses amis industriels du pétrole et de l'immobilier, il s'est fait l'avocat de largesses liscales destinées à faciliter l'investissement.

A priori, ce profil le classerait plutôt «à droite», si le président de la commission des finances ne s'était aussi montré volontiers protectionniste - avec l'aile gauche du parti - et s'il n'avait accepté, en 1988, de figurer sur le eticket » démocrate au côté de M. Michael Dukakis, M. Bentsen

dépenses publiques.

Grande où son père fit fortune dans l'immobilier, il est en 1948, Lion d'essence. En 1970, richisà vingt-sept ans, le plus jeune átu sime, il fait son entrée au Sériat à is Chambre des représentants. après avoir battu un certain Il quitte le politique six ans pkis George Bush...

crate « classique », prônant des de dollars à son père et s'installe hausses de la fiscalité et des à Houston pour y fonder un Ná dans la vallée du Rio groupe assez diversifié : immobilier, caisses d'épargne, distribu-

Conseiller du président

M. Robert Rubin : le collecteur de fonds

NEW-YORK

de notre correspondent

Agé de cinquante-quatre ans, co-président de Goldmen Sachs, l'une des plus importantes et des plus rentables banques d'investissements américaines (elle a enregistré un bénéfice record de 1,1 milliard de dollars en 1991), M. Robert Rubin est aussi l'un des plus grands collecteurs de fonds du Parti démocrate suprès de l'es-tablishment financier de Wall Street, pourtant en grande majorité d'obédience républi-

A l'occasion des précédentes élections présidentielles, il avait déjà organisé, pour l'État de

New-York, l'essentiel du financement de la cempagne des deux candidats démocrates qui devaient cependant échquer (M. Michael Dukskis et avent kil M. Walter Mondale),

Né à New-York, ancien diplômé de Harvard et de la London School of Economics, M. Rubin a d'ailleurs travaillé dans une firme d'avocats avant de rejoindre en 1966 Goldman Sachs, qu'il copréside depuis 1990. Rompu aux mécanismes financiers et averti des chaussetrapes du Congrès, il estima que la tăche principale du nouveau président est d'abord de réduire le déficit budgétaire de l'Etat.

au Texas. - Un meurtrier, Kevin Lincecum, vingt-neuf ans, a été exécuté dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 décembre au Texas, par injection d'une dose mortelle, après que la Cour suprême eut rejeté à l'unanimité tard mercredi son dernier appel. Cette exécution est la cinquante-quatrième dans l'Etat du Texas et la cent quatre-vingt-septième aux Etats-Unis depuis que la Cour suprême a autorisé les Etats à avoir à nouveau recours à la peine capitale en 1976. Lineceum avait été condamné pour avoir tué en août 1985 une femme et son fils de onze ans. La femme avait été violée et étranglée et son cadavre déposé dans nir à un verdiet. Le ministère public

qui était mort étouffé. - (AFP.)

O L'ancien numéro trois de la CIA EN BREF reconnu compable dans l'affaire de l'Irangate - M. Clair George, directeur adjoint des opérations de la CIA entre 1984 et 1987, et à ce titre numéro trois dans la hiérarchie, a été reconnu coupable, mercredi 9 décempour avoir menti au Congrès dans l'affaire de l'Irangate (détournement des bénéfices de ventes d'armes clandestines à l'Iran au profit de la Contra du Nicaragua). Il est passible de plusieurs années de prison pour avoir menti sous serment devant les commissions du Congrès en 1986. Lors d'un premier procès, le jury s'était dit dans l'incapacité de purveaction. - (AFP, UPL)

CUBA: arrestation du porte-parole d'un mouvement de défense des droits de l'Housse. - M. Rodolfo Gonzalez, porte-parole du Comité cubain bre, par le jury d'un tribunal fédéral pour les droits de l'homme (CCDH), a été arrêté à son domicile, jeudi 10 décembre, a annoncé le CCDH dans un communiqué. Le texte indique également que quelques dizaines de personnes favorables au régime ont manifesté devant les domiciles de Gustavo Arcos Bergnes, secrétaire général du CCDH, et d'Elizardo Sanchez Santa Cruz, président de la Commission cubaine des droits de nale (CCDHRN). - (AFP.)

de terre tué dans su accident d'avion - Le général Carlomagnon Andrade, chef de l'armée de terre équatorienne, et neuf autres personnes (militaires pour la plupart) ont été tués, jeudi 10 décembre, lorsque l'avion bimoteur dans lequel ils voyssezient s'est écrasé à l'est de Quito. L'appareil a percuté un immeuble, alors qu'il s'apprêtait à atterrir, dans de mauvaises conditions atmosphériques. - (AFP, Reuter.)

Le Mande RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

4 - 4 - 4

Sugar .

7.0274

e e

AAN TO SEE

海ーフで

100

F G

فق

*****. +

3 4 6 g F T

• Les émeutes ont déjà fait un millier de morts

Les formations extrémistes hindoues et musulmanes sont interdites

es émeutes se sont poursuivies, joudi nalistes hindous ont envahi, le même jour, 10 décembre, dans plusieurs États de l'aérodrome d'Akbarpur, en Uttar-Predesh, l'Inde. Un millier de personnes ont déjà péri où devait atterrir l'avion amenant à leur prodepuis la destruction de la mosquée d'Ayo-dhya par des hindouistes le 6 décembre. Au l'organisation hindouiste VHP.

émeutes. Cependant, des milliers de natio- déjà trouvé la mort. Cependant le Pakistan de la mosquée.

a promis de reconstruire les temples détruits sur son territoire en réponse à l'affaire d'Ayodhya, lors de violences intégristes qui ont fait plus de trente morts, la plupart de confession hindoue. A Téhéran enfin, des Sud, le Tamil Nadu a organisé jeudi une Les violences se sont également poursui- étudiants indiens ont attaqué jeudi leur journée de grève contre la poursuite des vies au Bangladesh, où huit personnes ont ambassade, pour protester contre l'attaque

sont bien rodés.

NEW-DELH!

de notre correspondant

« l.'âme du pays est sereine » ; quatre jours d'émeutes ininterrom-pues, un millier de morts, près de 4000 blessés, mais rien ne parvient à entamer l'optimisme de M. Narasimha Rao. «Le pire est derrière nous », a-t-il encore assuré jeudi à la télévision. Le premier ministre, sque-là l'un des plus respectés de l'histoire du pays — avec sa patience, sa ruse, sa capacité à la négociation, — n'aurait-il pas perdu le sens des réalités, alors que l'Inde traverse une crise d'une exception-nelle gravité. C'est ce que commen-cent à se demander certains commentateurs. Le pays « n'a plus besoin d'un roi philosophe mais d'un guerrier capable de brandir le glaire de la République», affirmait ainsi vendredi l'éditorial du Pioneer, qui conseille à M. Rao d'avoir la sagesse de se démettre.

« Je ne démissionnerai pas »,

assure le chef du gouvernement. Pour l'instant, les candidats à la succession de celui qui a repris à la volée, en juin 1991, le flambeau d'un Parti du Congrès traumatisé par la mort de Rajiv Gandhi, ne semblent pas désireux de tirer pro-fit de la situation. Mais un nombre croissant de congressistes observent désormais avec intérêt le principal adversaire de M. Rao au sein de sa formation: M. Arjun Singh, relé-gué à un ministère de second rang mais populaire permi les militants et qui, depuis des mois, critique de façon à peine voilée le premier ministre pour su « tolérance » à l'égard des hindonistes.

Risques pour les réformes économiques

M. Singh n'a pas cessé d'exhor-ter M. Rao à la fermeté contre le BJP, le parti nationaliste hindou qui a joué une rôle central dans la chaîne d'événements ayant conduit

à la destruction de la mosquée d'Ayodhya. « Tout gouvernement doit être tenu pour responsable de ce qui se passe dans le pays dont il a la charge », remarquait-il jeudi, non sans perfidie.

M. Rao ne reste cependant pas tout à fait inerte. Il avait fait arrêter, en début de semaine, huit des principaux dirigeants du BJP. Son gouvernement a interdit, jeudi, les organisations qui lui sont liées pour «incitation à la haîne entre communautés » : tant les milices fascisantes du RSS (Corps national des volontaires, créé en 1925) que le VHP (Conseil hindou mondial), organisation religieuse fondamenta-liste née au milieu des années 80. Pour faire bonne mesure, le Jamaat-i-Islami des intégristes musulmans et le groupuscule Isla-mic Sewak Sangh ont également

Cependant, les violences se sont poursuivies jeudi entre les deux grandes communautés religieuses

du pays. Au total, onze Etats, sur vingt-cinq, ont connu des émeutes. Même Calcutta, réputée depuis des décennies à l'abri des violences communautaires, a commencé, jeudi, d'être affectée. Affrontements de militants survoités à une police qui a l'ordre de tirer; attaques de musulmans dans des quartiers hindous et mise à sac de temples, assaut d'extrémistes hindous contre des musulmans et profanation de mosquées : les scénarios

Des scènes plus tragiques que d'autres, s'il est possible, arrivent à la connaissance du public, tel ce massacre près de Surat, un port du Goudjerat, sur la mer d'Oman : des émeutiers ont arrêté un train et assassiné quatorze passagers... La mise en état d'alerte de la police, des forces paramilitaires et, en plusieurs Etats, de l'armée tarde à ralentir le rythme de la violence. « Tout cela va laisser des marques

des, qui mettront des années à guérir», redoute Saced Naqvi, un écrivain musulman.

On se préoccupe aussi beaucoup, en Inde, des conséquences de ces émeutes sur les réformes économiques menées depuis l'été 1991 par le ministre des finances. L'optimiste M. Rao lui-même a admis vendredi devant les journalistes étrangers qu'un e retard temporaire » pourrait en résulter. Les mesures prises par M. Manmohan Singh voudraient, en particulier, encourager les investissements étrangers dont le pays a tant Envers les États-Unis, qui ont vendu eux aussi des avions à Taīvents mauvais d'un autre âge n'est

BRUNO PHILIP

JAPON

Le gouvernement de M. Miyazawa a présenté sa démission

Les membres du gouvernement japonais ont collectivement présenté leur démission. vendredi 11 décembre, pour permettre au premier ministre, M. Kiichi Miyazawa, de remanier son équipe. Cette péripétie intervient dans le cadre de la crise politique que connaît le

TOKYO

de notre correspondant

Le remaniement ministériel ne paraît pas devoir se démarquer de la «logique des clans»: reflet des rapports de forces au sein du Parti libéral-démocrate (PLD), qui ont présidé à la formation de la plupart des cabinets japonais. L'hégé-monie même du PLD, au pouvoir depuis 1955 - et, en son sein, celle du clan Takeshita, héritier de celui de l'ex-premier ministre Tanaka, -a contribué à l'immobilisme.

Mais la grave crise que traverse la formation conservatrice après la disgrâce de M. Shin Kanemaru, ex-président du clan Takeshita et « parrain » du PLD, pourrait conduire à redonner à la vie politique une certaine fluidité. En particulier, après la division du groupe de M. Takeshita, avec la formation I'un nouveau groupe autour de M. Ozawa (et que présidera M. Hata, ministre des finances sortant). M. Miyazawa pourrait en tirer profit pour obtenir une plus grande marge de manœuvre. Jusqu'à présent, il a été largement l'otage du clan Takeshita.

Le futur clan Hata deviendra-t-il un nouveau parti? Il est trop tôt pour le dire. En tout cas, les réalignements au sein du PLD ont permis qu'apparaissent des forces nou-velles, encore embryonnaires. Dénonçant la sciérose d'un système incapable de donner des réponses adéquates aux problèmes du pays, de nouveaux groupes cherchent à modifier les règles du jeu entre forces parlementaires et à prendre en compte des aspirations encore

Dans le camp conservateur, une première tentative a vu le jour avant les élections sénatoriales de juillet dernier, avec le Parti pour un nouveau Japon de M. Hosokawa, qui a obtenu quatre sièges. Appendice populiste du PLD, il se différencie néanmoins des éphémères formations du passé, axées sur la solution d'un seul problème. Plus récemment est apparue l'Association pour la res-tauration Heisei, sous l'impulsion d'un économiste très médiatique, M. Ohmae, Rassemblant cinq élus du PLD et deux du Parti socialiste, elle préconise une décentralisation poussée et une réforme constitutionnelle : il s'agirait d'adapter l'article 9, qui interdit au pays le recours à la force, à la réalité contemporaine, en autorisant des interventions en faveur de la protection de l'environnement et des

an changement

Seion M. Ohmae, tant le PLD que le PSJ sont à bout de souffle. Aussi offre-t-il son soutien aux parlementaires réformistes, quelle que soit leur appartenance. Il espère pouvoir faire élire cinquante dépu-tés : « Une force suffixante pour imposer un changement », assirmo-

Dans les rangs de l'opposition s'est constitué, autour de vingt-sept parlementaires du PSJ, du petit parti de l'Union social-démocrate et du syndicat Rengo, un club de réflexion dénommé Sirius. Son objectif est d'être un nouveau pôle de regroupement, voire, à terme, un parti. Sirius préconise aussi une reconnaissance formelle des Forces d'auto-défense.

Faibles pris individuellement, ces mouvements peuvent avoir un effet cumulatif. Mais de puissants facteurs freinent les changements en particulier le système électoral et le jeu des clientèles, qui ver-rouillent les circonscriptions et laissent peu de chances aux candidats non soutenus par des machines l'amélioration de la qualité de vie, la protection des consommateurs... l'électorat conservateur.

PHILIPPE PONS

CHINE: alors que l'impasse sur Hongkong paraît totale

Pékin relance la polémique avec la France sur la vente des Mirage à Taïwan

impasse totale sur Hongkong, déclarations conciliantes envers les États-Unis, relance de la pos de la vente de Mirage à Taiwan, mais avec une lueur d'espoir qu'une négociation soit possible. La diplomatie chinoise pare au plus pressé, sans pour autant céder sur ce que Pékin considère comme ossentiel.

PÉKIN

de notre correspondent

La vingt-cinquième session du Groupe de linison sino-britannique s'est soldée par un échec. Réuni dans la colonie britannique du mardi 8 au jeudi 10 décembre, cet organisme préparant la rétrocession organisme preparant la retrocession de Hongkong n'a pus pu résoudre le différend entre le gouverneur, M. Chris Patten, et Pékin, qui a refusé de discuter de ses propositions de démocratisation. Le représentant chinois a même menacé d'un boycottage des prochaines séances si ce plan n'était pas aban-

Cependant, M. Patten a reçu mercredi le soutien inattendu de M= Margaret Thatcher, qui avait négocié l'accord de 1984 sur la rétrocession de Hongkong. Devant la Chambre des lords, elle a jugé « injustifiée » la réaction de la Chine envers «ce nouveau et excel-lent gouverneur» et l'a exhortée à cesser de proférer des menaces qui

« nuisent à sa réputation ». Envers la France, on assiste à un Envers la France, on assiste à un début d'assouplissement de la position de Pékin contre la vente de Mirage, que cherche à masquer un regain de polémique. Chine nouvelle n diffusé jeudi un commentaire prévenant la France qu'elle va a manger des fruits amers » pour un contrat qui lui fera a perdre l'énorme marché de la Chine

liards de francs en 1991 au détriment de la France. Elle a rappelé que Pékin aurait été prêt à s'aire preme d'efforts supplémentaires pour développer le commerce » entre les deux pays. « Mais les Français ont persisté en

la France un traitement préféren-tiel » dans son commerce extérieur. L'agence n'a pas signalé l'existence d'un déficit commercial de 9,3 mil-

dépit des avertissements et efforts chinois, fuisant apparaître du même coup un nuage sur la perspective de relations bilatérales plus étroites. » Le commentaire dénonce le « rai-de Taïwan, et que l'on peut se demander «comment un pays quel-conque pourrait à présent faire confiance au gouvernement fran-cais». Cependant, le ministère chi-nois du commerce extérieur s'est dit disposé à rouvrir la négociation sur un nouveau protocole d'assis-tance économique française.

Sourires à Washington

Lors de la vente de frégates fran-çaises à Taïwan en 1991, Pékia avait accepté de fermer les yeux en échange d'un protocole financier de 2,1 milliards de francs principa-lement destiné à construire une usine Citroën à Wuhan. La Chine jugeant, cette fois, cet acte « non conforme au suutut [de la France] de membre permanent du Conseil de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies», et le

Trois poids, trois mesures : [continentale] ». L'erreur serait bénéfice pour la France étant netd'autant plus funeste que « le gou-sernement chinols avait accordé à tement plus élevé, il est probable que tout éventuel compromis financier serait au moins aussi important.

> pei, Pékin est désormais tout sourires. M. Henry Kissinger a rencontré à Pékin jeudi M. Li Peng, le premier ministre, qui lui a dit combien il souhaitait que les deux pays « laissent de côté leurs divergences ». Plusieurs ministres chinois sont en route vers l'Amérique. La Chine s'est réjouie de la visite le 16 décembre de Mes Barbara Franklin, secrétaire au commerce, qui marquera « la reprise des disniveau » suspendues en 1989.

Cette visite se produit pourtant alors que Washington a ouvert une enquête sur une possible violation du traité MTCR (Missile Technology Controle Regime). Une fuite a fait état de l'apparition au Pakistan voici deux semaines de deux dou-zaines de missiles M-11, dont la portée pourrait dépasser la limite de 300 kilomètres fixén par le traité auquel la Chine a adhéré. Pèkin a qualifié l'information d'ainfondée». Mais l'ancien chef d'état-major pakistanais, le géaéral Aslam Beg, l'a confirmée, soulignant toutefois que les missiles n'étaient pas capables de trans-porter une charge nucléaire. En attendant, Washington a de nouveau bloqué la vente à la Chine d'un super-ordinateur destiné à un usage météorologique mais qui pourrait être détourné à des l'ins militaires.

FRANCIS DERON

Pour que vous exportiez vos compétences, l'Acife importe les faits. des Français à : Étranger

Vous partez informatiser les services fiscaux du Burundi, mais c'est l'Acife qui peut vous dire combien vous paierez d'impôts sur place! Protection sociale, coût de la vie, éducation, fiscalité, logement, transports: tous les faits concrets sont dans les monographies de l'Acife.

Réalisées par le Ministère des Affaires Étrangères, ces monographies vous informent précisément sur plus de 100 pays. Disponibles pour un prix modique, à l'Acife ou par correspondance, elles peuvent aussi être consultées dans la plupart des Préfectures.

Accompagnée du Livret du Français à l'Étranger, seul document officiel pour connaître vos droits et les démarches à accomplir, votre monographie Acife est la clef d'une expatriation réussie.

Pour plus d'informations, tapez 36 15 code At Acife.

PUBLICATIONS **ACIFE** LE BON DEPART

AFGHANISTAN

Les miliciens ouzbeks se sont emparés d'un site stratégique à Kaboul

En revanche, les combats entre les troupes, surtout tadjikes, du général Massoud et celles de l'alliance chitte Wahdat se sont interrompus. Ils avaient duré cinq jours, au prix d'une centaine de morts et de mille de mor

Les miliciens ouzbeks se sont emparés, jeudi 10 décembre, du Bala Hissar, la forteresse qui domine l'est de Kaboul. Le général Dostom, leur chef, déjà maître du nord du pays, s'impose ainsi comme l'arbitre à Kaboul. Cependant, sen hommes ont abandonné des positions qu'ils avaient conquises la veille contre le ministre de la défense Ahmed Shah Massoud. Les chars des deux chefs se faisaient face, vendredi, pur-dessus la rivière Kaboul.

En grande les combats entre les comparts entre les discours agont de la défense prononcer.

M. Rabbani aspire à se succéder à des deux chefs de grandes factions afbanes — qui devra se prononcer. afghanes – qui devra se prononcer.

M. Rabbani aspire à se succèder à
lui-même. Un autre postulant est
M. Sayyad Ahmed Gailani, chef du

HIRE POTHE. ENCYCLOPÉDIE GÉOGRAPHIQUE LE MONDE EN POCHE Le président russe

cherche l'apaisement

Au fait, le référendum aura-t-il bien lieu, du moins dans les termes choi-sis par Boris Eltsine (qui se résu-ment à un choix radical remettre le sort du pays entre ses mains propres ou dans celles du Congrès)? Jeudi, sur la lancée de la violente diatribe qu'il avait adressée à des députés accusés de préparer un retour au « système totalitaire » et de se comporter comme naguère « le bureau politique du comité central du parti », le président est allé répéter son appel au peuple devant les ouvriers de l'ausine automobile des Jeunesses communistes-léninistes», qui fabrique les Moskvitch.

C'est là que l'ancien premier secrétaire du parti à Moscou et à Sverdlovsk a de nouveau conspué a ces anciens fonctionnaires de l'appareil devenus députés », coupables entre autres d'avoir refusé de confirmer à son poste de premier ministre M. Egor Gaïdar - économiste libéral, mais aussi ancien journaliste de Komounist et de la Pravda

Pendant ce temps, dans la salle du Congrès, les députés, un moment frappés de stupeur et inquiets d'être chassés du Parlement comme aux plus beaux jours de novembre 1917, se ressaisissaient. Ils constataient d'abord avec plaisir que seuls une centaine d'entre eux avaient suivi l'injonction du président et quitté la salle. Le nombre des présents suffi-

de notre envoyé spécial

Rien de tel ici, quand le bateau tarigue, qu'un petit coup de pro-létariat pour se requinquer le moral. M. Boris Eltsine, aussitôt

son appel au peuple prononcé devant le Congrès des députés, décida donc, jeudi 10 décembre en début d'après-midi, de se

rendre à l'usine automobile Moskvitch, dans la grande ban-

Accueilli sans chaleur par un

peu plus de mille ouvriers qui l'ont applaudi poliment, la prési-

dent russe - bougon, et pour

cause, depuis l'ouverture du

Congrès - retrouva son sourire

de « tonton-flingueur » pour « dia-

loguer » avec les ouvriers. En dix minutes, il répéta les argu-ments developpés le matin, sans

hésiter à mettre le doigt à la tempe en parient de «ces dépu-tés qui couvrent la Russie de

honte devant le monde entier »...

Les deux employés de l'entre-

prise qui lui succédèrent au

uis communista, je n'aime pas

micro furent plus modérés, e Je

Galdar, mais je vous soutiens», affirma la premier, qui fut très applaudi par ses collègues lors-

M. Boris Eltsine chez Moskvitch

Congrès I »

sait donc largement à atteindre le quorum nécessaire à la poursuite des

Ensuite, répondant à la convoca-tion des députés, les ministres de la défense et de la sécurité vinrent à la deresse et de la securite vintrett à la tribune tenir des propos rassurants:

« Les tehekistes » (décidément, les mots on la vie dure) ne préparent aucun coup d'État », déclara le ministre de la sécurité, un eltsinien nommé au lendemain de l'échec du putsch d'août 1991. « L'armée res-tera du côté de la loi et de la Constitution, ajouta le général Gratchev, ministre de la défenseElle ne se lais-

Magaures dans l'ombre

Suivit, à la tribune, un autre géné-ral, le vice-président Routskoi, qui, non content de désapprouver le réfé-rendum proposé par le président, se posa - sans le dire, mais assez clairement pour le faire comprendre -en recours. Il plaida ostensiblement pour un «compromis». El au pas-sage, il désigna les coupables, ceux qui manœuvrent dans l'ombre du président, et qui auraient « mérité depuis longtemps de comparaltre en justice ». Applaudissements à tout rompre: tout le monde a compris qu'il s'agit de M. Guennadi Bour-boulis, le « premier conseiller » du

qu'il évoqua le problème des retraites. e Moi aussi, dit l'autre, je vous soutiens, mais il faut évi-ter l'affrontement, alors, je vous

en supplie, trouvez un compro-

Le scénario n'aurait pas été

complet sans qu'un ouvrier ne

lise un appel du collectif des tralise un appel ou collectif ous la vailleurs : « Très préoccupée (...), inquiets des bagerres entre les différentes fractions (...), stabili-

président (...), nécessité d'un

pouvoir exécutif fort (...), un

grand Etat puissant. » L'appel fut adopté, à main levée, et à l'una-

Après avoir serré quelques

mains, plaisanté au passage avec un groupe d'ouvriers - « Vous gagnez 18 000 roubles par mois : c'est pas mai, c'est

un salaire de président de la République i », — Boris Eltsine remonta dans sa limousine noire,

Soviet suprême, et partit sous les applaudissements de quel-

ques ouvriers. L'un d'entre eux

se souvient : « Avant, Boris Nikolalevitch roulait toujours an

JOSE-ALAIN FRALON



président, considéré depuis longtemps comme l'inspirateur de tous les complots et comme celui qui pousse en permanence Boris Elixine à l'affrontement.

Une rumeur persistante, et non démentie, veut d'ailleurs que la décision d'engager le fer avec le Congrès ait été prise par le président le jourmême à 5 heures du matin, au terme d'une nuit de conciliabules dans la datcha de M. Bourboulis. Le service de presse du président a seu-lement confirmé que M. Eltsine n'avait pas dormi et était très fati-

Mais l'intervention la plus écoutée

Mais l'intervention la plus écoutée fut sans aucun doute celle de M. Zorkine, le président du Tribunal constitutionnel qu'on croyait tout dévoué au président, mais qui a rendu il y a peu un verdict a balancé » dans le procès sur la légalité du PC et de sa dissolution. M. Zorkine a lui aussi appelé au acompromis immédiat », mais il est allé plus loin en se posant en médiateur entre les deux parties, et même en menaçant ceux qui refuseraient ce compromis d'avoir à répondre de leur attitude devant le Tribunal constitutionnel. Il a également averti que le Tribunal surait à se pencher sur l'énoncé de la question posée au référendum, manière de dire que le sur i enonce de la question posee au référendum, manière de dire que le texte proposé par M. Eltsine suscitait des réserves. Immédiatement, le président du Parlement, M. Khaboulatov a applaudi des deux mains, et affirmé que pour sa part il était tout disposé à participer à une concertation à trois avec M. Eltsine et le président du Tribunal

« Une complète surprise »

De son côté, l'homme par qui le scandale était arrivé, Egor Gaïdar, affichait un calme qui tranchait avec l'énervement du président (l'é hystérie ». affirmait même un député centriste). Le virage plus épanoui que jamais, et tout sourire, le premier ministre toujours en exercice expliquait, au cours d'une conférence de presse, que l'initiative de M. Eltsine avait été pour lui aune complète surprise ». Bien entendu, il approuvait, mais discrètement, et modifiait légèrement le sens du référendum proposé. Il s'agit en fait, seton lui, d'une manière de proposer des élections anticipées proposer des élections anticipées aussi bien pour le président que pour les députés. Une suggestion

reprise, là encore, par M. Khasbou-latov. Dans la soirée, les couloirs du Parlement avaient repris leur aspect habituel, et on y voyait même réapparaître certains des démocrates radicaux. Ceux-là, bien entendu, continuaient à se féliciter du eréveil» du président, mais d'autres éformateurs étaient moins enthousiastes, regrettant que M. Bourboulis n'ait pes démissionné, ce qui aurait renforcé les chances de M. Gaïdar, et aussi que la question posée par le président «ramène le pays à 1917». Eux aussi cherchaient un moyen de réparer les dégâts, et un groupe d'élus préparait même le tente d'un appel commun du président et du

Leurs efforts aboutirent en partie vendredi matin, M. Eltsine ayant apposé sa signature à un texte par lequel lui-même et le Congrès s'engagent à «travailler sur la base de la Constitution», et appellent la population de la Russie à ne pas se laisser entraîner dans «la violence et l'affrontement». Ce document, approuvé en fin de matinée à une écrasante majorité par le Congrès. écrasante majorité par le Congrès, ne résout certes pas grand-chose. Mais, parallèlement, M. Eltsine appelait les députés à ne prendre aucune décision sur le sujet du référendum avant l'entrevue qu'il devait avoir dans l'après-midi avec M. Khasboulatov et le président du. Tribunal constitutionnel. Boris Eltclair, s'est-il rendu compte que les troupes prêtes à le suivre étaient un

JAN KRAUZE

GRANDE-BRETAGNE : FIRA a commis deux attentats à l'explosif à Londres. - Le quartier de Wood-side Park, dans le nord de Londres, a été le théâtre, jeudi 10 décembre, de deux attentats à la bombe en l'espace de douze heures, qui ont fait cinq blessés. Les lieux avaient été évacués à la suite d'appels téléphoniques codés reçus par une agence de presse. Un des auteurs de ces coups de téléphone s'est réclamé de l'IRA. Ces attentats constituent un défi aux importantes mesures de sécurité mises en place ces derniers jours par la police dans la capitale. — (Reuter, AFP.)

DIPLOMATIE

La crise européenne au conseil d'Edimbourg

Suite de la première page

L'Espagne a done fait monter la pression à la veille du conseil. M. Felipe Gonzalez, le chef du gouvernement espagnol, dont le pays bénéficie largement du foads de cobésion de la Communauté, surait, en effet, beaucoup à perdre si un bon accord n'était pas dégagé sur le financement du budget curopéen.

financement du budget européen.

Dans la phase de «gesticulation» préalable au sommet, il a donc puisé, jeudi 10 décembre, dans le registre de la «diplomatie musclée» pour appuyer sa démarche: «Il n'y aura une résolution d'Edimbourg que si un accord intervient à la fois en ce qui concerne le Danemark, le budget, la «subsidiarité» et l'élargissement. Sinon, la délégation espagnole ne permetiru pas que l'on approuve une quelconque solution partielle.»

S'exprimant à l'occasion de la

S'exprimant à l'occasion de la clôture de la conférence des chefs du Parti des socialistes européens (PSE) (1), M. Gonzalez répondait ainsi aux nouvelles propositions britans aux nouvelles propositions aux nouvelles propositions britans aux nouvelles propositions aux nouvelles propos ainsi aux nouvelles propositions bri-tanniques concernant le futur budget curopéen (établi pour sept ans), «Je ne pense pas que ce soit suffisant, ni sur le plan des dépenses ni sur le plan des ressources », a-t-il ajouté (2). Le premier ministre espagnol a affirmé qu'il n'était pas question de transiger sur l'ensemble de la politi-que de cohésion arrêtée à Maas-tricht, dans la mesure où elle repré-sente «l'un des piliers de la construction européenne». Ce point construction européenne». Ce point a été abordé, jeudi soir, lors du diner réunissant M. Major et

S'agissant de la ratification de

Ambassadeur de France à Oman Jean-Pierre Guyot s'est tué dans un accident

de la route

L'ambassadeur de France dans le sultanat d'Oman, Jean-Pierre Guyot, s'em tué, jeudi 10 décembre, à Mascate, dans un socident de la route. Agé de soixante-quatre ans, Jean-Pierre Guyot, qui venaît d'achever sa mission en Oman -marquée notamment par la visite d'Etat de M. Mitterand en janvier l'affaire Habuche – et s'apprétait à regagner Paris, est décédé lors de son transfert à l'hôpital. Diplômé de l'Institut d'études islamiques de l'université de Paris et de l'Ecole nale des langues orientales, il était en poste en Oman depuis

Jean-Pierre Guyot avait com-mencé sa carrière au Maroc, puis en Turquie, avant de servir notam-ment dans plusieurs pays arabes, l'Egypte, le Liban et à nouveau le Maroc. Entre plusieurs séjours à l'administration centrale, il fut conseiller à Londres puis auprès des Communautés européennes à Bruxelles, de 1982 à 1986, avant d'être ambassadeur de France à Lusaka (Zambie) et Gaborone (Botswana), de 1986 à 1990.

Jienn-Pierre Guyet interers à tous coux qui l'out rescontré le nouveair d'un diplo-sante brillant et chainneux.

Maastricht, les socialistes européens n'ont pas voulu fixer une date limite pour la ratification du Dancmark et de la Grande-Bretagne et se sont bornés à déplorer les « hésitations de certains Étais-membres ». « Il y a des pays qui respectent leurs obligations de Maastricht et Lisbonne, qui ont rempli leur devoir. Ils ne doivent pas pâtir du fait que d'autres ne l'ont pas fait », a précisé M. Gonzalez. C'est, à l'évidence, la Grande-Bretagne qui était visée, le premier ministre espagnol syant estimé qu'il fallait « respecter la décision souveraine et démocratique du Danemark ».

M. Major avait, par ailleurs. Maastricht, les socialistes européens

M. Major avait, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'obtenir un accord « suffisamment bon » pour que le gouvernement de Copenhague «euro-pessimismo», le représentant du Parti social-démocrate danois, M. Ove Fich, a toutefois voulu apporter une timide note d'espoir : « Si un accord intervient à Edimbourg, a-t-il indiqué, nous pouvons espèrer une ratification au Donemark avant l'été.»

On s'attendait, vendredi matin, à un accord entre les douze chefa d'Etat et de gouvernement sur les moyens de résoudre le problème que pose au Dancmark la ratification du traité de Maastricht. Le ministre danois des nifaires étrangères, M. Ellemann-Jensen, a en effet réagi positivement, vendredi, à la proposition de compromis élaborée par la présidence britannique. Le texte qui devrait être adopté accordera notamment aux Danois les dérogations qu'ils réclamaient à propos de la monnale unique et de la politique commune de défense, sans cependant modifier le traité de Maastricht lui-même. M. Ellemann-Jensen a tant mounte le traite de Massirem lui-même. M. Ellemann-Jensen a également déclaré qu'un deuxième référendum serait organisé au Dane-mark « au plus tard en mai ».

(1) Constituée à La Haye le 9 povem-bre 1992, cette formation est l'ancienne confédération des partis socialistes de la Communanté européenne, établis en 1974 à Luxembourg, et qui nusemble les partis socialistes et-sociaus-démocrates des doute pays de la CEE et d'Autriche. (2) La Commission souhuite porter le montant du budget à 1,32 % du PNB de la Communanté, Londres veut le rame-ple à 1,25 % ...

a Plus d'un million de manifestants à Athènes contre la reconnais-sance de l'ex-République yougoniave de personnes, selon la police, ont manifesté, jeudi 10 décembre, à Athènes, contre une recomnissance Athènes, contre une recomnaissance de l'ex-République yongoslave de Macédoine, accusée d'usurper un nom grec (le Monde du 11 décembre). Cette mobilisation générale – tous partis politiques confondus, à l'exception des communistes – avait été décrétée pour faire pression sur les onze partenaires emperion en les onze partenaires emperion de la contre de avant eté decretee pour naire pres-sion sur les onze partenaires enro-péens de la Grèce afin qu'ils ne reviennent pas, à Edimbourg, sur l'engagement pris en juin au som-met européen de Lisbonne de ne pas reconnaître l'ex-République l'entralaux auss le num de Macéyougoslave sous le nom de Macé-doine. - (AFP.)

(Lire également page 7 l'article de Sylvie Kauffmann.)

EE:

Macédoin

la lombarde

DU 12 AU 24 DÉCEMBRE 92 LE CADEAU DE NOËL DU



SUR DES MILLIERS DE CADEAUX DANS TOUT LE MAGASIN

RIVOLI - ROSNY 2 - PAPLY 2 - BELLE ÉPINE - CRÉTEIL - FLANDRE - MONTLHÉRY - VILLENEUVE LA GARENNE



ESPACE EUROPEEN

Macédoine, le rêve perdu des Bulgares

Sagement, Sofia revoit ses positions sur la « pomme de discorde des Balkans »

BLAGOEVGRAD

de notra envoyée spéciele I ce n'était la musique disco, on se croirait presque revenus au temps des comitadjis. Au temps où, au nom de la Macédoine, dans les années 20 et 30, on conspirait allègrement dans les cafés des Balkans. Au temps où l'on ne se promenait pas sans son garde du corps dans les rues de Soffa. Au temps où l'ORIM (Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne) faisait la loi, Etat dans l'Etat bulgare, pour reprendre la Macédoine aux Sorbes après avoir vainement tenté de l'arracher aux Turcs.

神神から

1974 P · FC

* - - -

Market State

Per 15.

St. officer

المراجع المجاورة

7.12.37

1. 网络花卉

State Sell of

第70天 200

425-67-4 المسيخ يتأثونها

Sept.

4.79475-1

- C.

No. 2 Part.

المساكية والمستوالة

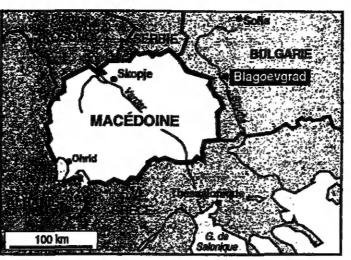
الصفي الميدا -- A-

Dans la pénombre d'un café de Blagoevgrad, Anatoli Velitchkov et Valentin Popov ont les yeux fié-vreux de ceux qui aimeraient bien tout reconter mais qui ont fait serment de ne pas parler. Alors, dans des volutes de femée, ils se contentent d'allusions à de mystérieuses activités officieuses de leur organi-sation, l'ORIM, de nouveau légale depuis deux aus après une longue éclipse sous le communisme. Blagoevgrad, principale ville du sud-ouest de la Bulgarie, est surtout pour eux la capitale de la « Macé-doine du Pirin » et, de l'autre côté de la frontière, à une demi-heure de voiture à l'ouest, ce n'est pas la «République de Macédoine» mais la «Macédoine du Vardar». Pour les gens comme Anatoli et Valentin, alias «Valio», la Macédoine du Pirin et la Macédoine du Vardar sont deux des trois parties qui composent la Macédoine originelle, la troisième, ou Macédoine égéenne, se trouvant en territoire grec. Le

tout, bien sûr, n'appartient ni à la nation serbe, ni à la nation grecque, ni à la nation turque, et encore moins à la nation macédonienne. qui n'existe pas, mais à la nation

Tous deux responsables locaux de l'ORIM, qu'ils désignent par son sigle bulgare et macédonien, VMRO, Anatoli et Valio out vingtsept et vingt-huit ans. A mots couverts, ils évoquent les tâches de pour suppléer «une police impuis-sante»; ils parient aussi de leurs conflits avec les militants du Mou-Bulgarie, « qui essale d'assimiler les musulmans pomaks ». Lors d'un de cès conflits, il y a quelques semaines dans le village d'Ossina, où le local de la VMRO a brûlé, « nous avons appelé la police, qui n'a rien résolu. Alors, nous avons résolu le problème nous-mêmes ». Comment? Silence, Puis: « Ça, on ne peut pas le dire avec des mots. » Anatoli et Valio disent encore que si d'aventure les Serbes attaquent la Macédoine voisine, « nous sommes prêts à réagir, et pas seulement en accueillant les réfugiés. Nous pouvons organiser des unités pour aller combattre les

Fantasmes de jeunes en mal d'idéal, ou prémices d'un nouveau foyer de tension balkanique? Si les aînés d'Anatoli et Valio, à Blagoevgrad, sourient avec indulgence lors-qu'on leur demande de confirmer les faits d'armes cités plus haut, ils ne manquent pas de souligner la solidarité qui, assurent-ils, se mani-



festerait spontanément dans la région en cas d'incidents graves en Macédoine. « Les liens familiaux sont nombreux de part et d'autre de la frontière, souligne Julia Cuchu-cova, qui réalise à la télévision locale des émissions sur les trois Macédoine. Si quelque chose arrive, nous ne pourrons pas rester indiffe-rents. » « Pour moi, c'est une nécessité intérieure, ajonte l'un de ses col-lègues, Christo Vaklinov, originaire d'une famille expulsée de la Macédoine d'Egée par les Grecs, la conviction que je dois défendre la cause de mes ancêtres, des gens qui sont morts pour cette idée.» La Macédoine, dit-il, songeur, « est la plus grande peine de la Bulgarie».

Grande Bulgarie est bien loin. Par quatre fois dans leur histoire, les Bulgares ont tenté de reprendre la Macédoine; quatre tentatives, quatre désastres. Aujourd'hui, il n'est plus question de prétentions territoriales, même parmi les plus fougueux. Si la chute du communisme - il y a seulement quatre ans, se souvient-on à Blagoevgrad, l'expression « Macédoine du Pirin » était interdite, il fallait dire « département du Pirin » (Pirinskii Krai) puis l'éclatement de la Yougoslavie, entrainant la proclamation d'indépendance de la République de Macédoine, ont réveillé une vieille blessure nationale, la question macédonienne n'est pas redevenue Qu'on ne s'y trompe pas. Pour une grande cause bulgare; la blestout le monde ici, le rève de la sure n'affecte plus que les Bulgares

Macédoine devant eux donne immanquablement droit à un long préambule sur l'histoire de la région, version bulgare, donc forcé-ment contestée par les autres peuples des Balkans qui ont chacun la leur. Les Bulgares étant, somme toute, les grands perdants, leur ver-sion ne manque pas de charme, « Lorsque je dis que je suis macédo-nien, conclut à Solia, dans un français parfait, le secrétaire général de l'Assemblée nationale bulgare, Lou-ben Koulichev, je fais référence à une appartenance régionale; c'est France. Je suis macédonien, mais macédonien bulgare... »

A défaut de prétentions territoriales, il leur reste donc le grand débat sur la question de la nation macédonienne. Ce débat se résume grosso modo à une affirmation : les Macédoniens étant en fait des Bulgares, il ne peut pas exister de nation macédonienne.

Malheureusement, reconnaissentils, le socialisme a fait son œuvre. Le comportement héroïque du père de Louben Koulichev et d'un grand nombre de ses semblables bulgares, persécutés pour avoir refusé, au recensement communiste de 1946, de répondre « macédonien » à la question a nationalité», est un lointain souvenir. La résignation a fini par l'emporter. « Le système socia-liste a tout changé. La plupart des jeunes en Macédoine du Vardar ont perdu la conscience nationale et s'en sont fait unc nouvelle : ils se consi-dèrent comme macédoniens, avouet-on non sans amertume, et sont même très chauvins. Seuls les vieux se disent bulgares.

C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles la VMRO de Skopje

d'origine macédonienne. Evoquer la et celle de Solia ne sont pas torcément en parfaite coniose. C'est aussi ce qui explique les grandes réticences des nationalistes bulgares à l'égard du régime de Kiro Gligorov. le président macédonien, accusé de collusion avec les Serbes. "Nous sommes très patients avec nos frères du Vardar, souligne-t-on a Blagoevgrad, alors que la radio et la télévision de Skopje déversent de la propa-gande anti-bulgare en permanence.

Pour dissuader les Macédoniens de trop fraterniser avec leurs voisins bulgares, le gouvernement de Skopje leur impose une taxe de 30 deutschemarks pour chaque surile en Bulgarie, taxe dont ils ne sont en revanche pas redevables s'ils se rendent en Serbie, indiquent desapprobateurs, les douaniers bulgares du poste-frontière de Stanke-Lissitchkovo, ou les automobilistes font la queue pour aller revenore leur essence de l'autre core de la frontière. Sentiment national ou pas, il n'y a pas de petits profits

Un homme, Hanant le danger, aimerait beaucoap et itet que la poudrière ne déborde des trontières de l'ex-Yougoslavie et n'embrase le reste des Balkaus, ie president Jeliou Jelev. qui. : dans un soues de stabilité » a fait de la Bulgarie le premier pays a reasonattre la République de Macedonie en janvier dernier. « C'était pour moi une question de principe a-t-il declare dans une interview au Monde Lu Macé doine a toujours eté la pomme de discorde des Balkurs

SYLVIE KAUFFMANN

A la Ligue lombarde, la charrue contre l'épée

Les élections municipales de dimanche seront un test de la popularité des amis d'Umberto Bossi et de leur capacité à prendre leurs responsabilités

de notre envoyée spéciale

EME stylisée et dessinée au chocolat sur le sucre glacé du gigantesque glueau d'anniversaire, l'épée du guerrier lombard, symbole de la Ligue, paraît singulièrement effilée. En se taillant une part sous l'œil de ses fans, sur la petite tribune installée piazza del Podestà, au œu de Varèse, Varèse la riche, Varèse la lombarde, «sa» Varèse, où il y a six ans justement il fondait le premier siège de la Ligue, Umberto Bossi peut bien s'accorder un soncire de satisfaction. Quel chemin parcouru depuis le temps où avec quelques amis ils jouaient, à grand renfort de costumes moyenagenx, à défaire l'Italie au profit de la «Padania», la future a République du Nord», « Enfantillages », pendu Nord», « Enfantillages», pen-saient les partis politiques, les vrais, ceux qui à Rome géraient en club fermé, depuis quarante ans, le sort du pays.

du pays.

Aujourd'hui pourtant, depuis la brèche historique faite aux législatives du 5 avril dans la citadelle de la partitocratie, la Ligue siège au Parlement. Le ver est dans le fruit, un gros frait pourri. Loin de s'y étouffer, il s'y plaît, et ronge, de plus en plus profond. Ceux, trop réalistes ou trop résignés qui annonçaient « les étus de la Ligue se feront acheter au kilo », se sont trompés. Pis, aux élections administratives de Mantoue, fin septembre, dans une Italie en proie à une crise économique sévère et balayée par les scandales, la Ligue a dépassé tout le monde : 34 % des suffrages.

A la recherche d'alliés

Districile de se lentrer plus longtemps, cette énorme vague de protestation aux composantes un peu troubles, voire contradictoires, n'a rien perdu de sa dynamique. Le Parlement n'aura même pas été une digue. Plutôt une écolé. Car il a beancoap appris Bossi, et pas seulement à choisir ses costumes et à parler correctement, lui qui accompagnait sa tabagie et son débraillé bougon de quelques slogans bien virils débités d'une voix rauque: « La Lega ce l'ha duro! (La Ligue ne débande pas!») A présent, il sait parler, sourire et même réfléchir à parler, sourire et même réfléchir à l'occasion. Car on ne fait pas sans

A Varèse, il sait qu'il aura besoin

de toutes ses troupes. Installé svec ses plus vieux lieutenants dans le salon-bonbonnière où il donne son salon-bonbonnière où il donne son cocktail d'anniversaire, n'expliquet-il pas justement que d'ici e partiru
la deuxième phase de notre mouvement s. Faut-il en conclure que,
toujours portée par les sondages, en
dépit d'un léger fléchissement; la
Ligue, au lieu de semer une ingouvernabilité chronique après chaque
élection – faute d'avoir pu former
une junte après la victoire de la
Ligue, Mantoue va devoir retourner
aux urnes, – entend cette fois gouverner, elle qui semblait fuir les responsabilités? Et ce, scule ou avec
quelques alliés. Mais lesquels? Lea
républicains, les anciens communistes du PDS, les radicaux, les
Verts?

Tous à Varèse! Depuis des semaines un seul mot d'ordre agite les partis politiques. Et les élections administratives qui s'y tiendront le 13 décembre, ainsi qu'à Monza, et Meda, près de Milan ont vite revêtu, plus qu'ailleurs en Italie où seront renouvelés cinquante-six conseits communaux, une forte seront renouveles cinquante-six conseils communaux, une forte valeur symbolique: de l'issue de la bataille dans ce Nord en pieine rébellion dépendront l'image et le sort des grandes formations, Démocratie chrétienne et Parti socialiste en tête, minées par les scandales et essouffiées par l'attente d'un renouveau tardif veau tardif.

risque du surf sur pareille lame de fond de contestation : il lui est arrivé de reprendre les propos un peu outranciers de son idéologue, le professeur Miglio, nettement plus à droite, qui voyait dans l'Ulysse de l'Odyssée « l'archétype du voleur méridional ». Il lui est arrivé aussi de se fâcher, et de dissoudre complètement la Ligue de Trente, trop ouvertement raciste.

A Vacère il mie qu'il auto basein déjà fait passer par la petite prison une cinquantaine d'élus. Donnant des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idées à la Ligue qui a organisé un véritable « chemin de croix» des idecteurs à travers la ville, avec arrêt devant chaque immeuble au financement frauduleux. Après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler devant chaque immeuble au financement frauduleux. Après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler devant chaque immeuble au financement frauduleux. Après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler devant chaque immeuble au financement frauduleux. Après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler devant chaque immeuble au financement frauduleux après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler devant chaque immeuble au financement frauduleux après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler la mie de l'architecte devant chaque immeuble au financement frauduleux après cela, l'architecte devant chaque en parler la mie des idées à la Ligue qui a organisé de lecteurs à l'architecte devant chaque un véritable « chemin de croix » des électeurs à travers la ville, avec arrêt devant chaque immeuble au financement frauduleux. Après cela, l'architecte Giuseppe Leoni, aspirant borgomastro (maire en parler lombard) pour la Ligue a beau jeu d'expliquer au journaliste de passage : « Nous sommes un véritable mouvement de libération. Cette élection sera un référendum. »

Exister encore, exister à 10 % au moins : la Démocratie-chrétienne moins: la Democratie-chretienne n'en demande pas plus, elle qui à Varèse dans les grasses années 60 cneillait facilement 50 %. Au siège, via Carrobio, aucun insigne, seul un écriteau : « A louer ». La DC est-elle entrée en clandestinité? Un étu d'acipies espolitaine à l'accept d'origine napolitaine à l'accent vivace, Salvatore Iovene, guide les visiteurs à travers un dédale de rues vers les catacombes d'une réunion en sous-sol. Peu de femmes et beau-coup de très jeunes gens : les resca-pés. Explication de Salvatore sur le gap des générations : a lei les gens jaisaient de l'argent, pas de la politi-

Recrédibiliser les vielles valeurs »

Aux commandes du parti, le secrétaire, Franco Facchini, a tout juste trênte ans, son bras droit, Roberto Molinari, vingt-huit. Sincères, ils voudraient y croire encore. Leur problème: arecrédibiliser les vieilles valeurs de la DC aumonment où la Lique entretient un racisme latent». Comment? Au moyen d'une espèce d'ascèse morale et politique qui leur a fait supprimer toute campagne trop coûteuse et voyante. Ils out mis des roulottes, expliquent-ils, sur les places de la ville pour que les habitants écrivent sur des bulletins ce qu'ils voudraient pour la DC. « Nous avons eu 7 % de réponse », résume, content, Franco Facchini, et étonné presque dit-il, de n'avoir pas trouvé « voleurs! » écrit sur les questionnaires.

Un mot dont la Ligue en revanche ne s'est pas privé. A Monza, sans municipalité depuis l'été pour cause de corraption, c'est même devenn un leitmotiv. a La chasse aux voleurs est ouverte le 13 décembre», proclame l'affiche des Lombards, tandis que les sociaux-démocrates ont pris pour

candidat un colonel de carabiniers, et les néo-fascistes du MSI un petit entrepreneur indépendant, Luca Magni, celui-là même qui porta la première accusation de corruption qui allait déclencher toute la révéla-tion du scandale des pots-de-vin de Milan. Luca Magni, étant lui-même le directeur d'une entreprise de nettoiement : ça ne s'invente pas!

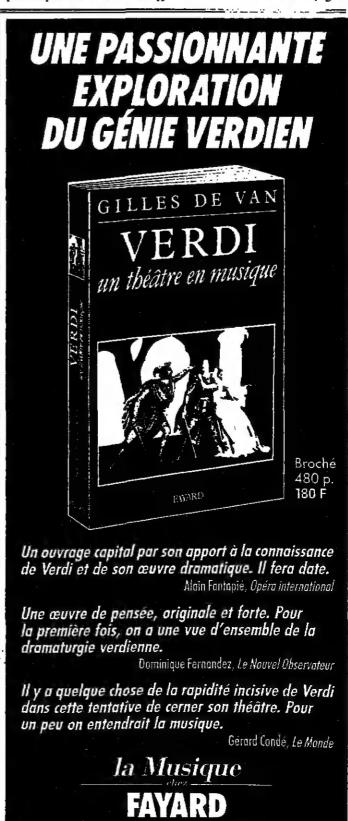
Les excuses du PSI

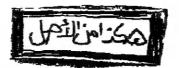
Quant aux « responsables » : le PSI local, mis sous tutelle, a présenté officiellement ses excuses aux électeurs, et la DC, en pleine régé-nération là aussi, n'a pas baissé les bras. Comme l'explique un jeune candidat, Giuseppe Chivati, elle menera son dernier – ou son pre-mier – combat à Monza, aidé par les organisations catholiques de la ville « qui se sont unies, après réflexion, pour lui donner une der-nière chance ». Encore fallait-il la mériter, et chaque candidat a dû obtenir un «label d'intégrité» auprès des organisations concer-

Au fil des jours, comme pour prendre de vitesse les sondages, la mobilisation a été générale pour tenter de barrer la route à la Ligue. On a vu le secrétaire du PDS, Achille Occhetto, s'essayer sur le thème du fédéralisme, cher aux Lombards; tandis que, venu, lui anssi de Rome, le nouveau chef de la DC, Mino Martinazzoli, visage «propre» du parti à défaut d'être celui du renonveau, dénonçait également le chef du gouvernement Giuliano Amato, oubliant la retenue liée à ses fonctions, fustiger «l'aventurisme et le danger de la Ligue» et jusqu'à la Conférence épiscopale et à la revue des jésuites Civilta cattolica entrer en lice rootre les troupes d'Umberto Bossi.

Peine perdue semble-t-il. Alors, Peine perdue semble-t-il. Alors, devant ces sondages obstinément fixes, certains se prennent à penser, résignés, qu'après tout, si le guerrier lombard a décidé de déposer l'épée pour preadre la charrue, autant le laisser labourer. A charge ensuite de justifier son sillon. Et n'est-ce pas aussi le meilleur moyen de le contraindre enfin à se salir les mains?

MARIE-CLAUDE DECAMPS





ESPACE EUROPEEN

Miracle immigré au Luxembourg

La prospérité économique et l'origine religieuse des étrangers, deux caractéristiques du « modèle » proposé par le Grand-Duché

de notre envoyé spécial E Luxembourg vient de fran-chir un cap. Résidents et frontaliers confondus, les étrangers sont désormais majoritaires dans la popula-tion active du Grand-Duché. Leur nombre augmente de plus en plus vite, de façon apparemment inexora-ble : ils représentaient 31 % de la on active en 1975, 35,6 % en 1986, 44,79 % en 1990.

Le Luxembourg compte 29.4 % d'étrangers la nuit, bien plus pendant les heures ouvrables, puisque des dizaines de milliers de frontaliers passent tous les jours la frontière.
Cette situation ne trouble pas vraiment la quiétude d'un Grand-Duché
plutôt casanier, pas révolutionnaire
pour un sou, qui vit dans l'aisance et

Dans le Luxembourg profond, pourtant, l'empreinte étrangère est pourfaitt, l'empremite ettangere est sensible. Chaque ville a eu son quar-tier italien, devenu parfois le quartier portugais. Au cœur du bassin minier du Sud, à Esch-sur-Alzette, deuxième ville du pays, le visiteur découvre près de la gare une rue presque entiè-rement bordée de restaurants italiens

Le syndicat de gauche OGBL offre toujours à ses adhérents du secteur du bâtiment de s'inscrire à une section de mandolinistes. A deux pas de l'hôtel de ville, un café évoque plus l'Europe du Nord que la Méditerranée, avec sa porte capitonnée, ses fendtres soigneusement closes, son fenêtres soigneusement closes, son ivrogne à la voix ranque noyée dans la bière; mais il affiche le menu en portugais et une invitation à s'inscrite sans tarder à la prochaine fête

nationalisme, à des degrés divers, n'épargnent aucun des trois voisins du Grand-Duché, il y a comme un mystère dans cette coexistence appa-

remment tranquille. Un mystère dont l'histoire et la géographie fournissent les clés. Ou, au moins, celles que les Luxembourgeois mettent le plus spontanément en avant. Comment un pays si petit, placé à un carrefour un pays si petit, placé à un carrefour controlles controlle les cès. Ou, au moins, celles que les Luxembourgeois mettent le plus spontanément en avant. Comment un pays si petit, placé à un carrefour stratégique que traversent depuis des siècles peuples et armées, pourrait-il se fermer aux étrangers?

Comment cet État plusieurs fois démembré entre les puissances se partageant l'Europe pourrait-il culti-ver un nationalisme obtus? Comver un nationalisme obtus? Com-ment ce peuple qui se dressa contre la volonté d'annexion des naris et subit sans fléchir une répression féroce, pourrait-il oublier les valeurs de tolé-rance? Enfin, ce pays qui parle offi-ciellement trois tangues, le luxem-bourgeois, le français, l'allemand, n'est-il pas prédisposé à s'intégrer dans l'Europe de la libre circulation des hommes, qui fut décidée à Schei-gen, petite localité justement... luxembourgeoise?

Tout cela est vrai. Comme il est vrai que les autorités admettent parfaitement de collaborer avec l'Association de soutien aux travailleurs
immigrés, l'ASTI, sorte de poil à gratter de la bonne conscience officielle,
qui traque les plus petites atteintes
aux droits des étrangers. Tout cela est
vrai mais pas suffisant pour expliquer
la singularité huxembourgeoise.

la singularité huxembourgeoise.

S'il y a tant d'étrangers ici, ce n'est pas seulement parce que le pays est généreux et accueillant. C'est surtout que le Grand-Duché les a fait venir en masse, parce qu'il avait grand besoin d'eux. Leur meilleure protection, c'est encore l'intérêt que les Luxembourgeois trouvent à cette présence. Selon l'expression d'un avocat d'affaires, « la société luxembourgeoise est très stable, très pasée. Ici, on réflécht bien, on n'exagère guère. On voit les choses telles qu'elles sont. Il ne faut pas suivre n'importe quelle mode. Les gent savent que si, d'un jour à l'autre, un tiers des habitants quittaient le Luxembourg, ce serait la fin s. La démographie, en effet, parle

pour faire tourner à eux senis l'écono-

Une immigration catholique

Quand la révolution industricile a touché ce pays de forêts et de champs, devenu celui des mines et de l'acier, il a faillu importer en masse de la main-d'œuvre. Des Polonais, des Aliemands, des Belges, des Françaix. Et surtour des Italieus: on vient de fêter le centenaire de l'arrivée de ces ouvriers qui bâtirent de leurs bras, et parfois de leur sang, l'ARBED, l'industrie sidérurgique luxembouragoise.

Car, comme le dit M. John Caste-gnaro, président de l'OGBL, lui-même fils d'un immigré italien mort dans les usines d'Each, « les Luxembourgeois avaient peur de la sidérar-gie, c'étaient des paysans!». Les lta-liens, ensuite, ont essaimé dans le bâtiment, les commerces, les services. Mais après la seconde guerre mon-diale, leur flot, venu du nord de la péninsule qui s'industrialisait à son tour, a commencé à se tarir, alors que la pénurie chronique de main-d'œu-

Au début des années 70, le gouver-nement signa deux accords avec la Yougoslavie et le Portugal, pour trouver des successeurs aux Italiens. Ce fut la deuxième grande vague d'immigration: les Portugais représentent aujourd'hui 35,22 % de la population êtrangère, les Italiens 17,26 %. En 1971, les Italiens étaient 37,5 %, les Portugais 9,3 % seulement.

Les Portugais colonisèrent le bâtiment, l'agriculture, l'hôtellerie saisonnière, tous secteurs dans les-

rence des Italiens, ils étaient plus faci-lement autocisés à emmener avec eux - faisaient les ménages. Il faut encore mentionner les frontaliers de plus en plus nombreux, dont dix-huit mille Français, et ces immigrés de luxe que sont les personnels des banques et les fonctionnaires de la CFE.

fonctionnaires de la CEE.

La grande affaire reste l'intégration des Italiens et des Portugais. Ils ont en commun d'être européens, et surtout catholiques! Mais, comme le dit un Laxembourgeois sarcastique, « on l'a échappé belle!». En 1975, le Luxembourg a envisagé, avec la Tunisie, un accord sintilaire à celui passé avec le Portugal. L'accord est resté lettre morte et l'on s'en félicite, jusque dans les milieux gouvernementsux qui conviennent volontiers que si des dizaines de milliers de Maghrébins étaient présents sur son territoire, le Grand-Duché connaîtrait probablement les mêmes problèmes que ses voisins.

Pourtant, eil y a un problème de rejet mutuel (avec les Portugais), explique Jean Zahlen, conseiller du gouvernement au ministère du travail, qui résume un sentiment largement répandu. Les deux communautés vivent côte à côte, sans grands hours certes nais nos encombles. heurs, certes, mais pas ensemble». Que faire? Les uns soutiennent qu'il faut être petient et que les Portugais suivront le chemin des fraliens. D'autres rétorquent que la réussite de l'intégration italienne est un mythe, dans le menure qu'els conditions étaient la mesure où les conditions étaient bien différentes : rotation beaucoup plus grande d'immigrés moins noun-breux, souvent saisonniers.

breux, souvent saisonniers.

Comme partour, l'intégration passe par l'école. Or il n'est déjà pas facile pour tous les petits Luxembourgeois d'apprendre au minimum deux langues en plus de leur langue maternelle. On imagine la difficulté pour un enfant portugais arrivant dans une école où une partie des cours est en luxembourgeois et l'autre en allemand! Le gouvernement s'est refusé jusqu'à maintenant, au nom de

l'unité du système d'éducation — symbole de l'anité du pays — à créer une filière francophone spécifique pour les Portugais. A l'inverse, les parents inxembourgeois connaissent, eux aussi, le problème des classes majoritairement composées d'enfants étrangers. Les jeunes Portugais sont plus souvent aiguillés vers les lycées techniques que vers le cycle classique. L'échec ou la réunite de leur intégration sera, en tout cas, l'un des enjeux des prochaines années.

L'apparente harmonie du Grand-Duché est aussi menacée par une nouvalle forme d'immigration, celle des réfugiés yougoslaves. Certes, l'hospitalité luxembourgeoise ne leur fait pas défaut. Bernard Bach, chef du service des visas au ministère des affaires étrangères, indique que sur 1618 demandes traitées à ce jour, 501 sculement ont été rejetées. Mais la plupart de ceux qui ont essuyé un refus semient restes sur le territoire, et Bernard Bach ne cache pas que les autorités s'interrogent sur la capacité d'intégration de certains de ces réfugiés, sans qualification profession-nelle, voice marginaux ou délinquants, plutôt que victimes de la guerre. Enfin, pour la première fois, il s'agit d'immigrés majoritairement

Pas de banileues concentrationnaires

Le gouvernement suit la question avec d'autant plus de vigilance qu'il sait que le Luxembourg n'est pas vac-ciné à jamais contre la xénophobie. « Nous ne sommes pas meilleurs que e Nous ne sommes pas metiteurs que les autres, reconnaît un haut fonctionnaire. Notre situation, notre histoire, obligent à une autre attitude, mais n'évitent rien. » Lorsque le chômage fait irruption dans une famille, les réflexes sont les mêmes qu'ailleurs : « Cela, explique le syndicaliste John Castegnaro, je le vis régulièrement : dès qu'un Luxembour-

geois a un problème, il cherche le bouc nissaire : c'est l'étranger!»

Rien de comparable, certes, avec les voisins du Grand-Duché - on a signalé, à Luxembourg-ville, un tabassage d'étranger par des skin-heads, il y a six mois, – mais plu-sieurs initiatives ont été prises, aussi bien par les partis politiques et les syndicats que par le gouvernement. par exemple pour contrer des distri-butions de tracts d'extrême droite aux portes des lycées. Un projet de loi sur «l'întégration des étrangers» et «l'action sociale» en leur faveur est en cours de discussion à la Chambre des députés.

L'exemple huxembourgeois fournit la démonstration que la présence per-manente de 30 % d'étrangers ne constitue pas, à elle seule, un terrean favorable pour la xénophobie : l'important est sans doute que le Grand-Duché n'a pas, pour le moment, de sérieux problèmes de chômage ou de pauvreté; le niveau de vie y est élevé, la protection sociale généreuse, les titulaires étrangers du RMG (l'équivalent du RMI) ne représentent que 21,35 % de l'ensemble des bénéticinires; le pays, enfin, ignore les inhumaines concentrations des ban-

Le « modèle » luxembourgeois résisterait-il à une grave crise économique? Même si elle n'est pas vraiment à l'ordre du jour, la question est posée : un des auneurs cités dans un livre publié par l'ASTI (I) n'observet-il pas qu'au début des années 30 « le Luxembourg résolut largement les problèmes sociaux que posait la grande crise en remoyant chez eux les travailleurs étrangers »? Que se passerait-il dans une situation analogue, alors que le Luxembourg, commé le relève un avocat d'affaires, « n'a pas supporté une crise économique depuis

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

(1) Le Luxembourg face à l'immigra-ion, éditions Guy Biasfeld, 1985.

Macédoine, le rêve perdu des Bulgares

Suite de la page 7

» Pour couper court à toute vellété de retour au début du siècle, il était essentiel de faire connaître clairement notre absence d'appétit...»

Le scénario que redoute le président bulgare est simple : escalade au Kosovo, le conflit se propage à la macedoine, dont près du tiers de la population est de souche albanaise; le gouvernement bulgare se trouve alors confronté à un afflux de réfugiés macédoniens (auquel, de l'aveu même de certains responsables militaires, il n'est pas en état de faire face), puis à de fortes pressions internes en faveur d'une intervention pour voler au accours des frères slaves. Le scénario-catastrophe prévoit même avec l'en-

Toutes les forces politiques sont d'accord à Sofia pour que l'armée bul-gare reste à l'écart d'un éventuel conflit en Macédoine. Mais, craint M. Jelev, « nous : aurions beaucoup de mal à

Le président bulgare a donc multi-pié les contacts diplomatiques, notam-ment avec les dirigeants de Macé-doine, et a même réussi à persuader le président russe Boris Eltisine de reconnaître la République de Macé-doine, lors d'une visite à Sofia en août, an nez et à la barte des Serbes – alliés historiques des Russes – et des Gress!

Paralièlement, Jeliou Jelev reconnaît avoir, «dans un sens», nuancé sa posi-tion sur la non-existence d'une nation nous ne pouvons pas nous permeure d'imposer une idenuité nationale aux Macèdoniens. Ils ont le droit de choisir

Le président Jelev s'avance là en terrain miné: «S'il reconnait la nation macédonienne, dit sombrement le jeune Anatoli, il vit ses derniers jours de peune Anatoli, il vil ses derniers jours de président »... Les Bulgares, heureuse-ment, ont dans leur majorité la tête plus troide qu'Anatoli et des préoccu-pations plus brûlantes – économiques, notamment – que la Macédoine. Mais leur président aurait sans doute la tâche plus aisée si les Occidentaux, qui persistent. Sous la pression des Greec à persistent, sous la pression des Grecs, à ne pas reconnaître la République de

SYLVIE KAUFFMANN

NOEL A HAUSSMANN, EME LE DIMANCHE



PRINTEMPS, GALERIES LAFAYETTE, MARKS & SPENCER, PRISUNIC, MONOPRIX, LAFAYETTE GOURMET,

SERONT OUVERTS LES 13 ET 20 DECEMBRE.

Au diable la d

The state of the s

والمنطوع والمستناء

हेल्याच्या स्टब्स् चेत्राच्या

Tonis

Marie Care Const

A. 1997

Same of the second

الله " بالسَّاجِيدُ فِي

in it min bear

- A

किएकिया पूर्व

 $\delta y \circ \delta \varphi \circ \varphi_{+} \circ \varphi_{+} \circ \varphi_{+}$

ing the second s

م برون بروشو

A . 19 - 4, 2, 4 . 4 .

Monika Wulf-Mathies, la « patronne » des services publics allemands

FRANCFORT

de notre correspondant

A Dame de fer des syndicats allemands», « La femme qui fait plier Kohl», « L'intransigeante»; les qualificatifs et les clichés ne manquent pas. Moaika Wulf-Mathies, patronne des syndicats de services publics depuis dix ans, a été portée sur le devant de la scène nationale et internationale par la grève ou elle a déclenchée et la scène nationale et internationale par la grève qu'elle a déclenchée et qui durera onze jours, en mai dernier. Des images de télévision inhabituelles : des montagnes d'ordures non ramassées, des cohues dans les trains, des files interminables en attente des bus, des boîtes aux lettres vides... L'Allemagne «en plein chaos». Le «modèle social» de consensus travail-capiral, tant envié consensus travail-capital, tant envié dans d'autres pays, semble foulé aux pieds par une femme de quarantenent ans. « Grâce Monika l'» titre le journal populaire Bild.

Dure responsabilité. Mais Monika Wulf-Matines, «MWM» comme on l'appelle parmi les fonctionnaires dicaux à Stuttgart, ne cède pas.

Les longues négociations avec les employeurs, les procédures arbitrales, ont toutes échoué. Plusieurs mois passent. En mai, les patrons, après avoir offert 3,5 % refusent de céder plus de 4,8 %. C'est la grève. La première pour l'OeTV depuis dix-huit ans. «M. W. M.» que l'ont dit calme, raisonnée, franchit la dernière étape : elle engage le combat.

ctape: elle eagage le compat.

Comme une croisée? Certainement pas. Elle n'est pas une Pasionaria de la lutte des classes, plutôt une représentante d'un nouveau style de dirigeants syndicaux qui s'attachent au management. Son rapide parcours l'explique. Elle est née en 1942 à Wernigerode près de Hambourg, dans une famille de commerçants. Son Abitur (équivalent du bac)

sente l'OeTV, comme ceux du secteur privé, ont été sages dans les années précédentes. Pour compenser, ils demandent béaucoup : 9,5 % de hausse, plus une prime de vacances de 1 000 marks (3 300 francs). L'économie allemande, qui croît au rythme de 4 %, semble pouvoir le supporter.

La demière

étape

Les longues négociations avec les employeurs, les procédures arbitrales, ont toutes échoué. Plusieurs mois passent. En mai, les parrons, après avoir offert 3,5 % refusent de cèder plus de 4,8 %. C'est le grève. La pre-

Avec l'élection de Nicole Notat à la tête de la CFDT, une femme accédait pour la première fois à de hautes responsabilités syndicales en France. Cet exemple a fait école en Suisse, où Christiane Brunner vient d'être portée à la présidence du puissant Syndicat de la métallurgie et de l'horlogerie. En Allemagne, Monika Wulf-Mathies, présidente de la Centrale des services publics depuis dix ans, a dirigé au printemps demier une grève de plusieurs jours. Deux portraits de femmes en patronnes syn-

Depuis dix ans «M. W. M.», qui n'a pas d'enfant, vit une vie de patronne active : beaucoup de travail, Mercedes avec chauffeur, 13 000 marks de salaire mensuel, robes de couleur vive, une maison avec piscine dans la banlieue de Stuttgart. Comme femme elle connaît ele sentiment de devoir tout faire à 150 %, là où peut-être 100 % navient suffit»,

Dans les années 80, elle lutte avec succès contre ses troupes, qui reven-diquent un abaissement de l'âge de la retraite. Partageant les vues du DGB (la centrale qui regroupe les syndi-cats), elle défend en revanche la réducion du temps de travail hebdo-

ier is d risque d'arreter le-mouvement tors-que les employeurs cèdent sur une hausse de 5,4 %. Grisée par son suc-cès, la base rejette cet accord consi-déré comme insuffisant, mais «M. W. M.» ne tient pas compte du vote, comme les statuts du syndicat lui en donnent droit.

L'accord dans les services publics a L'accord dans les services publics a servi ensuite de repère pour les autres secteurs : le 5,4 % de Monika Wulf-Mathies a été le modèle pour toute l'Allemagne. Trop élevé? Sans aucun doute du point de vue macroéconomique. Mais le consensus a été sauvé, et Monika Wulf-Mathies a été réétue en juin à la présidence de l'OeTV.

Christiane Brunner, une Suissesse au royaume du machisme qui lui tenaient à cœur, elle s'en-

de notre envoyé spécial

E quartier des Bergues, à iève, étale une prospérité cossue pas encore entamée par cette récession qui ronge insidiense-ment les façades et les certitudes de la cité de Calvin. Le cabinet d'avo-cats que Christiane Brunner partage avec deux consœurs, n'est pourtant pas destiné à recevoir une clientèle huppée. L'ameublement y est d'une sobriété quasi spartiale, l'ambiance y est cependant sympathique, cha-leureuse, sans chichis : chez Christiane Brunner et ses amies, on est

dans ce Genève populaire, celui qui continue à vivre à l'ombre des ban-ques et des hôtels de luxe, ce Genève à l'accent traînant de ces gamins insolents du bord du lac et surtout de cette Suisse ouvrière que l'on a eu un peu tendance à oublier, tant son sort semblait plus enviable que celui des voisins.

«L'autre Genève »

Christiane Brunner est une femme blonde de quarante-cinq ans, dont l'histoire pourrait servir d'exemple à toutes les petites filles qui viennent au monde dans le milieu austère et conformiste de la Suisse calviniste. Une petite fille de pauvres - sa mère, veuve très tôt, était conturière dans le quartier des Eaux-Vives, - et si appliquée en classe qu'on lui donne une bourse pour aller jusqu'à la « maturité », le baccalauréat hélvétique, et ensuite la faculté de droit de Genève. « Je voulais comprendre comment fonc-tionnent les lois de cette société », explique-t-elle aujourd'hui pour jus-tifier son choix. L'entrée de Christiane Brunner dans la vie publique ne s'est pas faite à l'issue d'un itiné-raire militant classique : la bonne élève se révait aussi épouse et mère parfaites, un destin ordinaire de la fin des années 60, où l'on refaisait le monde à «l'Uni» de Genève comme à la Sorbonne.

Sa prise de conscience et son engagement militant sont un peu postérieurs, lorsque, dans les



années 70, les femmes helvétiques se sont rendu compte que leur statut était le plus rétrograde d'Europe : « Nous n'avons eu le droit de vote fédéral qu'en 1971 », explique Christiane Brunner. De groupes de femmes en consultations juridiques sur le droit du travail, elle devient une «figure» de «l'antre Genève», celle à qui l'on confie ses petits et ses grands problèmes. Sa compétence en matière de droit du travail, – un domaine où la Suisse n'est pas le pays le plus avancé en Europe, -l'amène jusqu'à Berne où le plus puissant syndicat de la Confédération, la Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (FTMH), 100 800 adhérents, lui confie tout d'abord son département juridique.

Consciente que le seul militantisme féministe n'était pas en mesure de faire avancer les causes

gage également dans le Parti socia-liste suisse, mais sans renier ses convictions premières. La preuve : alors que la section genevoise du PS ne lui proposait que la troisième place, réputée non éligible sur la liste du parti au Conseil national, elle n'hésite pas à monter une liste composée uniquement de femmes socialistes qui lui permettra d'être élue au Conseil national de Berne. « En donnant un troisième sière inespéré au PS!», souligne-t-elle fièrement aujourd'hui.

Sa nomination au secrétariat général de la FTMH n'est pas passée inaperçue en Suisse. Une femme, de surcroît féministe militante, prenant la tête de ce syndicat dont 80 % sont des hommes, et dont les cadres appartiennent à cette aristocratie ouvrière au machisme tranquille et avoué, c'était nouveau.

Christiane Brunner prend cette charge comme un nouveau défi' lancé à la petite fille sage des Eaux-Vives. Cette Européenne convaincue est allée défendre dans la Suisse alémanique profonde le «oui» à l'Espace économique européen, en « schwytzertütsch » qu'elle maîtrise comme peu de ses compatriotes romands. Elle n'a pas gagné cette fois-ci, mais cela n'est pas pour décourager Christiane Brunner. suisse, socialiste et volontaire. Cette femme, qui n'est pas une «dame» comme l'on en rencontre, tron maquillées et arrogantes, dans les roes de la Genève riche, sera peutêtre un jour la «grande dame» dont se souviendra la Suisse qui travaille et qui souffre.

LUC ROSENZWEIG

STUDIO X

au combat. A l'automne 1991 quand il a fallu avancer les premiers chiffres de revendication pour l'année sui-vante, l'analyse fut vite faite : un ras-le-bol. Les salariés voient leurs ras-le-bol. Les salariés voient leurs revenus rongés par une inflation dont ils se sentent aucunement responsables alors que les chiffies d'affaires et les profits des entreprises sont dopés par le boom. Ils en ont assez du gouvernement Kohl qui, après avoir promis une réunification à bas prix, augmente les impôts et parle tous les jours de nouvelles taxes. Or, à l'Ouest, le million d'employés des services publics que repré-

en poche, elle entame des études de lettres, d'histoire et d'économie qu'elle conduira jusqu'en doctorat en 1968. Elle se marie la même année avec Cartens Wulf-Mathies, étudiant en sciences qui est aujourd'hui astro-physicien.

Ayant adhéré au Parti social-démocrate en 1965, elle commence sa carrière au service de presse du ministère des finances, à l'époque de Karl Schiller. Puis elle rejoint l'équipe de Willy Brandt comme chargée des questions sociales et des syndicats à la chancellerie, en même temps qu'elle milite à l'OeTV. Elle

Populaire pendant la grève - on la voit rendre visite aux piquets des postiers, des cheminots on des employés de voirie – elle prend le

ÉRIC LE BOUCHER

DIALOGUE DE DEUX DES GRANDS CRÉATEURS D'OPÉRAS DU XX^e SIÈCLE

L'EXTRAORDINAIRE



Grâce à ces échanges épistolaires, nous assistons "de l'intérieur" à la gestation des opéras.

Jean-Luc Macia, La Croix

Cette correspondance s'offre à la lecture des amateurs d'opéra comme une grande leçon de professionnalisme. lacques Drillan, Le Nouvel Observateur

Un livre sublime et passionnant, à la fois par l'intérieur d'âmes, par l'envers du travail, et la formidable toile de fond culturelle qu'à lui seul il nous dévoile.

FAYARD

la Musique

Tribune

Au diable la dissuasion?

par Michael Stürmer

■ L v g un long chemin de Sarajevo version 1914 à Sarajevo version 1992; à travers les catastrophes du XXe siècle et une longue paix nucléaire, il mène vers un avenir inconnu, dont on sait seulement qu'il ne sera pas à la hauteur des promesses du nouvel ordre mondial ou de la paix en Europe. Avec le Haut-Karabakh, la Transnistrie, la Bosnie-Herzégovine, la liste n'est pas exhaustive des noms difficiles qu'il faut apprendre parce que c'est là que l'ancien devient le nouveau. A l'Est et au Sud, il y a peu de frontières qui dans la tête et le cœur des hommes ont le même tracé que sur les cartes de géographie.

Pendant quarante ans la force de dissussion de l'Occident a pu tenir en échec la machine de guerre la plus puissante de toute l'histoire. Aujourd'hui, il ne suffit pas d'amener à la raison des petites armées et des bandes de pillards. Pendant quarante ans on ne pouvait s'imaginer ce qui se passerait si la dissua-sion échouait. Aujourd'hui, elle n'a pas échoué, mais elle en est réduite à des restes symboliques.

Aucune des institutions occidenbales n'a été conque pour les drames qui se profilent à l'horizon. Aussi n'est-il pas étonnant qu'elles jouent un rôle pitoyable. Si entre-temps on ne parvient pas à restaurer l'effica-cité de la dissuasion, il y aura des guerres innombrables et illimitées qui mettront à rude épreuve les capacités de ce monde occidental vulnérable et interdépendant. Et

qui nous feront regretter la paix à faculté de penser la guerre pour ne l'ombre des fusées intercontinen- pas avoir à la faire.

Sur quoi repose la dissussion? Elle tient à la présence face à face de deux systèmes militaires, qui ne pensent rien de bien l'un de l'autre, mise à part la conviction que l'au-tre agira rationnellement et donnera à la survie la priorité sur toute autre considération. La capacité de seconde frappe a enlevé toute chance au coup préventif, et les divers degrés de l'escalade, depuisl'engagement des chars sur les frontières jusqu'aux systèmes stratégiques, enterrés ou sous-marins des États-Unis, ont donné à la « dissuasion élargie » une crédibilité telle que jamais elle ne fut testée dans un moment d'emportement.

L'acier et le sang

La dissuasion repose sur un cal-La dissuasion repose sur un cal-cul rationnel et des signaux clairs. Le cofit de la guerre a été placé si haut qu'il surpassait avec une certi-tude meutrière tout gain possible. Pour cela, la dissuasion doit être appropriée, précise et crédible. La leçon du XX siècle, en particulier de l'entra-deux-guerres, est la suide l'entre-deux-guerres, est la sui-vante : celui qui ne veut pas dissua-der aujourd'hui devra se battre demain. Mais la dissuasion n'est pas seulement une catégorie technicomilitaire, elle exige une capacité de jugement, une disponi-bilité à agir, une conscience des buts à atteindre et, de surcroît, la

La guerre du Golfe a servi à restaurer la capacité de dissuasion classique. Mais ce qui a été gagné dans le désert a depuis été perdu au bord de l'Adriatique; à savoir la volonté et la capacité d'une dissuasion classique.

La dissuasion nucléaire était une variante extrême, simple et efficace. Pour les conflits qui éclatent née. Pourtant, Sarajevo n'a de signification régionale qu'en appa-rence. En fait, il y a là une dimen-sion islamique à l'œuvre, des atrocités sont commises, des milliers de réfugiés pourchassés, le droit des peuples réduit à un chiffon de papier. Le pire, c'est que cette école du diable fait beaucoup d'adeptes. Ce que les Serbes se permettent aujourd'hui, d'autres le jugeront

juste demain, C'est donc un vœu pieux de pen-ser que les conflits liés à l'héritage soviétique et aux foyers de crise islamistes, nourris par une prolifération armée sans retenue, s'étein-dront d'eux-mêmes et que l'état du monde en général et le bien-être de l'Occident en particulier n'en seront pas profondément troublés. Nous vivons le début d'un temps dans lequel les discours et les motions votées à la majorité feront moins que l'acier et le sang, à moins que

Si l'Occident ne parvient pas à

une analyse commune de la situation - et si possible avec la Russie. – une analyse qui prenne aussi en compte des conséquences dés-agréables, alors il faut nous attendre à un long hiver de malheurs. L'attentisme et la lâcheté ne ramèneront pas les charmes perdus de la dissuasion et n'empêcheront pas que les ondes de choc des crises et des guerres soient perceptibles jusque dans nos foyers. Elles touche-ront l'Occident à travers la peur de l'avenir et l'oppression, la destruction de l'environnement et la destruction de l'humanisme.

La dissuasion de l'âge nucléaire

était d'un type particulier et elle se trouvait essentiellement dans les mains des Américains. La dissuasion de type nouveau ne sera pas gérée par les Américains, c'est l'Eu-rope qui sera mise à l'épreuve, et d'abord au-delà de ses frontières. Il faudra que les Européens fassent preuve de courage, de sang-froid, d'une vision à long terme pour res-taurer cette dissussion qui est le premier et le dernier moyen de conjurer la guerre. Derrière la dis-suasion vieille manière, il y avait des objectifs précis et une volonté politique. Il n'y aura pas de dissuasion nouvelle manière aussi longtemps que ces deux éléments feront défaut. Mais sans dissuasion, pas de paix.

Michael Stürmer est directeur de l'Institut de recherches en sciences politiques d'Eben-

Le Sénat a demandé la mise en accusation de M^{me} Dufoix et de M. Hervé devant la Haute Cour

Les sénateurs ont adopté, jeudi 10 décembre, par 192 voix contre 73, la proposition de résolution tendant à mettre en accusation M= Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé devant la Haute Cour de justice dans l'affaire du sang contaminé. La droite UDF-RPR a voté pour, le PS a voté contre et le PC s'est abstenu. Par 119 voix contre 104. I'UDF avait auparavant repoussé un amendement du RPR, soutenu par les communistes, tendant à ajouter le nom de M. Laurent Fabius dans le texte de la proposition de réso-

Le Sénat a franchi la première étape de la mise en accusation des anciens ministres socialistes, mais cela n'a pas été une sinécure pour la majorité sénatoriale UDF-RPR. Fallait-il envoyer M. Laurent Fabius devant la Haute Cour? Après avoir prudemment limité l'exercice des sénateurs à la saisie de la commission d'instruction, composée de magistrats de la Cour de cassation, préalable au renvoi devant la juridiction suprême, dans le respect du principe de présomp-tion d'innocence, M. Charles Joli-bois (Rl. Maine-et-Loire), rapporteur au nom de la commission ed hoc, a expliqué que non, en indi-quant que l'ancien premier minis-tre ne pouvait pas être automati-quement engagé par l'action de ses

Ces propos n'ont pas empêché M. Marc Laurioi, porte-parole du RPR, et M. Jacques Sourdille, pré-sident de la commission ad hoc. d'expliquer le contraire. M. Sourdille a même indiqué au cours des débats qu'il n'avait pes été tenu au courant de ses projets par le rap-porteur. « Dissocier le cas de Lau-rent Fabius constituerait une triple futte lourde, juridique, morale et politique, a estimé M. Lauriol. En ne [le] mettant pas en cause, on ération personnelle : on occulte les faits essentiels pour la manifestation d'une vérité totale», e l.a Haute Cour est la seule à pouvoir condamner, la seule aussi à avoir le pouvoir d'acquitter. Faute de quoi, les intéressés, Laurent Fabius comme les autres, trainerout indéfi-niment une suspicion peut-être injustifiée, a poursuivi le sénateur

lution. M. Jolibois a souligné que la procédure choisie, en tout état de cause, ne créerait pas de blo-cages en cas de découverte d'éléments nouveaux. « Vous allez créer une suspicion aggravée pour les deux autres, nous avons l'impres-sion que vous ne tenez pas la route », a vertement répliqué M. Lauriol.

Il était temps de passer au vote, Par 119 voix contre 104, les trois groupes de l'UDF, le Rassemblement démocratique et européen, les Républicains et indépendants et l'Union centriste, ont, dans leur grande majorité, repoussé l'amen-dement RPR, voté également par le Parti communiste. « Sans emplé-ter sur le travail de l'instruction, qui peut affirmer que M. Fabius a une responsabilité différente de celle de M. Herré ou de M~ Dufoix?», s'est demandé M. Robert Vizet au nom du PC.

Le scrutin sur la mise en accusation de M. Fabins

M. Laurent Fabius en accusation devant la Haute Cour a été repoussé par 119 voix contre 104. Ont voté pour :

Ont voté pour :

14 sénateurs communistes (sur 15); 84 RPR (sur 90); un Union centriste (sur 66), M. Marcel Daunay (Ille-et-Vilaine); trois Républicains et indépendants (sur 47), MM. James Bordas (Indre-et-Loire), Michel Poniatowski (Vald'Oise) et Henri de Raincourt (Yonne); 2 non-inscrits (sur 9), MM. Hubert Durand-Chastel (Français de l'étranger) et Jacques Habert (Français de l'étranger).

Ont voté contre: 20 Rassemble.

Ont voté contre : 20 Rassemble ment démocratique et européen (sur 23); 53 Union centriste (sur 66); 39 Républicains et indépen-dants (sur 47); 7 non-inscrits (sur

Se sont abstenus: un RDE, M. Paul Girod (Aisne); 8 UC, MM. Alphonse Arzel (Finistère),
Raymond Bouvier (Haute-Savole),
André Egu (Ile-et-Villaine), Jacques
Genton (Cher), Alain Lambert
(Orne), Edouard Le Jeune (Finistère), Roger Lise (Martinique),
Alain Poher (Val-de-Marne); deux
Républicains et indépendants,
MM. Maurice Arrecks (Var), Joël
Bourdin (Eure). Bourdin (Eure).

RPR. Comment expliquer, enfin, à l'opinion publique que des subordonnés passent en jugement alors que leur chel, mis en cause comme eux, serait épargné?»

Les divergences se sont aggravées à l'occasion de la discussion d'un amendement présenté par M. Lauriol tendant à ajouter le nom de M. Fabius à la proposition de réso-

ne pas prendre part à ce vote. Au cours de la discussion, après avoir ironisc sur les « tergiversations » de la droite, M. Claude Estier avait explique que le texte proposé par M. Jolibois était inacceptable pour M. Jolibois était inacceptable pour le PS. « Avec la proposition que vous nous soumettez, quoi que vous en distez, vous prenez déjà parti, précisait le président du groupe socialiste. Nous le regrettons pour vous et pour l'image du Sènat qui ne gagnera certainement rien dans cette affaire. »

Compte tenu de cette analyse, il importait peu aux socialistes que le nom de l'actuel premier secrétaire du PS figurât ou non dans le texte de la proposition de résolution promis à une réécriture certaine à l'Assemblée nationale. M. Estier a donc réduit la querelle sur le «cas» Fabius à «un différend» interne à la droite, en laissant

Le vote de la résolution finale

La proposition de résolution envoyant M™ Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé devant la Haute Cour de justice a été approuvée par 192 voix contre 73.

Ont voté pour : 84 RPR (sur 90); 47 Union centriste (sur 66); 39 Républicains et indépendants (sur 47); 13 Rassemblement démocratique et européen (sur 23); les neuf sénateurs non inscrits.

Ont voté contre : 66 socialistes (sur 70); 4 RDE, MM, François Abadie (Hautes-Pyrénées), André Boyer (Lot), Yvon Collin (Tarnet-Garonne), Jean-Marie Rausch (Moselle); un UC, M. Marcel Daunay (Ille-et-Vilaine); deux RI, MM. Joseph Caupert (Lozère) et François Trucy (Var).

Se sont abstenus: 14 PC (sur 15); deux RDE, MM. Paul Girod (Aisne) et François Lesein (Aisne); trois UC, MM. Alphonse Arzel (Finistère), André Egu (Ille-et-Vilaine), Edouard Le Jeune (Finistère); deux RI, MM. Maurice Arreckx (Var) et Joël Bourdin (Eure).

(Eure).

N'out pas pris part au vote:
MM. René Monory (UC) et Yves
Guéna (RPR); deux RDE,
MM. Georges Othily (Guyane) et
Jean Roger (Tarn-et-Garonne);
11 UC, MM. Bernard Barraux
(Allier), Claude Belot (CharenteMaritime), Raymond Bouvier
(Haute-Savoie), Jean Cluzel
(Allier), Jacques Genton (Cher),
Louis Jung (Bas-Rhin), Pierre
Lacour (Charente), Alain Lambert
(Orne), Roger Lise (Martinique),
Bernard Pellarin (Haute-Savoie),
Alain Poher (Val-de-Marne); un
RI, M. Jean-Marie Girault (Calvados); ainsi que les 18 juges titulaires et suppléants de la Haute
Cour.

entendre ainsi que le nom de M. Fabius pourrait éventuellement figurer dans une autre rédaction de la proposition de résolution. En effet, la position de l'UDF au palais du Luxembourg ne répond pas au désir de l'ancien premier ministre de faire la preuve de sa bonne foi devant la commission d'instruction de la Cour de cassation ou devant la Haute Cour elle-

Au Sénat, le «cas» Fabius tran-ché, le RPR, une nouvelle fois défait par l'UDF, n'a pas fait obstacle à l'adoption de la proposition de résolution. La droite a voté pour, le PS contre, et le PC s'est abstenu afin d'éviter, selon M. Vizet, a toute opposition entre les deux Assemblées qui bioquerait irrémédiablement le processus ».

GILLES PARIS

M. Chirac : «le doute profite à une présomption d'innocence ». interrogé à Pau sur le vote de la commission sénatorials, M. Jacques Chirac, président du RPR, a indiqué, jeudi 10 décembre, qu'il refusait d'interférer dans les débats du Sénat. Il a toutefois estimé qu'il s'agissait plus de « démonter un système de façon à ce que cela ne reproduise pas » que de mettre en cause des hommes. En réponse à une question sur son expérience de premier ministre, il a précisé : «Je suis obligé de dire que le premier ministre ne sait pas tout. Son cabinet devrait théoriquement tout savoir et avoir assez de jugement pour l'alerter. Mais son cabinet ne sait pas tout. Quand il y a doute, le doute profite à une présomption d'innocence. ש

D M. Quilès juge « scandalenses » les incriminations retenues par le Sénat. - M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, a estimé, jeudi 10 décembre, sur O'FM, que M. Laurent Fabius, M. Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé devalent comparaître tous trois devant la Haute Cour. « Comme il n'y a pas eu de réforme constitutionnelle, c'est la seule façon de procèder, a-t-il dit, donc tous les trois doivent y aller. » Toutefois, scion M. Quilès, les trois anciens ministres no sauraient être mis en accusation « à partir des incriminations qui ont été présentées par le Sénat, qui sont scandaleuses », en particulier « l'incrimination d'homicide involvntaire, incrimination qui

« réforme majeure comparable aux ordonnances de 1967 sur la Sécu-

À l'Assemblée nationale

M. Bérégovoy a engagé la responsabilité du gouvernement sur le fonds de solidarité vieillesse

Face à l'hostilité conjuguée des députés de l'opposition et du PC, M. Pierre Bérégovoy a engagé, dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 décembre, la responsabilité de son gouvernement au titre de l'article 49-3 de la Constitution sur le projet de loi créant un fonds de solidarité vieillesse, présenté par MM. René Teulade, ministre des affaires sociales et de l'intégration, et Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés. L'opposition a indiqué, par la voix de M. Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne), qu'elle ne déposerait pas de motion de censure. L'entrés en vigueur de la nouvelle loi est fixée au 1= janvier 1994.

Les algarades entre MM. Chamard et Teulade font partie du «folklore» des débats de l'Assemblée nationale sur les questions sociales. Habité de fortes ambitions ministérielles, celui qui se présente comme le « porte-parole de l'oppo-sition pour les affaires sociales » ne rate d'ordinaire jamais une occasion pour interpeller, voire harce-ler, le ministre, qui en concoit, en retour, une ostensible irritation. M. Chamard n'a pas, cette fois-ci, dérogé à la règle, en ravalant -entre autres amabilités - le projet de loi de MM. Teulade et Cathala au rang d'un peu glorieux « ersat: ». Affectant un air affligé, il n'a pourtant pas souhaité trop ver-ser dans la cruauté tant, en face, le gouvernement trahissait d'évidents signes de flotrement.

En fait, l'embarras de M. Teutade concernait davantage les amendements gouvernementaux et dépendance» que le noyau dur initial du texte, à savoir la création du fonds de solidarité vicillesse. Fruit d'une reflexion qui avait o abouti à la rédaction en 1991 du Livre blanc sur les retraites, ce fonds de 61.4 milliards de francs dont la CSG assurera la moitié du financement vise, pour l'essentiel, à séparer clairement les dépenses qui relèvent de la solidarité nationale (le non-contributif) et celles qui relèvent de la logique de l'assu-rance collective (le contributif) (le Monde des 30 juillet et 26 novem-

Un brin lyrique, M. Teulade a qualifié la création de ce fonds de

rité sociale». D'accord sur le principe d'une telle distinction entre le contributif et le non-contributif, contributif et le non-contributif, l'opposition a toutefois dénoncé, par la voix de M. Denis Jacquat (UDF, Moselle), le «lifling comptable» qui permet de « présenter une situation des comptes moins alarmante» puisque la branche vieilesse se verrait réaffecter une partie de l'excédent de la branche famille.

M. Georges Hage (PC, Nord) a cri-M. Georges Hage (PC, Nord) a critique, pour sa part, l'a inspiration droitière » de cette réforme qui aboutira à une « vieillesse à deux

L'inquiétude des départements

Mais encore ce volet du proje était-il techniquement bien ficelé, ce qui n'était à l'évidence pas le cas du dispositif introduit par le gouvernement en faveur des personnes âgées en situation de dépen-dance. Préparée dans la bâte et sous la pression résolue des dépu-tés PS, emmenés par M. Jean-Claude Boulard (Sarthe), la formule proposée par le gouverne-ment vise à créer une allocation « autonomie et dépendance » dont bénéficieront environ 250 000 per-

En fait, cette allocation fusionnera deux types de prestations l'allocation compensatrice (en faveur des handicapés) et l'aide sociale à l'hébergement – dont les conseils généraux s'acquittent déjà pour une somme de 10 milliards, l'Etat débloquant, de son côté, une rallonge de l'milliard au titre de la péréquation entre départements.

Soutenues par les communistes, ces propositions se sont heurté à l'hostilité de l'opposition. « Vous prenez le risque, à de seules fins électorulistes, de grever lourdement les finances des conseils généraux », a regretté M. Jacquat, tandis que M. Zeller (UDC, Bas-Rhin) a regret our page for au prodicte assuré que, sans être « un syndical de conseillers généraux », le législateur devait « comprendre l'inquié-

lude » avait été exprimée, mardi, par les députés socialistes cuxmêmes lors de leur réunion de groupe. Mais, en séance, la solida-rité avec le gouvernement a prévalu. Reprenant un argument de M. Cathala, M. Boulard s'est plutôt M. Cathaia, M. Boulard s'est pluton étendu sur « le refus de l'applica-tion de la loi par les conseils géné-ruux » qui n'honorent pas l'intégra-lité de leurs obligations en matière d'allocation compensatrice. Chacun a donc renvoyé l'autre à ses responsabilités, selon un scénario

FRÉDÉRIC BOBIN

4.25

Nourrir la Somalie mourir pour la Bosnie

Et porter ses regards vers l'ex-Yougoslavie plus que vers la Soma-lie. De même, si l'on souhaite éclai-rer la grogne du ministre de la défense, il laut en revenir au propos

A première vue, l'attitude de M. Joxe peut être assimilée à une démarche purement corporatiste : il lui faut gérer une tension budgétaire qui alimente le mécontentement des qui anmente le incontentement des armées. Celles-ei auront dépensé, en 1992, quelque 3,5 milliards de francs dans des opérations exté-rieures [lire page] 3; le tableau com-menté de la présence militaire fran-

Le problème n'est pas le montant de cette somme, mais le fait que le ministère du budget n'a nullement l'intention de la rembourser au ministère de la défense. Si bien que ce dernier est obligé d'amputer ses crédits d'équipement, de faire des sacrifices supplémentaires pour financer des opérations qui ne sont pas toujours bien maîtrisées et qui assignent aux armées des objectifs qui ne sont pas strictement mili-taires. Exposees, celles-ci sont en

outre victimes de surcharges. M. Joxe a donc tenté, à sa manière, rugueuse, bourrue, de don-ner un coup d'arrêt à ces deux pro-cessus : l'un budgétaire, l'autre qui conduit à utiliser les soldats dans toutes les zones sujettes à catas-trophes. D'où la longue litanie des pays qui, comme la Somalie, pourraient faire l'objet d'opérations de même nature : le Libéria, le Mozambique, pourquoi pas Mada-gascar, etc., pour rester dans la zone

africaine. S'y ajoute un avertissement discret de sa part, plus ouver-tement mis en avant dans d'autres sphères : attention, lorsque l'on déclenche une opération sur une base humanitaire, de ne pas s'em-bourber militairement.

Mais il est surtout un point sur lequel M. Joxe, implicitement, et M. Giscard d'Estaing, explicitement, se retrouvent : c'est la première fois depuis de longues années que des troupes américaines interviennent en Afrique, terre de mission européenne s'îl en est, principalement française. Lorsque les Américains sont «leaders» dans le Golfe, c'est pour nous une situation acceptable, compte tenu de l'influence historique des Anglo-Saxons dans cette zone. Mais qu'ils débarquent en Somalie, qui jouxte Djibouti, ne peut pas ne pas être interprété dans certains cercles politiques et militaires sinon comme une défaite des anciens pays de tutelle, aujourd'hui regroupés dans la Communauté européenne, du moins comme un signe péenne, du moins comme un signe de faiblesse.

La conscience de celle-ci est d'autant plus vive que l'opération soma-lienne a accusé le contraste avec l'impuissance européenne en Bosnie. Au moment où l'on craint la chute de Sarajevo et où les repré-sentants de la future administration américaine donnent de la voix, l'Europe n'oppose que sa propre crise interne et se trouve menacée si tant est que le terme de menace soit approprié – de voir l'Amérique combattre pour la première fois depuis cinquante ans sur son sol, pour prix de sa propre paralysie.

Sur ce sujet, deux thèses s'affrontent: les uns considèrent qu'il n'y arien d'autre à faire qu'une action strictement humanitaire, et soulignent à juste titre que la France y est en première ligne; les autres regardent la Bosnie comme notre propre guerre d'Espagne, et font comme Rony Brauman le procès de la non-intervention et accusent même la FORPRONU, en protégeant les réfugiés, d'être l'«alliée» des Serbes. A la décharge du gouvernement français, il faut reconnaître qu'entre nourrir la Somalie, et mourir pour la Bosnie il y a un fossé plus que difficile à franchir.

L'Europe dérange l'Amérique

Sans doute y a-t-il des individus. Sans doute y a-t-il des individus, des consciences, des intellectuels convaincus; mais il n'y a pas de pays volontaires. Tout au plus peut-on envisager, d'une part de renforcer l'embargo contre la Serbie et de spéculer sur les progrès que peut y accomplir l'opposition démocratique; d'autre part, de préparer une aide concrète à la Macédoine, que les experts décrivent comme la terrain désormais le plus dansereux. que les experts décrivent comme le terrain désormais le plus dangereux, compte tenu de ce que pourrait être l'attitude des pays limitrophes; cufin, de passer de la passivité actuelle des « casques bleus » à un droit de riposte, au nom de la protection militaire de l'aide humanitaire. Ce pas-là serait certes en luimème considérable. Mais il ne même considérable. Mais il ne résout pas ce qui est considéré par les responsables politiques comme la difficulté majeure des mois et des années qui viennent, c'est-à-dire le face-à-face entre l'Europe et l'Amé-

Si l'Europe veut exister, elle devra non seulement préserver ses intérêts au GATT, vaincre la spéculation contre le SME, mais aussi s'affirmer militairement. Or il faut se souvenir qu'au lendemain de

l'annonce par MM. Kohl et Mitterrand de la constitution d'un corps d'armée franco-allemand un diplod'armee franco-anemand un diplo-mate américain aujourd'hui en poste auprès de l'OTAN avait laissé tomber : « hiaastricht est mort!». Au-delà, donc, de la question de savoir si l'on doit engager dans l'ex-Yougoslavie « une nouvelle guerre d'Algèrie», comme le dit un diplod'Algèrie», comme le dit un diplo mate français, il faut bien prendre conscience que malgré les protesta-tions officielles le fond de l'affaire est que l'Europe dérange l'Améri-

n'a pas été retenue contre le docteur

Garretta », ce que M. Quilès a jugé

Au-delà surgit naturellement une Au-dela surgit naturellement une autre question : qui peut prondre en charge la gendarmerie humanitaire du monde? Celle-ci peut-elle être autre chose que le masque d'une gestion aunipolaire» de la planète? Et, si oui, quelle part doit y prondre la France? Décidement, les «années autre de l'autre eure sont de ables» de l'après-guerre sont der-

JEAN-MARIE COLOMBANI

Les sénateurs limitent la portée des textes sur le patrimoine des hommes politiques

Les sénateurs ont adopté, après en avoir limité la portée, jeudi 10 décembre, les deux propositions de loi relatives à la déclaration du patrimoine des membres du gouvernement et des titulaires de certains mandats électifs. L'UDF et le RPR ont voté pour, le PS s'est abstenu et le PC a voté contre.

A l'invitation de M. Christian Bonnet (RI, Morbihan), rapporteur au nom de la commission des lois, les sénateurs ont considérablement revu à la baisse les ambitions des auteurs des deux propositions de loi, inscrites à l'ordre du jour du Parlement par le gouvernement à la suite du projet de loi de lutte contre la corruption. « La transpaexplique M. Bonnet. Evitons pour autant d'en faire une incitation à un voyeurisme malsain, à un voyeurisme catégoriel à l'encontre des

seuls élus, » Le Sénat a donc supprimé l'obligation de déclaration de patrimoine étendue aux conjoints des députés, ainsi que l'obligation nou-velle faite aux déclarants de mentionner les bénéficiaires des libéralités qu'ils auraient consenties dans les six mois précédant la date de leur déclaration, ainsi que les avantages en nature de toutes sortes dont ils bénéficient.

Les sénateurs ont également supprimé l'obligation nouvelle faite aux déclarants d'adresser copie de leur déclaration d'impôt à la Commission pour la transparence financière de la vie politique. Ils ont enfin exclu du champ d'application de la loi les conseillers régionaux et généraux, dont le nombre risquerait de paralyser le fonctionnement de la Commission.

'Il Le Sénat adopte le projet de loi sur la sous-traitance dans les transports routiers. - Les sénateurs ont adopté, jeudi 10 décembre, le projet de loi relatif à la sous-traitance. dans le domaine des transports routiers. Les sénateurs ont notamment adopté un amendement réduisant le montant des amendes applicables aux entreprises appli-quant délibérément des prix trop quant délibérement des prix trop ibas. Ces amendes ont été portées de 1 000 000 francs à 300 000 francs, et de 2 000 000 francs à 600 000 francs en cas de récidive. La droite a voté pour, le PC et le





La crise morale

Pourquoi Pourquoi

politique est-elle

aujourd'hui? En quoi

aujourd'hui? En quoi

celle plus insupportable?

D'abord, répon ces él parce
qu'elle s'est développée au milieu
d'autres dont elle

plus puissant révélateur. En
idécologies, qui offraient repères,
des simples et, parfois, facon caricaturale, cer
du Bien et du

Parvenue pouvoir après plus de vingi d'opposition, la gauche a rapidement rencontré la la lutte de la la lutte modèle du franc fort, la lutte l'économie de mar-le dépenses, la surveillance opiniâtre de «clignotants» (déficit balance comme de la lutte d'annière de conomique possible, les mois qui ont les mois qu comme dissous lim une réalité tance du chômage, l'accroissement inégalités, le déficit social l'emportent dans les esprits sur le souvenir de la soixante ans. trente-neuf heures RMI.

« L'opinion hommes politiques malirisent
plus choses, qu'ils n'ont
pas su apporter de réporqu'ils
n'ont plus prise l'évolution de l'entre de l'évolution de l'entre de l'évolution de l'entre de l'entr un discours sur «les-contraintes-économiques-qui-empêcheraient-lo-réalisation-des-idéaux-politiques», mont mêmes donné qu'ils incapables de «chanpromesses au niveau l'Etat, observe M. Jean-François Deniau (UDF). Dop de «je la fin du tunnel», «tous les clignodépassera le million de chômeurs ». Or, ajoute M. Deniau, être responsable politique, c'est le réponses.»

Les Alakomeny de l'autorité

Dans une société rendue toujours plus complexe par en ouverture sur le monde, par le progrès des techniques, par les défis qui l'assaillent, « les débordes » constate encore M. Delalande, qui ajoute 1 » On ne nous falt plus confiance. L'autorité révêlée pius »

Elle existe d'autant que ses l'accept de la content de l'accept de

voirs, Charles pou-voirs, Charles (UDF). a l'administration légifèrer place Parlement, le pouvoir législatif se transformer procureur sur les eaffaires », les se substitut au shérifs et le pouvoir exécutif au de l'acti-Toutes les règles de jeu au m

durée de promier des premiers ministres successifications, des premiers ministres successifications de premiers ministres successification de premiers ministres successification de premiers ministres successification de premiers de premiers de la crises graves (école libre, Greenpeace...), il agl. »

La République affaiblie

A partir de IIII, les choses mais moins nettes : la majorité parlementaire mentaire prins que relative, premier secrétaire du PS (M. F. . . . mauroy) n'est a celui que M. Mitterrand III choisi (M. Laurent Fabius), le premier ministre (M. Michel Rocard) lui été plus ou mina imposé. Son a limogeage » en 1991 apparaît l'opinion d'autant plus injustifié que le choix de son successeur (Mme Edith Cresson) est contesté. Four M. Hollande, il s'ensuit « perte de confiance du président et République dans et réciproquement, une plus grande des décisions présidentielles par famille socialiste ». Apparaît alors « un trouble mutuel », et e la fonction de régulation plus assurée ».

Une des conséquences en sera la gestion désastreuse de l'amnistie des délits politico-financiers, «Le président de la République dit ne pas l'avoir voutue, Michel Rocard ne pas l'avoir souhaitée. Et les parlementaires socialistes disent avoir voit qu'on le demandait de voter»,

A cette fragilité des institutions est sur s'ajouter le bouleverse des hierarchi induit pur décentralisation. Sans la remettre en la gauche, qui l'a élaborée, et la droite, qui, après l'avoir combattue, s'y adaptée avec jubilation, mesurent anjourné ses côtés néfastes. a Nous ne nous point decentral faussai démocratique, multiplicade décision, a chapelles, de principautés », observe M. Raymond Forni (PS), qui, en sa qualité de président de la commission des lois

voirs, relève M. Deninu, et on a cassé la norme de l'Etat. Avant, on en attendait trop, aujourd'hui, on en a trop supprimé. »

Dans le reaforcement des pouvoirs locaux, M. Philippe Séguin (RPR) voit un autre danger: «Les étus nationaux sont davantage aujourd'hui des puissances féodales qui viennent à Paris conforter, justifier, leur mandat local ». Les grands i man de ce renversement des priorités sont «l'esprit public» on encore la défense de «l'intérêt général» qui, pour M. Séguin, sont ou encore la detense de a interes général» qui, pour M. Séguin, sont indissolublement liés à la Républi-que. Or, en multipliant les fiels, en divisant la territoire en baronnies divisant le territoire en baronnies préoccupées d'abord du leurs intérêts propres, on a affaibli la République. Avec une autre conséquence fâcheuse pour la fisibilité de l'action politique: lu niveau – national – où s'exerce la pression de l'opinion publique n'est pui de cius en rhus local – où se chin e de cius en rhus local – où se celui - de plus en plus local - où se prennent les décisions.

de l'Assemblée nationale de 1981 | 1986, a largement un l'élaboration des fameuses lois Desferre.

«La décentralisation, c'est l'opacité. M. Delalande. I encore, entre les nouvelles responsabilités du département et de la région et celles de l'Etat, on ne sait plus qui fait quoi. » « On » donné trop de pouvoirs sans contre-pouvoirs, relève M. Deniau, et on a cassé la norme de l'Etat. Avant, on en a trop supprimé. »

Dans le renforcement des pouvoirs locaux, M. Philippe Séguin (RPR) voit un autre danger : « Les élus nationaux sont davantage aujourd'hui des puissances séodales qui viennent à Paris conforter, justifier. leur mandat local ». Les

relativiser. Après tout, l'histoire de la Républica des crises de institutions de partis politiques? l'arrie de n'a t-on mentendu sourdre revieux réflexe nexasonal d'antiparle-

De machin la responsabilité

La difficulté, souligne M. Hollande, d'une « contradiction majeure : l'éclatement d' jeu d' où, face un difficultés économiques, ma l' plus besoin décision ». W Jacques



Der institutions fragilisées, des pou-voirs éclatés. La démocratie repré-sentative vacille d'autant plus que sentative vacille d'autant pais que de sérieux coups ont été portés à un autre de ses piliers : les partis politiques. Au moment où les vocations militantes se raréfient, les partis ont été «déjugés de l'intérieur, accusés d'obsolescence», note encore M. Hollande pour qui cette législature a été celle de a l'indisciplimant.

Au PS, avec "United de M. Mauroy contre M. Fabius, le mouvement des «quadras», la de plus en plus envents Nouvelle of socialiste ri MM. Julien Dray, Jean-Luc Mélen-chon et de M= Marie-Noëlle Liene-mann. A droite, avec le mouvement

Toubon (RPR) et M. Hollande, font le même paradoxal : rarement l'hommes politiques ma décriés, pour on autant attendu d'eux. Rarement le Parlem d'eux. Rarement le Parlem d'eux. Rarement le Parlem d'eux. Rarement le Connu une législature uni « forte en termes d'émotion». En cinq a joute M. Holland, a de une modifié Constitution, préparé Maastricht, réformé le code pénal, légifèré dans le domaine de la bioéthique, créé des maire d'enquête don va peut-être déféré trois nôtres en la Cour!». Seulement voilà, dans une période qui demande beaucoup au Parleon doit irréprochable. L'a été ».

Cette d'enquête d'opinion l'a

Cette distribute l'opinion l'égard est étus, le le qu'elle

posent la désorganisation de la la l'essentiel ». politiques problèmes que posent la désorganisation de la société, la valeurs, la montée précarité ont en la rendu d'autant plus insupportables leurs défaillances. Les donfronage, y avoir vraiment droit, avoir fait leur capacité », M. Delalande. Si les «affaires» politico-financières, qui sont loin d'être l'apagage de cette dernière décennie, été i mal vécues, c'est que comme des « profiteurs guerre », quand la majorité du la directement directement chômage ou bouclage diffi le fins de mois. Et puis, la se mois. Et puis, la se mois l'argent, qu'elle donné l'argent, qu'elle donné crédit » M. l'al Pezet (PS) ne le dément pas : « Notre pratique pouvoir a trè l'on avait toujours critique (les dérives monarchiques, l'attachement sienes extérieurs

critique (les dérives monarchiques, l'attachement signes extérieurs du pouvoir). Il premier compiu. Il a admis, puis on s'y compiu. Il a gauche l'opinion cepte cela. » Le député reconnaître «les défuté de la compiument de les défutés de les de le pouvoir we a côté Monsieur Jourdain. On a épousé man la valeurs de bourgeoisie : la basse paraître, la sacralisation de l'argent, la morale que l'on prône mais 🕶 l'on 👊 respecte 📖 📓 bonne ACCOUNTS NO.

M. Forni analyse:

La gauche moins d'autres de céder à la corruption.

La elle s'est la griser par les apparences du pouvoir, d'autant plus l'alternance un petit côté

à nous, maintenant! c'est la corruption. tour d'en profiter». Il n'y a rien 📥 pire qu'une voiture avec une cocarde

Le muh des écologistes

La gruche a donc déçu, en quant son devoir d'honnèteté. El caspéré, en refusant de sanctionner. La la casalant a été in premier pas une «dérespon-sabilisation » in hommes politi-ques. Amnistié, M. Christian Nucci a été accueilli comme conseiller l'hôtel de Lassay. L'af-le Habache a ministres rieur n'ont pas la sanctionnés. directeurs in mine ont All Printers and

L'affaire du contaminé a dangereusement la plaie. La morale, en politique, note M. Deniau, c'est le contraire de responsable, la coupable (Mas Georgina Dufoix). Cette phrase va man dans l'Histoire.

l'essentiel ».
Et maintenant? Dans mois,

les appartements de 🖥 République vraisemblablement changer
La vraie sanction le la redroit que la démocratie donne au citoyen e congédier préavis des manue indélicats. Il cependant que reponse, seule, suffira. C'est une vraie réhabilitation 📥 la morale républicaine que le élus doivent réfléchir. Dans le discrédit la droite sait qu'elle n'est que d'une courte tête par la gauche.

Le succès de écologistes en témoigne. Avec les vieux pulls, ils apparaissent maner purs, ligne M. Millon (UDF). Leur force, c'est qu'ils an ramené des critères moraux dans la vie politique, par la gratia dans la ve pou-tique, par la gratia de leur action, par leur relativisation du matérialisme. La retrouvé la fonction interpellatrice da droite sition. Depuis 11 mai 1981, celle-ci n'a en qu'une préoc-cupation, revenir au pouvoir, au li-🕷 travailler 🌡 🗯 forger

morale, » que, M. Delalande d'anticipation, il doit donner perspective. »
M. Jacques Barrot (CDS) va dans le manus lorsqu'il appelle les hommes politiques I name « le | S | leur action. | L'exemple | Kouchner | révétateur, explique le président du groupe centriste. | I | su donner un enjeu, | qu'il fait, | morale s'y retrouve.» Au mot de «morale», Séguin préfère d'« esprit public». « Nous devons réhabiliter l'Etat, rétablir 🗎 République qui, seule, 🚃 offrir 🚃 pro-Jet politique, un ensemble valeurs. I pri la démocra-tie, donc l'individualisme, au détriment a valeurs républicaines, col-

Les idéologies sont vive la morale! M. Millon.

L'idéologie, affirme-t-il, avait étousse la morale. Aujourd'hui, polémique les fins l'action politique n'est plus occultée par le débat les moyens : la droite est d'accord avec la gauche sur l'Etat de droit; la gauche d'accord la la sur l'économie de marché. Se question des fins de l'action politique, c'est s'interroger II la sur Bien I le Mal.»

Pour le président du UDF I nationale, « la crise III le Mal.» une formidable opportunité. C'est un des les plus politique. Ce dans ces périodes-là qu'apparaissent les grands hommes politice ».

que la redécouverte

de h « morale » ne mil pas aux renter 90 m une le culte in la réussite un de l'entreprise a la sur années la c'est-à-dire un gadget de communication In on s'empare dans im discours. Rien que im les

PASCALE ROBERT-DIARD

La confiance perdue

par Thomas Ferenczi

A met ou & raison, les hommes politicula sentent mon-dans l'opinion un arrivent à lui égard. Ils médias, qui, cerrer le nun pas innoexpriment, la façon, la mêmes suspicione Cet état d'esprit se manifeste notamment dans plaidoyers, en et là, pour un retour M la responsabilité, man m morale. Le gouvernement luiment un projet de im mala la

Les I da l'af-faire de Irlandais de Irlandais à 🔤 🖪 sang contaminé, en passant par le sabotage du Rainbow-Warrior, et détournements the fonds the Carrier du développement, 🛮 🗀 🗀 🗀 ificite de campagnes électorales délits d'initiés, proches in pouvoir ou sous ont agi ont agi en marge in au risque in jeter in discrédit un le proches de cousé vernement socialists, accusé d'impuissance ou 🖿 complicité. qui es couvert ces portements, prignorance ou malignité, ont contribué,
malignité, ont contribué, période difficultés économi-

les choyens in leurs élus. Un interest les aut particulièrement fragile en France, où in tentation interest les considérer les hommes politiques comme it is pourris, in a où l'on Minimi d'eux, un contrepertie, qu'ils are le de la contraction de la contractio dre, im citoyens demandant leurs d'être, au moins, efficaces, à d'hit d'être lopper autour un lui, d'une manière incontrôlée, des pretile pouvoir ne la exposé a sations de faiblesse ou de complaisance, il a mai mai à mai electeurs, premier, accepté par deux parties, est le respect d'une certains du jeu.

Marge Corne

règle n'est pas
un france qu'alleurs. De sait, per exemple, que les Franceis de s'intéresser de près la la privée des hommes politiques, dont le jugent avec indulgence, sinon avec this, le conduits. Ni sées de certains dirigeants ni même leurs éventuelles compro-missions financières ne font l'ob-catégori-que, s'il admis que de la privée ne lors

qu'il s'agit d'apprécier une action publique. Les Français ne sem-plent pas non plus tenir rigueur à leurs représentants de ne pas respecter scrupuleusement leurs promesses électorales : en l'espèce, une marge d'erreur est

Toutefois, cette indulgence a ses limites. La question est de savoir pourquoi l'opinion a le sentiment que la gauche, cette fois-ci, les a franchies. Ce n'est pas la première fois, en effet, qu'éclaent des scandales : l'his-toire de la République n'en man-que pas et les septennats précé-dents — les socialistes ne se font pas faute de le rappeler — en ont connu eux-mêmes quelques-uns. Après tout, M. Giscard d'Es-

taing lui-même a souffert de plu-sieurs caffaires p qui ent pesé sur son échec de 1981. Avant lui, M. Chaban-Deknas avait été victime, en 1974, du mauvais climet créé, à la fin du mandat de Georges Pompidou, par le règne des «copains» et des «coquins», selon l'almeble for-mule prêtée à M. Michel Ponia-

La nouveauté, depuis que M. Mitterrand est entré à l'Ely-sée, c'est que, d'une part, avec le concours actif de la presse et de la justice, les affaires se sont multipliées, le gouvernement se montrant incapable d'y faire face; trape, d'autre part, l'usure du pouvoir adant, le fiasco des socialistes sur le dossier-clé de la lutte contre le chômage a

rendu fram diffraction beaucoup moins conciliants. Tout s'est passé comme a ma abus il en période de prospérité insupportables au période de laties et autres si l'on un pardonnait pas 🖩 la gauche d'ajouter autres dates

l'occasion bonne, il iran mois and illinois législatives. 🚍 se 🖂 possibles en France, quelrégime que soit, quelles l'arreit particulières prises depuis que la gauche au pouvoir al surtout quelles proposent in lune politiques pour d'y

Afin de lancer with discussion, nous arran interrogé une parlementaires, dont nous présentons analyses les l'anquête Robert-Diard, M Marin Jul débats, - verne depuis 🕍 10 décembre, consacra un timilar au thère 🖼 🖷 🚃 ponsabilité politique. Notre journal prochainement la question 🖮 🖬 déontologie 🔤 la presse, qui est un des aspects importants du problème. donnerons également la parole aux principaux dirigeants politi-ques, qu'à du universitaires, 🔤 chercheurs, 🔤 essayistes, and invitorons and an enquête,

LIQUIDATION TOTALE **AVANT TRAVAUX**

PAR AUTORISATION PRÉFECTORALE

Costume III haine 1750 Frs 1150 Frs Vestes 65 % cachemire trouges, venes, bleues, ec..).1295 Frs Frs Wi Frs 345 Frs Grand choix de chentises de 125 Fra il 195 Fra

MANTEAUX, IMPERS, HIAZERS, PARKAS, BLOUSONS, PULLS, CRAVATES, ECHARPES, CIC... NOS MAGASINS SERONT EXCEPTIONNELLEMENT

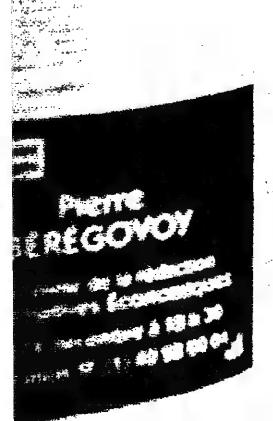
OUVERTS LES DIMANCHES 13 ET 20 DECEMBRE Paris 2 - 13, bd des Italiens

10 - 79, rue du fgb du Temple Paris 11' - 109, fgb St-Antoine Paris 4º - 74, rue de Rivoli Paris 6 - 14 bis, bd St-Michel Paris 15 - 25, rue du Commerce

Stratégie et développement d'image de marque



STRATEGIE DE MARQUE STATEGIE DE MARQUE
ÉTUDE DE POSITIONNEMENT
EXPERTISE ET DÉPÔT JURIDIQUE
CRÉATION NOM DE MARQUE
CRÉATION D'IMAGE DE MARQUE
LIFTING D'IMAGE INSTITUTIONNELLE
DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS
CRÉATION PACKAGING ET
DE FORMATION LE M. (1) 40 28 00



The second secon

100 × 25 00 00 26 1厘

* 9 L. 🙀

事實人,使2015年1月1日

केंपानी है।

FF 77 34. 4

The second

别。——

per se miles

(in the second $\hat{g}^{\alpha}\hat{\Phi}_{Q}(x) := x$

Service of the service

See and the second

強いがた マスカキ 一 赤土 Significant Company

1 4-1-

graphs of the second

Profit

Salar Salar

May be a

 $\tilde{g}_{q^{-1}}(\frac{2}{2}\chi) = \chi^{-1}(q)$

Burney Carrier Co.

MARIE -

Secretary of the

And the last

grange trage of the

 $\left\{ \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt$

72 7u

建. 及形一个。

Sales de la Constitución de la C

\$15.4 . . . see

ggte was an in

W155- - 2

MATERIA (Sales of the sales

14 14

September 196

¥1. 21. 30

The second secon

Applied to the state of the sta

建美 - 44 - 44. * 4

M. Giscard d'Estaing affirme qu'il n'a pas eu de relation financière avec M. de La Fournière

Au lendemain de l'Incarcération de M. The de La Fournière, qui affirme avoir contribué au financement campagnes présidentielles M. Valéry card d'Estaing, l'ancien président de la République e démenti, jeudi 10 décembre sur TF 1, avoir au « la moindre relation financière » avec l'ancien de change.

a C'est mu énorme affaire!» Co seul commentaire du parquet le Versailles suffit le expliquer le diligence le laquelle celui-ci entend désormais instruire « l'affaire » le La Fournière. Depuis mercredi décembre, l'ex-agent de change et ancien adjoint UDF de Paris, écroué à la maison Bois-d'Arcy (Yvelines), subit ce qu'il pensait jamais vivre. « A dec. solxante-cinq confiait-il récemment, je suis il vieux pour aller en prison. »

Son ancienne directrice a cabinet l'Hand I'Hôtel Ville Paris,
Mª Murielle Chevalier, a dû également à sa grande surprise traverser
l'épreuve de la garde à vue. Ses
bureaux I'II perquisitionnés.
Improved la section économique financière in parquet de Versailles. Pour l'instant, quatre plaintes une constitution de partie civile constituées, qui en laissent présages d'autres. Au total, en cent à interprésages cinquante épargnants pourraient être concernés pour un montant estimé près de militions de

Lu magistrats s'intéressent à la comptabilité que M, de La Fournière a reconnu lui-même avoir mis en place et qui, espèrentils, leur permettra de connaître la véritable destination des fonds. On entend tout contraire,
même les proches ce dossier ne
savent pas quoi s'en tenir s,
déplore un avocat d'une des parties
plaignantes. Il pour l'instant,
l'enrichissement personnel de l'exagent de change semble exclu. vidés, figureraient notamment compte «FPPR» comme fédération parisienne du Parti républicain un compte «Perspectives» comme glscardiens Perspectives réalités.

glscardiens Perspectives réalités.

L'opposition s'abstient de commenter l'affaire. A l'Hôtel de Ville de Paris, où le «silence-radio» est rigueur, on parle d'une affaire « pitoyable ». De hauts dignitaires du giscardisme qui ont fait partie, comme M. La Fournière, du premier cercle l'ancien président de République s'expriment l'un d'eux affirme qu'il ne s'est jamais rien avec Xavier de La Fournière et M. M. d'Estaing avait un seul financier : M. V. Chapot. Le estime, contraire, qu'il ne faut pas jouer les mots et que, si Xavier de la Fournière n'a jamais, selon lui, financé l'UDF tant que leste, il faisait tout le même partie du réseau qui, indirectement, aboulle l'un le l'un le proches amis.

La «tristesse» M. Chirac

acceptent même
se prononcer publiquement.
Interrogé jeudi la à Pau les
mésaventures son ancien adjoint,
M. Chirac fait part de sa
atristesse», on témoignant « du fait
que [M. do li Fournière] a assumé
ses jonctions à Paris qualité».
« C'était un ami», a sussi reconnu
jeudi à Sud-Radio le président
UDF de la région Languedoc-Roussillon, M. Jacques Blanc, qui fut
secrétaire général du Parti rép.
1978 à 1982. « M. de La
Fournie « a-t-il déclaré, a dù jouer
un rôle il y a déjà plus de la ans
dans le financement des formations
politiques, le

règles élémentaires, car Valèry Gis-card d'Estaing était d'une rigueur totale. J'ai été e patron du parti de Giscard, je peux vous dire qu'on vivait misérablement. Mais c'est vrai qu'il fallait trouver des ressources,

M. d'Estaing a sa version jeudi m' ar TF 1. Selon lui. Alfaire n'est pas sérieuse ». Elle « lavraisemblable » mériterait d'être traitée « dérailler ». « Je n'ai jamais » relation financière d'aucune relation financière d'aucune de La Fournière, a-t-il expliqué. J'ai fait vérifier ce qui 3 passé en 1974 et 1981. Il n'y aucune avance xavier « Fournière, c'est calégorique, J'avais n'y aucune avance Xavier
Fournière, c'est catégorique, J'avais
règle j'ai toujours
les personnes qui ont contribué à mes camprésidentielles, que je
voului rien leur devoir. » M. Giecard d'Estaing affirme M.
La m'était « qu'un particufier qui avait des opinions politiquez. » L'aucien président « encore
assuré qu'il n'avait « pratiquement assuré qu'il n'avait « pratiquement le revu » M. La Fournière depuis 1974.

> **DANIEL CARTON** m DOMINIQUE GALLOIS

RPR-UDF: négociations reposs-de l'UDF ont décidé de repousser à la semaine prochaine la mières négociations de lour plateforme commune gouvernement et sur les primaires pour l'élection présidentielle, qui devaient avoir jeudi 10 d'après Ce report est la conséquence d'i roit de la la communions au sein III la commission commune d'investitures pour les élections législatives. Les négocia-tions ont été interrompues pur-credi 9 décembre par la délégation RPR, qui n'a pas supporté notamment les Jacques (CDS) contre la résurgence « de son viell atavisme hégèmoni-

Mort de Geoffroy Chodron de Courcel

L'un des plus anciens collaborateurs du général de Gaulle, il fut notamment secrétaire général de la présidence de 🖾 République

Geoffroy Chadron - Courcel, qui fut secrétaire général de la présidence de la République de 1959 🛘 1962 🔳 secrétaire général du d'Orsay 1973 i 1976, mort le mer-credi décembre à Paris à l'âge de quatre-vingts ans. Les obsèques auront lieu lundi 14 décembre, les h 30, en l'église Saint-Louis-des-Inva-

Sa voic de la tracée : Geof-froy Chodron de Courcel, né le 11 septembre 1912 à Tours, servi-Il septembre 1912 à Tours, servilla République la diplomatie l'avait fait grandpère, qui fut ambassadeur de France en Allemagna il l'avait fait grandpère, qui fut ambassadeur de France en Allemagna il l'avait Berlin 1885, puis l'avait Berlin 1885, puis l'avait l

Le gaullisme s'empare alors de lui définitivement. Il can en effet aux côtés de de Gaulle en perma-nence pendant la débacte et, le 16 juin à Bordeaux, le seul Fran-çais il monter dans l'avion du géné-ral britannique Spears qui emmène le sous-secrétaire du gouvernement Paul Reynaud à Londres. Dans le capitale britannique, il s'occupe di tout auprès du futur chef de la France et recrute comme secrétaire amateur une de ses amies d'enfance, en poste à la mis-sion française de Londres que-diri-geait Paul Morand, Elisabeth de Miribel. Ils les pre-miers collaborateurs du général. Et c'est elle du il Français à l'enregistrement de l'appel du 18 juin.

trement de l'appel du 18 juin.

De même que le règime l'
Vichy sanctionne : Gaulle, de même il révoque son chef de cabinet des cadres : Quai d'Orsay. En 1941, celui-ci participe aux campagnes d'Egypte, de Libye et de Tunisie comme chef l'escadron au le régiment le spahis marocains. Il est fait compagnon de l' Libération et rejoint de Comma à Alger en 1943 au poste de l'administration, il est chargé de l'administration : l'Alsace et de la Lorraine.

Un rôle diplomatique

Réintégré au Quai d'Orsay, il occupe alors diverses fonctions à l'étranger il un sein de l'administration ceatrale. Après l'arrivée ille Gaulle à Matignou il 1958, il de Gaulle à Matignon 1958, il cet nommé représentant permanent la France à l'OTAN, mais dès que la général s'installe à l'Elysée, il choisit Geoffroy Chodron de Courcel comme premier au la général la la présidence de la République. Il y demeurera jusqu'en 1962, c'est-à-dire notamment pendant toute la durée de mise replace de la Ve République et la règlement de l'affaire algérienne. Il devient alors ambassadeur à Londres et occupera l'in fonction pendant dix ans.

Georges Pompidou le nomme secrétaire général du ministère des affaires étrangères en 1973 et M. Giscard d'Estaing l'y jusqu'en 1976.

lèvres l'a et le nez busqué, les lèvres l'a et le nez busqué, Geoffroy Chodron de Courcel avait la nonchalance l'image traditionnelle du diplomate. Avare de propos et encore plus la confidences, il incarasit avec naturel la la de l'Etat.

Il avait été involontairement au

M. Giscard d'Estaing avait jour-là l'ancien le de camp du général insignes de camp du général insignes de de decroix le Légion d'honneur la crypte du Mont les les gaullistes et le RPR de élevés aboutissant I la profanation d'un lieu consacré au culte la morts.
Le président de République
avait la la plus de la remise de décoration. En 1984. Geoffroy Chodron de Courcel du président de l'Institut de-Gaulle fondé in 1971, succé-dant ainsi à André Malraux in Gaston Palewski. Il avait présidé 🖦 institut jusqu'en 1992 avant emprendacé par M. Pierre Messmer. Son en de santé devait cependant l'empêcher assez vite d'exercer effectivement charge qui le ramenait de sa et illustrait e

ANDRÉ PASSERON

* 150 TA

ANDRÉ PASSERON

[Nil la 11 septembre III Tours, diplômé de l'École libre politiques, Geoffroy Chodroa de Courcei a été, avant la première guerre mondiale, attaché d'ambassade en Pologne puis secrétaire en Grèce avant de deveuir en 1940, chef de cabinet du général de Gaulle puis, en 1943-1944, directeur adjoint. Au leudemain de la guerre, il est chargé de la coordination des affaires d'Alsace-Lorraine au ministère de l'intérieur, puis nommé sous-directeur du ministère des affaires étrangères. Deveau en 1947 conseiller à Rome, il est ensuite ministère des affaires économiques, directeur d'Afrique-Levant, directeur général du ministère des affaires marçoaines et tualsiennes. De 1955 à 1958, il est secrétaire général permanent de la défease nationale avant d'être tour à tour représentant permanent à l'OTAN, secrétaire général de la présidence de la République de 1993 à 1962, umbassadeur en Grande-Bretagm de 1962 à 1972, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de 1973 à 1976. Il est ensuite, de 1978 à 1987, président de l'association France-Grande-Rectagne et, de 1984 à 1992, président de l'association France-Grande-Rectagne et, de 1984 à 1992, président de l'association France-Grande-Rectagne et, de 1984 à 1992, président de l'association France-Grande-Rectagne et, de 1984 à 1992, président de l'association France-Grande-Rectagne et, de 1984 à 1992, président de l'association France-Grande-Rectagne et, de 1984 à 1992, président de l'association France-Grande-Rectagne et compagnon de les Légion d'aconneur et compagnon de les la les en les de les les de compagnon de les la les en les de compagnon de les la les en les de les la les en les de compagnon de les la les en les



POUR DEVENIR PROPRIETAIRE

BENEFICIEZ DES MESURES DE SOUTIEN AU LOGEMENT.

SAVEZ-VOUS QU'EN ACHETANT MAIN-TENANT VOTRE LOGEMENT VOUS POUVEZ BENEFICIER DE REDUCTIONS SUR VOI IMPOTS 1992 T

Comme des millions de Français, vous rêvez de devenir propriétaire de votre logement. Des mesures ont été prises en 1992 pour vous aider la réaliser votre projet. Elles vous donnent droit à des réductions sur vos impôts 92 et améliorent was conditions d'épargne en rendant le Plan Epargne Logement plus avantageux.

Connaissez-vous toutes on mesures?

YOUS DÉSIREZ YOUS PORTER ACQUÉREUR D'UN LOGEMENT NEUF I

Dans ce cas mm pouvez bénéficier i réductions d'impôt allant jusqu'à 10 IMI F par an pendant 5 ans.

VOUS PRÉFÉREZ VOUS PORTER ACQUÉREUR D'UN LOGEMENT ANCIEN !!

Les prêts conventionnés 🔳 l'Aide Personnalisée au Logement (APL), unmitta réservés l'achst neuf, sont désormais étendus à l'ancien.

EXISTE-Y-IL DES MESURES COMMUNES AUX LOGEMENTS MEUFS ET

Oui. L'épargne logement ■ fait l'objet de mesures en 1992 pour faciliter im conditions de prêt.

- Vous pouvez désormais obtenir jusqu'à 📖 👭 F de
- La durée minimale 📦 votre Plan Epargne Logement passe de 5 ans 1 4 mm

AUTRES MESURES DE SOUTIEN AU LOGEMENT PRISES EN 1992

Amélioration de l'habitat

ont and adoptées at 1992. Elles vous donnent sur le montant 🗀 📨 impôts 92, pour dépenses en la par la milla d'aménagement, rénovation ou d'hygiène.

Investissement locatif

D'autres mesures vous font économiser jusqu'à 60 航 F sur vos impôts pour l'acquisition la logements la la

Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de l'Association Départementale d'Information pour 🕼 Logement (ADIL) ou 🛥 la Direction Départementale 🏜 l'Equipement (DDE) 🍱 🖦 département. Pour avoir les adresses de ces organismes ou pour avoir directement des informations sur les mesures de soutien au logement, téléphonez au 40 NI 80 00 ou tapez 3615 INFOLOGEMENT.



Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports

«Je demande pardon à Richard Roman»

■ Je sais que j'al violé, mais je 📰 📰 pas 🛢 meurtre, le jet de pierre, ni 🖢 camouflage. Je 🖿 rejette sur Richard Roman (...). Roman I la famille (de Céline) », l'audience du vendredi 11 décembre 🛚 🕍 cour d'assises la l'Isère commencé par cette déclaration troublante de Didier Gentil, accusé du meurtre de Céline Jourdan. La veille, un ummi svait affirmé qu'un gendarme l'avait contraint modifier un déposition un sens défavorable | Richard Roman, accusé, avec Didier Gentil, d'avoir violé 📺 tué Céline Jourdan le 26 juillet 1988 L Motte-du-Caire.

141.

12 94

Geoffron Chodron de le-

A Separate was

Arter Contract

後者・10分割に いっこ

سرسمهم مانتهو

14.7 -2.7

145 July 1981

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Barren er 🗀

Markey --

发展的对应的企

galata en es

ES MESUR!

J LOGEMEN

GRENOBLE

un notre envoyé spécial

iii iii iii d'abord qu'une sensation, um gêne, um um d'angolese... Puls, eu fil um débate, a cheminé M doute : N Carrie and a dried a sure pendant l'enquête menée après découverts corps de Minatita Célina Jourden. L'étrange min de la reconstitution, dirigée pendant la garde à vue par le procureur de Digne, M. Paul Vintage, m dépositions des gendarmes ayaient renforcé ce sentiment.

Certes, quelques dérapages pouvaient, sans être excusables, être expliqués par la légitime qu'un aussi odieux provoquer. Mals. n'y avait-il ilia d'autre? Ilia valaient les expilcations confuses de Roman pour justifier des aveux en prétendant qu'ils lui avalent !!! suggérés par les enquêteurs? les provoquaient qualques dens la salle et la colère du chef Rametta, qui crisit : « Vous insultez la gendamerie i

Et puis, l'audience avançant, Gentil a avoué qu'il menti pour tout l'auteur d'un précédé invraisemble.
Le invraisemble.
Enfin.
Soupcons ont grandi
l'enquête quand huit
témoins La Motte-dihoraires défa-

« Vous n'allez pas aider un saland!»

Jeudi, M. Calerier, un témoin, a confirmé cons. Il na pas La du-du-Caire, mai il y avait loué un petite de l'in 195. C'est il que lui, son fils ont vu, 26 juillet 199. Roman ile carrin ile la bergerie 🗐 il habitait en il manure de La Motte-du-Caire van 21 h 30. Mais, surtout, in l'ont vu remonter van 12 heures, un qui ne lui permettalt pas commis will 21 heures. M. Carrier en informe son logeur, qui prévient le gendar-merie, où il fait sa déposition le surlendemain, en précisant qu'il a vu passer Roman, reconnu à la gendarmerie, Informations de

ce stade du récit. M. Comier Joute : «On m'a rapp pour me dire que ça n'allalt pas. On m'a dit ; « Vous n'allaz pas aider un salaud I > On ■ changé l'heure de la deuxième déclaration. > Le procès-verbal est signé par le chef Ramette. « J'ai bien peur que ça se soit bien passé me ca...... soupire l'avocat général, Michel Legrand, qui explose : « Il faut si c'est enquête ou une au coupable () Mais M. continue déposition. Au cours du supplément d'information ordonné par la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence, il s'est rendu à La Motte-du-Caire pour expliquer quelles # pris un photographies d'un de we avant lu voir

Cane fois, il maintenu première de la commune d'Après, m'a téléphoné pour me m ; Mi. taire III mariole i s R on m'e accusé de mi munu e valeur pariant in témollais avoir problèmes. » Il a la voix du gendarme Gérard Commandré. Furieux, M. Celerier avait le président de la chambre d'accusation, M. Jean-Claude Carrié : Il m'a dit qu'il y avait un problème une la least sur photos, iii ii m's m's répondu sur la menace. »

Dans le altence, Me Henri Leciero, défenseur 🖿 Roman, qui fut maturai I La Motte-du-Caire im d'une reconstitution, lache, la volx brisée par l'émofinase per evoir a malinest de choses comme ça, que moi je depuis quatre and a finds is kii, l'annua Legrand ne pas : « The ce Mil témoins NVII ex Mil gendannes sujourd'hul, c'est grave (...). Si on a poussé M vice jusqu'à changer les pour qu'il y la petite qu'on accuse un Manue aur son chapeau de paille ses piecis nus, le zèle a été poussé trop loin.

Um affaire dans l'affaire?

Rappelant la déposition du magistrat qui avait prononcé un M. Legrand déclare : « Vendredi, on a entendu le juge Bonnet. L'avenir dire peut-être qu'il aveit raison. ■ Et, se tournant •••• Roman, il sjoute : « Cet homme, s'il n'est pes coupable, il ad de son aventage que son innocence mi presque prouvée, il faut absolument me la vérité solt éclatante pour et mm devenir, d'homme i »

le premier rang de la salle : «Il parquet général gendamerie la présomption d'innocence qui n's pas III Marie II l'accusé. Mile II five qu'ils virvant m justifier. » La président ordonne immédiatement le retour li la barre ille de gendarmes les des déterre du verment Military Services

ile s'expliqueront. S'agit-li d'une affaire dans l'affaire, blable, par cortés, que d'anne genderme ont déclanchée, un jour mande 1981, dans un Caracter de l'époque, La l'épo s'appelait is a subornation témoins». Et II 📰 pourrait bien l'affaire pratiques, parfois dénoncées M in là, mus provoquer ni la nì poursuites. «C'est grave lorsqu'on magistrat que l'on 🔳 subi 🌆 pressions n'apparaît pas la procédure s, M-Paliard, l'association Enfance m partage, la redoutable efficacité des publiques.

Im Amelia as poursuivent. L'épouse 🗷 🗎 fils 🖮 M. 🖾 🗥 viennent confirmer propos.
Puis un dépose pour dire que im photos n'ont pas des prises le bon jour, ou ators qui ce n'était a la même Une expertise, annulée pour les de procédure, disait le débat 📶 déjà ailleurs. Car 🍱 murs de la mile informatic encore des propos 👣 l'avocat général, qui évoquait les aveux de Roman comportant un pardon I Dieu. pour demander : « Est-ce-que ca a été une enquête sérieuse ou va-t-on croire que l'accusé a adressé une prière parcè qu'il un sur le tempe?s

MAURICE PEYROT

Visé par deux instructions judiciaires sur le financement communiste

Le groupe GIFCO réfute tout lien avec le PCF

Le financement occulte du Parti communiste est actuellement 📠 par deux instruc- dirigeants 🔳 employés 🛍 📲 📲 📲 achamement 🖟 vouloir nous mêler au tions judiciaires. L'une fait partie des nom- écroués depuis trols semaines, une quatre breux dossiers Rennes par M. Renaud Van Ruymbeke a notamment entraîné l'inculpation, le 5 juin, de M. Jacques Grosman, président du GIFCO (Groupe d'investissement financier pour le commerce). L'autre, menée Nancy, concerne l'une des filiales du GIFCO, 🗎 SOCOEF, Longwy (Meurthe-et-Moselle), et a

entraîne récemment l'inculpation il quatre groupe et le Parti communiste, dénonçant inculpés ont Mi remis en liberté, jeudi 10 décembre par le juge d'instruction nan-céen chargé du dossier et placés sous contrôle judiciaire.

du comité central du PCF, contrairement nous avons I (le Monde du le le leur parti II le décembre) – dément tout lien entre son ou prou chargées III l'

monde politique . Pourtant, l'exemple d'une société contrôlée par le GIFCO, à Montpellier, témoigne de liens de avec PCF. I l'inverse des socialistes, qui avaient admis le rôle d'Urba-Te-M. Grosman - qui n'a jamais M membre chnic dans leur financement, les communistes semblent vouloir main une frontière entre leur parti III les sociétés

La démonstration languedocienne

MONTPELLIER

nd notre correspondent Hier audil dans l'immeuble «Le Nobel» Il Montpellier, le siège de la société Languedoc Roussillon Equipement ne répond plus au sigle qui était devenu son appellation habi-tuelle : LRE. Après quatorze ans d'existence, LRE a en effet été rayée du registre du commerce le 26 novembre. Elle s'est dissoute volontairement, sans dépôt de bilan, pour être absorbée par la SODELTA, une société lyonnaise au domaine d'activité semblable et dont le rayon d'action s'étend à largelle au

LRE, qui se chargeait de «négoce, réparation, entretien, concernant produits destinés aux collectivités », était aussi un bureau d'études se définissant statuts : « Investigations, étude de tous projets. Acquisition et cession tant en France qu'à l'étranger de tous prochées techniques, hrevets et licences cèdes, techniques, brevets et licences d'exploitation.» A l'occasion de l'abdespionation. S A focusion de l'absorption de LRE par la SODELTA, le PDG de la société languedocienne, M. Pierre Maivesin, a été promu président de la SODELTA afin, explique-t-on au bureau montpelliérain, de « permettre à LRE d'élargir son de la company mp de démarchage».

Mais le point commun essentiel entre LRE et la SODELTA est que leur principal actionnaire n'est autre que le GIFCO, dont le siège est installé à l'em. Au conseil d'administration de le conférénce proposition de le conférénce par le le conférénce de la conférence de la conférenc tion de la société montpelliéraine comme de la société lyonnaise qui l'a absorbée, le représentant du GIFCO est M. Jacques Grosman, son prési-dent, inculpé depuis le 5 juin par le juge rennais Renaud Van Rnymbeke dans le cadre de l'un de ses dossiers : le financement occulte du PCF dans

Autour de «la Marselllaise»

LRE avait été créée en 1978 à LRE avait été créée en 1978 à Montpellier par un groupe de membres ou sympathisants du Parti communiste, "" un capital initial de 21 000 F. Jusqu'en 1989, figuraient déjà, parmi la administrateurs, M. Pierre Malvesin, membre de la min du PCF en Agde, mais aussi M. Jacky Maillé, qui fut membre du même parti à Montpellier, M. Lucien Lacroix, enseignant retraité dans le Gard, ancien collaborateur du quotidien régional communiste la Marsell-laise, et M. Gabriel Bergonnier, ancien responsable de la publicité ancien responsable de la publicité pour la Marseillaise au sein de son agence de Nîmes, Inter Provence Publicité.

Siègaient également M. Jean Fran-cois Gibert, actuel chargé de la publi-cité pour le même journal à Mont-pellier, et M. Simone Mouyren, pellier, et M. Simone Mouyren, devenue depuis maire communiste d'Aigues-Vives (Gard), qui, cependant, quitta LRE dès son élection en 1989. « Je faisais parti du conseil d'administration parce qu'on me mais je n'ai jamais sastisté à réunion, nous a-t-elle précisé. Une fois élue, je plus avoir de relations avec mentreprise. Je ne voulais pas mélanger affaires une la gestion de ma

Avant 1983, le régional était favorable u PCF, qui tenait Nîmes, Béziers, Alès, Balaruc, Beaucaire, A l'époque, LRE fut l'un des partenaires de Montpellier,

relativement modestes concernant les écoles de la ville. L'adjan chargé affaires de communiste. En 1989, après la nomination d'un adjoint socialiste, M. Michel Relotates Belorgeot, proche du maire,
Georges F. LRE disparu
L partenaires Montpellier. A
l'image de nationale
du GIFCO, l'un des
administrateurs de LRE, Lacroix, les de la acili et la intérêts communistes : « Nous avions affaire à toutes sortes de collectivités et de toutes tendances, distinction, »

Il se refuse cependant exemples, même que anciens administrateurs contactés. fédéral du PCF dans l'Hérault, M. Eric Macia affirme que l'on veut ainsi « entacher l'honnêteté et la crédibilité d'une société et d'un parti de l'imperior de l'implies ».

«D'allieurs, ajoute-t-il, le PC n'a plus de villes aujourd'hui dans l'Hérault et cette société vit très bien sans elles. Je pourrais citer bon nombre de boutiques et de restaurants dont les patrons sont au PC sans que cela prouve quoi sont au PC sans que cela prouve quoi que ce soit. » LRE n'en avait pas moins des liens avec la fédération

présent notamment des marchés communiste de l'Hérault. Son numéro de téléphone figure dans le carnet d'adresses du bureau des élus régional de Languedoc-Roussillon. Depuis trois ans, elle achetait régulière de de encarts publicitaires dans le Travallencarts publicitaires dans l'Aravalleur du Languedoc, une publication parti, officiellement lue par 6 000 abonnés. La l'Afait aujourd'hui r même : le le Travailleur du Languedoc du 11 octobre, elle informe le lecteurs de sa fusion l'AE pour «accroître merciele». M. Macia, une telle page

contacts commerciaux avec DOMESTIC AND IN STREET PRO-Rex Rotary ou Repro Service. Comme commerçants commerçants dire. Elle ne vient qu'u septième mitième position de nos partenaires, aprè le conseil général, le conseil régional ou mairie Béziers » LRE n'en de stands d'entreprise de la Fête de l'Humanité. Quant béaffices de la société. Quant bénéfices de la société, revenaient au GIFCO, le principal actionnaire : en 1991, avec un chiffre d'affaires de 9,31 millions de france, LRE a déclaré un résultat net de

691 000 F. Au total, l'histoire de LRE illustre une stratégie de au PCF, par rapport à une organisa-tion hier plus dispersée. En 1978, la société fut créée autour d'un actionnariat régional proche des services de publicité de *la Marseillaise*. En 1989, ces actionnaires vont disparaître au profit du GIFCO. Evolution qui vient de se parachever avec l'absorp-tion de LRE par la SODELTA, qui coiffe désormais une zone géographique beaucoup plus étendue. Toute-fois, les anciens actionnaires réfutent tout lien entre cette réorganisation et une situation politique marquée par la chute locale du PCF et l'apparition de divergences dans ses rangs, y com-pris au sein de la Marseillaise.

Après & multiples auprès des bureaux de la SODELTA de Lyon et de Montpeller, les 3 4 décembre, M. Marie nous mait dire par sa secrétaire, lundi 7 décembre, de lui transmettre notre dem par courrier. Li fax en ce sens e été adressé au bureau de Madadar de la milita-The jour early double I'm copie par letimi Lettre et fax restés sans

JACQUES MONIN

En Meurthe-et-Moselle

Le millier de factures de la SOCOEF

in notre correspondante

Deux dirigeants et deux employés d'un bureau d'études de Longwy (Meurthe-et-Moselle), le SOCOEF en équipement, et fournitures), du la ont la remis en jeudi 10 décembre, après svoir III placés mercredi novembre par le juge Turne par le 11 novembre). M. Jean Ruscio, ancien PDG i société, M. Allen Lepère, and reserve sable, at deux agents commer-ciaux, MII Jean-Pierre Vigier III Albert Mousley, membre en écritures in Commo Cari di bena sadran et tania d'inque sem-PCF, in fédération of the characters in

par la SOCOEF
pa inculpés devoir justifier. Au magistrat instructeur, 🛏 🍱 nimen em campé sur le posi-Mail adoptée lami de leur garde à Nancy : ces correspondreient intor eux, à iles tresses prestations de

effectivement 🖦 🚾 II y a quelque temps, M. Lepère 🖦 reir notemment was des live avaient III faries a pour nui prestations d'accompagnement commercial ».

Maria la maria del policiera IN THE autre. C'est d'ailleurs conclusions qui amenaient, en juillet darnier, l'ouverture d'une information judiciaire. Après une enquête préliminaire, policiers aut noté sins leur rapport qu's a service du que la service de la company de collectivités publics entreprises el qu'elle soit, pour de dernières, un point de passage obligé pour l'obtention de publice ».

Des chefs d'entreprise partagés

L'irruption 🐚 la 🚙 🚾 mique les du SRPJ de SOCOEF pour un manus de la 1991. La Flu de l'époque M. Ruscio, qui, sa jeuman, a dia membra dia Jeu-Longwy. policiers emportent la quasicomptabilité de 🕍

mois, in view l'exploiter, interrogeant une vingtaine d'entreprise lorrains sur

avec SOCOEF.

lima du burgau numente, al Moi, la de la SOCOEF exactement comme 📥 🖛 🗆 commerciaux facilitant le contact evec des responsables, des élus ou des techniciens dans les mairies communistes du Pays haut, déclare un 📫 ces patrons. La commission 🗀 🍱 🕯 🐕 💳 📥 sur 🖿 📨 me paraît entlê-

i ===1 justifiée 1 D'autres, 🛍 ravanche, n'aurien en contrepartie SOCOEF. Cent quarante-deux entreprises musi concernées par dossier. | patrons devront s'expliquer avec 📗 juge sur 🚃 pouvant qualifiés 🖮 🎟 d'influence. 🗚 présent, le ubide 👫 magistrat va 📂 🐽 la part des prestations de la la travaux fictifs. A egard, en policiers um med que, « dans l'imbed mars de la aucun suscep-It's at mark ther use prestation quelconque 📠 sa part n'avait il il min un fleilente s.

in Nancy, on control of dossia BOOTEF man Plate at prudence. 🗏 🖺 nom d'un élu 🔤 à IIII prononcé à un quelconque moment m b procédure, cette serait immédiatement transmise à 🖹 🗀 🗥 🗎 🗆 🖽 🗀 M. François Deby, 🖿 procureur la République, y person-

MONIQUE RAUX

Classement sans suite de l'enquête préliminaire

M. Jean-Pierre Sueur est mis hors de cause dans le dossier SAGES

enrichissement personnel d'un élu, a sans jeudi 10 bre par le parquet. Le maire (PS) de la ville, M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux milenimie locales, dossier du juge rennais Van Ruym-Parti socialiste per le bureau u avril), se u avril), se u ainsi hors de cause. Male de l'opportunité 🔤 pour-

L'enquête préliminaire. Suites, suites, la justice la justice juin par le parquet d'informations le visant établir il y avait eu judiciaires confiées à un juge d'instruction, dans un certain nombre de susceptibles de inculpés mais pour lesquels la commande estimair qu'il n'y avait pas de pré-somption d'enrichissement personnel (le du septembre).

Dans ces dossiers, dont celui de M. Sueur, la Chancellerie avait pour l'ouverture d'enquêtes préliminaires confiées à la police sous le

SCIENCES

A Stockholm

Le physicien français Georges Charpak a recu son prix Nobel

Georges Charpak, physicien du CERN (Laboratoire européen pour la physique 📥 particules) 📰 inventeur des chambres in détection multi-fils, a reçu officiellement son prix Nobel, jeudi M décembre, à Stockholm (Suède), en présence 🛍 🚃 épouse Dominique, 🕍 ses deux octits-enfants Oscar III Nicolas, III de M. Hubert Curien, ministre

pace. deStockholm, en également récompensés MM. Derek Walcott (littérature). Edmond Fisher et Edwin Krebs (medecine), Gary Brain (économic) Rudolph Marcus (chimic).

Mª Rigoberta Menchu, mililante guatémaltèque des droits des Indiens d'Amérique, a reçu le même jour, à The (Norvège), son français la recherche le l'es- prix mall de la paix.

Le Grand Prix de France de formule 1 est retiré du calendrier

Le Conseil mondial de La Fédération internationale du sport automobile (FISA), réuni jeudi 10 décembre | Paris, a de retirer du calendrier du championnet du monde de formule 1 le Grand Prix de France qui devait avoir lieu le 4 juillet 1993 sur a circuit Nevers-Magny-Cours. Le

décembre, la Fauture française du sport automobile (FFSA) avait estimé qu'elle n'était pas 🖿 mesure 🕍 garantir I la FISA qu'aucune voiture au la matériel ne effectuée en France en exécution d'un jugement prononcé par le tribunal de grande instance de Quimper la la suite d'une plainte du l'aria national contabagisme (CNCT).

Pour première depuis (1) où, il la suite de la tragédie de Heures du Mans, de la constant pétitions automobiles avaient 🚚 supprimées Mas l'Hexagone, in Grand Prix = France de formule ! me devrait pas être organisé, à Magny-Cours — 1993. Le conseil — la FISA, réuni il Paris le 10 décembre, a décidé de retirer l'épreuve du championnat du monde, — la FFSA la cola de l'annuler ou de demander que le Land Prix la France de déplacé dans un autre pays (1). Dans in dernière hypothèse, la date du i juillet libre aucune course remplace-

III novembre à M. Jean-Marie III-tre, président de la FFSA, M. Max Mosley, président de la FISA, exigcoit «la garantie formelle qu'aucune voiture — qu'aucun matérici ne fera l'objet d'une suiste judiciaire — sera la le territoire français». Cette démarche faisait suite l'une ordonnance de référé rendue le 22 who be par le tribunal de grande instance de Quimper qui imposait à la société Williams Grand Prix Engineering Limited de produire, astreinte de 110 000 F par jour le retard, il texte de la convention de parrainage qui 🕍 lie 🕹 🗪 murque eigarettes (Camel), et sociétés Renault Renault sociétés duire leur convention

une mise au point en réponse à l'All par la laire la FISA, le Comité national tre tabagisme (CNCT) qui était l'origine i poursuites, en applica-Veil) relative à la lutte contre le tabaeisme et l'alcoolisme. pelé la caractère provisoire de

estion de la loi Vall la 1976 salerter le gouvernement et la parismentaires sour les conséquences pour le sport français de l'ap-plication, à partir du l'anvier 1993, de la loi Evin relative à la lutte con-

Il précisait emême s'il disposait d'un exécutoire.
choisirait solution aussi impopulaire que la saisie à la veille d'un Grand Prix». Malgré au point, le président de la FFSA a répondu à décembre à la FISA cut d'apporter qu'il d'apporter d'apporter d'apporter d'apporter d'apporter sation du Grand Prix de France Magny-Cours. Quitte Il pratiquer ramalgame, M. Balestre a profiter pesant l'organisation de Compétition il

POINT DE VUE

sénateurs

La menace sur l'organisation l'austitôt
Prix de l'austitôt
MM. Poniatowski
(UDF) et Jacques II (RPR) à

du calendrier du champion monde est sans doute le dernier espoir de M. Jean-Marie Balestre de sibiliser les sénateurs appelés à dements dont celui que vient de déposer M. Michel Charasse, séna-

(1) Malgré l'interdiction des courses automobiles sur le territoire suisse depuis la tragédie du Mane, un Grand Prix de Suisse de formule 1 avait été organisé sur le circuit de Dijon-Prenois en 1982.

samedi 5 décembre, à une écrasante majorité par les députés. La décision de la FISA de retirer cette épreuve

leur tour à se prononcer entre le 16 et le 18 décembre sur divers amen-Faute d'amendement, et loi pri-verait discipline de quelque 500 millions de francs de contributeur (PS) du Puy-de-Dôme et ancien ministre du budget, pour autoriser la publicité en faveur du tabac lors du tion des marques de cigarettes à l'aganisation i l'allépreuves i au d'une vinstaine cird'une vingtaine d'in-

Pour l'Europe de la santé publique par E. Caniard, G. Dubois, C. Got, F. Grerny, A. Hirsch, G. Nicolas, M. Tubiana

rage rejeter a la publicité pour le Mai en Francis Lucia atti-tude fata la maio i la d'une la santé publique courageuse VISION II W II CHUX IIVII II TAVINIMAN du miniatre 🖦 🗎 santé, Claude Evin, par lim parlementaires appartenant i imi imi hemilii politiques. A un manuel autopublique, où instihommes font l'objet de critiques, ces perlementaires ont mu s'opposer & rim groupes in pression pulsaents qui font passer in intérêts prématurées provoquées chaque de en par le Me Ce choix préun des points line ils dispositif permettant ille limiter le tabagisme 🏜 adolescents, qui doit linformation la suppression il la publicité, l'aug-mentation du prix du tabac et la protection in non-furneurs.

Le sur misraine en devenu un mage des merchants de cigaqui l'utilisent un privilégié del jounes, in marche le sant mu prestige im la vitesse, de la weren in du sport. De asserviecome a me office about named and la compétition automobile. meilleurs pilotes, Prost, Senns, Mansell, mari tour à tour écartés des circuits | | | | | | | | | | | provoqués par la milthe de private our privater

l'image d'un sport. L'intensité de provoque une agressi-ul sur les plates qui les ces compétitions une école de violence dans la conduite et desirate

Protéger l'argent l'a c'est lui rendre 🞟 🖭 et son biles, les responsables du les miveau met et doivent s'élever TITE l'association d'autres pratiman sportives à des conditionne-ments publicitaires qui réduisent le liberté de vivrs. If n'y pas qu'en Italie que des efforts arent être faits pour 🖿 débarrasser 📻

amendement qui précise la pos-de retransmettre : France خ événementa sportifs se situant encore développé une législation interdisant toute publicité pour le tabac. La 🖼 Evin n'avait jamais prétendu interdire m and d'émissions, et l' de utile de le préciser. Il convient cependant de l'économients la leur des événements concernés. Chaque par doit faire son choix, et plusieurs membres de la CEE ont interdit and la filment 1 mile support de la promotion du tabagisme.

exprimé il plusieurs reprises na volonté nin supprimer in publi-cité pour la tabac. L'Europe de Masstricht Mili respector la

tuent, et tous les sondages effec tués dans les pays de la CEE indi-quent une volonté majoritaire de supprimer cette publicité. La Commission a soutenu ce choix, c'est maintenant au conseil des ministres de montrer que la CEE n'est pas seulement celle des groupes de pression économiques et qu'elle prend en compte les intérêts de le santé publique et la volonté de ses citayens. Nous demandons ágalement à l'OMS de tenir la place qui doit être le sienne et de dire, plus heut et plus fort qu'elle ne le fait actuellement, que toute publicité en faveur du tabec, directe ou indirecte, doit être inter-

Dans le drame de la contamination des transfusés et des hémophiles per le virus du side, des errours et des fautes ont été comet politiques. Elles ont été favorifisantes ou en évolution rapide. La catastrophe sanitaire provoquée par le tabagisme est d'une autre neture, son évidence s'est imposée depuis de nombreuses années, et ceux qui tentent encore de l'étendre ont une culpabilité dont ils devront un jour rendre

▶ Membres du Haut Comité de santé publique (le professeur Get a démissionné de cet organisme le 14 juin).

QUELLE HISTOIRE !

PAR CLAUDE SARRAUTE

e viens de passer une en Russi J'en ramène deux histoires. Symptomatiques l'une l'aucomplètent. je l'ai croisée, à sa descente de voi-ture, rue Gorki, à Moscou. Jolie blonde oxygénée, menue, élé-gante, envisonnée, faux Chanel en handestêre, charactere à en bandoulière, chaussures à talons, elle se détachait du lent, du and a troupeau en anale fautré, de laine, bottes crottées, l'éternel

sac plastique à la main, qui noircit la chaussée. Et je l'al suivie salons d'Yves Rocher, en face de l'hôtel Intourist. Déserts. Ou presque. A 19 dollars le brushing, la clientèle repré-

sente environ 4 % de la population. Natacha tend ses ongles nacrés à la manucure et engage très volontiers la conversation. Discrètement maquillée de beige et de rose, elle me dira s'ensanglanter la bouche et se noircir les cils nour sontr le soir avec son boy friend.

 Ou'est-ce qu'il fait?
 Des affaires. Oui, il gegne besucoup d'argent. Mais c'est de l'argent propre, attention. Il est Américain, mon emi. Pas Rien I voir avec la mafia. Je l'ai rencontré

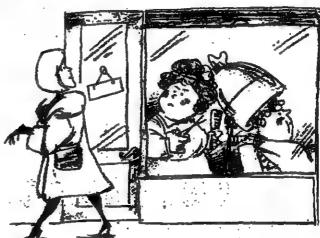
mois, profitant de l'absence de son copain, elle ne boit que de l'eau citronnée pendant trois jours, pour garder la ligne. Dès qu'il arrive, c'est la fête, et li ce train-là... Le grand train l Je demande l'addition : 60 dollars pour deux (plet et verre de vin). Je ne les ai pas sur moi l Alors, Je ne les ai pas sur moit Alors, sortant une liasse de billets
100 : je une en prie, j'ai beson de monnaie.
Changement de décor. La se passe à Seint-Péters-

Grand, la somptueuse, la sublime, celle de

qui aligne, loin du centre, d'énormes bordées de clapiers en béton. Dans un salon beauté, pourti, ma éclairé, déglingués 🔳 📖

Bourré à craquer. Et privatisé. Racheté par les employées. A 1 000 malie

J'ai rendez-vous evec l'une d'elles, Elvira, cinquante trois ans, une adorable milimum bien m chair, un gros nœud champagne, Pleine de courage a d'allant, im me conduit iu shampooing at me pousse ia tête en avant sous le jet, une sur la figure pour m prendre dens les yeux.



FANCHO

une boîte à la mode. Ah1 ce pied, quand je suis montée pour la première fois dans sa Lincoln, un vrai paquebot! L'en-nui, c'est qu'il ne vit pas ici. Des dollars, il lui en donne à

ne savoir qu'en faire. Et elle court les magasins où l'on n'accepte que des devises, à la recherche de frusques et de partums capables de le séduire. De le retenir, aussi. Son rêve : aller s'habitler à

- A Moscou, ce qu'on trouve, c'est moche al c'est Alors, iui qu'à dépen-

Au restaurant Paradise, fréquenté par des Russes friqués et des étrangers où je l'invite, sur ses conseils, à déjeuner, elle me dira habiter chez ses parents : un militaire à la intralia al une employée de

banque. Sa petite sœur, dix-neuf selle, a ima tourné. Elancée, ravissante, elle a min une de mannequins, et au moment de signer un contrat à New York voité qu'elle tombe d'un minable, un pel trafiquant muentin qui

- Là, maintenant, elle 🖚 founue. J'ai lâché mon job à la MA A 2 MM roubles par mois, quel internal la préfère at d'informatique, histoire To ambauchée par mon ami et, qui sait, de partir i jour avec lui sux Etats-Unis.

Elle chipote sa tranche de saumon fumé. Pas de dessert, surtout pas. Deux IIII

- Va failoir se moderniser. Mais le matériel est hors de prix. Et on pleure après les produits. Les Allemends ont cessé de nous livrer.

Elle me racontera son parcours. Ingénieur renvoyée perce qu'elle avait de la famille à 'étranger, elle s'est reconvertie regret. Maintenant, elle gagne blen at vie. En Alors que Boris, son mari, ingénieur lui aussi boite aujourd'hui en fallite, n'a

pes été payé depuis juillet.

- Là, je suis veilleur de nuit.
Si ça rapporte? 16 000 roubles par mois. Quatre fois plus que mon salaire.

Elle m'a ramenée chez eux pour prendre le café. Un trois-pièces qu'ils occupent avec se mice à lui. Fint une ampoule sur le palier. Elles ont toutes été volées. Comme cette saucisse, chipée par une d'Elvira rum l'usine qui fabrique.

- Je l'ai eue pour 300 roubles. Je vous en prie, ne vous gênez pas, reprenez-en. Ce n'est pes comme ça qu'on redressera l'économie du pays, sais, mais full bien se débrouiller en attendant qu'Elttire de II.

Une heure après, 🛏 bras chergés in cadeaux, je prends la fuite avant qu'ils ne me donnent tout ce qu'il y a dans la maison, im leur demandant ce que je pourrais mu rapporter i l'occasion d'un prochain voyage. Rien, qu' que vous croyez! On n'est pes des mendiants.

RELIGIONS

Dans un document de un commission sociale

L'épiscopat s'inquiète du caractère plus répressif de la justice

auxiliaire de Paris, président de la commission sociale 🍱 l'épiscopat, M Mgr Gérard Debia. archevêque de Sens-Auxerre, 📰 principal rédacteur, ont présenté, jeudi 10 décembre, 🗪 Palais de justice de Paris un document intitulé

Justice et Solidarité » à un parterre juges et d'avocats (1). Parmi eux, il y avait Mme Myriam Ezratty, premier président 🕍 la d'appel 🖿 Paris, M. Parm Truche, procureur général, Bruno Cotta, procureur 🕍 la République et la bâtonnier Georges Flécheux

Sang contaminé, summe d'enfant, corruption: l'Eglise catholique plonge I son tour dans l'arène judiciaire. Elle dans le débat soupar le trop-plein des affaires. la médiatisation de la justice, le malaise des la crise la l'insti-tution carcérale, la Au nom d'un héritage biblique, transmis jusque dine droit moderne, le married « Justice » Salada » in la com-

l'épiscopat fran-çais plaide tout d'abord en faveur d'un «droit objectif» et d'institutions judiciaires doute répandu sur les repères morau de la société et l'indépendance de la junta de la société et l'indépendance de la junta de admettent que la barque par les nouvelles formes de délinquance (notamment économique), par la désintégration la milles, l'inactivité la jeunes, la marginalisation des étrangers. «Il ne faut pas à l'Institution judiciaire porter remède à la dysfonctionnements société», les évêques français. tout en un la multiplication d la multiplication d la multiplication d la précise et objective, pour que la loi soit
règle

Avec fermeté, le document épiscopai se démarque toutefois de l'exirépressive liée un insécurité croissant, Le préconçu, la statistiques », sur « laxisme » des juges conduit à des peines toujours plus sévères. « Par là, ajoutent les évêques, « la toutes les tentatives d'éducation et de reconversion des jeunes en liberté surveillée et déconsidérées les entreprises de traise-ment non violent de la riolence.»

Cette montée des réflexes répres-sifs s'habille parfois d'une légitimasifs s'habille parfois d'une légituna-tion religieuse. Celle-ci est nettement désavouée par les rédacteurs du document. « Ni la dignité de l'homme, flit-il coupable, ni l'appel à la responsabilité ne sont satisfaits par le mécanisme de la rengeance com-pensatoire, écrivent les évêques. Ni l'exclusion, ni la condamnation radi-cale du pécheur ne sont dans la logi-que chrétienne, de le plus le rachat et le pardon. »

La préoccupation majeure la la hiérarchie catholique reste l'exercice la justice pénale. Quitte à grossir maladroitement les chiffres (2), maladrottement les cultices (4),
mais il lui a reproché un juge
d'instruction, Mgr Gérard Defois,
délégué auprès des aumôniers de
prison, a fortement plaidé pour des
délais moins longs de déteution provisoire et une meilleure adaptation

des mesures préventives. «La prison, et après?»: une révision du rôle social de la s'impose, estime l'épiscopat français. Celui-ci n'entend pas faire preuve de comment de la comment

délits commis comme tels », dit-il. Mais une deuxième exigence est inséparable de la première : «Ne pas réduire la personne à l'acte commis et lui permettre de se réadapter à une ne normale, familiale, professionnelle, culturelle et sociale.»

A vouloir embrasser tout le champ du droit, jusqu'à ses implica-tions économiques et internatio-nales, ce document épiscopal souffie nales, ce document épiscopal souffic sams doute de ne pas marquer suffi-samment de priorités pour une «jus-tice plus juste». Il n'est pas silr, tou-tefois, que sou inspiration très libérale fasse l'unanimité au sein de la profession judiciaire, à laquelle il est destiné, affectée par une crise qui encourage les réliment de minute.

HENRI TINCO

(I) Ce texte de la com (1) Ce texte de la commission sociale de l'épiscopat est publié dans le maméro de décembre 1992 de la revue Documents-Episcopat, 106, rue du Bac, Paris P. II est également présenté et amment dans le numéro du 15 décembre 1992 de la revue des jésuites Cahlers pour craire disjourd'hui, 14, rue d'Assax, Paris 6.

Connais pas. (2) Ex combudant, dans la population en attente de jugement (40 % des 54 800 détenus), les détenus prévenus non encore jugés et les condamnés ayant interjeté appel.

LES MENUIRES **VAL THORENS** LA PLAGNE PEISEY/VALLANDRY LES ARCS LES GRANDS MONTETS TIGNES DESALPES ENNEIGEMENT (cm) 120/315 136/370 75/345 70/360 10-11-12 décembre - - - - - - - - - - - les bosses des 0. - - du monde de ski artistique et acrobatique.

En 20 trains à 200 2 étas mont SOCR EOLE Vous pour

> Exposi **"1983-199** qui préparent

Navettes gratuiti

En 2003, les nouveaux trains régionaux iront à 200 km/h, les TGV 2 étages seront 2 fois plus beaux et tout le monde connaîtra SOCRATE, ASTREE, EOLE ou COMMUTOR. N'attendez pas 10 ans. Vous avez 2 jours pour les découvrir.

Exposition "1983-1993, 10 ans qui préparent l'avenir". Atelier du Landy 147, rue du Landy 93200 Saint-Denis.

Les 12 et 13 décembre, de 10h à 18h. Navettes gratuites depuis la gare du Nord (voie 3). Entrée gratuite.



SNCF, le progrès mo vaut que s'il est partagé par tous.



L'opéra des temps modernes

La reprise, seize was après sa création, d'un spectacle total signé Philip Glass et Robert Wilson

EINSTEIN ON THE BEACH III III Maison de la culture de Bobigny

NEW-YORK

fut en 1976, révisé
en III (la danseuse Lucinda
l'III prit d'III chorégraphe au générique) repris en
1992. Avec œuvre, G a a
longtemps fait cavalier seul le
lyrique américain. L'arrivée cependant, depuis le milieu de
80 compositeurs loba vée cependant, depuis le milieu

80, compositeurs John

(Nixon Chine, Klinghof

fer), John Moran (Manson)

Anthony Davis (X: the Life and

Times of X), création,
dans la seule 1992, du

Voyage (Glass) Fantômes

Versailles (John Corigliano, Metropolitan New
Vork), du McTeague William

Bolcom (Lyric Theatre Chicago)

Tanya d'Anthony Davis la

Philadelphie),
la question: qu'est-ce que l'opera

amé 1?

« Est opéra qui loue dans d'opéra, dit Philip Glass. Vous pouvez donner Einstein l'étiquette voulez, le fui est que nous n'avons jamais eu l'intention faire drame simplement. raison a exi-Simplement, s raison exi-gences physiques du spectacle -impossible à dans théâtre en rond, non s'est jadis logé à l'Opéra-Comique avec un chausse l. Einstein ne être représenté que un lyrique : Fenice Italie, le Carré a Amsterdam, l'Opéra Francfort ou celui de Barcelone.

»Ce Bolcom, Corigilano, Adams, Davis - sans un le lan-gage du théaire musical pour créer une forme qui s'adresse à notre époque avec autant d'éloquence que l'opèra dix-neuvième siècle

choix 🏜 sujets que par 🖢 style, » Si Philip Chan a porté vers l'universel – Gandhi, Akhnaten, mais Christophe Colomb tous les autres puisent dans l'histoire (X, Davis) ou il littérature américaines (McTeague, de Bolcom, est tiré du roman de l'ant Norris qui l'arra déjà l'allapaces d'Erich von Stroheim) et, plus dans l'actualité. News d 11.» («En dans du J. T. ») instant sur le New York Times. De fait, Nixon Chine (John Adams) rencontre entre le président des Etats-Unis et la Zedong; la Mort de Leopold Klinghoff (Adams, encore) l'assassinat d'un juif américain par la terroristes palestiniens à bord la l'Achille-Lauro; Manson (John Moran) celui de Shapa Tate (imaginatic en partie) de Sharon Tate (imaginerait-on en France un opéra un l'affaire Gre-

EN BREF

□ «Le petit prince a ili ili « la Sentinelle » récompenses par les prix Delluc » Sadoul – Le 50 prix Louis-Delluc, décerné par un jury critiques au meilleur film fran-cais in l'année, a les attribué 🥅 9 décembre au film 📂 Christine Pascal, Le petit prince dit. Le 25° prix Georges-Sadoul. aux premiers seconds films français et étranger (français)d Arnaud Desplechin 👪 🌡 The Grocer's Wife (la Femme de l'épicier, canadien), # John Pozer. D Les Etrusques serent à Polle jusqu'au 4 janvier. - L'exposition « III Etrusques et l'Europe », préles Courai nationales du Grand-Palais depuis le 19 tembre. 💶 prolongée 🚅 trois qu'au 🛘 janvier inclus, au lieu 📠 14 décembre comme prévu. Le Grand-Palais les jours, sauf le mardi, de lu heures 🛦 💹 heures (jusqu'à fermé le 11 décembre et le lajanvier. Entrée : 📢 F 🌃 F le

n Bibliothèque universitaire de M. Laug choisit l'archi-in in néerlaudais Koolbaas contre IMM du jury. - Le ministre III l'éducation nationale et de la culture, M. M. Lang, a le projet M. Parchitecte Rem Koolhaas pour 🖺 construction 🏙 la bibliothèque universitaire de Jussieu (Paris-VI m VII). Le jury chargé d'examiner III pro-jets III candidats avait IIII relli M Jean Nouvel, auteur de l'Institut du arabe, voisin M l'université 🌆 Jussieu, mais 📓 ministre ne l'a pas suivi.



L'ellinium on the Beach » de Philip Line

gory?) tandis que Tanya (Davis)

« C'est ça qui III passionnant, s'écrie Anthony Davis. Nous ne nous sentons plus obligés ile partir d'un mythe grec ou d'une pièce de d'un mythe grec ou d'une pièce de Shakespeare, nous pouvons explorer notre propre mythologie et puiser notre propre symbolique. J'al commencé X en 1984. A l'époque, j'étals intrigué par la possibilité partir d'un personnage aussi ancré notre culture et notre réalité. Je voulais explorer, à travers lui, la violence de la vie caine – mais au d'un caine - mais au d'un d'un lyrisme qui public.»

Si les compositeurs d'opéra européens comme ou ou Dallapiccola s'enfermaient dans s tom allaons s distances, repet Permenia m les rythmes reconnaissables m ectualisant beer musique parà outrance, les compositeurs américains veulent se rapprocher d'un opéra détaché de l'esthé-tique européenne, c'est Tremonisha, de Scott Joplin, dit Authony
Dit inhibition de country-western, in rock, de la musique « sérieuse » 🔳 🚵 jazz. originalité, notre spéci-ficité, précisément dans assimilation in formes plus popuassimilation formes plus populaires | jaz. ragiline, chansonnette ou Broadwa particulier idiomes afro-americains qui ont, d'une certaine manière, façonne musique. La plupari des compositeurs américa plupari des l'élite classique d'oublier Erreur.

Pour moi, Ellington figure moins aussi importante i ves. n

Davis m réclame de Wagner, qu'il découvrit au travers des écrit de Nietzsche alors qu'il the étu-l'université Yale. « La foncl'université Yale. « La fonc-tion l'orchestre l'université d'une tion. l'usage des interludes instrumentaux, l'écriture d'une vraie tragédie contemporaine, dionysien l'apollinien, voilà qui m'intéresse chez l'au-teur de la Tétralogic. Ce qui m'empêche pas d'incorporer le blues, d'incorporer le

La langue anglaise prête-t-elle au chant, me se voyelles plates ses diphtongues? L'anglais est une la ses exceptionnellement rythmique. Les deviennent presque une partition. pourrait considérer X comme une tion Schoenberg Wagner groupe rap Enemy. *

Philip Man a longtemps travaillé avec le groupe de théatre expérimental le Mines, qui fit ses le la l'Eglise amérises a l'Egissé americaine Paris, Lorsque Bob Wilmoi avons fait Einstein on
the Beach, les Influences dominantes étaient le Living Theatre,
Cunningham, John Cage, le
distant le collaboré de Gertrude
Stein, Lorstemps j'ai comaosé Pendant longtemps, j'ai composé des opéras qui n'avaient pas de livret. Einstein n'en pratique Chez Robert Wilson, in visuel

D'après Michael Riesman, qui dirigea toutes les représentations d'Einstein (de 1974 jusqu'à Bobigny), «il ne plus d'un compo-siteur qui a l'am d'une l'écrit, puis cherche I II faire ter: ici (séquelle doute du expérimental), c'est le groupe – compositeur, librettiste, la conçoit, développe, l'élabore et la présente. » C'es ainsi que travaille Anthony l'est de qu'opèrent, et trio, Peter Sellars, John Adama Goodman.

Chéreau ni peter Stein pour-raient toucher Einstein, nager (mais jusqu'à quel point?) partition existante? rappelle qu'il en a dirigé cette

une production & l'Opéra 🜆 Stuttgart cam une an en scène d'Achim Meyer et sur un texte allemand, sans aucun rapport avec l'original. « L'essentiel au esse ces survivent, dit Phil Ole Y réussiront-elles? Aucun d'entre

Propos recueilla par HENRI BÉHAR

Du 11 au 31 Mareles A IB h 30, ie 20 # 15 h 30, Tél. : THÊATRE

Strehler au palais

Le metteur en scène milanais doit répondre de l'utilisation M fonds européens

de was correspondente

Après la colère l'indignation, un début d'explication? « On ne peut comparer un de ma trempe à un vulgaire falsificateur. Dans ce pays aurait m'envoyer des lauriers, non des citations à comparaitre! Arriver à le et ans accusé fraude, je me pensais pas avoir mérité un traitement pareill's

Protestant de son innocence, en termes véhéments, après termes véhéments, après cinq d'interrogato burean substitut du procureur, M. India De Pasquale, le jeudi 10 à Milan, le directeur du Piccolo Teatro, avait encore envie de parler pour dénoncer, devant les journalistes, comme il l'avait fait il y a quelques jours dans la Repubblica « l'indignité de ce pays assoiffé de scandales, dans lequel les droits les plus élémentaires sont bafoués », cette litalie, à laquelle il disait « renonce ».

Sous la coup d'une enquête judiciaire concernant des fonds fournis par la CEE pour financer des indestruit la jeunes acteurs, la gurait d'û être entendu la fin novembre. Souffrant, il avait obteau un délai. Citès également à comparaître, trois de ses proches és: Nina Vinchi, es sistante Rosanna Purchia et la directrice de la société innovazione et formazione, qui a participé à l'oramecrice de la societé innovazione et formazione, qui a participé à l'organisation des cours incriminés, Alessandra Bessan. On leur reproche de ne pouvoir justifier totalement l'usage des 718 millions de lires, sur une enveloppe de 2 milliants versée de 1988 à 1990 par la CEE, au titre du fonds social de la région lom-

ou même cours fantômes à aider la cours du Piccolo et payer la mon astronomique

dernières créations? Toutes les hypothèses ont circulé, dans une ville en proi un déballage de scandales, non exempt de règlements de comptes, et qui un d'anciennes

de Strehler, professionnel inconteste mais critique l'occasion multiples polémiques la construction jamais achevée, en dix ans de travaux, du nouveau Piccolo, ne pouvait que susciter de nouvelles querelles. Et si artistes et intellectuels de renom ont volé à son secours, les critiques n'ont pas man-qué. Un des anciens collaborateurs de Strehler, le directeur artistique du théâtre Carcano, à Milan, Luigi Lunari, a écrit, dans un pamphlet, que les cours de théâtre du «mass-tro» étaient très «hypothétiques».

Giorgio Strehler, proche des socialistes puis des communistes, happé dans le lynchage politique milanais?

«Il y a une grosse par d'envie et de jalousie», nous confiait son avocat.

Mr Raffaelle Della Valle. Une scule certitude: la demande d'enquête n'est pas venue de la CEE, qui n'a, précise-t-on à Bruxelles, aucun moyen vérification sur l'utilisation fonds. Selon l'avocat, musicon moi production sur l'utilisation fonds communautaires en Lombardie aura mis la justice sur la piste de tous ceux qui en mu bénéficié, dont m Piccolo.

Annès l'interconstaire mu Giorgio.

Après l'interrogatoire Giorgio Strehler, son avocat parle de «climat techniques fournis Qual au magistrat, il s'est contenté de nous confirmer qu'il y a bel et bien eu des faisifications sur le coût et le cours de la cours teur en scèns n'est prévue. Le dos-sier ajoutait-on de source judiciaire, devrait être clarifié d'ici un mois

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Un avenir vieux de dix ans BLADE RUNNER

n Ridley Sess

Fin inédite et ambigué, quelque séquences remontées, ce Blade Runner exactement que Ridley Scott voulait. Mais disn qui sépare le la la mesure moins à l'aune ces modifications qu'à la dix ans qui changer notre regard. C'est exercice mental qui aurait amusé Philip K. Dick, l'auteur de russe une s'inspire Made Runner: un voyage dans le temps pour le prix d'un billet de cinéma, revenir dix ans en initie pour retrouver le futur que l'on promettait

alors que, oui, Ridley et Douglas Trumbuli (le ruisateur proposition sateur proposition devins. Dans Runner, on trouve d'images qui ont façonné l'environnement aconné l'environnement

80 que l'ou croirait par insà l'une ces rétrospectives de fin d'année (de décensiècle...) offertes par la
télévision. Harrison
Ford en train de trafiquer une
image jusqu'à qu'elle lui
révèle moindre secrets, par exemple: sur le fond, c'est un démarquage de Blow Up; la forme, l'inspiration de l'inspiration de séquences similaires. acides, les immeubles ruine, caricature mégalomane villes d'Extrême-Orient, on les chez Verhoeven (Robo-Total Recall) tilms mineurs, ces télévisées, vidéo...

Et le film? 11111 sa nouvelle fin, aux antipodes du happy end imposé à l'époque par les producteurs, Runner reste très loin parle par monosyllabes, cogne fort : le film wir, c'est un polar. Finalement, puisque Ina eu dix ans pour se faire à la formidable idée de décors (l'avenir, c'est la décomposition villes), ce sont les acteurs qu'on regarde le plus. Il miso-Find un grand numéro maso-chiste, bien sur, mais seconds rôles : Brion James, une trouvé là son meilleur emploi, Daryl Hannah en Coppélia cybernétique. Edward James Olmos (qui n'était pas encore 🗎 flic 🚾 de Miami Vice) en mutant du

tien 🖿 l'ordre. Et finalement, on rend grace à Ridley Scott m pas avoir a à la tentation de trop rallonger son film: dans sa version = définitive », il dure toujours moins de deux henres. Des trognes, du rythme, Runner garde of force,

aujourd'hui comme hier. THOMAS SOTINEL

Œdipe à la mer

L'ÉTRANGÈRE de Neil

Une petite histoire, was charmante, brumeuse comme l'Ir-iande delle se déroule. pas la verte et robuste Iriande de John Ford (l'Homme tranquille), ce n'est pas l'industrieuse et rockeuse Irlande d'Alan Parker (The Commitments), la mili-tante et angoissante Irlande de Ken Loach (Hidden Agenda), c'est l'Ir-lande et Neil Jordan.

d'Angel, son premier film, celle de Mona Lisa, rund pleine d'averses poétiques. Deux adolescents, Rose Jimmy (Niall Byrne Lorraine Pilkington), s'ennuient et racon-tent des histoires, and le temps, pour tuer le temps. Son père il elle est riche et lointain, son père à lui est riche et fointain, son pere a lui
trop proche i joue du saxo.
Leur grise, ils la peigneut
couleurs le photo
Philippe Rousselot). Un jour, une
mystérieuse femme blonde (Beverly
d'Angelo) débarque dans leur petite
balnéaire, leur petite
per de gare », pensent-ils.

Non, revient, dechue, se produire dans une comédie musicale ringarde et la la de Jimmy. Normal qu'il l'aime, mais pas comme ça. C'est muère, qu'il morte, il 🛤 le dernier 🛮 le comprendre... Tout cela est un peu décousu et littéraire, peu paresseux

Clichés d'époque TITO ET MOI

de Goran Markovic Le slogan publicitaire du film (« Une comédie serbe » acerbe ») n'est per seniement d'un goût plus que douteux, il aussi mensonger, il ne s'agit pas de Serbes, mais de Yougoslaves, citoyens du pays de Tito, en 1954. Plus précisément d'une famille - ouverture en forme portrait mi-grotesque, mi-atten-dri la la commune un un appartement - telle que la voit un gamin de dix ans, Zoran. Zoran, comme les mômes de son temps, a grandi l'admiration dévote du leader national, parasite ses d'enfant avec des sin de preux chevalier.

Mais Tito n'est pas seul dans la rêves du rondouillard Zoran, intéressé également par la condisciple dégingandée et dessalée, pupille de la la la la la la condisciple de la la la condisciple de la condisciple d tltiste, le gamin me retrouve embringué dan une randonnée champêtre me la min du grand dirigenni.

insistante de minois d'enfants, de dénonciation risque la la la bire de la personnalité l'une en onicité de la personnalité l'une en onicité de la personnalité l'une grande énergie ni audace, filmée d'une caméra Acerbe?

Lieux communs hollywoodiens

BODYGUARD Mick Accept

li y avait == Bodyguard une idée, encore inédite au cinéma ; montrer la vie quotidienne d'une star de cette fin de siècle, d'un être humain coupé 🖢 🖿 mail commune, incapable de matter la la vic autres sans la détruire. Une brillante distribution : Isla Whitney Houston, avec Whitney Houston, avec platine, son accession précoce au d'étoile, était un choix idéal. Tout cela, on le menute, en regardant Bodyguard d'un œil de plus en plus cha-

Au début du film, le manager 🜆 D. H. Rachelle Marron (Houston) embauche le meilleur garde du corps du marché, Frank Farmer (Kevin Costner, sobre ou inexpressif, tout dépend du point in vue) pour protéger sa refeite de menaces anonymes. La belle n'est pas d'accord, m chamaille avec son garde avant de se réconcilier avec lui sur l'oreiller. Toutes ces figures étaient imposées. Mais rien n'obligeait à recourir aux lieux communs du film d'action, poursuites en voi-ture et bagarres de saloon. I sc main bien summed d'une chronique du music business, mi intrigues byzantines I l'entourage

moments, limite le regard Whitney Houston prend une opecité terrible. à l'occasion d'une opacité terrible, à l'occasion d'une contrariété, ou pendant les numéros de Gary Kemp, qui joue l'attament presse (l'ancien chanteur de Spanday Ballet parfait de méchanceté de de decheté, et voit qu'il maîtrise parfaitement son sujet), on espère. Et puis la hollywoodienne, ralle qui vent sang pendant la cérémonie remise la Oscars, finit par l'emporter. Kevin Costner neutralise méchants, M l'amour triomphe. Pas le cinéma.

T. S. Bai tragique

au Kremlin **MOSCOU PARADE** d'Ivan Dykhovichny

Etimale it inquiétante, jouisdésespérée, Anna (Ute Lemper) est au 1111 de cette farandole macabre à travers Autour s'activent une d'apparatchiks devant maquitler im jument en Maim pour que la « Petit la la peuples » puisse parader à son avan-tage, un mille de la police secrète aux manières d'aristocrate corps matteres d'arrivorate injudent corps marbre et la naïveté d'arrivo fils du peuple grugė pouvoirs.

nages, de masques plutôt, multiples
d'un pur et violent, hypocrite festif. Mar c'est la ville, mi-réclle, mi-révée, qui l'héroine, avec les façades immacu-lées nes vernières prométhéennes nimbées de brumes, ses inses croisières de luxe sur une Mostors où flottent shift de puissance a cadavres.

Au risque de la specta-sans repères, Dykhoviehny dessiner in portrait d'une époque plus complete que la lesquels on la résume. Il le fait avec une virtuosité technique surprenante dans le cinéma russe contemporain. Et savoir-faire retourne son film, masque la réalité (d'hier d'au-jourd'hui) de effets, laisse planer le soupçon in roublardise sur cet agencement trop de paillardise de politique, de joliesses décoratives 🔳 🚵 lyrisme

JEAN-MICHEL FRODON



21H00 HOECEMBRE FRANCIS ZEGUT

CULTURE

THÉATRE

Trans.

Service of the servic

And the second s

The state of the s

And the second s

87256

The state of the s The second of the second

the thing with the second

ويواود والعارب يتحوالي والمتحوط المنعوا فالعجائي التتراكي الأن

Aller of the second of the second

Same of the same of the same THE THE THE THE

藥房 化环烷酸二烷

ومردد أبيان فعليهمي الطيدانين

TO THE THE THE THE

The second second

-

en <mark>allegebre</mark>tt stat i den som

The second secon

All the second second second

<u>Principal de la companione de la compan</u>

AND THE PARTY OF T

والمراجع والمستمراة

The second of the second

Mary to the same

ALL DE PROPERTY

and the second

And the second second second The second of

Parler par le silence

Pas content de 📨 romans, Dostoïevski rêvait d'une écriture entièrement libre

DOUCE au Lucemaire

a Imaginez un mari qui a devant lui, étendue sur la table, sa finale suicider. Ayez la bouté d'oublier, une départ un peu brusque: Dostoïevski, par les premières lignes de sa célèbre nouvelle, Douce, ne cherche pas à faire ni démouvoir. Il ne songe qu'à s'offrir une «situation d'écriture» privilégiée.

C'est 1876, il publié déjà plusieurs chefs-d'œnvre, et n'est content il lui. Si la analyste soit-il, il les servitudes du roman, la nouvelle, l'empêchent d'aller a fond la choses l'empâchent autont choses, l'empêchent surtont, peut-on dire, d'« écrire mus vite qu'il ment». Il sur le Journal.

Mais, là aussi, l'acte de noter des faits vrais s'oppose son d'écriture spontanée. Et donc, sans quitter pour sur son Journal d'un écrivain, il sinsère Doucs, cette nouvelle qui n'en est pas une, qui su un sunonologue intérieure tentative de mouvements se conscience IIII quels.

chez Victor Hugo...

A him escient, il choisit Uhi moments «survoltés» Texamen L.
conscience, d'auto-analyse:
questions que pose le mari lorsqu'il ressent, plus fort que dans
d'autres instants, la
avec mémme, et même ce mysexpérience (mais l'a même, ce mylui due, tout compte fait, la
conscience de sa l'allui
échappe l'allui la même,
expérience (mais l'a même,
l'allui le par le suicide d'un
proche (l'épouse, encore une fois).
Dostoïevski n'a cessé de souffirir de
l'incompréhension dans le comple. l'incompréhension dans le couple. Et, juste avant d'écrire Douce, il a été très frappé par le suicide, à

Pétersbourg, d'une jeune couturière qui s'est jetée dans le vide, comme dans ses bras une icône de famille.

Dostořevski, wvan Douce, tente cas-limite, entre le «n'importe quoi» et le silence.
«Si l'on tente jour certaines idées, de les exprimer avec cela donne quelque chase d'effroyablement bête», écrit-il (il addressession). découvert qu'une conversation le bâtons rompus mals sérieuse, une fois transmise par la sténographie, devient un magma informe). « Je voudrais arriver à bien démêler tout voudrais arriver à bien démêler tout cela... Je n'ai pareil parler par j'ai passé vie à m'exprimer siènce. I silence dit passant, l'ai que la tentative du monologue intérieur libre, spontané, a l'œuvre de Victor Hugo, Jour d'un condamné (1829), et, selon lui, l'ai parfaitement réussi.

qui l'ont «jouée», ou plutôt qui simplement l'ont «dite», a scule volx, er la ele Aujour-d'hui, and Oumansky et une présentation plus poussée, interpré-par plusieurs comédiens (quatre des qu'évoque le monologue de la nouvelle). Ce n'est les inintéressant, de fait penser i illustrations, mais la substance même de l'œuvre de Dostoïevaki (l'avancée à l'aveu-glette entre l'informel et le agaraît. Cana expérience anunlibrate nous donne avant in a la chance de voir jouer, dans le rôle de la jeune femme qui m tue, une très attachante, d'une présence et d'un art vraiment Marie Committee

MICHEL COURNOT ▶ Théâtre Noir, du lundi au samedi, à 21 h 30. Tél.: 45-44-57-31.

Ubu fin de siècle

Une troupe québécoise replace les héros de Jarry dans l'atmosphère symboliste de leurs origines

LES USU

🛚 la Cité internationale

Le Théâtre Ubu m Montréal, animé depuis douze ans par Denis Marleau, un cabinet un curio-Marleau, un cabinet curiosités avant-gardistes. Du Caur à gaz
de Tzara au récent Luna-Park,
d'après Maïakovski et quelques
autres révolutionnaires de l'art présoviétique, il exploré la plupart
greniers dadaïstes et futuristes
années 10 20. Ce qui ne
l'empêche s'aventurer à l'ocsur le terrain jeu plus
contemporain de l'Oulino, ou d'aller contemporain de l'Oulipo, ou d'aller se ressourcer du côté d'Alfred Jarry. C'est le cas avec les Ubs, accueillis à la Cité internationale au terme d'un mois de tournée en France.

d'accent québécois dans ce spectacle: on n'y entend que les «voix» antinaturalistes de marionhumaines conques par l'auteur des Ubu, a la diction blanche, détimbrée, qui était de Jarry lui-même dans ses interventions publiques. — ces effets vocaux, le ton — donné : celui d'une titution imaginative, c'est-à-dire fidèle à l'esthétique définie — de l'œuvre, lors de la création — Roi, — contemporisant quelques les contempo-

Le unite n'est réalisé une me de synthèse ubuesque carraits de extraits de enchaîné, la la de la

Le Monde

Edité par la SARL Le Monda Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, Jacques Gulu, Manuel Lucbert,

> Modern en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Full (adjoints au directeur et la marie le

Yves Agnès, Jecques Amelric, Thomas Ferencel, Philippe Herreman, Jecques-François

|directeur des relations

Hubert Beuve-Méry (M. M. 1889), Jacques F. Let (1968-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1988-1991)

RÉDACTION ET SIÈVE SELIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 73501 FA 115 CEDEX 15 Tál. : [1] 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 48-80-30-10 l'Œuvre et des poèmes « ontogénide jeunesse comme Macaber,
multionnades dans le goût funèbre.
lors, la gidouille d'Ubu se
détache fond l'époque, dans
cette atmosphère symboliste décaun rien lugubre qu'affectionnaît Jarry. Aucune couleur éclatante,
par conséquent, même d'auguin
fascinait alors l'ancien potache de
Rennes, mais des dégradés de grissuaire où tournoient, par instants,
ombres inquiétantes chouettes, araignées aquelettes
favoris.

Savoureuses gesticulations de virago mécanique

Ces effets scénographiques, plastiquement beaux mais pas très joyeux dans leur dandysme mécrophilique, sont heureusement tonifiés pur les bouffonneries des acteurs – en particulier, les savoureuses gesticulations de virago mécanique de la Ubu (Carl Béchard) — les muni-

In lors, même si on n'est pas fanatique des clowneries fin de siècle de Jarry, on peut prendre grand plaisir à ces variations sur *Uhu* de Québécois raffinés. Et même si l'effet-choc qu'enrent les « énaurmités » ubuesques sur leur premier public, lors et la ébataille d'Hermani de symbolisme », est demuis longre et demuis longre symbolisme», est depuis longte-retombé, l'aimable Chanson décervelage, à la fin du spectacle — pourrait servir d'hymne les sanguinaires la scène interna-tionale, — son

BERNADETTE BOST Du mardi — vendredi 21 h. Dimanche — 17 h. Juaqu'au 20 décembre. Tél.:



DU 15 AU 31 DEC. 20H30

JEAN-CLAUDE GALLOTTA **GROUPE EMILE DUBOIS**

la Légende de Don Juan 💌 📺 Confessions d'un rocke

création pour 16 danseurs BUT THE REAL PROPERTY.

⊋ PL DU CHATELET 42 74 22 77



DERNIERE **DIMANCHE 20 DECEMBRE**

L'INQUIETUDE

DU DISCOURS AND THE

VALERE NOVARINA

ANDRE MARCON

LOCATION 47 42 67 27

L Monde

RADIO TELEVISION

grant will the state of the sta

The state of the s



Le Concert d'un Soir 21H00 **LUNDI 14 DÉCEMBRE** PRÉSENTATION FRANCIS ZÉGUT

Le Monde

appartements ventes

20- arrdt

DXCEPTIONNEL.

A 300 m place Gambetta dans donnant sur mitteneum

Livraison immédiats. A partir de 17 400 F le m³.

BREGUET 47-68-07-17

Val-d'Olse

4. arrdt LE-SAINT-LOUIS 2 P. CHARMANT ET CALME 55m

Etat partail. 49-95-07-08 5• arrdt

M+ ST-MICHEL, Box VUE SUR SEINE

9• arrdt RUE DE BRUXELLES 7 P. 170 m². 4 P. 120 m²

\$ABNT-GEORGES 3 P. 50 M². 5- ASC. Calme. Soled. 49-95-07-08

14∙ arrdt PRES PARC MONTSOURIS 80 m² + 100 m² jard. 1= ét. asc. parlung 49-95-07-08

VAVIN. 5 P. 98 m²

16 arrdt PRIX INTÉRESSANT Mº IÉNA 145 M² Imm. stand. Très caime. Récept. 45 m³. 3 P., 2 bein: 7, rue de la Manuli Sam., dim. 14 h à 17 h.

18- arrdt 5 PIÈCES. 150 m² Imm. p. de L, stand., perfeit état, 1- étage s/square. Solek Calme 1 3 100 000 F Tel.

•

· --- · ...

JF. 22 3. titul. maîtrise A.E.S., exp. de banque, vente et communication publicitaire, poste à temps partiel sur l'ence de boutque d'iuxe, ou région Nadhalle. Nadhalle.

L'IMMOBILIER

meublées offres

BD DE STRASBOURG Propriétaire les

SUPERBE 5 P. Pouvent conventr à cadre supéneur. 14 000 F. Comprises. 40-37-45-18

95 ST-OUEN-L'AUMONE

NOTAIRE: 42-60-83-97

Province DEAUVILLE résidentiel, part. ed Seed STUDIO, pros-Hôtel Royal, 150 m plage. 27 m² habit... 19 m ² jard.

appartements achats 2 à P. préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 3-, 4-, 3-, PAIE COMPT chez notaire a soir Rech. URGENT 100 ii 120 m² PARIS. Préfère 5-, iii., 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9- Pale compt. chez notaire. 48-73-48-07

bureaux Locations VOTRE DOMICILIATIONS

DEMANDES D'EMPLOIS

REPRODUCTION (#11

maisons d campagne

(LOIRET)

Située au mans du village, tous commerces, docreur, pharmacien. Il PCES + aménageable.

PX TOT. 465 000 F Créd 🟙 🗈 poss. Tél. 24 h/24 (16) 38-85-22-92

L'AGENDA

Artisans

our tous travaux de menagene (egencement, réparation) et travaux de peinture, competez-moi eu 42-08-67-84 Devis gratuit.

Bijoux **BIJOUX ANCIENS** GILLET 19, rue d'Arcole 75004 Paris Tél. : 43-54-00-83.

BLIOUX BRILLANTS Le plus formidable choix Que des affaires excep-tionnelles » écrit le guide Pens pes cher, ts bijoux or, ttes pierres précieuses, alliences.

begues, argent PERRONO OPERA Angle bd des Italiens 4, Ch. d'Antin, mages. II l'ETOILE, 37, av. Victor-tugo, autre grand choix Ouvens 7 - 14 -21 décembre.

Vignoble

MONTLOUIS-S/LOIRE A.O.C. Un vin sur voire en direct de le propriété, se

en direct de le propriété, sec, demi-sec, son méthode champenoise, p. méthode champenoise, p. méthode sur series sur demiende.

L. CHAPEAU

Atres-Husseu

Directions-/Loke
Tál (15) 47-60-80-64

Vacances, tourisme, loisirs

3 h in film per TQV JURA

pleine zone nordique près Métaben 2 pers. Hôtal penson et demi-pension, cours de l'ambient de l'ambient sélectionné olympique, selectionné olympique, Taris survent asson, et

SKI DE FOND

offi UL in TGV

et Liliane vous

une larme

larme

comtosse du XVIV. confortable,

personnes avec

viale, détente, rapos Accueri

14 pers man, tobles Cuisme majorée (produins maison et
pain cunt au vieux

pédestres, petin il
glace, tenne, VIII Personn complète + vei + matériel :

accompagnement : 2 F 3

1050 F pers

Ransegnements il réservations

10 81-38-12-51

ECRET-CAGNEAU

La Longeville : MONTESMOIT

SKI DE FOND

RANDONNÈES CHALET VIE PRATHAUT 06350 QUEYRAS TÉL. 92-4G-71-72



18 Le Monde ■ Samedi 12 décembre 1992 •

LA PAGE ECONOMIQUE

OFFRES CITROËN DU 1er AU 24 DÉCEMBRE



L'automobile redémarre.

L'ESSENTIEL

de la gamme catalysée.

CITROËN AX Escapade.
3 portes

CITROËN ZX Reflex 1,1 i.

diesel et utilitaires.

TRIBUNE LIBRE

L'automobile redémarre.

La marque aux chevrons dit me au pessimisme ambiant, oui à la qualité de 🛮 vie, CITROËN va de l'avant et 🛍 prouve. Il Munitu dans ces colonnes une panoplie de moyens impressionnants pour mieux satisfaire m clientèle. Plus que jamais CTTROEN joue l'environnement. Sans sacrifier II qualité et l'équipement de ses modèles, CITROEN multiplie l'effet de l'aide much et fait réaliser de substantielles économies. Vive la relance M bravo CITROËN.

CITROËN /// DIESEL UN NOUVEAU RECORD D'ECONOMIE

Grâce sa nouvelle conception mécanique et la la structure es ses pneus "verts" spécialement étudiée par Michelin pour CITROEN (plus faible resulter m roulement), la CITROEN AX Diesel ■ Marmonieusement conçue pour vous permettre de consommer moins. Car finalement, la meilleure façon in moins polluer, n'est-ce-pas de consommer moins?

*Consommations View : 4,8 I ■ 120 km/h et 4,5 I en parcours urbain.

FRANCE

Citroën quadruple l'aide fiscale de l'Etat sur l'ensemble des Citroën catalysées.



Nous vous rappelons que l'aide est appliquée

ana véhicules d'une cylindrée infirme à 2 litres, pour favoriser l'équipement imports catalytiques. Vous n'avez que jusqu'au 31 décembre 1992 pour profiter de until aide. Dans un souci de respect de l'environnement, CITROEN ajoute MONUF

une économie totale de CITROEN catalysée immatriculée avant le 25 décembre 1992.

SPECIAL DIESEL

Citroën vous offre 6000^F sur l'ensemble de ses modèles.

de réaliser une économie de 6000F nur l'achat d'un modèle équipé d'une motorisation diesel.

reçues, un meur diesel

CITROEN www permet Contrairement aux ill/m donc pour favoriser l'enviroanement que CITROEN moderne pollue moins incite les Français I rouler qu'un moteur essence non en diesel per mouvelle catalysé. Là encore, c'est mesure d'encouragement.

UN EVENEMENT AUTOMOBILE

Nouvelle Citroën **AX Escapade**

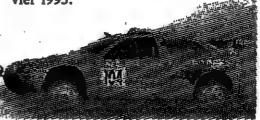
La CITROEN AX Escacette fin d'année, masuir rouge furio et bleu saphir,

pade 3 portes me peut-être 11 me vans en coûtera que couleurs: blanc banquise, l'aide fiscale, CITROEN

intérieur personnalisé. mle de 1000F et vous la propose 1 41900F au lieu l'événement municipal de 41900F pour acquérir rette de 49900F (prix tarif merveille. En effet, grace din le décembre 92). On injection dépollué, trois la multiplication par 4 de aurait tort à un prix-là de me priver d'une belle -

Citroën ZX Rallye Raid, après sa victoire à Pékin, en route pour l'Afrique.

Après un victoire dans lu Paris-Pékin la CITROEN Rallye Raid s'aligne pour la 15° édition dans la course Paris-Dakar. Ne manquez pas le départ le le jan



SPECIAL CITROËN ZX REFLEX

Chère la Citroen ZX? Sûrement pas à

61900^F

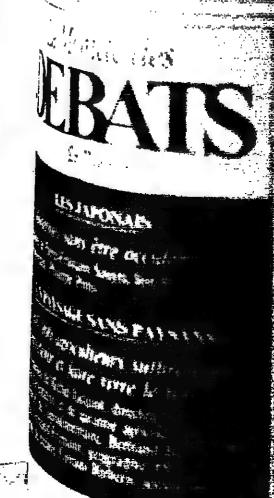
61900F pour ce prix vous serez propriétaire d'une CITROEN ZX REFLEX 1,1 i. nym un moteur injection, pot catalytique, essieu arrière à effet autodirectionnel programmé, deux rétroviseurs extérieurs réglables l'intérieur, sièges enveloppants aven

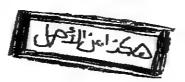
Et là encore, bénéficiez d'une économie non négligeable de 8 000F grâce à la multiplication par 4 de l'aide fiscale, CITROEN vous in propose à 61900F au lieu de (prix tarif an 24.09.1992).



CITROËN C15 Petit prix pour grand volume.

41 341F HT (ou 49 030,40F TTC), c'est le prix auquel vous est proposé ce professionnel infatigable du 475 kg de charge utile au lieu de 46400F HT (taril du 24 septembre 92: 55 030,40 F TTC).





MOMIG MOTOLMBRI

CULTURE

POINT DE VUE

Le contrat

par Javier Perez un Cuellar

edémai

STEWNS .

The Part of

Science

Rallye aple mble

 $\frac{1}{2}(1-\frac{k_{1}}{2})^{2}\frac{2}{2}(\frac{1}{2}k_{1}^{2}+k_{2}^{2})=\frac{1}{2}(k_{1}^{2}-k_{2}^{2})^{2}+2k_{2}^{2}$

 $\frac{1}{2} \left(2 \log \left(\frac{1}{2} \log (\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \log (\frac{1}{2} \log ($

震動を強いたといるというで

 $\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{d^{2}x^{2}}{dx^{2}}\frac{dx^{2}}{dx^{2}} = \frac{1}{2}\frac{1}{\sqrt{2}}\left(x^{2} + \frac{1}{2}x^{2}\right) + \frac{1}{2}\frac{1}{\sqrt{2}}$

The second second

The second second

The second second

Market Street Street

l'UNESCO, M. Federico Mayor, a désigné, ————— 11 décembre. de la Commismondiale de la culture 🛋 du développement, dont la composition a ma arrêtée en ma boration avec le secrétaire géné-ral des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, et avec le président de la Commission, M. Javier Perez de Cuellar. Cette commission indépendente est chargée de préparer un rap-port mondial sur la culture et le Citroen Zi développement, qui sera étodié fin 1995 à la Conférence générale de l'UNESCO et à l'Assemplée générale des Nations unies.

Le directeur général de

Notre temps est celui de toutes les transitions : les dogmes, les certitudes, 🙀 dirais même les e politi-d'experts, use me perdue pour développement. Cependant, us moment le foi due le multi cuitamente économique muu lait, in ment in développement humain peu imposée. Au Sommet de la Terre, la concept de développement durable a été consscré par la communauté internationale. Désormais, checun commence comprendre and développement, a'il suppose la croissance, n'est pas réductible au seul développement économique et que la clef de la préservation de la nature, c'est

Un autre développement, humain, durable et solidaire, est nécessaire. Mais il ne peut s'édifier que sur la base d'approches, de politiques et nouvelles, dont l'épa-regulert un approfondissement des liens entre culture et sont perçus de plus en plus nette-ment, ils n'ont jamais encore fait l'objet d'un examen global et coor-donné il l'échaion mondal. En com-biant cette lacune, la commission que je préside prolongera l'action de la communauté internationale pour promouvoir dans toutes ses autres

dimensions un autre développement.

Si le développement commence

en affec said is milion and

hommes, dans leur culture matérielle comme dens leur culture symbolique, it and many access my l'épanouissament culturel pour tous et pour chacun. C'est me effet la culture qui constitue la source et la finalité du développement, qui tui donne élen, qualité, sens et durée et qui donne un visage aux promesses de demain. La dimension culturalle du développement est aujourd'hui d'autant plus centrale que la culture et le savoir tendent à occuper une place cheque jour plus importante au sein de la production, de l'économie et de toute activité humaine. C'est de surcroît le culture qui faconne nos actes et nos conduites. Car elle n'inclut pas sedement le patrimoine physique ou symbolique. Elle n'est pes simple fréquentation élitaire des cauvres de l'esprit : elle est langage, réflexion, innovation, création, cape-cité critique et action sur le monde.

Révolution copernicienne à l'envers

Tout effort de développement oui ne s'appulerait pes sur le riche potentiel créateur qu'affre le culture risque donc non seulement d'être vous à l'échec, mais aussi de porter atteinte à la diversité des cultures et à leur dynamisme, qui se nounit de l'échange et du dialogue. Un autre développement ne peut en outre s'affirmer que si, en amont et en aval des politiques, les attitudes et les styles de vie se modifient en profondeur - ce qui exige de vérita-bles mutations culturelles. La conclusion d'un contrat social et moral authentique, voire du coontrat natu-

A l'heure où le monde est partagé at bien souvent déchiré entre l'intégration et la désintégration, il est

Serres, exige donc l'élaboration d'un

nouveeu pacte : le contrat culturel.

nifeste que c'est au croisement de la culture et du développement que se aime non seulement le pro-blème, mais aussi la possibilité de solutions, qu'il s'agisse d'apeiser les conflits ethniques et interculturels, de lutter contre les inégalités ou de résoudre les tensions entre la globalisation des phénomènes et la fragmentation des subjectivités culturelles et politiques. Ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est la neture des liens en voie de métamorphose - entre le mondial, le national et le local, entre l'universalité et la spécificité, entre les progrès de l'interdépendence et la volonté également croissante d'autonomie et d'indépendance des acteurs,

Qui ne voit en effet que les conflits culturals at atiniques ne peuvent que s'exacerber, si le déveoppement et la culture, en divorçant, se condamnent mutuellement à l'échec et si les cultures minoritaires ou indigènes ne jouissent pas d'une protection effective dans le cadre d'Etats de droit? La peix elle-même n'est qu'un répit fragile accordé per la diplomatie si elle ne se fonde sur un développement à visage humain, sur une authentique culture de paix. Il faut tirer une claire leçon, d'ailleurs valable pour tous les comments, des tragédies qui déchirent l'ex-Yougo-sievie ou les Républiques nées de la dislocation de l'URSS : le carte de la « guerre des cultures », cette guerre chaude et chaotique auccédant à l'ordre bipolaire de la guerre froide, se superpose presque exactement à celle du sous-développement, qui fait aussi s'embraser les ghettos urbeins des pays riches. Les travaux de la commission que je préside, l'en suie conveincu, feront avancer le compréhension de tels problèmes et devraient avoir des conséquences positives sur les décisions et sur les

N'oublions pas, enfin, que l'éducetion et la démocratie naissent jurnelles de la culture et du développement : le bouclier le plus efficace de la démocratie, ce sont des citoyens formés et responsables. eLa cité, disait déja Plutarque, est le meilleur instituteur.» L'éducation, qui comme la science constitue une dimension fondamentale de la culture, est d'abord un long dialogue avac le développement culturel, éco-nomique et accial. C'est un enjeu culturel avant d'être une question

donc sur la paix.

Il est cleir que nous sommes contraints de relever un défi sans précédent. Nous vivons, en effet, une révolution copernicienne du

développement. Mai il s'agit illimi Litera copernicienne I l'envers, puisque d'an l'homme a sa culture - ses cultures, - la Terre et sa nature out named also prandre imm place au cosur ilu systime made the out proctive, his turners the corner transmitsion farmed in a la reflector interestance car is tilive loppement de franchir une nouvelle étape importante, et surtout de passer de la prescription à la pratique. Car il ne suffit pas de répéter qu'il fun prendre en annihilation la dimension culturelle du développement, il faut encore dire comment. Le rapport mondial sur la culture et le développement, que préparers la commission, sera orienté vers l'action, vers les politiques.

Dialogue et solidarité

La commission que je préside est donc appelée à associer à ses travaux, dans una logique de dialogue, organisera des consultations et des auditions publiques dans les différentes régions du monde, et recuellera les avis et les conseils d'éminentes personnalités, de créateurs et d'intellectuels, des meilleurs experts. Elle aura besoin du concours de tous, mais aussi de la solidarité de chacun, pulsque ses travaux seront financés, comme ceux des commissions Brundtland, Brandt ou Sud, per des contributions financières volontaires. La Norvège, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse ont pris des fermes en ce sens, pour un montant provisoire d'environ 1,5 million million dellars, qui correspondra à plus du budget a la la millions im dollars). Je les en remercie. I ast nécessaire que I in mi joignent à présent à l'entreprise. C'est d'allaura la communauté interretioneis elle-même qui; per une décision de la Conférênce générale, de l'UNESCO, a invité e les Etats membres, les institutions financières internationales, les organismes d'aide au développement, les fondations et antreprises privées à apporter un concours financier et en neture aux

Il est essentiel, d'un point de vue tant symbolique qu'opérationnel, que appel entendu au Nord comme au Sud. La la le développement doivent en effet être l'affaire de man si l'on runt qu'ils deviennent la chance et le lot de chacun. Je conclurai en paraphrasant un proverbe africain : la culture et le développement, comme l'amour, sont les seules choses que le par-

■ Le Monde ■ Samadi 12 décembre 1992 19

Contretemps

La Poste aurait dû mettre en vente générale, lundi 14 décembre, le Plai-sir d'écrire, un carnet de douze tim-bres à 2,50 F. Emission annulée, bien que les carnets aient été imprimés, distribués dans les recettes principales. Il a fallu les rapatrier à l'Imprimerie III timbres-poste III Périco espérant qu'aucun ne manque l'appel... Ce s'ajoute 🕶 report 🖆 🎁 📥 du timbre Mémorial des guerres en Indo-Fréjus – pour d'inau-guration

M. Guy Lormand, chef du Service national im timbres-poste (SNTP) invoque comme explication du retrait 🐱 🚾 « projet », 🖦 🚾 autres, Treatmic de ce municipal le mais la annuelle, qui annuelle, qui maintenn mai 24 Thille rai-m mare a par rapport i un changement in farifi...

Selon Jacques Gervais, ce en en sujets provoqué l'un provoqué l'un zueandl. Peut-être ne hand voir qu'un problème de «protocole» : 🖂 tarme m figurait pas, m effet, au programme philatélique fixé par un mall signé par son prédécesseur.

Dommage, car dam as same apparaissait pour la première de l'apparaissait pour la première de l'apparaissait le l'apparaissait l en 1951... en un prochain wie plaisir der qui qui l'unanimité!

Rubrique réalisés par la rédaction du mensue le Monde des philetélistes L, place Hubert-Berre-Méry, 14852 Ivry-sur-Seine Cedex. Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29. Spécimen récent sur demande contre 15 P en timbres.

A nos lecteurs

A dater du 7 janvier prochain, la publication de la rubrique « Philatélie » sera avancée d'un jour. Elle paratra, ce fait, le numéro i jeudi ven-

En filigrane

Larcze (Saint-Andeol-le-Châteeu, tél.: 78-81-50-22) ciòturée le 15 décembre. Plus de 1 700 lots au catalogue blen illustré, dont classiques de France (prix de départ 780 000 F pour une lettre avec bande de trois dont tâte-bâche n° 18 plus paire du 20 c bleu, oblitération DS2, à destination de la Hausne, carbet du IIII janvier. La Havane, cachet du 🌃 janvier 1851); variétés en tous genras sur et modernes.

Vente sur offres Robin (Paris, tél. : (1) 42-48-56-22) clöturée le 18 décembre. Plus de 3 000 lots dont blocs spéciaux des TAAF (départ 9 000 F) et France.

 Le Monde des philatélistes de décembre. — Concorde est l'avion le plus représenté sur des poste du monde entier : plus de lui ont été
Se popularité

 Ventes. – Vente sur offres dult plis
Laroze (Seint-Andéol-le-Château, commemoratifs réalisés spécialement pour les philatélistes, alors que la vocation de Concorde n'a pourtant jameis été de transporter du courrier! Edouard Chemei, ancien pilota de Concorde, fait le point, dans le Monde des philatélistes de décembre, sur cette collection originale - qui a vu le jour Il y a tout juste trente ans, avec la signature, le 29 novembre 1962, de l'accord franco-britannique pour la construction de cet avion supersonique civil. Autres sujets traités dans ce numéro : le cour-rier du Père Noël; les Romanov; les enveloppes « précasées » ; l'in-vitée du mois : Sandra Jayat ; et, naturellement, toutes im nibri-(le Monde des phiatálistas, 88 pages, en vente en kiosques 25 F).

EN BREF

n Mime Rigoberta Meachu, Prix Nobel de la paix 1992, ouvrira un institut des droits de l'homme au Mexique - La Guatémaltèque Rigoberta Menchu a annoncé, jeudi 10 décembre à Oslo, où elle a officiellement reçu le prix Nobel de la paix 1992, qu'elle allait utiliser son chèque de 960 000 dollars (environ 5 millions de francs) pour ouvrir un institut des droits de l'homme au Mexique, où elle vit en exil depuis 1981. M= Menchu a estimé que le prix qui lui avait été décerné contribuerait à ameuer la paix au Guatemala, où elle compte onvrir um filiale M um institut. Vites da marana tendricasel ne son ethnie, Mª Menchu a lancé un vibrant and pur la reconnais-sance des des des populations amérindieunes, soulignant un l'ar-Amérique avait un pour conséquence le génocide le quelque 60 millions d'indigènes. - (AFP.)

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 12 déces Drouot-Richelieu, 14 h : estampes, gravures, table : dessins, sculptures modernes, dessins, sculptures modernes, dessins, alcools; Hôtel George V :

II h : céramiques, mobilier. Dimanche 13 décembre

Drouot-Montaigne: 15 h 30: tapis ILE-DE-FRANCE

Samedi 12 Chartres, 14 h : TSF; Fine Libinary, 14 h : bijoux, montres.

Diseasche 13 U Chartres, 14 h: TSF; Corbeil, 14 h: orfévrere, bijoux; Fontaine-biens, 14 h, argenterie, bijoux; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Rambouillet, 14 h 30: tableaux et sculptures modemes; Seus, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Verrières, 14 h: céramiques et verres contemporains: Verrières, 14 h: céramiques et verres contemporains: Verques et verres contemporains; Ver-sailles (Rameau), H h 30:

PLUS LOIN Sepoli II Alexander

Agen, 10 h : bijoux; 14 h : mobilier, objets d'art; (Chartrous) 10 h = 14 h 30: monnaies, livres; Epinal, 14 h : mobilier, objets d'art; Lyon (Marcel Rivière), 14 h 30: poupées, jouets; Marsellie (Prado), 14 h 30: bronzes, tableaux; Marseille (Casteliane), 14 h 30: argenterie, mobilier; 14 h: de parfums; 14 h 30: monnaies, cartes Pas, 14 h 30 : livres; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30, mobilier, tableaux; Samme, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Vannes, 14 h : objets de

Digasuche 13

14 h 30 : mobilier, objets d'art; tableaux; Avranches, 🔳 🛮 30 : jouets; Biarritz, 14 h 30; tableaux; Bordeaux (lac), 19 h : voi-collection; Calais, 14 h 30 : tableaux modernes; Cannes, 14 h 30; mobilier, objets d'art; Doual, 14 h 30 : arts africains; Doul-Gien, 14 h : mobilier, objets d'art; Gien, 14 h : faïences de Gien; Lille, 14 1 15: mobilier, objets d'art; Loss le Samuler, 11 h : bijoux, mon-tres; 14 h : mobilier, tableaux; 15 h 30 : mobilier, tableaux; 14 h : mobilier, d'art; Moetincon, 14 h 30 : jouets,

modernes; Versailles (Chevau-Légers), 14 h 15: mobilier, objets d'art, orfèvrerie, bijoux.

bijoux; Nancy, 14 h : mobilier, objets d'art; Parthemy, 14 h 30: lithos; Rouen, 14 h : modernes, Rouen; Saint-Dié, 14 h 30: estampes et tableaux modernes; Saint-Omer, h: mobi-lier, objets d'art; Soissons, 14 h 30: mobilier, tableaux; Thomon-les-Bains, 14 h: mobilier, tableaux; Tours, 14h.30 : photos de ⊪uéma.

> FOIRES ET SALONS Lyon, Nimes, Moulins, Langon, Longwy, Loriest Et.



Les membres de la commission

La mondiale in culture et du développement (CMCD) est présidée par M. Perez de Cuellar, ancien secrétaire général des Nations unies, ancien ambassadeur du Pérou en Sulase. en URSS et au Venezuels.

Membre d'honneur : le prince Talal Ibn Abdul Aziz Al Seoud, ancien ministre de l'économie et des finances de l'Arabie sacutite; Mr. Aung San Suu Kyi, prox Nobel de la paix 1991; M. Claude Lévi-cott, prix Nobel

La commission un composée, par ailleurs, de : M. Claude Ake, économiste nigérian du développe-ment ; M= Lourdes Arizpe Schlos-

anthropologue medicaine; M. Yoro I. Fall, I. sénége-lais; M. Kurt Furgler, ancien prési-dent M. I. D. L. Santan Takta, juriste égyptienne ; M. Elle Wiesel, prix Nobel la paix 1986.

Le secrétaire de la minimission de la minimissio

que ; M. Celso Furtado, brésilien ; M. Niki secrétaire d'Etat aux de Grèce;
M. Mahbub Ul Haq,
pekistanais; M. Ole Herrik Magge,
linguiste norvégien; M. Nikita
Mikhalkov, russe;
M. Vice-présidente the la Commission in the calls pour l'UNESCO ; M= Laila

Massac de l'Illian de la CMCD à

Le Monde des Le Monde

LES JAPONAIS

Modernes sans être occidemaux L'analyse de Pierre-Francois Souyri, historien, et de notre correspondant. Philippe Pons.

UN PAYSAGE SANS PAYSANS

300 000 agriculteurs suffiront-ils Les réponses de Michel Jacquot, directeur du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole. Jean Dupuis industriel de l'agroalimentaire, Bertrand Hervieu, sociologue. Armand Frémont, géographe. Oitvier Perrier, homme de théâtre. Corrado Barberis, sociologue. Chaque semaine

Le Monde HEURES LOCALES

consacre 8 pages à la vie régionale Un cahier avec des pur couleur, mieux connaître le vie locale

(numéro daté dimanche-lundi)

...

AGENDA

Nous publions le rendredi (daté samedi) la liste des

THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Après-midi d'un prince : 19 h. Rel. dim., lun. 1 pour la route ; Scènes d'amour : (en mar, ten jeu. (der-

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), L'Amour foot : 20 h 🚾 ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. sokr, km.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Jeux d'ombres Il Nohant : ven. 19 h ven., sam. (demière) 20 h 30 ; sam. 15 h.

ATELIER (46-06-49-24). La Jugement dernier : 20 h 30 ; sam., dlm.' 15 h 30. Rel. dim. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). L'Inquiétude : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dun. 16 h ; 19 h.

BASTILLE (43-57-42-14). Cinq essais

BATEAU-THÉATRE IM MARE AU DIA-BLE-RIVE (40-46-90-72). BATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-51-84-63). La la grand-peur : 20 h 30 ; dim. La h 30. La mer., dim. Will. Will Deuxil Maux...: mer., jeu., van., was 19 h; dim. 17 h.

BEAUNORD CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). Mar'mots : van., man. (demière) 20 h 30.

BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). La Bonjoir I I 30, Les Cauche-ies : mar. II I 30, Les Cauche-lies : mar. II I 30, Les Cauche-joie : dim. 20 h 30. II II II Roger : ven., III (demère) 22 h. II II II II II II II colère : ven., sem., dim. (demère)

BOUFFES DU NORD (46-07-34-50). Impressions de Pelléas : 20 h 30 ; warm 15 h. Rull dim., km.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La James ; ven., mar. 20 h 45 ; units 18 h, 21 h ; dm. 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXº

(42-38-35-53). Apprendre à incompleurer : 19 h. Rel. dim., lun. Escuriel : 19 h. Rel. dim., lun. Les Mote : :

LA BRUYERE (48-74-76-99). Brûlez 21 h; 15 h. soir, lun. DE DANSE (40-26-28-58). Don and d'origine : 20 h. Rei. dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le Graphique de Boscop : 20 h. Rei. dim., kun. Qui vous savez ; 22 h. Rei. dim., kun. LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14).

mer. 19 h 45 ; sem. 17 h. CARTOUCHERIE-ATELIER DU CHAU-DRON (28-97-04). avez dh

dm. 16 h. CARTOUCHERIE-EPÉE DE BOIS (48-03-39-74). L'Abuseur de l'élie : mer. (en espegnol), jeu., ven., sem. (en français). 20 h 30. La Vide es Sueno (en espagnoli : dim. Illi h.

CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61), Marquerite et le Président : ven. 20 h 30 ; sam. III h. Les Voeux du président : sam., mer., jeu. III h III) ; dim. 16 h.

CARTOUCHERIE-THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Agamemnon: ven. III h 30, Les Choéphores: sam., jeu. 19 h 30; dins. (+ les Euménides) 13 h. Les Euménides: IIII (+ les Choéphores)

(42-78-44-46). The frères? Et m

ion, lun. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19), Une mulatresse :

mer., jou. 20 h ; may lun. 20 h 30 ; dim. 16 h. CENTRE MUNICIPAL (45-89-01-60).

CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Helio Dolly : 20 h 30 ; mar., dim. 14 h 30 ; dim. 18 h 30. Rel. luri.

La CIGALE (42-33-43-00). Palmade : 20 h 30, Rel, dim. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). La

Jeu de l'amour et du hasard ; mer., jeu., ven., sam. 20 li 30 ; dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE (45-88-81-54). Ubs : ven., tam., lun., leu. 21 h; dim. 17 h.

COLLÈGE NÉFRLANDAIS (40-78-50-00). comme Gombro : : sam. D h 30 ; (demière) 17 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Meurtres au music-hall ; 🔚 h. 🐜 mer.,

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) Voltaire-Rousseau : 21 h ; sam. 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), L'Alde-mémoire : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lun.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-18-00-15). Artigone : sam., mar. 20 h 30. La Com-tesse d'Escarbagnes ; George Dandin dlm. 20 h 30,

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-2). L'Epouse prudente : III h ; dim. 15 h 30. Rel. III soir, lun. CONFLUENCES (40-24-07-49). Poucette ; 19 h. Rel. jeu. DAUNOU (42-61-69-14). Le Carrerd III

l'orange : 21 h ; 🗪 15 h 30. Rei. 🚃 DÉCHARGEURS (TLD) 2).

DEUX ANES (48-08-10-26). Le Traité 🛤 me triche : 21 h ; dim. #6 h 30. Rel. dim. solr, lun. DIX-HUIT THEATRE (42-28-47-47).

20 h 30 ; dim. 16 h. ELDGRADO (42-48-80-27). Monaleur : In 45; sem. 18 h, 21 h, Rei. dim. Ide Noël: 14 h; III. 14 h, 17 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au bal ii Boulingrin : 20 ii 30 ; dim. III h. Rei. dim. iii lun. ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). La

Nuit juste avant les mars : mars, mars, jeu. 20 h 30. ESPACE JEMMAPPES (48-34-01-58). Ariequin serviteur de deux maîtres : 21 h.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Mariage forcé : 18 h. Rei, dim., km. L'île des esclaves : 19 h; dim. 15 h. Rei, dim. soir, km. Denee aved les fous : ven. 21 h; sem. 23 h; dim. 19 h. Feu la mart de mademe: ven., sam. 20 h; dim. 18 h. Le Mariage de Figaro : dim. 16 h. Le Mouette: sam. 21 h.

DE PUITE (42-78-48-42).

I. Quand fera-t-li jour?: van., sam., mar., par jeu 20 h 30; dim. 16 h. Sale li. Le watermasse têtu : 20 h 30; dim. 16 h. Ral. dim. soir, kin. Fous de vous : sam. 16 h. Ral. dim. soir, kin. Fous de vous : sam. 15 h. DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (80-10-55-24). style: 20 h 30; Till Rel. dim. sok. km.

LE FUNAMBULE THÉATRE (42-23-88-83). Use gages : 20 h 30. Rel. dim., lun. Le lun. 20 h 10 GAITÉ-MONTPARNASSE

Jaire : ven., sem. III h III ; dim. 17 h. (43-22-16-18). La Contrebasse 10 h 45 ; dm. 15 h, la dm. 15 lun.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

Exposition: la la Amériques», heures, hall du (Le bleu). Rossinia, Musée Carnavalet, True Sévigné
historique a archéologique
dix-septième arron-

Les la mondial d'antiquimetro Porte-de-Clignancourt, au fanion Paris

«L'Assemblée nationale», 14 h 30, 33, quai d'Orsay (P.-Y. Jaslet). «L'Institut » France, du collège » Mazarin » la Coupole des « Coupole des », 14 h 30, 23, quai de Conti

livre d'histoire). Exposition : n Kesa, manteaux nuages», avec C. Bourzat, 14 h 30, hall Musée Guimet (Le Combin

Chefs-d'œuvre Cu Mais Camondo », 14 h 30, III, rue Monceau (D. Fleuriot).

du Marie 14 h 30, 44, rue François-Miron (Sauvegarde Paris historique).

«L'hôtel Drouot —— un expert », 14 h 30, métro Richeleu-Drouot, tie — Drouot (Europ explo).

e Hector Land du métropolitain a, 14 h 30, métro Deuphine, à l'extérieur, Foch, côté pair (Connaissance Le

Exposition: # L'expressionnisme en Allemagne lle 1905 à 1914 », 15 heures, entrée de l'exposition, 11,

erenne du fillerieri.Wince (fers al

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE «L'hôtel Masser III. Camonda», 14 h 30, 63, rue de Moncseu (Arts III.

centera).

«L'églisa russe de la rue Daru », 15 heures, 13, Daru explo).

la montagne S inte-Geneviève », heures, devant e portail principal, 1, place Sainte-Geneviève (Connaissance de Paris). « Les salons → Thorer de Sagan», 15 heures, 57, rue Saint-Dominique (Paris ■ son histoire).

CONFÉRENCES

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

Malson porte du Jour. Forum de Halles, 14 h 30 : « Prague de Belle », par J. Thabuis ; 16 : « Mexique de Volcan », par K. Vanderhaeghe II Cavaller bleu).

Franklin-Roosevelt, 15 heures: «Kepler, Newton et les sphères», par J. Cest urié.

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

1, rue Prouvaires, 15 Imma : « Action et pouvoir des énergies divines », par C. Gion ; « Les hiérar-chies célestes », per Natya (Confé-

rences Natye). Maison de La Villette, angle de l'avenue Corentin-Ceriou et du quai de la Charente, 15 heures : a Histoire de la culture physique en Europe, retra-cée à partir de la via et l'œuvre du professeur Edmond Desbonnet», par G. Andrieu (Malson de La Villette).

sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles . du mercredi (daté jeudi). GALERIE CHRISTIAN SIRET

spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une

(42-81-46-04). Un amour : ven., mar. 20 h 30 ; sem. 17 h 30.

GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy and Co : 20 h 15 | sam. 18 h. Rel. dim. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-39-03). Figure l'eau : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. solr, lun. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-81). : h. Rel. dim. Amours en pièces : 20 h 30. dim., lun. . : : : : 15. Rel. dim. Troks minutes poul

exister: km. 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Solo : 20 h 30 ; sam. 17 h. Rei. dim., lun. HÉBERTOT (43-87- cesse : 18 h Rei, dim., tun. L'Ecole femmes : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. sok,

HUCHETTE (43-26-38-99), La chauve : 19 h 30. La dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim. Lautrec sur la Butte : 21 h 30. Rel. dim. INTERCLUB 17 (42-27-68-81).

mer., Jeu. (dernière) IIII h 30 ; mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. In Finne : 18 in 45.
Rel. dim. L'Ecole des dictateurs : 20 h.
Rel. dim. Douce : 21 h 30. Rel. dim.
Théâtre rouge. Voici le temps des asses-

OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). Grande salle. Faust : kun. 11 h 30. Saint François d'Assise : sam., mar. 18 h. PALAIS DE JUSTICE (48-20-72-27). Port-Royal: ven., sam., dim., lun., mar., mer., jau. (demière) 20 h 30; dim. 16 h. SALLE (42-02-27-17). The yous gul voyed: 11 ii 30. In dim., km. MAIAM DES GLACES (PETIT SALLE) (48-03-11-36). Bud dans tu t'es vu quand t'as ril : 21 h. Rel. dim., iun.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). : mer., jeu., va., 20 h ; h ; dim. 15 h. 147-70-81-47). Le Senc : 20 h. Rel. dim.,

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Ber nard est mort ; mar., jau., ven., sam., 21 h ; dim. 17 h. Scorrendo : ven., sam., jeu 21 h; dim. 17 h. PETIT THÉATRE DE PARIS (48-74-25-37). Patrick Boseo : 21 h. Ref.

dim., iun. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Sale I. Montaigne ou Dieu, que la fermine me reste obscurel : lun., mar., mer., jeu. 21 h. Sale II. La Peau trop fine : 21 h ; mm. 15 la Rel. dim. soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Knock: 20 h 45; sem. 17 h; dim. 15 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première

et de reiliche sont indiqués entre perenthèses.) PORT-ROYAL Palaks 20-72-27), 11 (9). SOURIRE DES MONDES SOUTER-RAINS. 11 Colline (43-66-43-60) (dim. solr, lun.), 21h; dlm. 16 h IIV. UNE CERTAINE MULATRESSE.

Georges-Pompidou (42-74-42-19), 20h30 ; h, mer. et LA DAME AU PETIT CHIEN; UN MOUTON A L'ENTRESOL Venves (Théâtre le Venves) (46-45-46-47), jeu., Par sem. ED h 30 m dim. 15 h (10).

LE DÉFUNT OU LES FLEURS FANENT AUSSI EN ETÉ. Théétre de la I.a. noire (42-272-68-81), jeu. (demière) 18 h et mer. 21 h 30 (10). SCORRENDO. Péniche-Opéra (42-

45-18-20), ven., mer., 21 h et dim. 17 h (10). THE (48-05-97-89), LES VUX DU PRÉSIDENT. Cartou-

cherie-Thistra | l'Aquarium (43-74-99-61), sam., mer., mer., jeu. 20 h 30 et | h (10). LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Juvisy-sur-Orge (Thiêtre de l'Eclipse) (69-21-60-34), ven., serner. 21 h et 11 h (11). LE MONOLOGUE DE MOLLY

Maria Juvisy-sur-Orga (Seile January (69-21-60-34), ven., sem., mer., jeu. 21 h et dim. 18 h THE HAMBURGER TWINS.

skns : 18 h 30, — dkm. Les Peupliere d'Erretet : 20 h, Rei. — Tout va bien, je vals bieni : 21 h — Rei. dirn. MADELEINE (42-85-07-09). Edv Fauillère en scène : 21 II ; dim. 16 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). femmes ; 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Des fois, la nuit...: sam., mar., jeu. (demère) 19 h 30. Huis clos: mer., mar. 21 h 15;

sam. 18 h. Marie and Bruze (en anglais) : dim., lun. 20 h 30 ; dim. 17 h. Le Mobil Horne ; ven., mar. (dernère) 19 h 30. Savage Love (angleis-frençais) : jeu., ven., sam. 21 h 15.

MARIGNY (42-56-04-41). Suite royale : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. MATTERSON BUILDINGS IN THE CO. de M. Schutz : II h 30 ; dim. II h. Rel.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Noctume & Nohant : 18 h 30. Fell dim., MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). mised en rêves : 21 h ; dim. 15 h.

Rei, dim. soir, lun. MICHEL (42-65-35-02). [38-6] 21 h ; dim. 16 h, 📉 🚗 🚟 📭

MOGADOR (48-78-04-04). Legionds: 20 h 30; mer., sam., dim. 15 h. Rel. dim. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Mortadela : ven., mar. 21 h ; 18 h, 21 h 5 ; dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-30). La 15 h dim. la lun. :21 h;den. COGNACO-JAY (40-27-07-21).

Proverbes: Proverbes: Proverbes: ven., sam., jeu. 20 h 30; dim., per jeu. (demière) 15 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Fritzchen, La ven., sam.

20 h 30 ; dim. 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Jumeaux : 20 h 🛗 ; sam. 18 h. 21 h ; dim. 15 h, Rel. dim. soir, km.

dim. soir, lun. OLYMP1A (47-42-25-49), Guy Bedos et THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Les Zappèurs I jeu., ven., sem., tyn. 22 h ; dim. 20 h 30. Muriel Robin : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30. Marc Métral dans Cadeau de Noël : mer., sam. 14 h 30.

te is Mein-d'or Leis de 180 (1866-67-69), ven., sam: 10 (1866-67-68). 14 h 30 (11). GÉRARD DAVID. 148-87-15-84), 2,10

JE SUIS GAIE MAIS A VA FALSER. Blancs-Mannaux (48-87-15-84), 19-56), dim. 18 ii (13).

FRIEDA'S FLIGHT UII SHE WHO CAN BUT DSN'T, Théâtre is in 17-89, dm. in (13). LE BONJOUR D'ALFRED. Berry-Zabre (43-57-51-55), mer. 11 h 11 (15). LES CAUCHEMARS. 43-57-51-55), mar. III h 30 (15).

GOTCHA. Théâtre de Main-d'or (48-05-67-89), lun., mar., man. et jeu. 18 h (14). L'HOMME INVISIBLE. Théatre Page (42-50-18-65), lun. 18 h, mar. 18 h (14). MONTAIGNE OU DIEU, QUE LA FEMME ME RESTE CISSUES., Poche-Montpernesse (4 - 1 1 T) (dim. sor, km.), 21h j dm. 15 h (14). ASSES Z. Interclub 17 (42-27-

LE MALADE IMAGINAIRE, Neutry (Théâtre Saint-Pierre) (45-5 mar. et jeu. 14 h D (15). MONSIEUR CHASSEI. Théatre du Tembour royal (48-06-72-34) (dim. soir, km.), 20h 5; dim. 15 h (15). LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÈTS. Espace Hérauh (45.23 86-51) (dim. sokr, kun.), 20h30 ; dim. 16 h (15).

20 h, et jeu. (der-

MITTER (42-81-44-16). jeu., ven., sam., lun., mar. 21 h ; sam. 17 h ; 🖦 📑 n 🔐 RANELAGH (42-88-64-44). Trekking 20 m 30; dim. 17 h. Rei. dim. soir, lun. LE RELAIS DU BOIS (40-50-19-56). Clo-

et une nuits : part, and 14 h. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20) d'emour : 20 h La dun SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). The bien street :

20 h 30. Rel. dim., lun. Elle et Dieudonné la h. lief dim., lun. THÉATRE 🔲 (45-88-62-22). Vu du : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ;

THÉATRE 1 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Monsieur Klebs et : 20 h 30 ; 11 17 h.

raux: 20 n in rial cum. Engine i i i i i 22 h. i i dim. THÉATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). Lila: 20 h 30. Rei. dim., Jun.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), Les Poupées ; jeu. 19 h ; ven., sam., mar., mar. (demière) 20 h 30 ; dim. 15 h.

THEATRE DE LA LUNE NOIRE THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-

DE-MAI (48-05-67-89). Belle de Mai. Félicité ou le Merveilleux Théâtre d'art et de science du docteur de Groningue : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. 20 h 30; dam. 17 h. Hel. dam. 50s, km., friede's flight or She who can but dossn't (en angleis): dim. 18 h. Goncha (en angleis): lun., mar., mer., jeu. (demière) 18 h. Long John Silver, the Pirate (en anglais): lun. 14 h 30, 20 h 30. Separa-tion (en anglais): lun., mar. (demière) 20 h 30. The Eleptrant Man (en anglais): lun., mar. 14 h 30, 20 h 30. The Hamburger Twins (en anglais) : ven., sam. 20 h 30 ; sam. 14 ll 30. The Rameyana (en anglais) : sam. 18 h.

lun. La Servante de l'amour ; le Grand Voyage : 18 h 45. THÉATRE DE PARIS (48-74-25-37). Paul et Virginie : mi., sam., mar 20 h 30 : dim. 15 h. THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55). Les Crétins verts dans le spectacle de fin d'an-née : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, THÉATRE DU ROND-POINT RENAUD-

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Salle II. Roro er Saoz i 22 h. Rel. dim. Die-moi que tu m'aimes : 22 h. lee. dim.,

BARRAULT (42-56-60-70). Saute, Marquisi: 19 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Conversation en Sicile: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Les Oiseaux : sam. (dernière) 20 h 30. Salorné : (dernière) 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-48-94-47). Chantal Ladesou : 20 h 30. Rel. dim., lun. THÉATRE JACQUES-COURIVAUD (45-41-10-08). haute in: ven., sem., dim., mar., jeu. (der-nière) 20 h 45.

THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-15-85). Le Vagabond de Whitechapel: 20 h 30; dim. 15 h. Rei. dim. soir, km. Didier Follenfant: 22 h. Rei. dim., tun. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Salle Gémier, Mystification ou les Catins de M. Diderot : 20 h 30 ; dm. 15 h. Ret. dim. solir, lun. Salle Jean Vilar, Les Rustree : 20 ii 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. solr, lun. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÈON

(43-25-70-32). Le Chevalier d'Olmedo : 20 h 30 ; ann., dim. 15 h. Rel. dim. solr,

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande salle. Machett : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, km. Southe des mondes souterrains : 21 h ; 16 h. Rel. dim. solr, km. THÉATRE OUVERT JARDIN D'HIVER (42-58-74-40), Conversation sur le montagne : ven., sem. (demère) 21 h ; sem. 16 h.

THEATRE PARIS-PLAINE (42-80-16-86). L'Homme (41-41-41): mer. 16 h; (42-80 h 30. THÉATRE MUNICIPAL (45-31-10-95). La dimanche et lundi : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir,

THÉATRE TRÉVISE (48-45-10-11), Parking seuvege : ven. (demiere) 20 h 30. THÉATRE VALHUBERT (45-84-30-60). Le Jeu de l'amour et du hesard : rem mar., mer. 20 h 30 ;

esm., dem. 15 h. TOURTOUR (48-67-62-48). La Vovaca

TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-

FRÈRES (42-54-91-00), Indiana Simme : I F TRIANON (42-09-93-44). Augusta at Chambre-à-air su pays des pirentes : mer., sam., dim. 14 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Betailes: 21 h; sem. 19 h, 21 b. Rel. dm. VARIÉTÉS (42-33-09-92). The è le menthe ou t'es chron : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dm. 15 h. Rei. ilin. soir, iun.

LA VIEILE GRILLE (47-07-22-11). Car-man Paradise : Ill h. Rel. dim., lun. **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE

FALLE ME CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI Du burlesque à la comédie américaine : Caught in the Park (1915), Mabel, Fatty and the Law (1915), le Roman comique de Charlot et Lolotte (1914), de Mack Sennett, 18 h : Drôle de couple (1968, ## 8.1.f.J. de 1200 21 N

EVILANI DE TIMOTO (47-04-24-24) VENDREDI

ing Film (1970), Snow, Presents (1980), de Michael Snow, No. 18 h 30 : So is This (1982), de Michael Snow, Seated Figures (1988), de Michael Snow, Breakfast (1976), de Michael Snow, State (1976), de Michael Snow, Breakfast (1976), de Michael Snow, State (1976), de Michael Snow,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI mexicain: Las errentes (1984, v.o. s.t.f.), de Juan Antonio de La Riva, 14 h 30; Angel de Fuego (1992, v.o. s.t.f.), de Dana Rotberg, 17 h 30; Reed (1971, v.o. s.t.f.), de Paul Leduc, 20 h 30.

Forum des Halles

(40-28-34-30)

VIDÉOTHÈQUE DE PARE 2, Grande Galeria, porte Salut-Eustache

VENDREDI

Paris vu per
cains: America, America: Bo cante calfing America (1986) de Beug et Simpson,
Centenaire de la statue de la Liberté
(1986). l'Extravegent Mr Ruggles (1935,
v.o.) de Leo McCarey, 14 h 30; Artistes:
Paris X 2 (1988, v.o.) de lay Rosenblatt,
Christo in Paris (1990, v.o.) de David et
Albert Mayeles, Susan Froemcie, Deborah
Dickson, 16 h 30; Une femme disparaît:
Spot collants Dim (v.o.), Frantic (1987,
v.o.) de Roman Polenski, 18 h 30; Ecrivains: Un cin d'œil à Fitzgerald (1965) de
Guy Seligmann, 20 h 30; Henry Miller,
l'odyssés (1969, v.o.) de Robert Snyder,
18 h 30. **VENDRED**1

LES EXCLUSIVITÉS

LA CHASSE AUX PAPILLONS (Fr.): Les Trois Luxembourg. (46-33-97-77, 36-65-70-43); Trois Baizac, 8 (45-61-10-60). DJEMBEFOLA (Ft. guinéen): Les Trois Luxembourg, 46-33-97-77, 36-65-70-43); L'Entrepôt, 14

(45-43-41-63). ET LA VIE CONTINUE (transen, v.o.) : pla, 5- (43-26-84-65). IMPITOYABLE (A., v.o.) : Grand Pavols. 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, III (45-32-91-68).

JOUR DE L'ÉCLIPSE (Sov., v.a.) : Espace Saint-Micht, 5º (44-07-20-49).

MARIS ET FEMMES (A., v.o.): Forum Hortzon, 1º (45-08-57-57, 38-65-70-83); Cn6 Beauhourg, 3º (42-71-82-36); Grand Action, 5º (43-29-44-40, 38-65-70-83); Danton, (42-25-10-30, 38-65-70-88); UIII Rotonde, (45-74-94-94, 36-65-70-73); IIII Pagode, 7º (47-06-12-15); UGC Champs-Bysées, 8º (45-62-20-40, 36-65-70-83); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88); UGC Opéra, 9º (45-49-84-80-44); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Lau Mation, 12º (43-43-44-42); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95, 38-65-70-45); IIII (46-65-70-41); 14 (36-65-70-41); 14 (36-65-70-41); 14 (36-65-70-41); 14 (36-65-70-41); 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15º (45-75-79-79); UGC Convention, 15º (45-73-30-40); UGC Convention, 15º (45-73-79-3); UGC Convention, 15º (45-73-79-79); UGC Convention, 15º (4 Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

. 61

4.14

 ± 3

. 53

1150

A Sec.

Star I

 $\zeta^{(n)} = \zeta^{(n)}$

(45-22-47-94).
LES NUITS FAUVES (*) (Fr.) ; Gaumont Les Helles, 1* (40-26-12-12) ; (47-42-72-52) ; 14 (43-25-59-83) ; Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82) ; 14 Julhet Basrille, 11* (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40) ; Pethé Wepler II, 18* (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20* (46-38-10-96, 38-65-71-44). betta, 20: (46-36-10-98, 38-65-71-44).

LE PETIT PRINCE A DIT (Pr.): Geumont Opéra, a: (47-42-60-33); Care Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Geumont Hautreutill. 6: (46-33-78-38); Champe-Bysées, 8: (43-59-04-67); Geumont Gobelins (ax Fauverte), 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14: (38-65-70-42); Gaumont Convention, 14: (38-65-70-42); Gaumont Convention, 11: (48-22-47-94).

LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.): 14 Juliet Permasse, F. (43-28-58-00). SIMPLE MEN (A., v.o.): des-Arts II, 6-1

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinexe, 19-42-09-34-00) 18 h. L'AVVENTURA (ht., v.o.) : Saint-Lambert, III (45-32-81-88) 27 h BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelande, 5-(43-54-72-71) 10 h.

CASAPLANCA (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (44 5- 113 38-85-70-84) 16 h, CERCLE DE FEU (A.) : La Géode, M. CITY OF HOPE (A., v.o.) : Images d'alleurs, 🕶 🕶 📆 -18-09) 18 h.

LE COBAYE (A., v.o.): Grand Pavola, 15-(45-54-46-85) 18 h. FISHER KING (A., v.o.) : Grand Pavois, 11- (45-54-46-85) 20 h. LES GORILLES DE MONTAGNE (A.): Le Géode, 19 (40-06-80-00) 18 h, 18 h, 20 h.

GOTHIC FI (Brit., v.o.) : Accetone, 8-HAROLD ET MAUDE (A., v.c.) LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17-(43-29-79-89 36-65-70-48) 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

L'INCINÈRATEUR DE CADAVRES (Tch., v.o.): Accessore, IP (48-33-88-86) 17 h 50. MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.) : Grand Pavole, III (45-54-46-85) 18 h, 22 h 15.

PORTES OUVERTES (It., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-83) 20 h III RÈGLE DU JEU (Fr.) : Smit-Lembert, 145-32-91-88) 16 h 45. SCANDALE SECRET (It., L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 20 h. SPETTERS (*) [Hol., v.o.) : Accetane, (46-33-86-86) 19 h 40.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Ursulines, (43-28-19-09) 17 h 30. THE HARDER THEY COME (v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h 40. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 22 h 11 10.

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Studio TWIN PEAKS (*) (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 18 h 15. LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 18 h 45. ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Saint-

Lambert, 15- (45-32-91-88) 21 h. LES GRANDES REPRISES

AMERIKA, TERRA INCOGNITA (V., y.o.) : Latina, 4 (42-78-47-88). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47). ORANGE MÉCANIQUE (*) (Erit., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). ORINOKO (V., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86). LES PARAPLUIES DE CHERBOURG (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18). STORMY WEATHER (A., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5-(43-54-51-60).

The state of the s Park Bank N 19 8 4 44 THE WATER STATE

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS Couver Le critique le

The Property of the Park والمالة مناهدها

the state of the s THE REAL PROPERTY. The second Sand Sandy Special

The second YHTWO WE 100 miles - Martin No. Allen 2 - 1942

The second second

La France et l'Allemagne assouplissent légèrement leur politique monétaire

Syndrome scandinave

death Shaka

1

التوقعات المجسوم

Median to the same of the same

100 miles

9 34 V

The second of the second المتداعد بالمستخرج

1.3

- 54

1000

Après le mark finlandais, la couronne suédoise, c'est au tour de la couronne norvégienne de Certas, cette rupture est en renoncer au lien établi avec l'écu. principe provisoire. Dans un mois, théoriquement, la couronne retrouvera son «ancre» européenne. Mais cette nouvelle péripétie montre bien que la crise monétaire du mois de septembre n'en finit pas. «On commence à habitués », Jeudi, comme plusieurs be au précédentes,

joué. Apprenant que les pressions sur la couronne norvégienne avaient poussé les autorités monétaires à rompre le des marchés des changes ont mis le pression sur la seule monnale scandinave appartenant De SME, la municipal De là, le mark s'est apprécié vis-à-vis des autres monnaies, y compris le franc français (il s'est de nouveau calé au-dessus de 3,41 francs). Des turnultes auxquels on s'est habitué depuis la rentrée mais qui sont fort mai venus, le jour de l'ouverture du sommet d'Edimbourg.

événements de jeudi ne réside peut-être pas, en fait, dans les fortes fluctuations des monnaies, mais a été reflété dans plusieurs déclarations = Que ca soit en Norvège ou au Denemark, des responsables ont rappelé qu'il était difficile de se maintenir dans un système de taux de change semi-fixes - le SME - au moment où de plus en plus de monnsies flottent Experient ou 36 % de nos exportations sont dirigées vers des pays qui ont dévalué leur monnaie », rappelait un économiste danois.

L'aspect le plus préoccupent des

L'une des vertus principales du SME a été de préserver une zone de parités relativement atables dans une dizaine de pays, at de faire s'y ratifer nombre de voisins. A pertir du moment où cette zone se réduit - la livre et la lire ont quitté le système, le peseta et l'escudo ont été dévalués, les monnales scandinaves ont rompu leur lien avec l'écu - dans un . International très chahuté, le SME
y laisse une partie de ann environnement monétaire Les Européens ont eu coutume ces demières années de reprocher aux Américains leurs dévaluations compétitives et aux Japonais leur yen sous-évalué. . . Les chances d'achèvement d'une union économique et monétaire

à l'intérieur même de l'Europe. Le « syndrome scandinave » touche l'Europe tout entière. FRANÇOISE LAZARE

seraient encore diminuées si de telles querelles se développaient

La couronne norvégienne flottera pendant trente jours

STOCKHOLM de notre correspondante

Après la Finlande en septembre et la Suède en novembre, la ban-que la la fini par capituler des pressions sur la monnaie nationale. L'annonce a de faite, jeudi 10 que la couronne nor-végienne était de de

La du «congé» de la morane norvégienne sera limitée la jours, conformément au règlement promulgné la octobre une la messure. en cas de asituation extraordi-

naire».

C'est défaite pour Norwige et pour beaucoup
en Europe, le résultat des turbulences internationales, en particulier
celle qui a suivi le flottement de la
couronne suédoise », constatait
jeudi à Oslo M. Sighjörn Johnsen,
imances du gouvernement travailliste

Me Harlem Brundttand. M™ Gin Harlem Brundtland.

de l'imperius de mone temps, jeudi 10 décembre, les grandes lignes 📥 leur politique Tamin 1993. Globalement, les des instituts d'émission fixent wheth qu'en (Old, marriage). seulement une unimais III peu plus rapide 🐸 🗎 🖼 mentionen. Les mundels finanat remediate marchés des changes, manual perturbés, et ont affiché jeudi laur déception après l'Irram d'un maintien par la lucialità de coût du **marie a se** niveaux actuels. Vendredi, la Illiani Banque de France annonçaient être intervenues pour soutenir le franc,

affaibli par la

prise per la Norvège 📥 📥

flotter - monnaie.

un acte de politique économique important. Il s'agit de donner un signal clair aux différents acteurs la vie économique sur l'appréciation que porte la banque centrale sur la situation économique en général et celle des prix en particulier. Ce simple message peut contribuer à lui seul à l'assumissement de l'inflation. Paris dans l'attente

Pour 1993, la Banque de France, en accord avec le ministère de l'économie et des finances, a légèrement relevé la fourchette de croissance de la masse monétaire portée de 4% - 6% à 4% - 6,5%. Outre les moyens de paiement et les placements à vue, la masse monétaire M3 regroupe les comptes sur livrets, les Codevi, les comptes sur livrets, les Codevi, les comptes d'épargae logement, les dépôts et titres de créances négociables en devises étrangères, les placements à terme en francs, les ittres d'OPCVM (court terme, sicav trésorerie), et les parts des fonds communs de créances.

Le choix de l'objectif fixé pour

La choix de l'objectif fixé pour 1993 tient compte de la possibilité d'une reprise économique sans relachement de la politique monétaire. Dans son message, le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Lavesière, se montre prudent sur les prévisions gouvernementales d'une croissance économique de 2,6 % l'an prochain en raison de la 'dépréciation de plusieurs monnales du système monétaire européen qui aura pour conséquence de rendre qui aura pour conséquence de rendre le franc moins compétitif et donc de raientir nos exportations.

Laisser ses chances à la reprise

Le gouverneur de la Banque de France peuse cependant que la hausse du dollar et la probable détente des taux d'intérêt internatiodetente des taux d'interêt internatio-naux compenseront partiellement l'incidence de la réévaluation du taux de change du franc. Dans cette pers-pective à moyen terme, le potentiel de croissance non inflationniste de l'économie française serait de l'ordre de 3 % en volume, associé à une hausse des prix que la Banque de France souhaite maintenir en dessous de 2.5 %.

Le produit intérieur brut (PIB) en valeur peut donc progresser en France de 5,5 %, tout en étant pleinement compatible avec l'objectif central de stabilité de la monnaie. Cette constatation amène l'institut d'émission à reprendre l'objectif de

l'an dernier tout en l'élargissant d'un demi-point vers le hant pour laisser toutes ses chances à la reprise écono-

de notre correspondent

Le conseil central de la Bundea-bunk, réuni jeudi 10 décembre pour la demière fois de l'année, a l'antière inchangés. Il a indiqué que son objectif était de contenir la cogression de la masse monétaire l'an prochaia mar 4,5 m e 6,5 %, contre 3,5 % et 5,5 % en 1992. Cet élargissement d'un point s'explique

Clargissement d'un point s'explique par le besoin de capitanx à l'est de l'Allemagne et non par un reléchement de la lutte contre l'in-

La fixation d'un objectif de pro-

gression III la masse monétaire est un acte de politique économique

L'augmentation de la demande de financement en 1993 devrait être assez modérée. Les entreprises dégageront de leur activité une épargne importante qui leur permettrait d'autofinancer largement des investissements et des stocks en faible augmentation. Le recul des crédits qui leur sont accordés (+ 2,7 % à la fin aeptembre 1992 au lieu de + 8,3 % en 1991) devrait se confirmer. Les crédits aux ménages, dont la croissance est passée de 3,8 % en 1991 à 1,7 % en 1992 en raison de la réserve des emprunteurs et des établissements prêteurs, croîtrait un peu phis vite l'an prochain, en liaison avec une consommation plus dynamique et un léger internation de la masse de 1992, pourrait s'établir antour de 7 % en 1993.

Mais l'évolution de la masse

Mais l'évolution de la masse monétaire sera aussi influencée par les taux d'intérêt. La détente préviles taux d'intérêt. La détente prévisible des taux à court et long terme pourra entraîner une expansion des crédits alors que le retour à une courte des taux plus plate (taux courts et taux longs se retrouvant) réduira l'avantage de rémunérations proches de 1,5 point actuellement en faveur des taux à court terme. En conséquence, la progression des OPCVM court terme (sicav de trésonerie) devrait décélèrer, alors qu'en 1992 elle a été très forte : 8,7 % fin octobre, comme l'a été celle des titres de créances négociables en francs (+ 27,6 %) qui comprend désormais, outre les certificats de dépôt et les bons des institutions des sociétés financières, les bous à moyen terme négociables créés par les établissements de crédit.

FRANÇOIS RENARD

Les suites de l'affaire de KIO

Le gouvernement espagnol critique le Koweit

MADRID

de notre correspondant

Une du koweitien approuvé, mereredi décembre, la propostation placer sous séquestre les fonds et les biens personnes présumées coupables d'infractions dans le scandale des investissements de KIO (Kuwait Investment Office) en Espagne (le Monde daté 6-7 décembre). Selon le président de M. Ismail Chatti, «le gouvernement prendre assembles d'assurer la poursuit en justice de tous ceux, à l'intérieur du pays ou à l'étranger, qui sont soupconnées d'infractions, afin de protéger les aroirs publics ». Les pertes de KIO ont été estimées à 450 milliards de pesetas (22 milliards de francs) lors de la demande de cessation de paisments du groupe Torras déposée au début de cette semaine. Une du

début de cette sentaine.

En le ministre de l'annomie M. Carlos Sola indiqué, le Congrès députés, "KIO avait comunis du moins juridique, en la cessution de puiements du groupe Torrus (filiale à 10) cela permettra pas de résoudre les des M. Solchaga a miligné égale-

dendent faire face à leurs responsabi-lités». De son côté, le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a recommandé au Koweit de « réfléchir sur les répercussions d'une décision » susceptible de mettre au chômage des milliers d'employés de filiales dans lesquelles KIO est majo-rinire et qui pour la phapart connais-sent de grosses difficultés Le groupe américain Freeport Mac-Moran vient d'ailleurs de rompre le protocole d'accord pour le rachat de Fesa-Enfersa, fabricant d'engrais, filiale d'Ercros contrôlée à 38 % par

La commission nanonnie des marchés des valeurs (CNMV), l'équivalent de la Commission des opérations
de Bourse (COB), a demandé à
M. Javier de la Rosa, ancien homme
de confinne de KIO en Espagne jusqu'à sa démission en mai, de venir
s'expliquer sur s'es récentes déclaratient de desenvent sur colle solde la cottente de la colle solde. tions et notamment sur celle selon laquelle le groupe koweitien a demandé la suspension de paiements pour éviter une OPA. La CNMV entend également clarifier les participations financières de l'horme d'administrations de l'horme d'administration de l'acception de la laceptique de laceptique de laceptique de la laceptique de la laceptique de laceptique de laceptique de laceptique de laceptique de laceptique de la laceptique de laceptique de laceptique de la laceptique de laceptique de la laceptique de lace faires catalan au sein d'entreprises dépendant de Torras qui sont jugés le gouvernement de

MICHEL BOLE-RICHARD

6,5 % per til til 4,5 % i 6,5 % per til til man in qua-tre ans), in innininin a-t-elle

tre ans), at-elle envoyé un clair »? La réponse est l'inima l'etre mon. Il ponvait l'inima et rècession », comme l'expliquait la Frankfurter Allgemeine Zeining le 8 décembre. La hausse des prix, que l'on a crue assagie, est revenue au rythme annuel de 3,7 % en novembre. La masse monétaire M3, indicateur de l'inflatim à venir, a crû de 10,3 % en octobre. Sur l'année, le dérapage est totalement le paisque M3 aura augmenté 9 % 10 % », selon li l'inima président le l'année, le derapage est totalement le paisque M3 aura augmenté 9 % 10 % », selon l'inima président le l'année, le derapage est totalement le paisque M3 aura augmenté 10 % », selon l'inima président le l'année, le derapage est totalement l'inima président le l'inima de la complete de l'inima de l'inima

Il est acrivé il la limite de su par tenir son objectif mais jamais depuis la guerre le décalage d'unit été aussi important. Cu s'unit pas le politique politique en la la constant de la

masse monétaire.

D'un me côté, le remande devrait situer l'an prochain entre 0 et 1 %. Beancoup réclament que le Buba me le la monétaire, le la monétaire des le la monétaire de la mon orthodoxe qu'en font lim membres du conseil de li banque centrale.

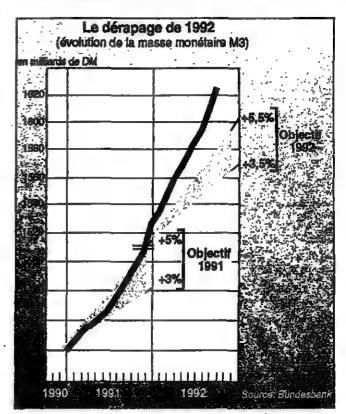
Queile north La man d'un point de l'objectif de M3 pui 1993 s'explique par les besoins de crédits à l'Est et par le « potentiel de croissance des capacités » évalué à 3 %. Il reprise saine il y a, il ne manquera pas de liquidités.

Entre récession et inflation outre-Rhin perdre de sa lever légèrement le le le prix. Elle politique pragmatique qui res-M3, qui peut-être un depuis la mi-septembre. Le plus dispose. Au sin schlesinger la France la Franc gence» des deux

Le message forcément ambigu de la Bangar a qu'on laissa in pied

8,80 servicos. en verra debut 1993 ~ peut-être IIII février - II une baisse des taux est possible.

ÉRIC LE BOUCHER



🔰 trait plain représente l'évolution 📟 masse monétaire. Les deux cônes grisés indiquent les fourchettes d'objec-tifs fixés per la Bundesbank, la la fin de chaque année, pour l'année sulvante. En novembre 7001, l'objectif maximum de 5 % de 1,000 sance de la masse monétaire était respecté, de justesse. Mais dès la fin de l'année, l'écart se creusait, et ne faisait que s'accroître.

DANS UN MONDE CHARGÉ DE CONTRAINTES, **NOUS CONSTRUISONS L'INNOVATION** INDUSTRIELLE.

Le Réseau Eurisys conçoit et réalise les projets les plus complexes. Le Réseau Eurisys accompagne mm projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance à l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de six pôles d'activités complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique et maintenance, documentation information, essais et assistance technique.

EURISYS

C'est parce que nous sommes plusieurs que nous sommes unique. * 14-15, THE GEORGES-POMPHOOD, MONTHGRIP-LE-INSETONOREUX, PAIRS SAINT-QUENTITA-EN-YVELINES CEDES, TELL OF THE TELL OF THE PROPERTY OF THE PROP

Après la mise en redressement judiciaire de la maison-mère

Deux filiales de Majorette déposent leur bilan

notre correspondant Deux filiales me l'entreprise lyonpetx funales l'entreprise lyonnaise Majorette, constructeur l'
tures miniatures, actuellement judiciaire, déposé
leur bilan, mercredi décembre, augrès du tribunal de commerce Lyon. Il s'agit de l'entreprise Solido, installée à Anet (Eure-ct-Loir), et il Majo Distribution, Reyrieux
(Ain), ployant respectivement

80 salariés. Le personnel de la
demandait que la décidu tribunal commerce Lyon de de étendue. Le sort de Solido de Majo Distribution nécessairement fixé même celui holding.

être précisé, avant le 23 décembre. L'indettement de Majorette est maintenant estimé i 540 millions francs, au lieu de 💹 millions de francs, au tien de millions de firancs évoqués au moment du de bilan. Le comité d'entreprise a écrit aux magistrats consulaires, en demandant la dissolution du directoire, présidé par M. Yves Lansard. Il incrumine à nouveau les conditions de la lancieur Salido à Maio. de la l'actions Solido à Majo-rette par la famille Véron durant l'exercice de 1991 et s'interroge sur le coût réel de la délocalisation de la production au Brésil, en Thaïlande, Les élus souhaitent obtenir communication le des proposides repreneurs qui fait connaître auprès de Me Bruno Sapin, judiciaire. GÉRARD BUÈTAS

Avant l'ouverture de son capital

La Caisse nationale de prévoyance devient une société anonyme

La CNP (Caisse nationale de prévoyance), premier assureur-vie fran-cais, fait peau neuve et devient une l'instar de la commission sunérieure de la commission sunérieure rèunion, mercredi I décembre, de la commission supérieure I manuel public I mil manuel public I mil manuel public I mil manuel public I mil manuel de statut et a été rebaptisée CNP Assurances SA. L'assureur-vie aura désormais une direction à deux étages, avec un conseil de surveillance, présidé par M. Edmond Alphandéry, député centriste de Maine-et-Loire, et député centriste de Maine-et-Loire, et un directoire, dont président M. Pierre Cette mutation un préalable

de table de l'assureur et à plus longue échéance à son introduction en Bourse. La CNP aura d'ici à la fin de l'année trois nouveaux actionnaires : la Caisse des dépôts et consignations (CDC) à hauteur de 30 % du capital, La Poste, avec 17.5 %, et les Caisses d'épargne, avec 10 %. L'Etat restera

toutefois le premier actionnaire en 42,5 % du capital I récolters au passage 3,8 milliards de francs (1,9 milliard pour celui III 1993), «Il III s'agit III rien d'une privatisation», a précisé M. Alphandéry, les vois partenaires du tour de table appartiennent au secteur public.».

La Poste et la CDC achèteront les bitres auprès de IIII. En revenche.

La Poste et la CDC achéteront les titres auprès de ... En revanche, il procédé une augmentation ... capital numéraire pour groupe ... Caisses d'épargne. Les opérations auront lieu avant la l'année, l'évaluation ... de ... CNP ... paraître au Journal officiel du 21 décembre. La commission d'évaluation des entreorises publid'évaluation des entreprises publi-avait donné une fourchette de

rix double time tourchette de prix 7,5 = 8,5 | liards de francs.
Pour 1992, CNP prévoit de 1,22 milliard contre 989 millions en 1991, avec un 42 francs (contre 35,6 landerSOCIAL

Les élections prud'homales

Le CNPF déplore la faiblesse da participation

M. Jean Domanse, président de la commission CNPF, a déploré jeudi III décembre dans un communiqué e la modestie du de participation » des salariés mais également des employeurs lors de élections prud'homales du 9 décembre. Alors que le taux d'abstention a atteint 59,63 h chez les premiers, il s'est établi à 74,31 % dans le collège patronal contre 65,93 % ex 1987.

M. Donnange s'est néanmoins félicité du succès (91,1 % des voix contre 92,1 % cinq ans auparavant) des listes « Entreprises Plus » regroupant le CNPF, la CGPME, la FNSEA, l'UPA et l'UNAPL. « C'est une bonne chose que l'unité paronale se soit manifestée d'une façon aussi éclatante alors que les entreprises françaises traversent un cap difficile », a-t-il déclaré. Dans le collège salariés, l'abstention a atteint le seuit de 60,76 % dans la section encadrement et s'est élevée il 48,25 h dans l'industrie, 57,54 il l'agriculture, M. Domange s'est néanmoins félitrie, 57,54 la l'agriculture, 67,06 la commerce et 67,52 la la section activités

D'ici I IIII

830 suppressions d'emplois supplémentaires des Unimétal

du sidérurgique Usinor-Saci-lor, annoncé, jeudi 10 décembre que I suppressions d'emplois devraient intervenir d'ici à 1995. Ce devraient intervenir d'ici à 1975. Ce chilfrage augmente de 830 le nombre des réductions d'effectifs qui avaient déjà prévues l'entreprise. Le plan s'appliquera à l'ensemble des sites d'Unimétal et ne tient compte de la Normandie, où l'usine de Caen, qui emploie I 300 personnes, doit avoir toute activité 🔳 1994.

M. Hudry, president d'Unimétal, a indiqué que les mail de la société avoisineraient un milliard de francs en 1992, après 674 millions de francs en 1991.

AGRICULTURE

Tension accrue autour du GATT

M. Soisson stigmatise l'«impérialisme américain»

négociateurs GATT Genère des engagements chiffrés a précis, si l'ouvre des négociations que le conseil des ministres l'agriculture 114, 15 et 16 soit promonce compatible
lité politique agricole
commune. la réaction la
France sera farme
pour nous un point de rupture », n
déclaré, jeudi 10 décembre,
M. Jean-Pierre Soisson.

Le ministre in l'agriculture Il deloppement rural, qui s'ex-primait Il Mal l'Association des journalistes agricoles, a précisé qu'il rencontrerait 12 dimanche 13 décembre 12 italien was bar-

□ Pommes de terre : aide de l'Etat pour les producteurs L'Etnt a décidé le débioquer I milpour permettre aux producteurs de plants de pommes de terre d'assainir le marché, victime de la surproduction, u indiqué, mercredi 📱 décembre, le ministère 👪 l'agriculture. Le déséquilibre IIIII l'offre II la demande il plants, provoqué pur une hausse de 20 % il la production francaise a communautaire en 1992, s'est traduit par Id prix de

passer un compétences, il n'est derives technocratiques qui mortelles pur les institutions européennes », a-t-il ajouté. Et l'infirmation en stigmatisant « l'impérialisme américain qui donne libre cours », maintenant qu'il est libéré la contrepoids que représentait le puissance de l'URSS.

M. Soisson a stall indique qu'il était favorable i em fature il d'orientation agricole qui s derrait être d'ailleurs beaucoup plus à tonalité rurale qu'agri-

Il a limit l'un d'un « pacte rural ». Pour sa part. M. Valéry Giscard d'Estaing, in une let-

vente, qui me al mu pas les couts e production. M. Pierre Bérégovoy, en visite mardi 8 décembre | Brest, avait pro-représentants | producteurs bredébouchés I l'exportation ce produit. La manifestants, and indique will make pondant Gabriel Simon, avaient déversé la veille IIII name de tubercules en ville pour réclamer l'ouverture a débouchés, en Roumanie

nost one a la majorité aut sur bientôt la charge de conduire la politique 🏜 🕍 France devra 🗪 borer un charte in sauveinge in l'agriculture ». Pour M. Patrick Ollier, député RPR Mi Hautes-Alpes, pacte rural de M. Soiswas a last qu'une ramant politicienne destinèv la gagner 🚛

a La livia paralysée mane sieurs milliers de l'agriculteurs. - Pluparalysé une partie 🕌 la Belgique, jeudi 10 décembre, provoquant gigantesques embouteillages villes du où la agriculteurs avaient la manifester leur colère mum N compromis 🖮 Washington GATT. La principale organisation GATT. La principale organisation GATT. La principale de Boerenbond, a affirmé avoir réussi i mobiliser environ 10 000 transas pour alla journée d'action en Flandre : I d'Article Des militaris ont cu il il Namur, siège du gouvernement régional (francophone), La forces l'ordre chargé afin d'ouvrir la voie pompiers appelés pour maîtriser un d'incendie provoqué un ministère par la paille enflammées. -

COMMUNICATION

Tout en souhaitant un soutien européen au D2 MAC

MM. Forni et Pelchat recommandent d'accélérer les recherches sur la télévision numérique

lijfaut demui la priorité aux rechérches all la l'Allandia nuimérique terrestre, en coopération avec les Américains, et produire dès maintenant en Mauta definition and 16/9, Form (10) Territoire de Belfort at Michel Pelchat (UDF-PR, dans un rapport de l'Office parlamentaire des choix scientifiques et techniques. Ce qui n'est pas incompatible avec la norme intermédiaire D2 MAC.

Actualisant leur rapport de 1989 sur la télévision hante définition (TVHD), les deux parlementaires, MM. Raymond Forni et Michel Pelchat, constatent que les travaux sur la télévision numérique out beaucoup progressé depuis. Ils distinguent entre la compression numérique de qualité médiocre, qui intéresse d'abord les câblo-opérateux et sers hientit opératronnelle. teurs et sera bientôt opérationnelle et la vraie TVHD numérique terres et la vraie TVHD numérique terret-tre, plus lointaine (le Monde du 29 septembre). Ils constatent que le D2 MAC européen, qui représente aun progrès sur la voie de la numéri-sation croissante des systèmes de télévision», a « le mérite d'exister». Mais qu'au lieu d'être un facteur d'intégration de l'industrie et de l'audignissant européen il apparaît l'audiovisuel européen il apparaît comme un élément de division.

Divisions anim les Etats, entre diffuseure et les industriels, par les communausur if financement, i in certitude sur if financement, i is reliable européen i Edimbourg où France et Allemagne souhsitent faire adopter in plan et soutien de 600

La menace japonaise

Après anne analyse pertinente du contexte actuel, les deux rapporteurs formulent une série de propositions, asées sur l'ave-au tout numérique ».

il convient d'activer = = Europe, priorité au coopération avec les Américains. mune, points forts et l'une menace japonaise mune, points forts et l'une complémentaires de chaque côté de l'Atlantique : l'Englementaires de modulation, ses tubes au format 16/9, et... ses aches de proportion

priorité : produire l' maintenant en la lau 16/9, c'est en investisse d'avenir de bataille

plus tarder» l'ia répart on fréquences que l'épart on permettent les

Quatrième proposition: cher chercheurs et millem de posants (puces I très baute intégration) m les écrans

Enfin la cinquième CHILDREN DE MAC. Parce qu'elle permis de s promouvoir le format de l'arents is de développer is télévision à péage selon la condi-tions d'accès standardisées la l'utilisation du III MAC, malgré 🖂 retards, 🖛 leur 📺 pas incompatible avec priorités ni systèmes l' compression. En revanche, il convient de ne pas lier son son i celui du l'approprie montélier. Ce n'est plus un problème choix technologique, c'est u pro-financement pro-grammes. Nous plus soft», la lime les rapporteurs, qui veulent se garder

LES ENTRETIENS DE L'ASSURANCE

14-15 DÉCEMBRE 1992 de 9 h 00 à 19 h 00 PALAIS DES CONGRÈS - PARIS

Séances plénières, conférences, ateliers

L'avenir de la distribution de l'assurance. La protection juridique va-t-elle développer une société contentieuse? La protection des salariés dans les fonds de pension. L'avenir de la gestion actif-passif. Comment sortir de la crise de l'immobilier? Comment lutter contre le vol automobile? Assurance. État et société: une relation mouvementée. Faut-il réformer l'assurance maladie? La plaisance: un risque toujours assurable? Y a-t-il un marché pour la rente viagère un France? La réassurance: des marchés nationaux vers un marché global. L'environnement financier des années 90. L'assurance européenne en pleine mutation: les stratégies du succès. L'évolution de la responsabilité civile aux États-Unis. Paris, place d'assurance internationale? Responsabilité civile médicale alèa thérapeutique. Les risques d'entreprises, aujourd'hui et encore demain. Fiducie et assurance: alliées ou concurrentes? La révolution informatique de l'assurance est-elle achevée? Existe-t-il une crise des corps intermédiaires? Les défis de l'environnement. Le marché automobile Il l'aube du XXI° siècle. Les acquisitions à l'étranger sont-elles rentables? Le management des années 90 sera-t-il européen? Quels principes pour une réforme de la fiscalité de l'épargne? Peut-on lutter contre la fraude Il l'échelle européenne?

organisés par la FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES (1) 42.47.93.21 nu (1) 42.47.93.23

La médiation massurance: portée et limite.

Les politiques et l'assurance: attente, défiance, confiance?

TELETRAVAIL, NOUVEL AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

BIENVENUE AU TELETRAVAIL ET A SES APPLICATIONS

ET COMPÉTITIVITÉ ÉCONOMIQUE

INNOVANTES.

La DATAR avec la participation MI FRANCE YELECOM recherche des projets innovants directement opérationnels intégrant le télétravail pour favoriser la création et le redéploiement sur le territoire des activités de traitement des informations.

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES (C.C.E.)

Pour recevoir le cahier des charges de cet Appel à Projets, s'adresser

Préfectures de Régions et à la Entre - Appel à Projets (NTIC) - 1 Charles-Floquet - 75007 PARIS Date limite de dossiers: 15

الراب عبدر والمساورة

ATTEMPTORISE $\frac{2\pi i \pi}{2\pi} \rightarrow \frac{1}{2\pi} (2\pi i \pi) + \frac{1}{2\pi} (2\pi i \pi)$

الومين استفعاق

Property and

Bre Street

Property of

4 - - - - - -

me of the

And Andrews

 $\frac{2\pi k^{2\gamma-\frac{1}{2}-2}}{2}(A_{\gamma}(\mathfrak{p})K_{\gamma})^{\frac{1}{2}} + c_{\gamma}$

 $\int_{\partial B_{k}}^{\partial B_{k}} |u_{k}^{\prime}(u)| d^{2} d^{2} d^{2} d^{2} = 0$

والمراز والصوادة والإ

September

ASSESS NO. Marie Styllie

聖 モニング

Section 15

1

Le 32^e Salon nautique

Le marché des bateaux de plaisance victime de la morosité

32. Salon nautique, qui se tient I Paris, porte Versailles, depuis le II décembre et jusqu'au 14 décembre, 페 le la moro-sité. Touché l'exportation par le raientissement de 🖺 conjoncture dans le monde entier, l'exception 📥 Etats-Unis, 🕨 marché des bateaux 🔳 plaisance affecté, en France. par les réticences des teurs, qui apprennent i mieux compter, Wall un and difficile pour l'industrie nautique française, qui, après mu brit-faire face & Int vents

L'industrie française de la naviga-tion de plaisance, en ce début d'hi-ver, est à la cape, disons à la cape courante. C'est-à-dire, en terminolo-gie maritime, que, aux prises avec des vents volents, elle poursuit sa des vents violents, elle poursuit sa route lentement avec une voilure récute, s'efforçant de limiter les dégâts et, dans certains cas, de survivre. En 1991, seule référence valable, puisqu'on ne possède pas encore les données de 1992, le chiffre d'affaires la profession, pour les la profession, pour les de plus de 13 %, revenant de 3,2 milliards de franca à un peu moins de 2,8 milliards, soit en dessous des chiffres de 1989. Certaines entreprises, durement touchées, notamchiffres de 1989. Certaines entre-prises, durement touchées, notam-ment sur les marchés d'exportation, ont dù à la fois réduire les effectifs et procéder à d'indispensables recapita-lisations pour combler leurs pertes et réduire un endettement écrasant.

Les raisons, on ne les connaît que trop : récession dans plusieurs pays, ralentissement dans d'autres, et morosité générale, sauf, peut-être, aux Elats-Unis, où des frémissements se font sentir après deux ans de crise dans tous les secteurs, y compris naturellement cehul de la navigation de plaisance.

On notera que les commandes de bateaux sont un des meilleurs indi-cateurs avancés qui soient : y a-t-il une dépense plus facile à ajourner ou même à supprimer que celle-là? C'est encore plus vrai lorsque le can-didat acheteur est déjà propriétaire

Trop chers

in interior and trop check gémissent les loueurs qui regardent avec envie leurs homologues de l'automobile, dont le chiffre annuel par unité correspond au prix d'achet du ar qui atteignent au maxiprivilégiés aux du dépasguère vingt I vingt-deux aux male en raison de la comment et tombent mental in vingt section of Machanists. pour a douze en Bretagne, Pour www un bateau de quarante pieds mètras) un 📥 = france, c'est beaucoup trop.

i : I am dambi 🚃 la maiobategu, les constucteurs, s'ils probablement devoir délocaliser tout ou partie de leur production vers des pays à coût moins - d'entre à my pay also rest, in this en Pologne et l'exemple peut-être contagiaux.

navires de la CGM depuis le début la la Dix navires la Compagnie générale maritime (CGM) sur vingt-deux semaine. Leurs équipages protes-tent projets de Luction de la de la la l'armement national, a-t-on appris personnel deux porte-conte-neurs, l'Atlantic-Cartier et Korritravail le 6 décembre Havre. d'un autre esquif, plus petit peut-être, mais qui fera bien l'affaire, une, deux ou trois années de plus avec quelques équipements supplémentaires.

on se rappel que les mandes de bateaux plaisance voile et moteur avaient chuté dès le printempa 1990, à mé où personne, rès peu d'analystes, prévoyait un fiéchissement de croissance générale. A ce moment-là déjà les acheteurs potentiels, parons d'entreprises personnelles, professions libérales ou grands cadres, voyaient le climat commencer à s'assombrir et en conséquence adoptaient un profil plus bas en s'abstenant de nouvelles

Des chates de chiffres d'affaires de 25 %

L'éclatement le la guerre du Golfe, on le sait, jous simplement le rôle il le misiteur de la crise. Aujourd'hui l'indicateur avancé de la plaisance est toujours mauvais en Europe, où, l'un après l'autre, les marchés deviennent plus mausades : France, Italie, Espagne, Grande-Bretagne naturellement et maintenant l'Allemagne, dernier bastion de la croissance, mi faibilit dansergue. croissance, qui faiblit dangereuse-

Comme l'industrie nautique fran-

confondues (la construction bateaux n'en représente que 44 %), est fortement tournée vers les marchés extérieurs (cinq fois plus d'exportations que d'importations dans la voile deux fois plus dans les bateaux il moteur), on mesure l'im-pact sur ses activités d'un affaiblissement de la conjoncture à l'extérieur de nos frontières. Les plus touchés ont été, naturellement, les grands constructeurs, Bénéteau et Jeanneau, grands exportateurs devant l'Eternel, qui, l'an dernier, ont subi des chutes de chiffres d'affaires de 25 % à 30 %.

de chiffres d'affaires de 25 % à 30 %.

Rénéteau, qu'anime avec énergie

Mª Annette Roux, a pu résister valiimment aux coups de tabac en pronels limitées et, cette année, réalise
un chiffre d'affaires supérieur de 4 %
à 5 % à celui de l'an dernier, soit un
peu moins de 700 millions de francs.
Une belle performance! Chez Jeanneau, avec 650 millions de francs de
chiffre d'affaires, dont 550 millions
pour la construction de plaisance en
1992, on a dê, l'an dernier, licencier
près d'un tiers des effectifs et, pour
éviter un dépôt de bilan après des

A l'étage au-dessous, les Chantiers Kirlé (marque Feeing) ont eu quél-ques déboires qui les ant amenés récemment l'réduire leur personnes (40 Scenciements sur 180 personnes) (40 licenciements sur 180 personnes) et, eux aussi, sont en voie de recapitalisation par leurs propriétaires, la famille Chauffour. Tout le monde ne se plaint pas également. Ainsi, chez Gibert Marine (Gibsea), après toutefois un plan social (53 personnes touchées sur 300 salariés), on ne se montre pas trop pessimiste pour 1992, tandis que chez Alubet on dispose d'un un de commandes. pose d'un an de commandes.

Préparant donc la main 1993, toute l'industrie lie la navigation de plaisance s'efforce de masser le cap. Sur l'Europe, Mª Roux prévoit trois ou quatre années de marasme mais se réjouit des frémissements aux Etats-Unis (30 % de son chiffre d'affaires se réalisant sur la zone Amérique, avec 15 % du marché en voite et une unité de production en Caroline-du-Nord).

Evidemment une remontée du dollar arrangerait tout le monde en France, car la faiblesse de la devise américaine favorise les importations

caise, la deuxième du monde, pertes l'ordre de 120 à en Europe d'Imm à moteur, numéro un mondial de la voile avec 150 millions de francs, appeler un repreneur, le groupe Charellier-Indussecteur où constructeurs d'outre-sonnes et ses 7 milliands de francs de trie qui va devoir, à nouveau, injecture des capitaux dans la france. lacs, sont très puissants. Sur le marché métropolitain et ail-leurs, note Me Roux, également présidente de la Fédération de l'industrie nautique (FIN), une véritable cassure s'est produite il y a deux ans. Les utilisateurs de hateaux ne veulent plus et ne peuvent plus frimer, et se soucient d'en avoir pour leur argent. Certes, acheter un bateau, ce sera toujours acheter une part de rêve, mais il fant de plus en plus compter. mais il faut de plus en plus compter.

Les restrictions sur le crédit

Ainsi, d'une manière significative, le secteur le plus touché est celui des bateaux de 7,5 m à 12 m, la majeure partie du parc (200 000 francs à 1 200 000 francs): les achats ont été freinés par les restrictions sur le crédit à la consommation et la morosité des temps, ainsi que, il faut le dire, par les événements d'Europe orientale, la crise du Golfe, pois la guerre civile en Yougoslavie, qui ont affecté les joueurs.

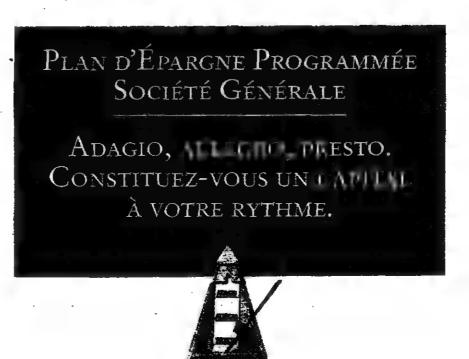
A l'une extrémités la la les voiliers de plus de 12 m,

1991 a d ces mêmes loueurs surtout grâce à la défiscalisation procurée par la loi Pons sur les investisloi, votée en 1985 pour cinq ans, u été prorogée d'autant mais avec des restrictions, montant ramené de 100 % 1 75 1 d'investissement et agrément de l'administra-

pensent aux petits le prix comparable celui moyenne, et qui intéressent 🖿 pères 📦 famille tout particulièrement. Ainsi, la 7 m, Jeanneau chemin il a deux aus son Sunway. Bénéteau Vest remporter le Prix du 🗯 🚾 l'année pour son First-210, petit bijou de m pour quatre voilier transporta-= 1 tonne, dériveur lesté, équipé, environ l'une 🗯 voies à suivre pour la

FRANÇOIS RENARD

PLAN D'ÉPARGNE EN ACTIONS.



Vous requi le goût de la performance et acceptez de prendre certains risques pour vos placements. Vous envisagez d'effectuer des versements réguliers' pour vous constituer un capital.

Alors dans le cadre du P.E.A., la Société Générale vous propose le Plan d'Épargne Programmée, qui von permet de choisir le montant et la périodicité de votre épargne. Adagio, allegro, presto...

Vos versements ainsi investis, à moyen un long terme dans Sogenfrance Tempo, fonds commun éligible au P.E.A., profitent d'une gestion dynamique un constante recherche d'une performance supérieure un CAC 40.

Pour tout complément d'informations, prenez contact avec l'un de un conseillers un agence. Il vous renseignera sur les autres solutions d'investissements que la Société Générale vous propose pour construire le P.E.A. le mieux adapté à vos attentes : placements directs un actions françaises, Quantor (gamme de FCP garantis), gamme de Sicav "actions"...

"A partir de 1000 F par mois = 3000 F par trimestre.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

ENTREPRISES

Leader dans les systèmes de gestion de bases de données

Borland réduit de 15 % ses effectifs

mèmes effets. La marges de manages de marges informatique gagne, depuis peu, le monde du logiciel. Et, pour se mettre d'atteinte, les industriels des misent, comme dans hardware, le principe la mont-golfière : ils s'allègent. la ainsi que Borland International, longremps leader incontesté de systèmes de tion de bases de données, créé et dirigé par la Français Philippe Kahn, a décidé de réduire de 15 % de la decidé de réduire de 15 % de la decide de la decide de effectifs, supprimant trois cinquante emplois. L'éditeur califorprovisionner 11 millions de (189 millions de l'annual pour frais restructuration, charge tionnelle qui imputée resull'exercice en illum.

un peu plus d'un an, réagit d'abord l'offensive d'un an, reagit à about l'offensive d'une par Microl'offensive d'un an, reagit à about l'offensive d'une par Microl'offensive d'un an, reagit à about l'offensive d'une par par par d'une d'une d'une par l'offensive d'une principal d'une par l'offensive d'une principal d' temps, Fox Software, l'un de grands sur un créneau. Puis, tien décidée il forcer les portes de ce marché, and adopté une tactique éprouvée : le discount. En France, pur exemple, and logiciel and a marcialisé depuis le main du moins de 1 500 francs. Très exactement le it du prix officiel. Manque

Cette les systèmes les gestion de bases intervient un moment même 🛍 Lotus, un autre grand nom all logiciels, utilise le même argument prix pour attaquer Borland sur sa seconde grande spécialité, 🔛 tableurs, des produits qui représentent un be tion de seem de Borland.

Déjà una concessions, la manus rence dans la domaine and logiciels se david donc. District part upo, à l'heure actuelle, 🕨 🚾 du 🚾 🚾 📰 🛤 services, 🖟 scul maillon 🖼 🕍 informatique I présenter de

opportunités de croissance satisfai santes et à créer de la valeur. Les sommes i jeu sont considérables. Les s'aiguisent d'autre. Les procès entre éditeurs n'ont jamais nombreux La mauvaise conjoncture

nienne - un Etat de lequel la plupart in grands noms du l'exception notable de Microsoft - rend nerveux indus-Dans le soft, le virer à l'aigre.

CAROLINE MONNOT

Annonçant son intention de prendre sa retraite dans trois ans

M. «Tiny» Rowland va vendre la moitié de ses actions Lonrho

britannique Lonrho, dont 🛅 india annoncé, jeudi 10 décembre, la sion de la moitié de ses 11 de groupe a financier de Dicter Bock M. Rowland, soixante-quinze

M. Redend (wTiny ») Rowland, which prendre so remains dans treat directeur général du conglomérat ans. Pour autant, M. Armittal ne marid par négliger un labora II Malawi aux man d'or en Afrique rho I 115 pence pièce, pour un man du la par la lista de francs). Ca 115 pence pièce pour un man de francs (420 milla per la Charles (420 milla de francs). représentent un prime manufacture, mercredi 9 décembre, des actions Lonrho (79 pence), L'autre moitié 📥 ans, qui a fondé Lonrho il y a trente actions pourra tur acquise par le

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CRISES

🖿 259 emplois 🛚 Saint-Etienne. – La direction de l'usine l'usine de Saint-Etienne a confirmé, mardi 8 décembre, un plan de suppression m 📰 emplois au cours 🔤 deux prochaines Fin 1994, l'entreprise devrait contre 407 En janvier 1988, lorsque le groupe employait = 0

Pour justifier ce nouveau plan, la direction invoque la crise du manual du véhicule industriel. Spécialisée a conception, la filmada et la commercialisation d'éléments 📺 transmission in puissance pour véhicules hors-normes, l'usine stéphanoise a enregistré **p**ertes **r**ordre de 57 millions de france en 1992. Son chiffre d'affaires a - 235 292 millions de francs. L'activité a particulièrement in a par l'arrêt du pur la TRM 2000, un comme le comme le français camion fabrique par RVI pour l'ar-

rahi française. La COT a 🏭 🗃 plan de « della rationa ». La inche tion des un et dans d'autres unités de la CGC, les salariés de l'entreprise étaient appelés à observer une journée de grève le vendredi 11 décembre. – (Corresp).

DALLA manque à gagner de 1,3 milliard de dollars. - Deutsche Aerospace ■ chiffré, jeudi 10 bre. à 1.3 milliard 🚾 dollars 👊 7 milliards de francs) le manue à pagnie américaine Northwest III commande III 74 IIII (24 A-340) et 50 A-320). Au total, [Arthred a annoncé que la montant de annulation s'élevait la 3,5 milliards du DASA. M. Jurgen Schrempp, a déclaré décision pontrait se traduire par de nouvelles suppressing d'emplois dans son la est actionnaire d'Airbus Industrie hauteur 37,9 % comme le français

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

CHRYSLER CORPORATION

Le Conseil d'Administration de la société CHRYSLER CORPORATION a dans m séance du 3 décembre 1992, décide la mise en distribution d'un dividende de 15 mm par action ordinaire détenue, payable 15 janvier 1993, actions inscrites à la date du 15 decembre 1992.

Les actions ordinaires manifectuel décembre 1992, le actions ordinaires manifectuel de décembre 1992.

calberson

Groupe SCETA. Il Groupe CALBERSON, filiale à 67 % du Groupe SCETA. Il Groupe CALBERSON, filiale à 67 % du Groupe SCETA. Il procèder, valeur 31 décembre 1992, il la cession Il ses filiales ayant feur siège il l'étranger, il SCETA INTERNATIONAL, également filiale du Groupe SCETA. Cette société il déjà actionnaire il référence du coglétée il l'engager de transport de coglétée. de sociétés 🌉 transport étrangères importantes.

Seront cédes pour un d'environ 145 millions de francs, les titres 🔤 sociétés suivantes :

Groupe Herman Ludwig (détenu à IIII III Cavewood (Grande-Bretagne, detenu 🛚 75 %) Calberson Belgique (détenu à 100 Teisa (Espagne, détenu ■ 40 ■ Stracciari (Italie, détenu ■ 44,6 %) Calberson Grece (détenu à 52 %) Calberson Ambrosetti (Espagne, detenu I 34 III Transit France Bourbon (détenu à 100 %) Cletrans (Brésil, détenu à 50 %) Transcal (Mexique, detenu à 🎬 %).

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés cédées représentera en 1992 environ 12 milliards de francs (8 milliards et francs pour et en du Groupe Calberson), et au est tout un total de 10 100 pour et résultat global proche de l'équilibre.

La cession va permettre de dégager en 1992 une plus-value consolidée d'une quinzaine millions im francs.

Ces cessions permettront d'accroître la synergie mans les filiales étrangères M Groupe SCETA man elles et avec Calberson.

COOPÉRATION

☐ Télécommunications : Ericason Hewlett-Packard créent une société commune. – Le groupe de Ericsson groupe Ericsson de Er dans les systèmes de supervision de télécommunications. La Telecommunica-1993 et ses premiers produits au premier trimestre 1993. Installée en France (Grenoble) at finding of the Grenoble) at finding (Stockholm - Göteborg), sera emploiera emploiera environ 350 personnes, dont 30 -France, le communiqué, Le par les im partenaires n'a pas été

ACQUISITIONS

Maley. - La compagnie Anitalia est point d'acquérir une participation dans la compagnie nationale hongroise Maley. L'accord sera officialisé mardi 15 décembre et la compagnie participation de la compagnie participati sera officialisé mardi 15 décembre et le la transaction serait l'ordre de 150 de francs, le Times. La des intéresse compais compagnie tchèque CSA.

☐ La groupe Bolloré confirme la cession de FDS à l'australien Mayne-Nickless. – France Distribution Sys-tem (FDS) va être cédé par le groupe Bolloré australien Mayne-Nickless. a confirmé officiellement un communiqué du mer-credi 9 décembre. Spécialisé dans la transports et la logistique, FDS, qui emploie 1 200 en 1992 un chiffre d'all d'environ 800 avec un résultat légèrement excédentaire. Déjà implanté en Belgique, Pays-Bas et Grande Bretagne, Mayne-Nic(12 de de de de d'affaires) disposera implantation en France.

NOMINATION

o Criffe agricole : M. Marc Bué remplace la la lin de la FNCA. - M. Marc Bué, président de la Clam régionale du Crédit agricole du Pas-de-Calais, a ma élu, jeudi 10 décembre, président de la Fédération mileur du Crédit agricole (FNCA), en remplacement de M. Yves Barsalou, qui n'avait souhaité le renouvellement de son mandat. M. Bué, cinquante-trois ans, était auparavant vice-président de la FNCA, l'instance politique un professionnelle du groupe Crédit agricole, qui constitue l'organe de réflexion de concertation au initi du groupe. M. Barsalou gardera 🖿 son côté son poste de président de la Caisse nationale il Crédit agricole, banque centrale du réseau des caisses locales et instance bancaire M groupe.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 11 décembre 4

Nouvelle baisse

quarent vandreal une degraceror a la Bourse de Paris. En recul de 1,19 % à l'ouversure, l'indice CAC 40 affichait en début d'après midi une perte de 1,22 % en s'inscrivent à 1,747,77 points. Cette nouvelle fablisse de le cote se manifestait dans un marché peu actif. Les déclarations de M. Helmut Schlesinger, à l'après de l'institut de l'après de l'institut Les declarations de M. Prestut de la réunion du conseil de l'institut qu'il préside, ont une nouvelle fois dissipé toux espoir d'une baisse prochaine des teux allements. Carsaine opérateurs qui en début de semaine avaient espéré un geste de l'institut allement, sont décus et vendent.

A le avier du fincement de la courrence.

expender calui de l'an derniers (1,188 mi-liard de france), en dépit des déboires de Dumez, l'une des deux sociétés du pôle «BTP» du groupe, a indiqué son président M. Jérôme Mondé, dans une interview publiée

NEW-YORK, 10 décembre 4 Prises de bénéfice

Des prises de bénéfice ont pesé sur Wall Street jeudi 10 décembre, les investisseurs ignorant largement l'ennonce d'une baisse des prix de gros et des demendes d'allocations châmage sux Etats-Unis ainsi que la nomination sens suprise des membres de l'équipe économique du président élu Bill Clinton. L'indice Dow Jones des veleurs vedettes a clôturé à 3 312, 18 points, en beisse de 11,62 points soit un repli de 0,35 %. Le marché a été actif avec quelque 240 millions d'actions échangées. Le nombre de titres en baisse a dépassé calui des veleurs en hausse dans un rapport de dix oontre sept : 1 042 contre 777; 586 litres aont reatés interagée.

monanges.

Le marché svalt résisté avec peine le veille à des prises de bénéfice, après avoir progressé d'une cirquentaine de points depuis vendredi.

taine de points depuis ventreus.

Si la reprise économique continue à se remforcer sans accélération de l'inflation, M. Bill Clinton pourra concentrer son attention sur la réduction du définit budgetaire et consecrer moins de temps que prévu à la relance de l'Accentaire américaire, soutignent des

		_
VALEURS	Cours du 8 dée.	Cours de 10 dés.
Alson ATT Bosing Conse Membran Bust Du Font de Nemanti Essenan Kodak Essena Es	48 7m 48 44 42 7m 42 7m 70 5/8 62 5/8	10 dds. 72 176 46 1/2 34 174 27 48 7/8 40 1/2 60 1/4 42 3/4
Metal CII ——————————————————————————————————	79 1/2 79 5/8 118 1/2	78 UN 88 3/4 80
Union Carbida Union Tech. Westinghouse	16 6/8 47 1/4 12 7/8	秦

LONDRES, 10

Net recul

leudi 10
Exchange Transections, l'Indice Transections of grandes valeurs a transections of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the se

reille.
La tendance a été particulièrement affaiblie par des prises de bénéfices ainsi que par la baisse de la livre. Le maintien à leur niveau actuel des taux directeurs de la Bundesbank a également pesé sur le marché. En effet, le président de la benque centrale allemande, M. Helmut Schlesinger, a estimé dans la journée qu'il n'y avait actuellement de marge au actuellement de marge au menœuvre pour une baisse des management de marge III management de marge III management pour une baisse des IIII directeurs de la Bundasbank

TOKYO, 11 décembre

Repli en ciôture

See ou manage		
VALEURS	Cours de 10 déc.	Cours du 11 déc.
Agramata	1 290	1 270
Endgestone	1 130	1140
Fuir Back	1800	1 820
Honda Mosers	T 370	1 339
Matsushita Sector	1 150	11/0
Sony Corp	4 120	4 110
Toyota Mators	1 440	1 440

PARIS

[
Se	Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Alcand Cities 9.A.C. 9.A.C. 9.A.C. 9.A.C. 9.A.C. Solver (Lyri) Calculation (Lyri) Calculation (Lyri) Calculation (Lyri) Calculation (Lyri) Calculation (Lyri) Conforma Creaks Despite Desp	4460 22 70 488 90 235 800 245 765 178 246 935 280 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	4436 	Intern. Computiting IP.B.M. Locardo. Marter Comm. Marter	133 50 35 122 10 295 70 133 60 746 380 50 317 80 140 315 50 364 318 232 115 482	135 		
Editions Bellond	200 .175 .113 50 45 430	176 118 430	LA BOURSE	SUR M			

MATIF

Notionnei III %. - Cotation en pouroentege du 10 décembre 1992 · Nombre de contrats estimés : 137 346

COURS	ECHEANCES						
000100	Déc. 92	Ma	rs 93	Juin 93			
Derafer	11 0,72 11 0,3 6	11 11	1,42 1,56	111 ,86 111,78			
	Options	sur notionn	ol-				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
I ROLD WILLIAM	Janv. 93	Mars 93	Janv. 93	Mars 93			
111	0,82	1,37	-	0.90			
. (AC 40	ATER	ME	·			

Volume : (3 514	'AM)	TIF)	
COURS	Déc. 92	Janv. 93	Fév. 93
Dersier	1 790 g 1 814	! 796 1 828,50	1 849 I 815

Dollar: 5,4010 F 1

CHANGES

Le dollar s'échangeait au hausse vendredi I l décembre, tandis que k mark était ferme en Europe, obligeant la Banque de France à intervenis pour de la franc. La monnaie américaine s'échangeait à 5,4010 france contre 5,3885 francs vendredi au rum indictil de la

FRANCFORT 10 déc. Dollar (en DNA) 1,5798 566 TOKYO 10 1 Doller (m yess). 12410 DA_{-}

BŌ	UR	SE	3	
-		_		

(INSEE, base 100 : 31-12-91) Male Midde. (SBF, base 700 : 31-12-81) Indice general CAC 467,43 (SBF, base 1000 : 31-12-87) CAC 40 1 79L16 | 1769,48

NEW-YORK (Indice Dow Jones) ... 3 323,81 3 312,19 LONDRES findice e Times al 10 déc.

. 1 500.59

MARCHÉ MONÉTAIRE

FRANCFORT TOKYO 10 déc

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	OMPTANT	COURS TERMS	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutschennerk Franc suisse Lire Indienne (1000) Livre sterfing Peseta (100)	5,4040 4,3549 6,6848 3,4160 3,8272 3,8400 8,3572 4,7693	5,4976 4,1591 6,6890 1,4178 1,8349 1,8500 8,3597 4,7762	1,9035 4,4334 6,6851 3,4315 3,8762 3,8148 8,4320 4,6951	5,5105 4,4415 6,6974 3,4357 3,8819 3,8294 8,4475 4,7294		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	ZION	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (180) Ecu Deutschemark Franc suisse Lire italiesae (1800) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/2 3 11/16 11 9 1/16 6 3/8 13 3/8 7 3/16 16 1/8 10 7/8	3 5/8 3 13/16 11 1/8 9 1/4 6 1/2 13 5/8 7 5/16 16 5/8 11 3/8	3 7/16 3 9/16 19 3/4 8 15/16 6 5/16 13 1/2 7 1/16 15 3/8 10 3/4	3 9/16 3 11/16 10 7/8 9 1/8 6 7/16 13 3/4 7 3/16 15 7/8 11 5/16	3 1/2 3 1/2 10 1/16 8 7/16 6 1/16 13 1/2 6 13/16 14 7/8 10 1/16	3 5/8 3 5/8 10 3/16 8 5/8 6 3/16 13 3/4 6 15/16 15 3/8 10 3/16

communiqués en fin matinée par la marché interbancaire devises,

a Rhône-Poulenc Immin III l'agrochimie en Angleterre. - Illie arbres fruitiers. Le chiffre fongicide utilisé pour lutter 1993-1994.

les maladies des ette u in m Rhône-Poulenc : War d'investir d'affaires prévu 🛥 de 📶 millions 115 millions in francs sur in in francs par an. Cet investissede Norwich en Angleterre pour ment permettra également de construire une usine et mana moderniser d'accroître la capaune unité de sabrication de pro- cité de production mul unité de duits pour l'agrochimie, il s'agit Morwich qui fabrique, depuis 1960, construire une unité ma fabrication des herbicides. Le démarrage du Bromuconazole, an nouveau ces deux usines est prévu pour

180-4

1276

45

 $d\tilde{\mathcal{A}}$

35.34 77...

----State of section **



.. Le Monde ■ Samedi 12 décembre 1992 25

MARCHÉS FINANCIERS

7.					ARU		1, 11/	AIN	TITI	D						
· .	BOURSE	DU 1	l 1 DÉ	CEMI	BRE									Cours 1	elevés à	13 h 30
	Compension VALEURS Cours precision COURS CALE 3%	COURS +-			Rè	gleme	nt m	ensue				Co S	Marian VALEUR	S Cours précéd		emier \$
	819 C.L.yon, T.P. 822 823 823 825 825 826 826 826 826 826 827 827 827 827 828 828 828 828 828 828	830 + 0 85 - 0 12 1555 - 0 96 1555 - 0 96 1557 - 0 15 157 157 - 1 157 157 - 1 157 157 - 1 157 157 - 1 15	280 G.A.N. George GS. 180 Gez et Sex. 800 George GS. 600 George GS. 600 George GS. 600 George GS. 600 George André GA. 600 Gayenne-Giet. 800 Gayenne-Giet.	935 10 429 80 1090 1090 1090 1090 1090 1090 1090	Dennier % Compare cooks + - Salor	Lebon Legand (P) Legan	Cours Pression (1983) 280 3900 2150 3900 2150 3900 2150 3910 3910 7725 3491 446 77 720 188 10 77 720 188 10 77 720 386 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207	280 + 0.38 2832 - 2 12 280 + 1.41 131 - 1.50 - 0.41 3802 - 7.87 - 0.51 - 0.61 137 - 2.63 - 2.63 - 2.63 - 0.65 - 0.	710 S. Rossigni 305 Sopola Soute Gen Sodemo S. Sopola Soute Gen Sopola Soute Sopola Sopola Soute Sopola Sopola Soute Sopola Sopola Soute Soute Sopola Soute Soute Sopola Soute Sou	730 2557 357 1072 76 10 277 1050 394 1050 394 1050 394 1050 394 1050 394 1154 1290 304 1159 1159 1159 1159 1159 1159 1159 115	Premier Cours 715 345 775 346 775 3068 7079 76 31 375 1075 918 288 289 28 289 28 275 1154 129 50 1151 1172 1172 1175 1175 1175 1175 1175	- 2 05 - 5 07 - 5 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 6 07 - 7 07 - 7 07 - 7 07 07 - 7 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 0	A Front Mouse. A Freegold. Foregold. Gesper. Ges. Bect. Ges. Bect. Ges. Bect. Sol. Merrorol Gesmess. Henson PLC. Sol. Herson PLC. Henson PLC. Henson PLC. Howelet Pack Howelet	297 50 37 90 40 19 30 7 60 382 782 384 50 51 10 267 30 287 3	28 05 10 80 11 12 13 70 13 13 70 13 13 70 13 13 70 13 13 70 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	29 40
.		C	OMPT/	NT (élection)			S	ICAV	(aéi	ection)				10/1	
	VALEURS % % du coupon	VALEURS	Cours Derrier pric.	VALEUR8	Cours Demier sours	VALEURS		nier urs VALEI	JRS Frais Inc		VALEURS	Emission Frais Inci		VALEURS	Emission Frais Inc	
	Drec. Prec. Prec. Prec. Eurts Unis (1 usd) 5 388 508	Gautorit. Geolfin. Géviolt. G.F.C. Groupe Victoirs. G.T.I (Transport) Immobind. tounobangos. Immobind. tounobangos. Immobind.	S BILETS MO Vente ET L 5 8 350 Or fin (s 17 312 4 1 91 Pièce St	DEVISES pi so an barrej	CIÈRE ements: 72-67 de l'or URS COURS réc. 11/12	A.E. B. ALE ON Size Alam Alam Size Na Size Annaiss Brands Arbeits Brands Arbeits Brands Arbeits Brands Popular Espa. 2. Registrement All Con. Practique Cinyster Corp. Ci R. Brus Lamb I. Great Conservaberia Doys Charalest Fat. Gill. Brus Lamb I. Great Holings Ltd. Geodycat Tare. Great and Co (WF). Honorapywell inc. Im. Johanneston Michael Kutotz. Machael Bank Norsack Michael Rodman Niller Brands Richell Bank Richell B	483 401 94 216 241 10 90 10 8750 8750 12 30 12 30 13 30 13 30 13 30 13 30 20 22 73 22 73 22 73 22 73 22 73 24 90 24 90 24 90 24 90 24 90 25 77 50 27 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 29 50 21 3 38 4 6 22 28 50 24 90 25 26 50 27 50 28 50 28 50 28 50 28 50 29 50 20 50 21 13 34 60 22 25 25 50 25 50 25 50 25 50 26 50 27 50 28 50 28 50 29 50 20 5	Aurecia	1188 08 414 10 1081 37 1737 51 178 80 8384 56 K Invet 8384 56 K Invet 914 96 Agepus 108 51 115 07 167 86 108 51 115 07 167 86 118 97 168 65 1066 67 1077 71 1383 57 3681 62 330 77 628 02 1346 07 200	3790 18 4521 78 26299 38 11246 64 1867 11 8371 38 1070 36 996 99 1094 37 5724 23 487 43 15180 51	Francia-Asycolations. Fracti-Asycolations. Fracti-Asycolations. Fracti-Asycolations. Fracticol. Fractions action D GAN Renderment. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Gestillen. Hubblinger Indick. Intereprin. Interebig Intere	38 88 . 44 55 . 239 60 . 887 29 867 25 6266 10 	36 88 43 89 236 65 846 10 6188 28 15337 42 115 1204 84 14860 82 987 500 1548 61 104968 14396 91 15173 90 6637 31 1841 21 31216 80 12773 90 6637 31 1847 27 18473 77 120 11 220 10 230 10 230 17 240 11 250 16 250 30 1066 57 1456 93 159 68 1320 21 14573 77 120 11 220 16 230 16 230 17 24 250 16 250 30 1066 57 1456 93 159 68 159 7 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	official and a second a sec	. 11781 57 223 70 757 61 675 21 477 05 15750 52 1827 12 13511 43 718 43 1835 76 661 58 1087 69 431 45 1334 66 887 218 19 218 19 218 19 428 05 1065 02 1116 21	30828 83 984 44 128 83 677 20 158 80 528 62 1137 12 936 08 11732 81 213 55 723 28 549 13 456 43 15687 87 1827 72 13244 53 1481 38 708 86 1628 78 642 31 1086 68 419 90 1286 69 649 15 381 48 213 91 416 59 7034 1094 32 1094 32 1095 86 1107 86 1107 87 1107 88 1107 88 1108 88 1
	Espagne (100 pes) 4 776 Portugal (100 esc) 3 815 Canada (1 \$ can) 4 238	45 33 4 42	50 Price 10 5 Price 50 4 1 Price 50 4 4 Price 10	pasos 21	00		c : eac	pon détaché - o :			dernande - + : ;		11132 54 Vain		56046 85	56018 84

State of the

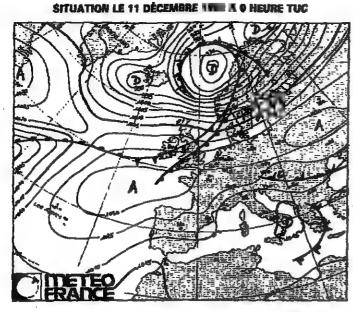
′. ·

 $M = \mathbf{v}$

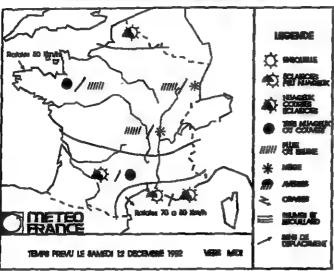
Strain - File

Burgare Commence

5 1



PRÉVISIONS POUR LE 12 DÉCEMBRE 1992



Samedi : pluie felble sur l'ouest du pays, et de la neige à l'est, — Dès le matin, la grisaille n'épargnera que les régions méditerranéennes. Une perturregions mediterranemes, one pertinations sur la molté nord du pays : la pluie, de la Bretagne et des Cherentes à la Touraine, île-de-France et Nord-Picardie, se transformera an pluie et neige mélées de la Chempagne et des Ardennes au Berry, à la Bourgogne et Lorraine, et en Berry, à la Bourgogne et Lorraine, et en neige sur les régions plus à l'est. À la mi-journée, qualques flocons tomberont aussi sur le Limousin.

Dens l'après-midi, les pluies ou bruines, toujours feibles, se décaleront vars le sud-ouest du pays et le Roussilion, il ne neigera plus que sur le Masaif Central, les Alpes, les Vosges et le Jura, au-dessus de 500 mètres.

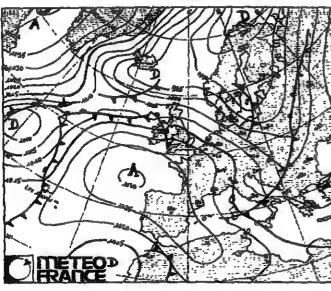
Le soleli reviendre au nord de le

Saine, our les Ardennes et le nord de la Lorraine, et il persisters de la Provence Lorraine, et il persisters de la Provence. Côte d'Azur il la Corse, malgré :-

ceront, en soirée, jusqu'à 80-70 kilomètres/neurs en pointe.

Les températures im sero fracties, sauf en pord de la Loire ; 1 iu 3 degrée en général, mais 5 à 6 degrés en de la Méditarranée et du Nord à la Touraine, 9 à 10 degrés du Nord à la Touraine, 9 à 10 degrés en Bretegne. Quant sux températures meximales, elles stagneront entre 2 et 4 degrés sur le nord-est du pays, mais elles seront plus douces ailleurs, 6 à 9 degrés sur les régions du Nord au Centre, 10 à 11 degrés sur la façade attentique, et 12 à 15 degrés en Méditerranés.

PRÉVISIONS POUR LE 13 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



FRANCE AJACEO 14 8 0 TOULOUSE 6 1 MADRID 11 5 N BIARRITZ 9 5 C TOURS 6 8 C MARRARER 20 9 C BOURAGES 4 C ETRANGER BOURAGES 7 0 N ATHENES 19 11 N CREENORT-FE 3 1 BANGROR 34 25 N CREENORT-FE 3 1 C BALGRADE 6 3 D CREENORT-FE 3 1 C BALGRADE 6 3 C CREENORT-FE 6 3 C CREENORT-FE 3 1 C BALGRADE 6 3 C CREENORT-FE 6 3 C CREENORT-FE 6 3 C CREENORT-FE 7 1 C	TEMPÉRATURES Valeurs motré le 10-12-1992 à 8 heures TU	imes relevões artro		le	ps 4/14 11-12-	
	AJACCIO I4 8 U BIARRITZ 9 5 C BORDEAUX 6 4 C BORDEAUX 6 4 C BOURGES 4 C BREST 5 C CAERN 7 C CHERROURG 7 O N CLEENWAY-FER 3 1 II DUON 4 2 C CREMONIE 5 C CREMONIE 5 C LIMORES 3 I C LIMORES 3 I C LIMORES 3 I C LIMORES 5 C MARSENIE 11 0 D NANCY 3 2 C MARSENIE 14 0 D NANCY 3 2 C MARSENIE 14 0 D NANCY 3 2 C MARSENIE 15 0 C PREPIGRAN 9 6 N PODITEA PITTEL 31 0 D PREPIGRAN 9 6 N PODITEA PITTEL 31 C	TOURS ETRANGE ALGER AMSTERDAM ATHÈNES BANGELONE BARCELONE BELGRADE GERLIN LE CAIRE DAKAR DAKAR DELBI GENEVE 4 HONGRONG 22 STANRUL LE USBRARE 19 LE SERRIN 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	R 42 MARDPGCGGRANNAG	MARRAY MEGICO- MINITER MONTER	11 202 20 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	SOUTH COCCEP - COCK BY PROBLED
1	averse brunte ciel	ciel ciel	•		T tempète	theribo.

moins Il heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorglogie nationale.)

CARNET DU Monde

<u>Fiançailles</u> - IIII Gragville, Paris,

M. et M" I mil GAYE, M. et M" Claude AYRAULT,

le plaisir le manufaille

Markenie et Renne

Sonia Ruas-Sold Et sa famille, Nadine Solé, Georges Antonius, Marie-Louise Homey Et se famille, Henri Solé

Helène ANTONIUS,

Une sere la décembre, à II houres, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 M∞ Pierre Bezio, 'son épouse, Le docteur et M^m Joan Bezio, M^m Catherine Bezio M M. Jean-Baptiste Rivaud, M. et M^m Bernard Cendrier,

Ses parents Et amis, ont la docleur de faire part du rappel ii

M. Pierre BEZIO, procureur général près la Cour de cassatio bre du Conseil su

de l'ordre sational du Mérite.

urveno il Paris, le il décembre 1992. Les obsèques auront lieu le samedi 12 décembre, il 14 h 30, en l'église de Mostels (Tara).

Cet avis tient lieu de faire-part.

S, avenue de la Sour-Rosalie, \$1140 Montels.

- Les megistrats Et les fonctionnaires de la Cour de ont la profonde douleur de faire part du décès il

M. Pierre BEZIO, procureur général près la Cour de cassation, ancien membre du Conseil supérieur de la magistrature, commandeur de la Légion d'honneur,

de national du Mérite. survenu il Paris, le 9 décembre IIII

Les obséques ancont lieu le samedi 12 décembre, il 14 is 30, en l'église Notre-Dame de Montels (Tarn).

(Lire ci-contre.) - Le 6 décembre IVIII

M. Victor CLAUDINOT. s'est endormi dans la paix du Seisneur.

Une pieuse pensée est ecux qui l'ont comm et un ont gurdé le

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

EMAUX et CHIEFT



Collier - Producif es bronze duré aux éastes. crital et raiss excidis de pierres tarqueires et de peries de culture. Bancies d'oreilles ______ 3 500 F La galere sera ouverte le dissençàs 13 décembre _ 3 500 F

36, ne jank, 7506 PARE Tel.: 42-60-81-33.

Yves et Fanny Gulut,
 Yann Gehet et Carine Seiler,
 Paul Guillon,
 ont le chagrin de faire part de la disparition de leur père et grand-père,

Jest CORAZZA, survenus le 7 décembre 1992.

Lycée Margaerite-de-Nas 18016 Bourges Cedex. 27, rue Léon-Frot, 75011 Paris. Saint-Laurent-lea-Tours, 46400 Saint-Céré.

- Lyon. Genève. Paris. Nimes.

M. et M= Samuel Hodara, M= Ketry Hodara, M. et M= Patrick Hodara, Noemic, Simon, Zoé, July-Carolin

et Elizabeth, out l'extrème douleur de faire part du décès, dans se quatre-vingt-cinquième année, dimanche 6 décembre 1992, de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

M- Julith HODARA, pée Comio.

- Annie et André Rouquier, Magali et Sylvie Rouquier,

ses petites-filles,
André et Annie Mencier-Guyon,
son frère et a belle-sener,
La famille Mercier-Guyon,
out la douleur de faire part du décès

M^{os} veuve Walter JUNIET, ués Laciense Merciez,

survenu le il décembre 1992, à Aix-es-Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Vauvo-

- Mª Huguette Lefebvre, See fils, Alain, Hervé, Marc, Et leur famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Plent LEPEBVRE, sarvenn le 3 décembre 1992.

16, avenue Guy-de-Collons 69130 Ecully. - M~ Maroitie

watone,
witerinaire Jean
Maroille et M M. François-Denis Maroille, Jean-Charles, Philippe, Sophie, anne-Sorbie out la tristesse de faire part du rappel à Dien de

M. Jean MAROILLE,

inspecteur général honoraire de la santé et de la population, président honoraire la Société historique de Buresnes, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques, officier de l'ordre de la santé publique, médaille d'argent de l'Académie de médecine,

le Il décembre 1992, à l'âge de quatre-

La cérémonie religieuse sura célébrée le lundi 14 décembre, à III heures, en l'église du Cœus-Immaculé-de-Marie, 23, rue de Verdua, à Suremes (Hauta-de-Seine).

Ni flengs ni congonnes.

2, place du Génitral-Kemig, 35000 Rennes. 24, rue de Villeneuve, 92380 Gurches.

out l'infinie tristerse de faire part de la

Pierre PÉDELABORDE,

décédé an Vésinet, le 18 octobre 1992.

Né en 1911 I Tarbes, Pierre Pédelsborde avait commence a carrière

en l'une u' portant sur u le
climat parisien », Il était
comme chercheur au CNRS, puis

1963.
Un seas aign de l'observation, une re originalité d'esprit jointe une irle grande de la synthèse lui de pernis, partir progrès d'épotologie et de la synthèse d'esprés de la climatologie

de didac-tiques et pédagogue passionné, il fortement marqué plusieurs généra-tions de géogne

- Şaint-Rapheël.

Mer Yves Poirier,

M. Yves POIRIER, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes académiques, professour (a.r.),

surveau le 30 novembre 1992, dans sa

obsèques religiouses ont ou lieu a décembre, à Saint-Raphaël (Var), et l'inhumation dans le caveau fundant du Livry-Gargna (Scion-Saint-Denis).

avenue du 15-Corps, 83700 Seint-Raphoël.

Mer Dolorès Pons,
Ses frères et sours,
Jacques Pons I Joële Paulis,
Marie-Aline Pons,
Meritan Pons I Jean-Michel

Anne, Camille, Frédéric, Isal Rémy, Yannick,

M. Michel POMI,

survenu le mercredi 9 décembre 1992.

Les obsèques auront fieu — l'égilse — Labastide-d'Armagnac, le serel 12 décembre, # 9 h 30.

directeur des lycées et collèges, président de la FOEVEN, Et les membres du conseil i

Tous an amis de la FOEVEN et des AROEVEN (Fédération et Associations régionales des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale), out la tristense de faire part du décès de leur directeur administratif,

M. Michel PONS,

survenu in mercredi 9 desembre

obsèques lieu en l'église

FOEVEN, 67, rue Vermisad, porte L, 79013

DÉFENSE

Accord de principe entre quatre pays européens

Le programme d'avion de combat EFA est revu à la baisse

Les ministres de la défense alle-mand, britannique, espagnol et ita-lien ont finalement surmonté leurs divergences sur le futur avion de combat européen (EFA), dont le sort était depuis des mois suspendu à un fil en raison de son cost élevé et des difficultés budgétaires de certains des pays participants (1). En marge d'une réunion de l'OTAN qui se tenait jeudi 10 décembre à Bruxelles, ils ont finalement signé un mémorandum d'accord sur le développement d'un EFA moins ambitieux, le New-EFA on N-EFA, dont le coût devrait être réduit de 30 % par rapport an projet initial.

Selon les experts, le prix unitaire de cet avion de combat qui avait accumulé les retards et les dépassements de coûts devrait désormais se situer autour de 100 millions de DM, soit 340 millions de francs. Mais ces économies drastiques n'ont été obtenues qu'au prix d'une réduction sensible des performances. Certaines des options (1) Le Eurofighter, du développement de cet appareil, comprend B. III. Acromace (33 %), Deutsche Acrospace (13 %), Aleasa (21 %) et Casa (13 %).

proposées envisagent

a une version bimoteur. La capaN-EFA la atterrir et à décoller pombre
que la mar de la ppareit pu
suivre la la landa

rien a'a été dit par les Allemands sur leur engagement pu la phase de production. Malgré la pression des Britanniques leurs partenaires ponr vite, il fallantendre la programme lieu, l'an prochain, l'étude le synthèse laquelle III PROMONE

- On nous prie d'annoncer le décès

général Heari TENCÉ, ancien combattant sous l'uniforme de l'infanterie coloniale (1939-1945), Indochine-Algerie,

litionnelle catholique de ses parents, le

La c le religieuse a eu réglise du Chesnay, et intercommunal de Clamart, il décembre, sans fleurs ni plus intimité,

son épouse, M. et M= Alain Trancart, M. et M= Gilles Trancart, M. et M= Xavier Trancart, ses enfants, Ses petits-enfants, Et toute la famille, out la tristesse de faire part du décès de

M. Guy TRANCART, chevalier de la Légion d'honneur,

La cérémon le religieuse : horée le mercredi 9 décembre, à 14 à 30, en l'amp de Hamma (Somme). Des dons peuvent être adressés à la

F. Hôpilal Cogneco-Jey, 15, Eugene-Millon, Tuli Cet avis tient lieu de faire-part.

15, Vauban,

<u>Anniversaires</u>

- Charles-Dullin invite ses 🔤

DULLIN.

et tous ceux qui restent fidèles il son souvenir et à son œuvre, à s'unir par le cœur et par la pensée pour la quarante-troisième anniversaire de sa dispari-

10, rue de M Chaussie-d'Antin, 75009 Paris,

Conférences

- L'argent le religions. Confé-sur la de l'argent le lème, le bouddhisme, le

Avec O. Abel. E. Drai, A. Lamchichi, Lai-Nhn-Bang, Temple protestani de l'Etoile, 54, avenue de la Grands-Armée, Paris-17, mardi 15 décembre, a 20 h 30. Entrée libre.

Mort de Pierre Bezio procureur général près la Cour de cassation

Bezio, procureur général près la Cour de cassation, est décèdé mercredi 9 décembre à l'âge de soixante-huit ans. Il avait suc-Arpaillange, d'être nommé garde des sceaux.

Inommé garde des sceaux.

[Né le 2 juin 1924 à Ramonville-Saint-Ague [Hante-Garonne], Pierre Bezio, licencié en droit el titulaire d'un diplôme d'études supérieures de droit privé, avait commencé se carrière en 1946 comme loge supérant du ressort de la cour d'appel de Montpellier. Après avoir exercé ses fonctions dans les tribunaux d'unitance de Rodez, Villefranche-de-Rouergue et Narbonne, il avait été nommé substitut au parquet d'Agen en 1949. Nommé ensuite substitut au purquet de la Seine en 1952, puis substitut au purquet de la Seine en 1952, il était devenu premier substitut du procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris en III avait essuite été sommé procureur de la République près le tribunal de grande instance de la Républi à l'alle des la Cour de assaiton, puis reun de la Républi à l'alle décembre 1980, avocat général près la Cour de cassation. Le 13 juillet 1988, il avait succété au procureur général près la Cour de cassation, M. Pierre Arpaillange, qui avait été sommé garde des sceaux. En tant que procureur général près la Cour de cassation, M. Bezio était membre de la commission d'avancement et présidait la commission de discipline du parquet. Commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, il avait été membre du Conseil supérieur de la magistrature de 1983 à 1987.]

T	LOTI	L Ame
1E N° 589 €	564 алан∈	400 000 F
TOUR LES	ELLERS SE TER	FIGURY FAIR
 39 684 9 884 684 64 4	Sygnatur	40 000 F 4 000 F 400 F 40 F 10 F
400	TRANCI U 10 DECE	3 /90]

Sall factoring

ション 自然性 御屋

Control March 1995

The state of the s

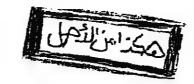
The same state of the same

in harringstides .

THE CHARLES TO SEE

The state of the s

- -



RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

13.15 Magazine : Reportages. Sibérie, rêve ou cauchemar.

17.10 Divertissement : Mondo Dingo.
17.40 Magazine : Trente millions

11M Jeu : Millionnaire.

14 III La Une = a vous.

IMAGES

1

100

DANIEL SCHNEIDERMANN

Arène

N aveit passié du Golfe apercevoir de justr nos écrans. Cette opération somalienne, m riait d'avance. « On retrouvé m division Daguet , persiflaient Guignols Plus, sur le mode « On » retrouvé la 7° compagnie». Et puis, 📓 l'ouverture du journal, un glacé, à Mogadiscio. C'est du sang Voici, plan, un corps, la bouille, héreis bérets well le cloigt en le détente. Alors que les rires levres, eux ne rient pas du tout. Ce ne plus les caméras qui MA menacent, mais in mort dans l'ombre. Et tout du mai l'impression d'un événiement que l'imprévisible

Que sus visions so multiplient, et c'est bien li une bataille d'images, d'émotions, que l'écran servirait alors d'arène. C'est la répétition, jour après jour, and squelet-tiques qui a manièra manièra presque ináluctable is gendu lintervention. Fascinant pouvoir 📠 ia télé de produire l'insou-tenable ce que l'image fait, peut-elle Quel produiralent des visions IIII fraquentes, violentes Soma-

ou ils soldats? Combien temps faudrait-il aux images mères, d'anfants 🕒 soldats Somalie pour Line petits squelettes?

l'émotion peut combat-We l'émotion, Car quels argumanus internación programa à l'insoutenable? A propos 🖮 l'intervention un Bosnie, par exemple. Soir après soir, voici affreusement estropiés par 🛶 «snipers». Et chaque de étape de l'embrasement l'image ======== marteler un «On unus l'avait bien dit » , valide, un affet, la réalité : la l'annu après la Croatie, demain le Kosovo après la Mana Et man, rongés par la remorde, nous auriona immédiatement and d'envoyer la troupe - ce soirmême, 🗷 que l'on nous 🖦 Milosevic les Im aux pieds. Confusément question mus dépasse, mus sentant confusément pris 📖 otages par mure propre émotion, souhaiterions 💷 🚛 même, was to me une opinion, entendre to politiques, les diplomates, a stratèges, mus me gens dont le métier consiste justement à ne pas céder & l'émotion. Mais et sont-ils passés? ils nous lalaneue seuls, must man les

Film (1171)

1.05 Cinéma : Paris s'éveille, ma s Film français d'C Assayas (1981).

20.40 Magazine : Transit.
Les petits et grands événements de la sensine compensation de la sensine compéennes.

22.10 Téléfilm : Schubert. De Fritz Lehner (3-

20.45 Teléfilm : Disparitions. De John Lewellyn Moxey. 22.30 Série : Mission Impossible, vingt ans après. 23.30 Magazine : E 0.00 Magazina : Culture rock.

FRANCE-CULTURE

Jazz, mili d'emploi. 22.40 Im Nuits magnétiques. 0.05 Du jour se lendemain. Dens la bibliothèque de... Michel Ragon.

Documentaire :

M 6

Radio-archives. Marie Noel (1).

21.30 Musique : Black and Blue.

Musique : Coda.

ARTE

d'Ollvier

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des syntaine : > signalé dans « le Mar le radio-télévision » ; ■ Film à équer ; a On peut voir ; ■ N au manquer ; ■ Chef-d'ouvre ou

Vendredi 11 décembre 23.00 Chart : Chest u

20.45 Magazine: Les Marches de la gioire. La nuit des dupes; A quel- ques secondes près; Le osu- chemer de Mikado.
22.25 Que faire ce wyeek-end?
22.30 Magazine : Grands reportages. Chasseurs de l'ombre, Georges Beutter.
23.40 Arthur, émission impossible.
0.40 La Show.
Journal, Météo Bourse.
0.50 Série : Mésaventures.
FRANCE 2
20.50 Sèrie : Nestor Burma. Casse-pipe à Mation, m Claude Grinberg.
22.15 Magazine : Sportlssimo, Présenté par Gérard Holtz.
Journal des Journal, Météo
et Visages d'Europe. Cinéma : Pierrot le Fou, mum Film de Jean-Luc Godard (1965).
FRANCE 3
Magazine : Thalassa. America, d'Olivier Guiton.
21.50 Magazine : Caractères. Présenté par Bernard Rapp. Invités : Jean Bottéro (l'Épo- pée de Gilga-mas) ; Claid- Hagège : Soi gue) : Alain Rery (Dictionnaire historique de la Lague fran-
caise); Jacque line Fisset, à propos de la Divine Comédie, la Dama Alighieri. 22.50 Journal et Météo.
23.15 The L'Etreinte du samo ou le Défi japonais, de Jaan-Claude Burger, d'apl Dominique Nora. 1. Un Harbor
0.10 L'Eurojournal : l'info u v.a.

1

TF 1

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 9 août à Prades): Concerto pour violon et cordes en mi majeur BWV 1042, de Bach; Concerto pieno et n° 1 en ut majeur op. 15, de ethoven; Moment icel pour pieno n° 2 op. 94, Schubert; Sérênade pour cordes, de Dvorak; Sérénade pour cordes, extrait, Haydn: Préludes pour cre Chostakovitch.

23.09 Jazz club. En direct de la

CANAL PILUS 23.09 Jazz club. En direct de La Ville à Paris : le trompetilste Terry, Alain Marie, plano, Wayne Dockery, contrebasse, George Brown, sen 1.05 Papillons nuft. 20.35 Téléfilm : En pless De John Madden. 22.15 Documentaire Trwai, l'île aux singes. De Ne Gordon. 22.55 Faul d'informations.

Treite millions 18.15 Série : Premiers 18.45 Divertissement : Vidéo gag. 19.15 Divertissement : Les Roucasseries. 19.46 Divertissement : Le Bébête Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo, Journal en direct de Mogadis-Divertissement : Rire sur la ville. Emission présentée per Christian Morin et Imanda Leer. Magazine : Ushuara. Spécial acrobaties. Les Altumés des 20; Le Géant de Tignes, de Dominique Dumoulin | Li Passaralle d'Holcarte, Potier ; Le Plongeurs une ques, de Philippe Lallet ; Super Max 2. 23.40 Magazine ; Formule sport. Footbell ; Automobile, Divertissement :

	FRANCE 2
13.25	Magazine : Géopolis. Présenté per Claude Sérillon. Madagascar : élection prési-
14.15 15.10	dentielle et pauvreté. Magazine : Animalia. Magazine :
	Sport passion. A 15.15, Tiercé, en direct de Vin- cennes; A 15.30, Basket- bell : Racing PSG-Pau Orthez;
	Moto : Supercross & Born

17.25 Série : Titre non communiqué. 18.05 Série : Matt Houston. 18.53 Jeu : Le Téléjack (et il 10.51) 18.55 INC.
19.00 Magezine : Frou-frou, Présenté per Christine Bravo, Invité : Florent Pagny. 20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

14.50 Série : Missim carre-una

15.50 Dimanche Martin (suite).

15.50 Dimanche Martin (suite).
17.30 Documentaire:
L'Odyssée sousde l'équipe

18.25 Magazine: Stade 2.
Footbell; Boxe: portrait Bénichou et
Maurizio Stecce; Magazine:
portrait de Fabrice Guy; Ski;
Tennis: finale du Tournoi du
grand chelem, à Munich.
19.30 Série: Maguy.
20.00 Journal. Journal des

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

23.55 Journal, Météo et Visages d'Europe.

O.15 Magazine:
Musiques au coeur.
Les coulisses de Verdi, monté a Toulouse

Film français de Claude Cha-brol (1987).

20.50 Cinéma : Masques. ##

22.35 Magazine : Bouillon de culture.

Magazine : La Nuit des héros. Présenté par Michal Creton. Jeu apédial enfants à Carpen-tres. Du vant dens les branches ; Valson-la-Ro-

cembre

Samedi 12	<u>2 décembre</u>
name, trois plus tard; Accident de spéléologie; Le bain de boue.	IADE La Superstars du cato
22.40 Magazine : Double jeu. Présenté par Thierry Ardis- son. Spécial jeux télévisés. Invités : Nagul. Guy Lux. Karen Chéryl.	Football américain, En clair jusqu'à M. V — 18.00 Dessin animé :
Visages d'Europe.	Les Razmoket. 18.25 Décode Bunny. Barman.
0.25 Magazine : La 25 Heure, Jacques Perin. sur courts. Neuf métrages : Rc-	19.20 Animaux superstars. Ferme.
ou d'animation.	19.35 La Top.
13.00 Samedi chez	Les Yeux du témoin. De Peter Hunt. 22.00 d'informations.
14.50, 17.00). Télévision régionale. 14.00 Série :	Divertissement : Samedi soir avec Nouveaux.
La s'amuse.	23.00 Magazine : Jour de foor Buts et extra un match
Magazine : Montagne, Katmandou : La porte de l'alti- tude, Dominique San-	de la 18- journée du Cha pionnat de France de D1. Cinéma : Central Station.
Jeu : Questions pour un champion,	Film noi Jos Anton (1989) 1.15 Cinéma : Mavrig. no
18.55 Un livre, un jour.	Film françala d'Henri Verne (1991).
tion. De 19.20 to 1'informa- tion. De 19.00 to 19.31, le journal de région.	ARTE
Tournet six an inflict.] Sur le câble jusqu'à 📖 -
Hugodélire 🝱 🛮 20,40).	17.00 Magazine : Trans. De Daniel Leconte (rediff.),
Jeu : Hugodélire 20.40). 20.15 Divertissement : Yacage. Par Brunner. Invités : Francis Laignne.	17.00 Magazine : Tramin. De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes.
Hugodélire 20,40). 20.15 Divertissement : Yacapa. Invités : Francis Lalanne. Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Pognon sur rue.	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Documentaire : Histoire parallèle, aliemandes
Hugodélire 20,40). 20.15 Divertissement : Yacape. January Brunner. Invités : Francis Laianne. Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Pognon sur rue. January Bertuccett. Journal et Météo.	17.00 Magazine : Transperson De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Documentaire : Histoire parallèle. allemandes de la 12 décembre 1942 (v.o.). 20.00 Magazine :
Hugodélire 20,40). 20.15 Divertissement : Yacape. Jernal par La Brunner, Invités : Francis Lalanne, Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Pognon sur rue. Jernal Bertuccetti. 72.15 Journal et Météo. 72.15 Journal et Météo. 72.16 Présenté par Christophe de Pontity. Par un bet été russe.	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Documentaire : Histoire parallèle, britamiques alternandes : 12 décembre 1942 (v.o.). 20.00 Magazine : Fernselten TV, Les meilleurs moments de
Hugodélire 1 20,40). 20.15 Divertissement : Yacape. January Par Laisnne. Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Fognon sur rue. Journal et Météo. Journal et Météo. Magazine : Zanzi bar. Présenté par Christophe de Ponfilly. Par un bel été nuse. Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibango et yianna Katsoulos avec le Soul Marcage.	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio, Les régions européennes. Documentaire : Histoire parallèle, britamieues aliernandes : 12 décembre 1842 (v.o.). 20.00 Magazine : Fernselten TV, Les meilleurs moments d émissions de le semain authorités: 20.30 8 1/2 b = 20.40 Documentaire :
Hugodélire 20,40). 20.15 Divertissement : Yacape. Jernal par Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Bertuccett. Journal et Météo. Jumal et Menu. Présenté par Christophe de Pontilly. Par un bel été nues. Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu. Dibango et Yianna Katsoulos avec le Soul Makosse Gang. Evors. Départers.	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européannes. Documentaire : Histoire parallèle, britamiques allemandes de la semain 12 décembre 1942 (v.o.). 20.00 Magazine : Fernselven TV, Les meilleurs moments démissions de la semain interdite : 20.30 8 1/2 bella 20.40 Documentaire : La Rage de vivre, De Jochen Wolf. Documentaire :
Hugodélire 1 20,40). 20.15 Divertissement : Yacape. January Par Laisnne. Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Fognon sur rue. Journal et Météo. Journal et Météo. Magazine : Zanzi bar. Présenté par Christophe de Ponfilly. Par un bel été nuse. Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibango et yianna Katsoulos avec le Soul Marcage.	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Documentaire : Histoira parallèle,
Hugodélire 1 20,40). 20.15 Divertissement : Yacape. January 1 2 Brunner. Invités : Francis Lalanne. Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Pognon sur rue. Journal et Météo. Journal et Météo. Julian Bertuccett. Journal et Météo. 23.35 Magazine : Zanzi bar. Présenté par Christophe de Ponfilly. Par un bel été russe. Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibango et Yianna Katsoulos avec le Sout Makoses Gang. Invités : Evora, Départera O.20 Continentales Club. Meillaurs semaine. CANAL PLUS	17.00 Magazine: Transpediate De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine: Via Regio. Les régions européennes. Documentaire: Histoire parallèle, britamiques allemandes de la britamiques allemandes de la commentaire: Fernselien TV, Les meilleurs momente de missions de la semain interdite: 20.40 Documentaire: La Rage de vivre. De Jochen Wolf. Documentaire: Hammam. De la Malhe. Cinéma d'animation: Fétiches mascotte. 22.35 Magazine: La Ragezine:
Hugodélire 20.40). 20.15 Divertissement : Yacapa. Jer Brunner, Invités : Francis Laianne, Roger Pierre, Anne. 20.45 Tétéfilm : Pognon sur rue. Januar Bertuccatt. Journal et Météo. Juniar Bertuccatt. Journal et Météo. Januar bar. Présenté par Christophe de Pontity. Par un bel été ruses. 23.35 Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibango et Yianna Katsoulos avec le Soul Makossa Gang. Evors. Odpartent. Evors. Odpartent. Evors. Odpartent. CANAL PLUS Magazine : L'Œli du cyclone.	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Documentaire : Histoire parallèle.
Hugodélire 20,40). 20.15 Divertissement : Yacapa. Jer Brunner. Invités : Francis Lalanne. Roger Pierre, Anne. 20.45 Tétéfilm : Pognon sur rue. Journal et Météo. 7.15 Journal et Météo. 7.16 Journal et Météo. 7.17 Magazine : Zanzi bar. Présente par Christophe de Pontitly. Par un bei été ruses. 23.35 Magazine : Salut Manu. Présenté par Manu Dibango et Yianna Katsoulos avec le Soul Makoses Gang. Evors. Odoarten. 20.20 Continentales Club. Meillaurs samaine. CANAL PLUS Magazine : L'Œli du cyclore. 14.00 Le Journal du En clair Jusqu' 14.05	17.00 Magazine : Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. Documentaire : Histoire parallèle, britamiques aliemandes : 12 décembre 1942 (v.o.). 20.00 Magazine : Fernselten TV, Les meilleurs moments démissions de la semain interdita : 20.30 8 1/2 b 20.40 Documentaire : La Rage de vivre. De Jochen Wolf. Lill Documentaire : Hemmam. De Hemmam
Hugodélire 20.40). 20.15 Divertissement : Yacapa. Jernal par Brunner. Brunner. Brunner. Brunner. Roger Pierre, Anne. 20.45 Téléfilm : Pognon sur rue. Journal et Météo. Journa	17.00 Magazine: Tran De Daniel Leconte (rediff.), 18.30 Magazine: Via Regio. Les régions suropéennes. Documentaire: Histoire parallèle, britamiques aliernandes : 12 décembre 1942 (v.o.). 20.00 Magazine: Fernsehen TV, Les meilleurs momente de émissions de la semain interdite: 20.40 Documentaire: La Rage de vivre, De Jochen Wolf. Documentaire: Hammam. De la Mielhe. Cinéma d'animation: Fétiches mascotte. Simone, la Lands. 23.30 International

e. er.	18.30	Magazine : Via Regio. Les régions européennes.
10,	10.00	Documentaire : Histoire parallèle.
	}	britanniques allemandes de la
	20.00	12 décembre 1942 (v.o.). Magazine :
	20,00	Fernsehen TV.
de la.		Les meilleurs moments de émissions de la semaine Interdits ».
10 le	20.30	8 1/2 do ==1
(e) (e) (e)	20.40	Documentaire : La Rage de vivre.
n	24 105	La Rage de vivre. De Jochen Wolf. Documentaire :
ta l		Hammam.
-	23.30	De l'amma Mahe. Cinéma d'animation :
_	22.35	Fétiches mascotte. Magazine:
lu (Simone, la Maria de
	23.30	International
-]		Sweethearts of Rythm. De Greta Schiller et Andres
	0.00	Weiss.
Ŋ	0.00	Série : Monty Python's Flying Circus(rediff.).
4	0 1/	•

<u>cembre</u>	
Le Journal du cinéma.	M 6
Superstars du catch. Sport :	13.00 ; Booker.
Football américain,	13.55 Supercopter.
En clair jusqu'à IN N	Les Champions.
Dessin animé :	15.40 Variétés : Matchmusic.
Les Razmoket. Décode sur Bunny.	Farmer,
Balman.	Magazine : Culture ness
Animaux superstars. Ferna.	17.25 Série :
Flash d'informations.	Amicalement 18.20 Les Têtes brûlées.
Top.	19.10 Magazine : Turbo
Téléfilm :	19.10 Magazine : Turbo. Venturi Trophy : Nouvelle anti-radar : la cibi ; Peu- T 16 : Voiture
Les Yeux du témoin. De Peter Hunt.	anti-radar : la cibi ; Peu-
d'informations.	passion/volture neuon:
Divertissement :	Rubrique news; Un royaume
Samedi soir avec la Nouveaux.	I art automobile; Clip : cir-
Magazine : Jour de foot	I LSJ Jeu : Le saviez-vous?
Buts et assesse de la 18- journée du Cham- pionnat de France de D1.	19.54 Six mhame d'informe-
pionat de France D1.	tions, Météo.
Cinéma :	20.00 Série :
Central Station.	Notre belle famille (reditf.).
Anton (1989)	Première urgence.
Cinema : Mayng, 💶	20.40 Turnen : Marilyn, une vie inachevée.
Film françals d'Henri Verneull (1991),	The Last Flynn.
	23.25 Girls
ARTE	Médecins de nuit.
le câble jusqu'à WAU	0.24 informations : Six
Magazina : Tranin	minutes première heure. Musique ;
De Daniel Leconte (rediff.),	Boulevard des clips.
Magazine : VIa Regio. Les régions européennes.	
Documentaire :	FRANCE-CULTURE
Histoire parallèle.	20.30 Photo-portrait.
britaniques silemandes du	Volle, conservateur en chef
in magnitude (GAF'/A'O').	di service de
Magazine : Femsehen TV,	20.45 Drametique, Colette et
es meilleurs momenta des	Morano, 🖿 Plarre Laville.
imissions de la semaine, Interdita ».	22.35 Musique : Opus. Les mira- cles M saint Nicoles, par l'en-
3 1/2 lb — 1	semble Venance Fortunat.
Documentaire :	0.05 Rencontre au clair de la
a Rage de vivre. De Jochen Wolf.	nuit Rodolphe Cleureeux. 2. Voyege en Amezonie.
Documentaire :	
lammam.	FRANCE-MUSIQUE
De l'ame Mishe. Cinéma d'animation :	18.5 Soirée lyrique. A 20.00
étiches mascotte.	Drock les divinit de la
Magazine : Managazine : Simone, la Managazine de	Don Carlos, de Verdi, per le Chosur et l'orchestre de la Soals de Milan, dir. Riccardo
Simone, la Maria de	Soals de Milan, dir. Riccardo

Dimancha 12 dácamhra

		Dimanche 1	<u> 13 decembre</u>
	TF 1	Nicolas Joël.	14.00 Téléfilm :
	11.00 Magazine : Téléfoot. En direct de Nantes. Chem- plomat de France ; Coupes.		Un placard doré. De Peter Levin. 15.35 Magazine :
	plonnet de France; Coupes d'Europe. 11.53 Météo,	11.00 Magazine ; Musicales.	16.35 Documentaire:
	11.55 Jeu : Millionnaire.	Barcarolle, Theodorakis, par l'Or- expérimental d'Athè-	Les Inventions de la 2. U Jean-Pierra Cuny, 7.
	12.53 Météo et Journal. 13.15 Côté enfants (et à 17.55). 13.20 Série : Rick Hunter,	Extrait concert antique, donné pour le centanaire de	17.05 D
	inspecteur choc.	per l'Ensemble vocal et ins- trumental Kerylos; Syrinx, de	avec les Nouveaux (rediff.).
	Un ffic dens in Mafia. 15.10 E. III : Perry Mason. 16.45 Francis III : Rice en	Debussy, par Jamea Galway, flore. 12.00 Flash	18.00 Téléfilm : Amour Davan.
	boîte et boîte à rire. 16.55 Disney Parade. 18.00 Série : Starsky et Hutch,	12.45 Journal. 13.00 Expression	En clair jusqu'à M.W.—
	19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Alain Juppé.	RPR; PS.	19,35 Ca Philippe I
	Journal, Tiercé Météo. Cinéma : Le Chêne d'Allouville.	D'un la l'autre. 13.50 Jeu : Au pied du mur.	Magazine : Dis Jérôme ? Présenté par Jérôme Bonaldi 20.30 Le Journal du cinéma.
	Film français de Serge Pénard (1980). 22.30 Magazine :	La croisière s'amuse. 15.15 Magazine :	Mo'Better Blues, m
	Cině dimanche. 22.40 Cinéma : Body Double. Film américain de Brian De	Sports 3 dimanche. Tiercé, au Laca d'Auteui; Moto : Supercross de Bordeau; Sport Inf'eau : spécial	Film Spike (1990). Flash d'informations.
l	(1984). FRANCE 2	Salon nautique; Equitation; Le Grand Prix Renault Jump à la porte de Versailles, à Paris.	22.45 Magazine : L'Equipe du line in h
	11.01 Lifebrée en l'églisse Notre-Came à Ham (Somme).	17.30 France 3 jeunesse. 18.15 Magazine : A vos	Football; basket-bøll: Orlan- do-Boston.
	12.00 Magazine : L'Heure de vérité, invité : Jacques Delors.	amours. Invitée : Sylvie Vartan. 19.00 III III II l'Informa-	ARTE
	Jeu : Le Téléjack (et à 18.20, 19.59).	Ball De 11 1 à 19.31, le journal ma région.	17.00 Téléfilm Publish
	13.00 Journal Météo. 14.50 Série	20.06 Film Carlmation: La Fables géométriques.	Fritz Lehner(3° partle, rediff.).

20.15 Série : Benny Hill.

20.45 Spectacle : Les Grands Cirques

22.05 Magazine : Le Divan. Présenté par Henry Chapier. Invité : Claude I

Journal

Journal

22.55 Cinéma :
Marie-Martine, mar
Film
tin (1942).

CANAL PLUS

--- En clair jusqu'à 14.00 ----12.30 Flash d'informations.

12.35 Magazine : 12.35 Magazine : Télés dimanche.

Présenté par 13.30 Divertissement :

La Semaine

Guignols.

Film américain de Jerry (1990).

10.25 Cinéma : Ghost. 0

du monde en Suède.

	ARIE
	- 🕪 🗈 câble jusqu'à 🖽 📶 -
	17.00 Téléfilm
	19.00 Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier.
	19.50 Chronique : L. Dessous L. cartes. De Jean-Christophe Victor.
ı	20.00 8 1/2 Journal.
į	thématique : Félix 1992.
1	européen. Le ée propo par la ZDF u la SEPT
1	20.11 Document: Grands moments. Temps remises
1	prix des années précédentes à Berlin.
1	20.25 Gala : The White au firmament européen.
1	22.00 Cinéma
l	L'Espoir aux trousses. Film polone-france-danois de Maciej Dejczer (1989).
	Documentaire : Le mort,

	Scale de Milan, dir. Riccardo Munti sol.: L. Pavarossi Desal, Paolo Coni Samuel Ramey, L. d'in tino, A.
£	0.30 Cabaret. Fill Devid Immediate.
	Masstro. Par Rey naud . Arruro Toscanini.
	naud . Aruro loscanini.
	M 6
	11.10 Megazine : Turbo (rediff.).
	11.65 Jeu : La saviez-vous?
	12.00 Série :
	12.25
١	Notre familie.
	15.80 Birts : Common 1999.
	14.55 Bürfe : La Reiten du Saint
	15.50 ► Magazine :
	Fréquenstar, Julian Clerc.
.	10.10 Musique : Flance du 17.10 Flance : L'Heure du 17.10
1	18.05 Enguêtes Pun Springs.
١	19.00 Série : Il'Illian
ł	minutes d'informa- tions, Météo.
1	20.00 54/6
	Notre belle famille (radiff.). Magazine :
Į	Sport II (et à 1.00).
	piranhas. 🗆
1	(1979).
1	22.30 Magazine : Culture pub. 23.00 Téléfilm : Trouble Jeu.
1	FRANCE-CULTURE
l	20.30 dirette de minhan radio-
ı	phonique. Musique: Le Caraba
ı	(don le 24 à Marson de Radio-France), C e L'Amérique
ŀ	du Sud, Inglième siècle. Brésii : Duos Dialo-
Ì	guos et Injerry Miroglio:
l	Mannie Armentina Forest
1	ble Luentros; œuvres Lopez, Naon, Campena.
١	0.05 Clair de nuit.
ļ	FRANCE-MUSIQUE

10.1 Concert 1 7 décembre au Centre Georges Pom-pidou) : Haydée chant. Tangos et Milongas L. L. Borges. 22.33 Autoportrait. Marco Stroppa, compositeur, 39.11 L'Oiseau rare. Par Michèle Lejeune et Maguy Lovano. Isale prophère, de Tansman: solo, chœurs, orgue et orchestre op. 37, de Roussel; Première cubaine pour piano et huit inspection. à vent nº 1, de Garcia Caturla. 1.00 Les Fantaisies du voya-

Le Monde de l'éducation

Décembre 1991

ENQUÊTE EXCLUSIVE

LE DIPLÔME, ARME ANTI-CHÔMAGE IUT, BYS, UNIVERSITÉS, ÉCOLES : LES DÉBOUCHÉS ET LES SALAIRES.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



En visite au Sandjak et un Kosovo

M. Kouchner a appelé les Albanais de souche à ne pas boycotter l'élection présidentielle en Serbie

envoyée spéciale

pard Kouchner, s'est rendu, mercredi decembre, Sandjak = au Kosovo, deux provinces de la Serbie, s'esquisse le début d'un nouveau conflit intercommunautaire sembla-

Très pessimiste, M. Kouchner a invité la Albania de souche, qui constituent 90 m de population Kosovo, et jak, qui ont annonce le boycottage

Le premier prix annuel de l'association de lise Reporters sans frontières et Fondation de France décerné jeudi 10 décembre pournée internationale droits l'homme Dizdarevic, rédacteur en chef d'Oslobodjenje (Libération), quotidien bosniaque de Saraievo.

Cette récompense destinée à honorer journaliste qui fait preuve, ainsi que toute sa rédaction, d'un courage exceptionneil et d'une problète professionneile dans contexte marqué par le recul de l'injormation profit de presultant de journalistes français.

Asé de quarante-quatre ans. Zistho Dizdarevic a intégré en 1971 la rédaction du quotidiez bosniague. Il

que, puis envoyé spécial à l'étranger, Sarajevo.

vote pour faire changer les choses », ce qui permettrait d'éviter me guerre qui aujourd'hui comme iné-antagonismes les profonds. Si les Albanais les Musulmans, qui atent plus de 20 du service solution sur les Serbie, aux élections un proces-démocratique, pour-raient, à ses yeux, se calmer et le dialogue se rétablir m faveur d'un

des Albanais de souche de renoncer à la politique du pire et de voter man an anim présidémocrate 🖪 🖿 moins extrêmiste». Afin d'empêcher la réelection de l'homme fort de la Serbie, M. Slobo-mi Milosovic, qui impliquerait «la guerre et la guerre», le ministre français a estimé d'il fallait soutenir la candidature de l'actuel premier yougoslave, M. Il an l'actuel

cinq ans. Depuis le début in main

règlement politique négocié.

de de compromis, ce dernier consti-tue petite chances que les Alhanais du Kosovo et les Musulmans du Sandjak devraient saisir. Et le peuvent puisque leurs un pour-nient assurer une victoire du millar-daire serbe naturalisé américain face M. Milosevic.

Toutefois, le tension qui règne au Firmi et au Sandjak laisse prévoir le maintien de la directive de boycotle mainten de la directive de boycot-tage. M. Îbrahim Rugova, le diri-geant de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), a affirmé que les Albanais de souche ne voulaient pas voter en aison de la répression poli-cière et de la venue de paramilitaires. Comme Il Sarajevo un liveri du constit, les milices serbes armées un investi les hôtels de Pristins et des chaque soir illus la ville.

d'action démocratique (SDA), M. Soleiman Uglania, n'entend pas non plus infléchir sa position alors que l'artillerie lourde de l'armée you-goslave reste déployée tout autour de Novi-Pazar, le chef lieu de la province. L'aile modérée du parti soute nue par le auméro deux, M. Rasim Ljajic, estime néanmoins qu'une gande partie de a population musul-mane est prête à aider l'opposition démocratique serbe en participant au scrutin. Mais ils conviennent tous de la nécessité de boycotter les élection communales, organisées également le 20 décembre. En effet, la victoire de Musulmans dans les villes où ils sont majoritaires déclencherait une guerre. Les Serbes, invoquant la « menace tement des structures parallèles

FLORENCE HARTMANN

Nouvelle interdiction d'une organisation néonazie en Allemagne

Le chancelier Kohl appelle à lutter contre l'extrémisme de droite et de gauche

en Bosnio-Herzégovine, il assume la responsa de la réda de guerre» d'Oslobodjenje et collabore d'unique quotidien indépendant L'offensive déclenchée contre l'extrême droite par les pouvoirs Split, auquel il livre une echronique publics après le meurtre de trois Turques à Mölin continue I prendre de l'ampleur. Le minis-tère de l'intérieur a annoncé, jeudi rédaction d'Oslobodjenje recardon d'Unicocogenie journalistes serbes, croates et musulmans, qui travaillent dans les caves de l'immeuble de leur journal, détruit par l'artillerie le leur journal assurent euxmèmes sa distribution il la criée au ménit de leur side le leur side l 10 décembre, devant le Pullant l'interdiction d'une seconde organisation néonazie. Deutsche Alternative, basée dans l'est de l'Alle-

La montée de la violence en Allemagne a fait l'objet au 💵 📥 tan d'une déclaration gouvernementale du chancelier Helmut ohénoméne spécifique de l'extrême

L'annonce de l'interdiction du mouvement néonazi Deutsche Alternative avait wit précédée à l'aube d'une série de perquisitions dans une dizaine de villes allemandes afin de suisir les biens ou matériel de l'organisation. Son leader, M. Frank Hübner, vingtsept mu, a mi interpellé à son domicile de Cottbus, en Brandebourg, mais is en liberté. Dans

Att Tente Les émentes s'étendent

à plusieurs villes Onze du blessées, au blessées, au violentes manifestations contre la cherté de vie qui dectate dans plusieurs grandes de Vémen. Selon le minisère de l'intérieur, 250 manifestants, accusés notamment d'avoir formenté les troubles, out été arrêtés et sont interrogés

Commencés mencredi dans la ville de Taéz le Monde da 10 décembre), les incidents se sont étendus à la capitale Sansa, où la foule a incendié des véhicules officiels et brisé les vitres de bâtiments gouvernamentairs de capitale à fair une de des contra de la capitale à fair une de de la capitale de la capi taux. La police a fait usage de gaz lacrymogénes et tiré à l'arme autolacrymogènes et tiré à l'arme auto-matique. D'autres émeutes ont en lieu à Hodeida, sur la mer Rouge, cependant qu'à Aden – où les ouvriers et les functionnaires sont en grève depuis lundi – les forces de l'ordre ont pris position semi grandes artères et à l'enirée du port. — (AFP.)

SOLDES EXCEPTIONNELS

MESURE partir ••• 1 925 F 3 000 mass Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

TAILLEURS, JUST VETE MANTEAUX ET PARDESSUS ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du handi au vendredi de 10 h | 18 h

depuis le 1 janvier, deux mille violentes étaient imputées la minima droite, dont six cent cinquante incendies criminels attentats à l'explosif. Com violence a fait dix-sept morts, ilini

Mª Cornelia Schmalz-Jacobso membre du Pin libérai et comgouvernement pour les étrangers, s'est inquiétée de l'exis-tence, an dehots de cos sictos criminels, de million de brimades au quotidien temoisnant michi encore, scion elle, de l'accroisse ment de l'influence des thèses d'extrême dans li société. Punanimité I réclamer

une intervention musclée de l'Illian avec tous me movens, les partis conservatours et l'opposition gauche m sont opposés m conséquences politiques a tirer de la situation. Le chancelier Kohl insisté sur le développement parallèle de la violence d'extrême gauche estimé que « la lutte tre l'extrémisme politique de gauche comme de droite était devoir de même importance 👞

Au nom du Parti social-démocrate, M. Oskar Lafontaine, minis tre-président de Sarre, a insisté, pour sa part, sur la dégradation de la situation sociale de couches importantes de la population.

Soulignant, dans ce contexte, il a réclamé l'adoption d'un code de la nationalité permetd'assegir l'idée de nation alla mande sur les valeurs de République et mu plus un celles de la pureté ethnique

Dans la capitale du Kirghizstan

Une conférence sur les droits de l'homme s'est terminée par un enlèvement...

m notre correspondant

internationale sur «les droits de l'homme et le nations », qui au 8 décembre Bichkek, capitale du Kirghizstan, a connu un bien étrange épilogue. L'un des principeux participants à la réunion, l'opposant ouzbek Abdoumanob Poulatov, a été enlevé en plein jour, mardi 8 décembre, par des membres des services de sécurité de son pays, qui l'ont immédiatement né en Ouzhékistan.

M. Poulatov, qui marchait ghize un compagnie d'autres bàke, a été leur par ma STATE OF THE PARTY OF qués, una plusieurs emparés 📥 iui.

Un responsable du limit linikirghize de l'intérieur a lini savoir per la mala que la composer la l'action de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction d homologues auzheks, dans la coopération existent deux pour la clutte fa criminalité», m m la la la venalt d'être inculpé en Ouzbékistan pour avoir, en jan-vier dernier, « organisé des masse) l'origine d'incidents ayant fait

L'incident porte un coup à l'image du Kirghizatan,

considéré comme beaucoup plus démocratique que woi-I'ex-URSS et où l'opposition peut agir

les nouve

Les autorités de Tachkent tout pour les militarits de l'homme i participer ■ la conférence les prévenant que 🔤 présence 🛚 🖡 réunion serait considérée comme une interdisant mani

All même moment, le Parlede Tachkent a sdopté l'unanimité une qui, en renforçant les pouvoirs président Islam Karimov, gerentit entre

A en croire la président (et ouzbek, cette Constitution « l'une des plus démocratiques qui soienta, mais acertains n'ont per encore atteint le prendre l'essence destante

son intervention devant conférence II Bichkek, M. Poulatov Bichkek, sucres reproché apx de brandir l'argument de la « menece Islamique » pour que Russie II les Inciter II acutenir les régimes autoritaires de la région.

A l'Académie française

M. Jean-Francois Deniau affirme que Jacques Soustelle a sauvé la vie du général de Gaulle en 1965

M. Jean-François Deniau, recu jendi 10 jendi 10 jendi ja Coupole. a silicat and Jacques Soustelle, a sigure symbolique de l'antigaulne» et partisan il l'Algérie française, avait and la vie du général de Ganile en 1965, an faisant Marie un attentat préparé

L'ancien ministre, étu le P avril & l'Académie française au fauteuil Jacques Soustelle, a 🔤 l'éloge, la tradition, is son prédéces-الألال الله وه الأطالات عدد

L'ethnologue Jacques Soustelle, ancieu ministre de De Gaulle, a résumé irécipiendaire, a lui tout un wie grand spécialiste civilisations méso-américaines. Pendans près vings un gaullisse son nom 📰 liè 🛮 l'Algèrie française m

En 1965, wient d'écrire un «ouvrage accusateur». La n'est tournée. «La même

année, affirme Jean-François Deniau, c'est pourtant lui qui va faire échouer multiple préparé contre de Gaulle dans des conditions delui-ci n'avalt

den rechapper. Selon M. Deniau, une bombe télécommandée devait exploser d'un voyage du de en Vendée où il venait se recueillir la le Clemenceau. Soustelle, a miliai le nouvel académicien, les prévenir les services 🖮 📥 alors que ceux-ci ne connaissent encore le principe du voyage! Soustelle sauve la vie de De

Nous publierons demain le texte complet des manufacture des M. Alein

M. Jacques Barrot invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

 $(x_i)_{i \in I}$

10

M. Jacques Barrot, ministre, président du groupe de l'Union du centre à l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émishebdomadaire «Le grand jury RTL-fe Monde», dimenche décembre, de 18 h 🔳

M. Barror, député président conseil le la Haute-Loire, répondra questions Daniel le un et d'André du Monde, m de Uni trice Hadjeje et de Catherine Mangin de RTL, le débet dirigé par Richard Arzt.

Le GRAND du petit convertible CAPELOU SPÈCIALISTE DU CONVERTIBLE ENCOMBRANT Tél. (1) 43.57.46.35 75011 PARIS ILL PARMENTIER

DIMANCHE 13 DECEMBRE, 12H, À L'HEURE DE VÉRITÉ : JACQUES DELORS

> "IN ENTERN ROPOS TANIMÉE PAR FRANCOIS-HENRI DE VIRIEU

Au Brik. Ils répondent aux questions qu'ils aiont per feminime envie d'entendre.

SOMMAIRE

Le prix Reporters sans frontières est décerné

au journaliste bosniaque Zlatko Dizdarevic

COURRIER

Emploi : cents

L'opération en Somalle,........ 3 et 4 Etats-Unis : l'áquipe économique de Inde : Interdiction des formations extrémistes hindoues et musul-

ESPACE EUROPÉEN

gares . A la Ligue lombarde, la charrue contre l'épèe . Tribune :

POLITIQUE

Le mise m Brundlim de Mrs Dame et un Hervé devant la Haute Cour. Mort M Geoffroy Chadron M

La groupe () in in financement de Céline Jourdan la cour d'assises de l'Isère 13 Sports : Prix in formule 1 est retiré du calendrier... histoire», par Sar-raute : Deux femmes russes....... 14

L'opéra modernes : reprise, ans après et l'élème w Sinstein on the beach a, un spectacle total Philip and et

La Françe et l'Allemagne maure plissent légèrement politique Deux filates de Majorette déposent

péril de leur vie. Le prix Reporters peril de leur vie. Le prix Reporters peril de leur vie. Le prix Reporters le fenune de Ziatko Dizdanevic, ce der-nier n'avant pas été autorisé à onitrer

Les réductions d'effectifs

COMMUNICATION

Un rapport parlementaire manda d'accélérer les manufactus sur la télévision numérique...... 22

SANS VISA a Les maries alle de Triengle d'or · Voyages, libraires et

spécialistes Livres, grandes photographies, beaux textes Sansa, Les thes, plaisir d'hiver 29 1 36

Services Annonces classées...... 17-18

Carnet Marchés financiers 24 et 25 Météorologie Radio-Télévision Week-end d'un IIII ...

La télématique du Monde : 10 15 11 4000 36 III LM

Carmonte un CSans visa a 29 à 36 Le numéro de « Mande » 11 décembre 1992

Demain dans 🛮 🖃 Monda 🕨

■ Heures locales → : M décentralisation culturelle L'heure was premier bilan pour l'aménagement admini du terntoire. L'intérêt grandissant des élus locaux n'empêche leurs interrogations. Quels sont, par exemple, le rapports de l'économie de l'investissement dans les dominie de l'art et ill patri-

Egalement au supplier huit pages : un les collèges : pages : et les à La Rochelle : la la collèges : Crés ».

Sales of the second

· 中国的

100 W. 180

or the familiar rests

in Approx

Same of the

The second second

The state of the same

- There - The

· 一种病毒

THE ST. LEWIS CO.

-

S. Verre

海南

Same a

- de 10

A. ... Salanta Angel 1

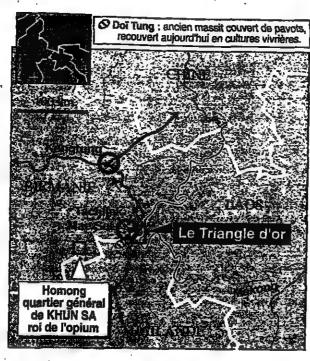
----10 Con 10 Con 10

-

2.1 July -1879

15-37 April

Les nouvelles clés du Triangle d'or



Modeste signal en Birmanie : un observateur des Nations unies vient d'être reçu à Rangoun, où il a abordé avec les représentants de la junte la question des droits de l'homme dans l'un des pays les plus panvres, les plus fermés et les plus militarisés du globe. Dans le sud du pays, des étrangers ont pu - l'une des très rares fois ces trente dernières aunées - se rendre l Kentung, l partir de la Thaïlande. A partir de cette région du Triangle d'or où prospèrent la culture du pavot et les trafics qu'elle entraîne. On annonce que cette route sera ouverte aux voyageurs dès le début de l'an prochain...

French Line

25年 美元

ومعود أنسادتك

田 增强压缩

 $\hat{\boldsymbol{y}}^{(i)} = \hat{\mathcal{J}}_{\mathcal{T}}^{(i)} + \hat{\boldsymbol{x}}_{\mathcal{T}}^{(i)}$

There is somewhere were

Commence of the second second

complete to the consequence of the self-sec-

And the second s

1966年1966年1967年 - 1967年 1962年 1962年 19

क्यों के क्या कि प्रकार की अपने की जिल्हा है। with the state of the state of the state of

Address of the state of the sta

There will now make the there were the

The state of the s

the contract of the second of

a construction of the first see to provide the

- Marine Marin Springers - Succession

A STATE OF THE STA

The Commence of the the State of the said

The way of the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

and a superinger gent and there is the same

the training property with the second

FREE LIN. AL NESSEE DE

UES DELORS

The second second

THE PERSON NAMED IN ADDRESS.

科美华基础 随 网络

etil convertible

the same of the sa

W John Frances Design Specificações Alexandes Westerna Strangal Company

La jungle de l'ampanio de ses senteurs nocturnes. L'aube vient de rendre le Mékong aux hommes. Le flerwe apparaît en pleine lumière. Quelques volutes and naviguent au-dessus ne la rive laotienne. Le pirogues à moteur, lon-gues silhouettes effilées, rugissent, effleurent I pleine vitesse la miface de l'eau.

Ici le prince de firme a fomenté des rendez-vous sangiants avec la seigneurs de la come et Un manus en son milieu, à la jonction in trois para Thallande, Lim Birmanie, une banale lagune in milit en terrain neutre, l'authentique Triangle d'or, dit-on, un refuge salvateur. Le manufic mullian se mull thraffa ensuite à l'immerable de la région. Les unes touristiques l'ont bien

RIANGLE d'or, rive thaffanmontrer aujourd'hui 🔚 champs 🚵 delit, disparus en fumée, ils ont équipé la rive thallandaise de superbes palaces, objet baroques posés en pleine jungle. Sur e rive birmane, un casino en le terre. thailandais. Rangoun, toujours I l'affüt pour remplir coffres d'une guerre qui sert I baillonner L démocratie et minorités ethniques, affirment matthew Diverse service Milando entendre que Rangoun ignore com-plètement Las Vegas en cours Construction, bien my éloigné 🖿 ses 🛌 🖪 de ses préoccupations (1).

Naguere, sur ces rives, Francis Garnier et ses conquistadors asiates, cherchant à forcer trer en Chine, firent une elle inquiète. Quelques jours plus tôt, celui qu'on appelait « le 📉 du fleuve », 💶 nuit 🚻 délire, 🛂 jeté en hurlant il no les sur sur bres. Repêché, il avait curieusement innium la raison, et depuis croyait en la toute-puissance du

Mas-Sai, frontière thailando-bir-

Porte de la Birmanie verrouillée.

Au-dessus de la main poussièreuse et de ses trafics, la Thailande s'of-fre sous un jour vertueux. Le mas-sif du Doi Tung, célèbre il y a peu pour son pavot, s'est reconverti en zone agricole modèle, les montagnardes qui l'habitent, Akkas, les Lisus, Lahus, Yaos, en paisibles cultivateurs. Il s'agit d'un projet d'envergure (Doi Ture Project de Development) Tung Project — Development), encouragé par la Reine-Mère (e Princess Mother», disent Thallandais), quatre-vingt-douze ans, qui, fuyant les miasmes Bangkok, elu domicile au sommet ces montagnes abruptes qui un air suisse. Il a fallu lutter pied à pied contre les trafiquants. soustraire à leur influence les tribus | qui ils achetaient l'opium depuis tonjours. Des plantitum de caférers ont remplacé man pentes le tapis violet des pavots. Un centre de désintoxication a été ouvert dans un village, à l'endroit où 🖿 célèbre trafiquant Khun-Sa

La rue principale de Mac-Saï, agitée comme au Far West, bordée d'échoppes me viennent s'approvidans un va-et-vient incesposte-frontière. La fillettes. déguisées en enfants tribus, d'accrocher tou-ristes. Au bout pont qui franchit un affluent du Mékong, une grille surmontée d'un panneau « Union of Myanmar » – nouvelle appellation de la Birmanie peu, une réconfortante Tout Occidental in franchira ligne an abattu re le champ. » Aujourd'hui, « Tourists

Route 🌆 Tachilek à Kongtong.

birman, de pauvres villages paillotes ■ succèdent. L'armée
aussi a égrené ses ■ le long de la piste, mais tous im d'assoupissement. Aucun contrôle opéré. Quelques camions militaires circulent sur la piste, mais sans apparente de patrouille, par des motocyqui slaloment la poussière et la boue. Pourtant, à droite route, en de fron-tière chinoise, règnent les milices Li Minh Shin, ancien de la vieille garde du PC chinois, en Birmanie en de la répression 1964, reconverti en trafiquant. Li Minh pratique un prudent cessez-le-feu avec le SLORC (2), échange de la libre circulation de la drogue.

dans | pays chan, s'étend le dais, depuis un quartier général domaine de Khun Sa, seigneur légendaire de l'opium. en 1934, retranché de Ban-Hin-Taek, 8 kilomètres de la frontière birchinois par son père, mais issu Jusqu'à ce que. d'une famille noble chan par sion il la DEA (Drug Enforcement mère, Khun Sa 🛊 🔤 parier 🛍 lui Administration) américain, mu im mannées 1960, manutant opération soit dirigée mater au aux troupes du Kuomintang qui contrôlaient 1 l'époque 90 % repaire sur ordre du premier ministre thallandais in l'époque. exportations birmanes d'opium. Prem Tinsulanond. Epoque in batailles rangées qui se terminèrent pour le jeune Khun

Sa, capturé par 🖿 Birmans, 💷

une prison de Taunggyi, chef-lieu de Etats chans, d'où il sortira échangé main deux de la lieur

Quelques plus tard, dans 70, il a une une armée privée 1 000 hommes,

on estime alors qu'il - 10 %

📠 la production d'héroïne 🚈 raf-

fineries du Triangle d'or. Lui se justifie bruyamment thaflandaise, affirmant que activités illicites

ses troupes qui se infilm pour « la libération peuple chan opprime par les Birmans». Le roi l'opium «exerce» alors librement,

à l'intérieur du territoire thailan-

(1) Guido Franco, d'un livre

le Mékong (Editions Autrement, septem-bre 1992), signale que t'un mi hôtels

l'objet d'une interdiction de séjour aux

Etats-Unis « en ruison de suspicions concernant ses liens avec le de la

(2) SLORC: Law and Order Res-

En janvier 1982, Le partie appuyés par de Hindia et l'avia-

tion, fondent me Ban-Hin-Tack. Khun Sa réussit 🗈 s'échapper, 🖿 mise i prix pour 100 000 bahts. In représailles, Mae-Saï est mise à sac par un commando Milli Le roi de l'opium n'accepte pur facilement L défaite.

> De muse envoyé spécial Régis Gayotat Lire la suite mm 31

AU SOMMAIRE



Livres, gran photographies, beaux p. et 33 Voyages, libraires et spécialistes p. 30 Thès, plaisirs d'hiver p. 35 Arabie ouverte p. 36 Escales (p. 30) Télex (p. 30) Jeux (p. 34) (p. 35) contrôlait 📺 raffineries d'héroïne.

are welcome », la pancarte Mi discrète, mi plus enga-

Triangle d'or appartiendrait generale d'or appartiendrait generale d'or appartiendrait generale d'or appartiendrait generale de la comme promitaire generale de 22 février 1992), generale de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister après qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu'il contraint de se desister apprès qu'on eut appris qu

toration Council, organe de la junte qui a pris le pouvoir en A gauche 🛍 la route, plongeant

ASSINTER VOYACES 38, rue Madame - 75006 Paris. Tél. : 45-44-45-87

Destinations lointaines: voyages individuels et circuits culturels avec accompagnateurs spécialisés

> YEMEN : Sud # Nord architectures fabuleuses 18 jours à partir de 20 900 F

Départs : 29 janvier - 12 février - 6 mars - ¶ avril ■ octobre - 5 novembre - 17 décembre 1993

 Vous pourrez admirer l'architecture sublime de ce fier peuple de bâtisseurs III contempler avec fascination les paysages d'une beauté à couper le souffle... »

> Brochure sur simple demande u dans votre agence de voyages

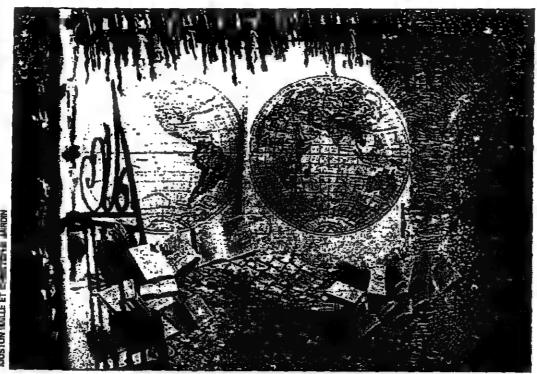
Les rayons du voyage

C E les antichambres l'évasion. Des lieux pas-fréquentés indécis quête destination. Les havres favoris woyageurs long cours friands i préfaces leurs pérégrinations. Escales pour bourlingueurs et ecrins pour réveurs. A Paris, la librairies de font d'imagination pour trouver créneau, l'atmosphère, l'identité qui les distingueront les unes des autres. L'une Baba, l'autre privilégie la manugraphie, une troisième l'informatique. Avec, d'une librairie I l'autre, la même invitation au

La librairie 📖 Pacifique (32, Monsieur-le-Prince, TTM Paris, du mardi 📖 samedi, de 🛭 11 heures i II heures, tél. 43-26-29-33). Une devanture bleu mers du 📶 🖛 um vitrine exotique bohème | paréos, lu coquillages, guirlandes lumineuses, marionnettes tabitiens. Une fle au cœur a du Quartier latin. On pentre trouver 📥 livres, 🚞 guides 🛚 des cartes, les sur. I aussi, un corce d'arbre de Tahiti, une 🔛 🖈 Vanuatu en fougères arborescentes, du monoi, des couronnes me fleurs et, sur les murs, m grands tapas, Main m tapis d'Océanie 🔤 écorce d'arbre peinte eve le quantes. Ecrivain, journaliste et libraire, familier de aficionados de Bora hard et miles Ils Sous-le-Vent, Bitter, sillonne, depuis 1956, archipels du Pacifique.

Ulyase (26, rue Saint-Louis-enl'Ile, 75004 Paris, du mardi au samedi, de 14 heures à 20 heures, e le manufic décembre, tél. : 43-25-17-35). 🔤 le comptoir, un écriteau un couleur : « Ici. librairie & l'ancienne. contraire self-service. Vous pouvez me tout seul et vous pouvez avoir des rapports humains were be libraire qui, comme vous, a ses humeurs. » Le parfum des livres | l'encombrerayons desired to lieu un charme particulier. Le royaume Catherine Domain est, certes, un commerce, avant tout, « une manière de vivre». Il y a vingt au ett a voyages m d'ouvrir une librairie. "L'idée m'est " Caire, lors d'un uitime i monde. A Bali, and décision étalt prise. Avant mon départ, j'avais al faire, we fois mere dix ou quinze libratries pour préparer mon voyage. Je révais d'un endroit il l'on trouverait, un milita étaxère, una ce qui mante nait we destination: guides. cartes, récits in livres d'histoire, de géographie ou d'ethnographie. Ainsi naquit Ulysse, en 1971, avec, pour parrain, Hugo Pratt. E pere du héros PERSONAL PROPERTY.

(60, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, du lundi au samedi de 🚺 heures 🛘 19 heures. tel.: 42-36-12-63). A deux pas du Châtelet, elle a stram ses portes en 1986. Il l'initiative Larroche, ex-commissaire d'exposition u Centre Beaubourg. Niché un un immeuble classé, l'endroit 💵 manque pas de cachet. Au sous-sol. au plafond desquelles des anneaux en fer servaient, jadis, I suspendre les bananes. Aujourd'hui, cet ancien murissoir » est une salin d'exposition. Quant à la librairie elle a, d'emblée, privilé-gié l'informatique. D'où son enseigne: «Le monde en mémoire». Une visite, une laur ou un appel téléphonique, le ma d'un pays. I l'on obtient la liste le tous les ouvrages disponibles The destination. Une formule qui favorise 🔚 📷 par correspondance le service sur mesure. Ainsi Hélène Laroche, Evelyne (un ancien guide), Marie (fondatrice de la librairie du Table 🗠 Amandiers) 🗷 Marie Caroline (elle s'occupe in livres anciens) sont-elles constamment sollicitées pour Im recherches, au em originales, « In rôle qui, reconnaît la maitresse lieux. l'un des aspects les plus pas-



sionnants de notre travail zi, financièrement, il 🖭 d'un fai-

L'Annual (Rive gauche : 14, rue Serpente, 75006 Paris, du lundi au samedi 🗃 10 heures 🛚 TU heures, W. : 46-33-80-06; rive droite: 46, rue de Provence, LING Paris, du lundi au amili ■ h 30 1 19 heures, têl.: 42-85-42-95). Delli magasins et un point fort, la cartographie: quinze mille filement en link l'agent, en France, de plusieurs instituts cartographiques étrandont ceux du Pérou, de la et Rémi Arfy, les deux libre qui dirigent maison, jouent résolument la de la diversification. En éditant, exemple, un guide ou une carte afin III une les ou de répondre l une demande ponctuelle. «Si demain, let gom seulent faire ill marche il pied en Terre de feu, explique Partil Arfy, m manual an uniter el on fera un petit guide. » A tirage limité, bien entendu : deux mille cinq imit exemplaires pour Cinquante randonnées Crête et trois mille is man du Tibet qui paraîtra un janvier. La librairie exalement, depuis peu. des «voyages culturels organisés ». Première destination, la Syric, bientôt suivic M Russie, Depuis quatre ana, un prix littéraire récompense un récit ou un roman Musica Quant au Mini-tel 3616 ASTROLABE, il prince disponibles - tom-

Regarding Espace Brandon (77. boulevard Saint-Germain, Thui Paris, du mardi au samedi 🛝 10 livers & 19 listra at le lundi partir il it heures, tel. : 46-34-89-52). On washing par un tourniquet mutue their un supermarché. C'est la librairie imp modernes. Com = 1989, un y vend ameniciament du guide and des livres a des niirin de vuyagos. Ilintantin 🗈 ses (Guides bleus, Guides du routard, etc.) partagent la Walter ave d'autres, Michelin, Gallimard I May En fait, aucun guide ne manque I l'appel y compris les collections étrangères where Lonely Flancis

L'Harmattan (16, rue des Ecoles, 75005 Paris, Mail III samedi, di III haima il 12 h 30 et ne 13 h III I 19 heures, tél. : 43-26-04-52). A la loi Haler et libraire, la maison privilégie, depuis ses débuts en 1975, l'Afrique, la parabes, l'Amérique latine at l'Ann. Liture dans le quartier im facultés, elle affiche, naturellement, un profil de librairie estudiantine. Avec une muntsphère qui incite davantage à la qu'au véritable voyage.

La Troisième Veille (40, 147 Milton, TION Paris, du mardi me mal = 10 heures | | | h 3 = 15 heures 1 19 h 15, 11: Flaneries caraibes (44-77-30-40 à 40-16-13-87). En vitrine, Paris, 72-41-15-30 à Lyon) illim insolites : Voyages but,

Appel in l'aventure, Confucius un pull-over rouge, etc. Le nom de la librairie, lui, 🔤 un clin IVIII I la Chine. Dans les légendes de ce pin, la nuit est, en effet, divisée en trois veilles, 🔳 c'est durant la dernière que surgissent les Apparaît un march insolite tout comme dans cette librairie spécialisée dans le liure de mpage ancien. En vedette, de vieux atias, du début du début du dewoire im rapports coloniaux.

les beanz livres : deuxadresses, Brentano's 🖃 Galignani, proprement parler spécialisées woyage offrent, dans secteur, un seule choix d'albuma «haut de gamme». 🔤 dans le «triangle d'or» 🜬 agences de de l'Opéra, 75002 Paris, 🔤 10 heures à 19 heures du lundi an

I L'homme et les Alpes»,

une « exposition-spectacle » du

dauphinois de Grenoble.

l'originalité en cultures aloines

Les muservateurs and many

français, suisses et italiens, une

Jean-Pierre Duval, co-concepteur

Jusqu'au 17 janvier 1993, 🛌 🖿

du pavillon de découvertes de

un vovage un dix-sept étapes

permettant de découvrir

équipe spécialisée de la

expositions thematic

l'exposition Séville 92 ont

entrée : 25 F. Prévoir une

la Jamaïque ainsi 🖚 celui

III.: 76-87-66-77.

contribué à cette réalisation.

jours sanf le mardi (9 heures-

12 human, 14 houres-18 houres),

heure de l'influ Renseignements :

Exclusivement réservés aux

couples, six result (complexes

bainéaires) de la chaîne

d'Antigua, his le long des plus

de places de Caraibes, sont

proposés, de décembre à sur

den brochure Flaneries

caraibes. Point fort de cette

par le voyagiste Wingate Travel

formule, des forfaits tout compris

chambres luxueusement équipées

ncruant l'hébergement de la

fair conditionné), les repas et

à discrétion,

nautiques (surf, planche le voile,

(tennis, golf, etc.), l'encadrement,

in Element at les spectacles.

🖿 pourboires 📹 🔤 transferts. De

10 130 F A 13 700 F par couple,

la catégorie M la chambre.

réguliers Americas Adding ... Air

France, de 4 IIII F à 1 530 F MI

par personne, selon la période.

Renseignements auprès 📩

Départs quotidiens sur vols

dériveur, etc.) et imimires

conception des grande

samedi, tél.: 42-61-52-50) dispose également d'un substantiel rayon consacré aux guides. Quant Galignani (224, rue | Rivoli, VIIII Paris, a 10 heures à 19 heures, Il lundi au samedi, tél. : 42-60-76-07), il office, was les arcades, Mai aux Tuilcries, Ma d'un male feutré propice aux dies et aux évasions.

En ce qui concerne les ouvrages de navigation, les bourlingueurs se retrouvent à la Librairie maritime Outremer (t/), rue Jacob, 75006 Paris, 💶 lundi 🔤 samedi de 10 leures, tél. : 46-33-47-48) I l'inventaire du sextant au dernier ouvrage sur les fles Chausey.

Enquête réalisée par

Pierres bretonnes

La pierre est magiqu miracles. Brute, taillée en mégalithe ou ciselée en forme de cathédrale, tendre comme le grès ou le schiste, dure comme le granit, elle jalonne, de mille façons, chaque voyage en letagne. A l'intérieur des terres, il existe un patrimoine urbain trop souvent ignoré : de petites villes nées, Il partir du Ve siècle, autour d'un ermitage, devenues capitales de la toile à voile, puis déchues par l'invention de la wyeur. Locronan, par exemple, a la pointe de Finistère, de l'Iran inspirait * Chateanbriand fascine par ce « chef-d'œuvre d'humidité avec ses grands lichens d'argent qui dessinent sur les murs les nuages mêmes de l'éternité». Qui, en 1912, entreprit la réparation des rues et le demeures, le maire actuel refuse, obstinément, de fleuris son village. « Les pierres, explique-t-il, sont trop belles, ce serait dommage de les cacher.» Résultat : un site exemplaire en matière de conservation du natrimoine architectural, au mé titre que Lizio, an cœar du Morbihan. Deux des fleurons de ces dix-huit = Petites cités de caractère» espelées à fitte mille en value en 1993, a mais cités d'art en Bretagne». Belle tutres, Auray, Dinan, Foo Quimper, Rennes, Saint-Maio, Vannes ou Vitre et d'explorer, « reliques », véritab conservatoires de l'identité bretonne. D'autant que de nombreuses maisons, transformées en gites ruraux, offrent d'excellentes bases de départ pour ces visites, et qu'en ville, certains hôtels proposent, pendant les week-ends.

d'importantes réductions. A

manifestations telles que le

cette année 1993, une série de

Palleri d'art must la Guérande

(mai), l'exposition = La route des peintres en Cornouaille» à Quimperlé (juin), le Concours international de harpe celtique à Dinan (juillet), le Festival de BD le Saint-Malo (octobre), etc. Renseignements et brochures auprès des offices de tourisme locaux et, à Paris, à la Maison de la Bretagne (située dans le centre commercial de la tour Montparnasse, 75015 Paris). On peut également s'informer suprès du Comité régional de tourisme de Bretagne (Tél.: 99-28-44-30) ou an siège des « Villes d'art et cités de caractè de Bretagne » (Tél.: 99-30-38-01).

Canaux d'hiver

Les bonnes habitudes étant faites pour perdurer, vingt-sept hôtels d'Amsterdam proposent à . nouveau cette année un « forfait spécial hiver». Les prix varient de 330 florins (environ 1 000 francs) les deux nuits en double dans un ballem en destiné aux « petits budgets » à 630 florins (environ | 900 francs) dans un hôtel de luxe, tel le Mariott ou le Krasnapolsky. Entre ces deux extrêmes, la gamme des hôtels participant à l'opération offre trois niveaux de confort et de prix. Dans tous les cas de figure,

ergani Pagani

5.450

500 X ...

3 2 6000

4

le forfait proposé comprend la remise gracieuse, à l'arrivée, du « Passeport Amsterdam », un livret de coupons permettant d'accèder grainitement à nombre d'attractions de la capitale néerlandaise. Par exemple, une promenade en bateau-mouch la visite du Rijks Museum et du Stedelijk Museum, et un bol de soupe aux pois chez « Die Poort van Cleeven, etc. D'antres musées, tailleries de diamants restaurants et sallés de spectacle cont accessibles à tarif réduit Le forfait est valable jusqu'au 31 mars 1993. On peut réserver par téléphone et en français signaler également, tout au long de (19-31-70-320-25-00) ou à l'Office du Paya-Bas, 31/33, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, . 42-25-41-25. - (Corresp.)

TÉLEX

Programme hiver 92/93 d'Air Turne d'UTA avec, notamment, l'ouverture 💷 🚛 escales touristiques m Afrique Harare, capitale do Zimbabwe, Le Cap en Afrique du Sud), la reprise des de Kilimandjaro, Malamand Mayotte, vingt-cinq vols leconodium sur le Adille (dont Saint-Martin) au départ 🖦 Paris plusicurs vols province en correspondance immédiate, trois vois заг Саусиле н sept sur la Réunion. Sur l'Europe, neuf vols quotidiens en semaine entre Paris et Bruxelles dans le cadre de l'accord E Sabena, un vol quotidien pour Saint-Pétersbourg, deux pour Varsovie, Prague, Helsinki et Bristol, trois pour Lisbonia (dont Manchester, six pour Amsterdam et Madrid, treize sur Londres, Salzbourg, six jours SUF SCOL

L'Andalousie en liberté une la formule proposée, jusqu'au 3 avril, per le voyagiste Eurotour. Cinq jours de circuit en voiture pour découvrir à son rythme Malaga, la cathédraie et l'Alcazar de Séville (certains pavillons de l'Expo sont toujours ouverts), la Mosquée de Cordone et l'Alhambra de Grenade. Et trois iours de farniente sur la Dea de Sol. Départs de Paris (3 110 F+ la location de voiture, de 1 IN F à 2 130 F pour cinq jours) Lyon tous les samedis, de Manual E et Nice tous les dimencion. Suppléments de 330 F de Paris II certaines dates III du 250 F promi les départs de province. Prix comprenant l'avion, sept nuits d'hôtels trois étoiles avec petits déjeunces.

Renseignements au 42-61-44-22.

Nouveau systéme d'information et in discher mis en place | Club Méditerranée avec मामाजाल पूर्व क्टूब्ब de s'informer, m quatre langues (fran anglais, desait espagnol) sur ses produits (quarante man quatre-vingt dix-sept villages, dix-neuf types d'activité) ■ de procéder à la réservation 📹 📖 règlement du séjour ma les arie de les les La première se mont un stage d'a Chin a Paris (25, no Vivienne, 7.0012 Paris) il mu piano sera hali du Drugstore Publicis de l'Etoile. En 1993, and a nombre de cinq. Sept mille make a collections, Ill plus all aux méconnus, 📰 France, 📰 outre-mer, Andorre - Marian Un inventaire et m ouvrage de eference, trust des milliones par deux spécialistes, Alich Morley Guy La Vavasseur. Une d'informations par ordre alphabétique, pur régions, départements et communes, e conditions d'accès, le langues d'accueil, ma de muser recommandés aux enfants et une cote marquant l'intérêt du musée Pour Pour faciliter la consultation, un index villes, musées, noms clefs et crsonnages reliferation Could Seal (Le Cherche-Midi éditeur), WM pages, 120 F. Le Grand Prix La photo Jet

Tours III a ét décerné par un jury de journalistes à Bruno Jans, jugé le plus talentueux des quelque 5 400 participants invités un la filiale tourisme d'Air France à illustrer le thème «Vos mantes à la mara. La liste complète 🗺 🖂 gagnants ainsi que la meilleures photographies primées seront la le n de janvier magazine Reportages.

Tourisme et culture, thème See Management de Courchevel, du 🌬 💴 26 janvier 1993. Organisées l'initiative 🚅 l'American Express en collaboration avec plusieurs partenaires at Jacques Rigand, président MRTL et M l'Association pour le développement du mécénat industriel 🗖 commercial, 📺 Rencontres verront quelque quatre cents décideurs politiques, responsables cultureis, professionnels, français et étrangers, du tourisme, débattre de la place croissante du tourisme comme mode majeur II la culture, Au man : quels proposer? Comment d'une pratiques - masse sans culture rpatrimoine? Quels investissements prévoir et quelle rentabilité en espérer? Inscription 1 800 F, hébergement de i 290 F à 2 730 F pour deux nuits chambre individuelle et demi-pension. Renseignements de l'American Express. 11, Scribe, 194 09. Fax.: 47-77-77-05. Cinquième Festival des créateurs de Tignes, du 15 au 21 décembre, avec, face à un jury professionnels, d'artistes confirmés et de akieurs-festivaliers, vingt-cinq jeunes with couvrant dans cinq disciplines artistiques

> Sélection établie par Patrick Francès ct Danielle Tramard.

différentes : rock, photographic.

tourisme, BP 51, 73320 Tignes,

Renseignements il l'Office du

humour, «tag» 11 vidéo.

tel.: 79-06-15-55.

The state of the s

Ades prix quir

The state of the s

SANS + VISA VOYAGE

programme and the second section (i.e.,

and the second of the second

الإرابيس أأدال والإجابية

 $= \frac{1}{2} \frac{$

महिन्दा से अवस्ति। व्यक्ति है अस्ति।

State was an expense of a second

to the second section is the control of the control

- Carrier at the contract of the state of

nanige of a factor

in the professional profession and the same of the same of Charles & Chargery Lawrence 2017 2075 Carry Signature was a property of the second Alternative of page powers to the Supplied the property of the supplied of THE THEORY OF SERVICE WITH A SERVICE of specification of the boundary of the section of Francis Walter Garage Co. Co. Burgas Williams to be a Committee the committee of the committee Charles Business of the West of the con-化铁铁铁铁矿 化水流 化磺基甲酰胺 化邻苯二甲甲基 with $g_{\overline{A}}(x) = 2\pi g_{\overline{A}}(x)$. The introduction of $A_{\overline{A}}(x)$ Willy Box of the part material in n a selektron general in diselli i seli i i i diseleti menelgang maka 17 mang paga 17 ma

HERRICHE HE STONE THE LAND graph and september of the first of the

أحريا والقراف التعجف بالأراطوي يست

العام الأهاري من م<u>نظ عند</u> أن <u>منهمست بيت</u> والمراجع والمحارث والانتفاء والمعاركيين المارية والمعارز ويعتر للمهل للمهلمة للهله Supering Company of the Company E ALEMAN CHANGE MARKET with the state of the state of CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF Company of the second و المعالمة الما المان المان المعالم المعالم المعالم المعالم المان الما الهارات المتكاوم المتحادث والمراسات المتعاد والمتحادة المراجع المحتج في المحاج والماء المحتج والم particular to proper configuration in the second and the second section of the second

Andrews In the the state of the state of

化水杨 医水杨素 解红斑的 一十二十 The state of the s parliance of the second The state of the s And the state of t Marine of the second of the second Superior to the party of the superior of

The same of the sa The second secon region of the contract of the

Les nouvelles clés du Triangle d'or

Suite de 🗐 🥌 📰

Company (

Trees to the second sec

The second second

700

 $\|\mathbf{q}-\mathbf{v}^{-1}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq \frac{1}{2^{N+1}}\frac{1}{N^{N+1}}\frac{1}{N^{N+1}}\frac{1}{N^{N+1}}$

 $(-\infty)^{-1} \leq 2\pi - (-\alpha_1) \frac{1}{\alpha_1 + \beta_2}$

of the contract

The second of

and the says

Taran 1967 B. B. B.

William Branches J.

Langu

Aujourd'hui, Khun 🖿 semble vouloir faire oublier de trafiquant pour apparaître comme un véritable dirigeant politique. Dans son nouveau repaire le Homong, à la frontière thaflandaise, en territoire birman, le fait surgir en milieu en la jungle, avec l'argent de la drogue, des écoles des discepsaires des motes écoles, des dispensaires, des routes, des boutiques. Cinq mille pervivent dans maisons leck, selon André Louis Boucand (3), qui ont séjourné sur place. Le (3). Qui ont sejourne sur piace. Le trafiquant soigne son image leader politique, défenseur de l'identité chan, accueillant cadres, ét diants, médecins, fuyant l'oppression «birmane» et achetan la hiérarchie de SLORC pour maintenir le statu-quo: « Khun I haut de I hiérarchle, parce que cela ne sert à rien d'arroser le bas, c'est-à-dire tous ceux qui seraient susceptibles de le gêner ou d'obéir à des consignes goumentales ordonnant monagementales ordonnant monagementales ordonnant monagementales contre lul p précise André Boucaud. Les revedu roi de l'opium se raient | millions dollars par an, revenus d'ailleurs inférieurs qu'on lui prête pour la imple contrebande...

L'Etat birman est en effet mal placé pour de des leçons de moralité à son célèbre hors-la-loi. Avec une prévision production 2 200 tonnes d'opium pur 1992. Birmanie conneît une vériexplosion » de son trafic, lequel le SLORC est directement impliqué et il des sommes considérables. In que le FMI évalue les il officielles de devises du pays à 350 millions de dollars, les sommes fournies par le trafic de droigne, deposées dans in public à l'example de del

Le système point par L SLORC est simple. Le née régu-lière joue les percepteurs. Celle-ci a reçu pour Line de taxer les recent qui ne risquent plus aujourd'hui d'être la largages le défoliant. Et, remain la largages le lourde. L'armée fait aussi la chasse aux petits trafiquants, dont on saisit marchandise; quelques kilos sont brûlés par la forme, et le marchandise revendu a tra fiquants notoires. # Par ailleurs: explique André Boucaud, un certain nombre de raffineries sont implement les villes par contrôle de

Kilomètre 75, route de Tachilek La jungle épaisse qui tapisse la laisse qu'un correir prêt à se gonfler d'une eau boueuse et le mince filet de la piste flanc de montagne. De la masse verte s'élance la silhouette rectiligne grands arbres, géants de mondes oubliés, piliers de drales imaginaires. Au prospère un univers filandreux in palmes m bambous, de mousses in the fou-gères acérées comme des poignards, parcouru de lianes, fines comme des ficelles, épaisses comme des câbles de navire, tordues comme

hommes courbés sur le soi travail-lent sur le piste. Ils ont les jambes entravées par des chaînes. Ils portent un sarong et une chemise kaki. Arme en bandoulière, un gardechiourme surveille la corvée. Quelques kilomètres plus loin, un autre groupe s'affaire. Un troisième dans un village marche en file indienne, la chaîne qui les relie traîne au sol, un adolescent lève son visage. Au total peut-être une quarantaine d'êtres humains, parfois à figure d'enfant. Des « droit commun», comme l'ulument les guides, ou comme les guides, ou encore des populations effectuant des corvées pour les besoins logistiques de l'armér cru me l'indiquent les derniers reportés d'Amnes International? La présence d'ante déportés n'est pas l'exclure ces groupes, affirme une diante rencontrée à l'actung. Ce couloir de jungle, avec ses villages suintant de pluie et de bone, où la suintant de pluie et de houe, où la nature se charge de l'enfermement. garde son de douleur humaine.

Village akka, ser la reute Tachilek à Kengtung.
Le village, installé pius haut dans la montagne, e été reconstruit ie i proximité e la piste afin que l'armée misse apprésent la romale. mée puisse «protéger» la popula-tion des «pillards», si l'on en croit les guides. Une chapelle de bambou a mé édifiée en retrait par des mis-

l'armée. L'armée birmane de même façon Khun Sa, des des a « protection » des raffineries et, échange de cette protection », l'inverse de l'hérois qui sort. Enfin, l'armée charge d' transport vers frontières, diversifiant les sorties pour échapper aux contrôles », ajoute An Boucaud.

quelques porcs, un semblant de basse-cour, de chiens soupconneux, pataugent paillotes bâties sur pilotis. Un viell homme, accroupi sur une natte, prépare une pipe d'opium. Manifestement, la culture du pavot ne profite pas à ceux qui le produisent. Les miettes être infimes, elles ne per-A la sortie d'un virage, des-

survie. ne rasent les forêts, ou bien on les pousse devant les objectifs des touristes... tout en leur demandant de garder leur identité.

lage m marquée par un portique en bois. Des objets de bambou sont sous la la transversale empêcher le esprits malfai-sants de le jungle, le vampires, le hommes-tigres et les selles pénétrer dans la communauté. Il s'agri en quelque sorte d'un sas de décontamination, et villages «modernisé» leur porte



sionnaires baptistes. Le dénuement des villageois est extrême. Les minima and rares. Les animaux,

Les Akkas unit ille peuplades étranges, semi-nomades. Les femmes portent the same d'ar-gent des jupes marie. Ils man-gent les jours de litte du civet de chien noir. Descendus du Tibet au siècle passé, ils se sont répandus jusqu'en Thailande où à présent on les recycle en agriculteurs pour évi-ter qu'ils ne plantent de l'opium ou étrangers depuis décennies, depuis le départ des derniers de

aionnaires baptistes en Les Akkas affirment avoir perdu Les Akkas attirment avoir perdu l'écriture il y a très longtemps en mangeant la peau du buffle sur laquelle figuraient tout l'alphabet et l'enseignement d'Apo Miyeh, l'Erre tout-puissant. Les les estate en se disant qu'ils conservent la sagesse d'Apo Miyeh dans leur estonne. Du coup leur mémoire set mac. Du coup, leur mémoire est extraordinairement puissante, et ils sont capables, dit-on, le les noms de leurs les jusqu'au a commencement des êtres humains ». L'entrée de chaque vil-

sionnaires baptistes sen 1965, à la suite de la prise de pouvoir du la la la Win, il est plus une fantôme. Kengtung ne aucunement l'impression d'une en état d'siège ou de rébellion, mais la d'un gros bourg mal dégross ses rurales, étalé respectueusement au de ses temples, alignés sur les points hauts de la ville. A la Ellianne de la karen, le mouvement nationaliste chan, dont Khun Sa prétend porter les aspirations, se refuse dans la région à tout engagement militaire, observateurs. L'absence de couvre-feu en témoigne ici. La nuit tombée, Kengtung rit et s'amuse, Kengtung joue et parie autour it la pagode centrale, sous de toile. Hommes, femmes, enfants, assis sur il petits ibois, lancent it dés, abandonnent leur des tourness tandis que billet s'arrente la contratt de la contratt andie que billet s'arrente.

pies, tandis que im billets s'amon-

Guide

économique que politique, listura de birmanes ont

d'autoriser partir du 1° janvier 1993, l'axe l'axe Tachllek-Kentung (180 km), actuellement l'état piste empierrée dont la praticabilité varie fonction climatiques. Un indispensable. Depuis Rangoun, capitale de la Birmanie, Kentung (30 m) habitants), chef-lieu l'Etat oriental du pays Shan.

l'Etet oriental du pays Shen, inaccessible uu étran-

Le professionnel du voyage

Topasie, en Thailande groupe Hôtels Méri-

dien, organisera prochainement, à partir du nord de la Thailande,

un circuit de découverte en

direction de Kentung. Rensei-gnements: Topasie, 94, rue de l'Ouest 75014 Paris, tél.:

Auteurs de nombreux articles,

notamment dans in Monde diplomatique, André et Louis

Boucaud ont publié Burma's

Golden Triangle. On the Trail of Opium Warlords, Asia 2000, Hong-kong 1911 Une and the plus ancienne (1985) of cet

ouvrage and en langue fran-

Paris. Un peut également consulter : Peuple du Triangle d'or, un Paul III Elaine Lewis,

éditions Olizane, 1986;

frontières, Ma d'un voyage en

Thailande et en Birmanie, IIII

Charles Nicholl, traduction de Elie Robert-Nicoud, collection

Voyageurs, Payot, 1992; ainsi

que in rapports will d'Am-

40-44-46-06.

■ Signe d'une remains plus

Kengtung, cité interdite aux

les tempêtes mentales.

en la décorant avec des avions ou cellent, sous le regard des bonzes des hélicoptères miniatures. Chaque assis sur les marches et de quelques village comporte uni une miliapoliciers acivil zélés. coire : E Alba aiment su faire Le lendemain, Kengtung, les carair il maim leur meps en apelourds, se minima au marché,

santeur. C'est une façon d'apaiser que l'on gagne par des ruelles aux maisons de belle facture chinoise, Kengtung, capitale de l'Itat chan de l'Est. couvertes de tuiles de bois sombre, et démirées de balcons. La ville Après un col près un 2000 mètres d'altitude, qui près un col metres d'altitude, qui près un 2000 mètres d'altitude, qui près un caux un le manda de la Salween, la route plonge sur le plateau de Kengtung. Il poteaux électriques font leur apparition. prend soin is ses multiples temples. en particulier de sa pagode d'or, le Wat-Zom-Kham, où mai enchâssées six mèches a la sainte chevelure de Bouddha. Les de la coupole sommitale sont mai de pierres précieuses. Le sanctuaire Dans le nuit noire, un militaire, rame la bretelle, le machinalement le barrière le le ville, stopper le véhicules. Des formes humaines marchent de front sur le cheuse de marchent de front sur le cheuse de service de front de primitif serait bimillénaire. L'édifice actuel a 🗯 restauré 🖦 1951. puis en 1989, il la suite M il création d'un comité composé Ille annorités locales du SLORC III M perchaussée, E tenant pu l'épaule.

sonnalités religieuses. doute les militaires de l'endroit cherchent-elles à se NHE pardonner la destruction and palais il dernier «sawbwa», prince féodal chan, rasé pour faire place ! l'unique part de la ville. Selon des informations émanant des milieux nationalistes ralliés à Khun Sa, qui dénoncent « l'usurpation birmane » l'intégration forcée» dont serait victime is population and it Keng-ie in a sawbwa de la ville,

après suppression la fonction, décrét par U-Nu en 1958, été jeté 🖿 prison 🙌 Ne Win en . Inhabitée, 🔳 demeure été finalement détruite. Les mêmes affirment par ailleurs qu'un certain nombre d'étudiants, en fuite après 🖿 événements 📥 1988, se seraient réfugiés chez Khun Sa, dont ils n'avaient jamais entendu parler auparavant, conduits par des Illumi organisées par des bonzes de Kengtung. Si haute hierarchie religieuse, explique André Boucaud, s'est ralliée ww pouvoir birman du SLORC, le clergé de base, terriblement réprimé, se monplus discret pour pouvoir survivre, ce qui man an dire qu'il n'existe pas de mouvements clandestins religieux.»

A quelques heures in piste, me hauteurs 🕼 Kengtung, 👪 peut visiter temple It Jaturathasumagala. Au faite III la montagne, les vestiges d'une résidence britannique disparaissent sous les bambous, in all d'Inde u les orchidées sauvages. Di devine parteres in the tennis. Les lieux furent occupés par 💹 Japonais durant la seconde guerre mondiale. Ici s'arrêta le colonisateur britannique. Au-delà municipi le Yunnan u la Chine. Plus au sud, W Mékong, un m heurtait un conquérant français. Sagement, Ill Britanniques ménagèrent les sawbwas, 🗷 👪 pays chan parvint I maintenir indépendance.

On longe un barrage, puis des canalisations forcées - rares signes de développement la région, puis de l'elle rizières en l'action Sur l'aéroport, un troupeau le buf-The gambade. Tout près, c'est le cimetière : une fame fallen d'un muret. Le corps d'un suicidé, un adolescent de commer est, as

> De mure envoyé spécial Régis Guyotat

(3) Le diplomatique, janvier

PARIS - SYDNEY 8210 F A/R Et dire que certains

croient encore que nous n'allons qu'aux USA !!!

PARIS - MEXICO 1450 II ...

ACCESS VOYAGES C'EST 350 DESTINATIONS A PRIX REDUITS SUR VOLS REGULIERS.

6. RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS. TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 ILYON: TOUR CREDIT LYONNAIS, LA PART-DIEU, TEL 78 63 67 77

OU LITTE VOTRE AGENT DE VOYAGES. CROISIERES CHANDRIS Litty Craises

Vacances d'Hiver ? Où partez-vous ? **ANTILLES? FLORIDE? JAMAIQUE?** MEXIQUE ? VENEZUELA ?

Quel que soit votre choix, le soleil des Caraïbes vous y attend! ... des prix im ... très ... très... compétitifs (ex : a partir de 11 135 F, au départ de Paris*) pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'île en île, de plage en plage, sur la mer bleue et chaude des Caraïbes, sous le signe de la fête, de la farniente et de la découverte

"(croisière Horizon & jours, cab.int.double, taxes et ass. en sus)

Sans avent engagement de vide CROISIERES CHANDRIS : Lic 175521	part, demandez nos brochures 93 - W rue Etienne Marcel 75001 Paris
	Prénom :
Adresse:	

Paris-Cancun. A des prix qui réchauffent le Dieu-Soleil.

5960 F* Un vrai prix pour découvrir la mer turquoise des Caraibes Mexicaines et

les dieux Mayas. *Prix à partir de 5960 F comprenant: +Le vol nun escale Paris/Cancun/ Paris en Boeing 767 Aéromexico et nuits hôtel étoiles à Cancun, en chambre double.

Appendix to the second

Dames russes

E livre III intitulé Ruskata, pu s'appeller Dievonchka « demoirusse. Il s'ouvre un un portrait de femme un premier plan. Elle de belle, de regard inquiet dabsent, elle de plaquée contre mur dont la matière slauque renforcée par un coup Derrière, le vie continue, floue de grise. Le photographe Luc Choquer a arrêté cette femme dia nue ile Saint-Pétersbourg. Elie accepté poser pour lui, puis me repartie me

Dans la préface III IVI---- III III Frank les Américains, Jack Kerouac écrivait : "Cette pente dame d'ascenseur les yeux leré qui soupire la flous, madresse, SVP?!» En faisant Will III III III Ruskala, on a envie de rallonger la liste de

prêté son visage, l'instant d'une photographie? Et puipeuse jeune fille, la poitrine condans la baulieue de Saint-Pétersbourg? Et inne poupée manu en tec-shirt « CCCP », un l'aéroport Novgorod, Cette madone had brume noire qui de la piscine en plein air de Moscou, grande comme le des Indo-chaud dedans, moins 35 °C de la ? Ou bien cette incroyable apparition en manteau couleur d'encre u milieu de neige

Après un livre consacré à la banlieue parisienne, Planète France, c'est sur une autre planète que Luc Choquer I I entre

pistes. Cette photographie Inii

prison de femmes :

une Là, cette jeune fille

insouciante et un brin vulgaire

devant berre HLM dans la

portrait à définir, celui de la jeune femme dans l'ex-URSS. Une four u u moulin. Le film in Petite Vera, in Vassiti Pitchoul, convaince Choquer qu'il tenait we reportage : "Je retrou-📹 🖢 la fois une certaine sensualité. man aussi un détermination farouche. Là-bas, La semmes ont deux combats : I le système bureaucrate, m à E maison, car, encore plus qu'ailleurs, er sont elles qui doivent III et le le dans in the partagés 📰 plusieurs familles. » Luc

la nuance en es un nuite la Cette Vierge I l'enfant emmaillèvres, qui correspond au simple loté, dans un cadre carcéral : un maquillage, a le rouge l'il a des prostituées ». Car il ne faut pas compter sur l'image pour distinl'ouvrière de l'universitaire, le marin du gratte-papier, l'ingénieur 🍱 la prostituée. Les vêtements? La coiffure? Le cadre? Chaque indice build le

Choquer | joué | ('important brassage | d'un pays où une femme-médecin épouse un ouvrier ou un chauffeur - le allu = un durinari est le double de min im médecin. Les appe rences ont toujours été trompenses ce photographe, qui affi-liarra les la doses d'ambi-que et de mystère dans un de la et coloré où il faut illie ilimitim I chaque plan. Comme

de Moscou : pian hai serré, cice - Latte voltige M Choquer excelle, jouan Choques excelle, jouan Choques excelle, jouan Choques excelle, jouan Choques excelle, jouanne Choques excelle, jouanne Choques excelle excelle excelle excelle excelle excelle excelle exceller exc blonds ar robe verte 60, un millet la main.

A trente-neuf me, Luc Choquer est un des chefs de file de la nouvelle génération im photojourns-listes, cofondateur in l'agence Milli m Prix Niepce 1992. On m indre un l'emploi de couleurs alime ou pétantes, appuyées par un le envahissant, à l'opposé du reportage carrier puen noir et le marque marque marque photographe, qui a position - quasi domiman - pur repeat an sujet.

Luc Choquer invite in pur lipouer la rôle, donner un de d'eux-mêmes. Vous vivez devant moi, photographiës », une le une le sualité de 📰 portraits viennent 🕍 la générosité des personnes la l'offrande.

Le résultat est plus dépouillé son livre sur la hande. Et pourtant im risques de laute Même im images incroyables sur le centre d'accueil pour images passé une mult dans l' « aquarium » de Saint-Pétersbourg. C'est une

prend and deux douches, vingtaine 🖾 lits 🖪 🚃 pièce 🚃 des chaises un lesquelles les semmes qui font 🚃 de Le hadrante on la chez Mat. Les effets - Les entres. Cette femme, par exemple, j'ai photographiée voler incr me identificate par un man de recurs, desi un parc. s

D'alaci publié an minist and Marie-Claire, in sujet u Hil montré septembre un Fakis de Tokyo. Il 🚾 aujourd'hui 💷 livre. A 📥 fois, un traitement différent, then dies la mitilhin de su photographe qui lutte pour we « les lmages soient li la fois 🖮 🗷 🕼 presse III III I I III I

L'aspect du livre a surpremut : le ==veril= == un traitegraphique d'un détail d'une image, un regard unt militare fluos, a chimiques », comme pour miem mumber la fiction de un reportage. Les couleurs mates, sourdes, nuancées, 🚞 🛤 brillances 🛂 l'exposition. Dom-THE THE PARTY OF THE PARTY. vies par un graphisme (agrandissements en noir u blanc de death d'images en d'extraits textes), mais l'objectif est louable : pour éviter les pliures alline sel du brochage, certaines pages déroulent »,
depliants au lieu dépliants au lieu depliants au lieu depl Un bijet pensé en somme.

Michel Guerrin

Texte is Bernard Indian Mar-

Un as de «Life»

C'EST un drôle livre rouge, format magazine, nom sur la le Life. Life. La couleur, i typographie font i au cèlè hebdomadaire américain, qui a révolutionné l'image la

En page 2, cette formule: «La photographie n'est saite (Hans Windisch, 1933). du livre, will della : = 41 1/125 de seconde, F : 5,6. » Page 3, toujours pas d'auteur, un cliché style 30, élégante bien cadrée. Et puis un wall formidable M Jacques Brunel intitulé «La photo: toujours, relief et par est moyens», et qui
: La photographie
elle art? des consequences incalculables. La suite du même

puls les images défilent, comme machine l'remonter événements, une machine A raconter la vie du photographe. Berlin, 1945: premier reportage dans 🖛 ruines in la capitale alledition locale, l'épreuve du la pour im vieillards.

Orman annalist at petits événements la carrière de celui, un l'aura compris, qui se moque de la photo d'art, des snobinards M galeries, des conceptuels M tous poils. Notre homme est un a jouisseur I l'ail », I expression In Cartier-Bresson. Il a pour nom Pierre Boulat, un faux modeste, fier du titre qu'il affiche un nommer, tout au long de ce livre décapant : photographe français l'équipe permanente de Life.



West Point, 1957. Muscle et matière grise. Le Saint-Cyr américain recrutait dans les universités parmi les champions de football et de base-ball.

En bon correspondant in Life, Pierre saisi regards et des bistoires, m noir et 📰 🔳 en couleur, 🔤 sujets qui font rire, d'autres pleurer : Piaf I l'Olympia, les premiers touristes français Leningrad m 1955 | Scoop Life»), Musica Trintignant, Onassis, Arthur Rubinstein, K mag Blixen, Duke Ellington. Yves Saint Laurent surtout, al'un des fils de ma vien, dont Boulat a fixé trente aus de colections.

lit quelques séries qui em la la réputation, comme le gamin qui reçoit une torgnole maria qu'il man de boire le sum de en cher I Mendès France, la vie marinto de West Point, ca couple appolitain enfants après la mil accidentelle in cinq premiers. Et quelques gueules anonymes. Français d'Algérie, Commentaire une de Rockii : «Paidad le « Je van id aus pris», un multir que les Algérois ne comprenaient grand-chose au discours de de Grille, s

En 1972, Pierre Boulat suivait le tournage d'un an l la lie du magazine Life. Emil sur la plateau. Le chef électritien, a dans un grand pur dramatique», hurla : «Cut the light!»

Mes années Life, de Pierre Boulat. Introduction de Jac-ques Brunel, Production Cos-mos, Exposition juris 31 décembre à la limite de décembre à la limite de Sulpice, 75006 Paris. Tél. : 46.24.04.21

L'Italie vue du ciel

VOLONTAIREMENT peu la laisser toute la place aun photographies dans album qu'est l'Italie me du ciel. mous will son ceil il photographe averti et, homme volant I l'instar All Amoureux dessus a ville, Chagall, l'on s'étonne de découvrir un pays familier un angle imprévu : verticalité.

Naît au fil des pages un monde neuf : églises 🔤 monastères qui ired gros and mosquées ottomanes, damier des cultures, à-plat an toits de tuiles, quadrillage (Bologne) nant) - villes - alignements nu décrochés 🚾 maisons qui paraissent naïves and leurs fenêtres de diverses couleurs, San-Gimignano (première couverture).

When les poucifs se manufacture ainsi ma trio florentin - duomo, baptistère, campanile, - in d'être trop va, in in découvre de un rééquilibrage volumes. Ou du Ponte-Vecchio, pur et dépouillé surreur il un l'est jamais près, me la l'Argo and couloir posé au-dessus des boutiques par Vasari afin 📥 an palais Pitti.

D Précision. - Le ministère de la refuse a reporté au 13 janvier 1993 l'inauguration officielle du manufacture élevé en hommage A Saint-John Perse, Prix Nobel Milit-Egget IWI Initialement prévue le 14 décembre, la cérémonie le l midi m Jardin 📖 plantes de Paris («le la Sans visa» des 21 III 28 novembre).

Jusqu'à min penchée qui penche plus mais, blanche, fragile, is la fine régularité 🚻 🚾 colonnades 📥 pierre. Jusqu'à mus cathédrale de Milan dont Guido Rum nous épargne im pigeons au profit des trente-cinq fichées dans le ciel. comission de plus confidentiels, comme in chartreuse Pavie neige ou Città-di-Castello on Ombrie.

Danielle Tramard

photographies de Guido Rossi, Franco Lefevre, Gallimard, 205 p., relié sous jaquette, 360 F.

Guido plualbume plualbume

Les éditions du Chêne publient da le même asprit la Loire vue la ciel, photographies de Yann Arthus-Bertrand, de Jacques Boislève, 178 pages,



Eats-Unis, unees 20







20 April 18 April 18

"特别和沙特的

444 (4)

mile filmer

ে কৈন 🗩 🙀

alo Bar

THE WAR WAS THE THE PARTY OF TH minimum deserges are in the Comment of the Comment The state of the s · 10 14 15 14 15 1 大学 (1997年) こうかんけい State Charles GAGA ST 1

with the transfer of the con-機一大学 大学 かいり Marie & Marie (1991) A. J. with Area to south their there is not a the state when to be about Marie Marie Land Contract The second second second man of regions as the court of the AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF WE SHARE SHOW IN STREET THE SHARE SHE SHE SHE

Martin Ser . Services

A STATE OF

医复数 医髂髓下颌 在某一数解于 不止之人 appear agreem for the form of the conplante for the second of the graph the Assessment to the second of the se Markey Taylor Springs of the State of the State of Coperate areas of the control of experience of the control of the popular present A. A. Control of reference of the control of the c

L'Italie V militari esa takini gaphy girl 12%

g samaran samarin والمراجع والمنافع والمبلخ Control of the second of the s المرابع المراجع والمعوض وفالتراج والمراجع والمنابع يُدَافِينِهِ عَلَيْنَ مِنْهِمُ عَلَيْنَ مِنْ الْمُعَمِّدُ مَالْمِيهِمِ الْمُعْرِي and the second with the second of the المحادث والمهار والمرورات waster to be said the action

The second of th A NOW THE PROPERTY OF THE PARTY Management To State Management Company of the State of th ng mengangan di anggan di angg Manggan di anggan di

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Anglin And The Hard Man Control of the graph that the figure of the figure of the second state of the sec The section of the se The species of the second seco

The digner of the state of the second man and the second of the seco

gas a ga and and A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The Tolland Control of the second The state of the s

The second

graphies. The second secon

 $\lim_{t\to\infty}\frac{1}{t^2}=\frac{u^2}{u^2}$



Etats-Unis, années 20

vele la vision de l'architecture de la metropole » (Jean-Louis Cohen), visite les Etats-Unis en 1924 d'où il ramène de nombreux clichés au Leica de New-York, Chicago et Detroit. Nombreux également sont les Allemands qui, au début du siècle, out discuté et magnifié l'Amérique des gratte-ciel. Et pourtant ce livre de photographies d'architecture échappe aux lois, souvent tristes et froides, du genre. Mendelsohn délivre ici un véritable propos, souvent radical, sur la ville américaine, au moyen d'un traitement graphique audacieux pour l'époque. Chaque image est à la fois une informa-

tion et une fiction. Erich Mendelsohn déborde la simple représentation d'un bâtiment pour le commenter et l'analyser. Il le fait vivre, le rend aussi majestueux que menacant. L'architecte engiobe des gens au premier plan pour donner l'échelle, et il se lance dans des cadrages virevoltants. Le procédé est clair : l'homme apparaît ridiculement petit, comme écrasé par les buildings dont le gigantisme est, lui, accentué par des perspec-tives en plongées ou contre-plon-

Mendelsohn est à la fois fasciné et horrifié par ce qu'il voit. Il est en fait « perdu face à une telle dimension ». Le texte qui accompagne chaque image traduit bien cette contradiction, dans un style lyrique et démonstratif. lei : « C'est la folie des néons, le seu d'artifice des réclames lumineuses mobiles, qui apparaissent et disparaissent, apparaissent et disparais-sent au-dessus des milliers d'auto-mobiles et de la frénésie de plaistr des hommes. » Et ailleurs : « Une beauté fantastique qui un jour sera beauté accomplie.»

Mais face à une image montrant un homme lisant un journal sur un banc public sur fond de gratteun banc public sur fond de gratte-ciel, on peut lire : «Arbre et banc public. Dernier souffle de la der-nière nature. Etriqué, pauvre face à la dureté des tours de pierre. » Et face à une tranquille allée de maisons victoriennes et de hanteur modeste, à New-York : « Maisons patriciennes, le calme bourgeois des cinquante premières années.
Mais déjà dans l'attente du monstre de pierre qui les dévorera

Ce livre, on peut l'imaginer, fit grand bruit, considéré, en Allemagne, comme « une mise en garde à l'Europe», selon le mot de Bertold Brecht. El Lissitsky y a vu « un film dramatique». Et c'est vrai que ce livre se regarde et el lit comme sur film à engence dont comme un film à suspense, dont on ne connaît pas le dénouement, mais qui pourrait tourner au drame. Le succès sera foudroyant à la sortie du livre en 1926, au point de déboucher sur une sixième édition deux ans plus tard, dans une version modifiée et augmentée de vingt-trois photo-

Mendelsohn n'était pas l'auteur de toutes les images. On sait que la fameuse photographie de «Broadway la nuit » a été prise par son ami, le cinéaste Frisz Lang, « Il est possible que certains documents aient été empruntés à

E RICH MENDELSOHN, un des agences photographiques » des agences photographiques » (Jean-Louis Cohen). Peu importe. Le propos photographique est si Le propos photographique est si limpide, il a servi de base critique à tant d'architectes, qu'il constitue bel et bien une œuvre maîtresse de

> ► Erich Mendelsohn, Amerika, livre d'images d'un architecte. postface de Jean-Louis Cohen, Les éditions du Demi-Cercle, 252 pages, 250 F.

Les nuits d'un photographe

N livre de voyages? En quel-que sorte, mais un voyage au bout de la nuit, vide de gens, riche de paysages, mais comme on n'en verra jamais dans les dépliants touristiques. Michel Séméniako place son appareil quand la nuit est bien poire, quand la terre devient inhospitalière, quand l'homme a quitté les lieux. Les gestes doivent être lents, laborieux, expérimentaux. Marcher, seul, revenir sur quelques espaces connus, en découvrir d'autres, s'arrêter, caler le trépied pour que le cadre ne bouge pas.

li faut imaginer le cadre comme un monochrome noir. Et les quelques secondes ou minutes durant lesquelles l'interrupteur de l'appareil reste enclenché. Séméniako sort ses lampes, torches et ses flashes, qu'il utilise comme des pinceaux pour redessiner, donner du relief et des formes au paysage d'encre. Alors le paysage apparaît, évident ou abstrait. Parfois, les lampes bougent dans le cadre, for-mant des traînées tentaculaires. Le résultat se situe entre la peinture et l'installation, la composition et la performance, tant le photographe joue sur les deux tableaux : enregistrer le réel et le bouleverser, deux gestes qui ont rarement

été aussi limpidement associés. Michel Séméniako est un voyageur, au sens où ses images ont été prises dans des lieux exotiques ou

solennels, reculés et touristiques : la Casamance au Sénégal, les menhirs de Carnac, les montagnes du Valais, la Naples antique, les falaises de Normandie, la Cité interdite à Pékin, les temples en Inde. En dépit de leur richesse sémantique, les légendes apparaissent bien pauvres, bien dérisoires, face au monde que nous propose Séméniako. Les indications géographiques confirment l'existence de ces lieux millénaires et sacrés, que le photographe affectionne, et dont il fait surgir quelques

Ce livre a obtenu le prix Nadar 1992, ce qui est en soit une référence. L'ouvrage le mérite, tant les îmages sont bien imprimées. Le photographe aussi, un des rares à poursuivre une obsession de la photographie qui doit venir de loin, tant il ne la partage avec aucun autre photographe. Mais quand donc Séméniako sortira-t-il de la nuit?

Dieux de la nuit, de Michel Séméniako. Textes d'Anne Cauquelin et d'Alain Bergala. Cent une photographies en bichromie, 160 pages, 390 F.

➤ Exposition à la galerie Fanny Guillon-Lafaille, 4, avenue de Massine, 75008 Paris. Tél. : 45-63-52-00.

Que sont les Indiens devenus?

S i la date de l'apparition de l'homme en Amérique reste un sujet de controverse (on suppose qu'elle remonte à moins de 14 000 ans et que les Indiens vinrent de Sibérie par un détroit de Béring alors praticable), il est admis que c'est en 1492 que Christophe Colomb découvrit ce continent. A l'époque, la population amérindienne dans le nord du continent comptait quelque cinq millions d'âmes. Vers 1890, elles n'étaient plus que 250 000, la population blanche passant, dans le même laps de temps, de zéro à 75 millions. Présents sur le continent depuis des siècles, les Indiens avaient ainsi perdu, non seule-ment leurs territoires ancestraux, mais aussi le mode de vie qui s'y rattachait. Longue déchéance, marquée par une succession d'épisodes dramatiques. Telle une vague, une culture nouvelle en

concernées et la façon dont elles s'adaptèrent à des environnements eux aussi extrêmement variés : des forêts tropicales aux déserts, et des plaines aux régions arctiques.

Passionnant voyage où l'on par tage, tour à tour, pour s'en tenir à quelques exemples seulement, la vie des Séminoles qui, dans le sud de la Floride, allaient en canoë échanger à Fort-Lauderdale ou Fort-Myers des peaux d'alligators contre des tissus, du café, du tabac, des machines à coudre et des armes; celle des Pimas qui, dans l'Arizona, cultivaient maïs, courges et coton, et chassaient le daim et le lièvre; celle des Apaches qui, pendant plus de la moitié du dix-neuvième siècle, combattirent l'armée américaine jusqu'à la capture de Geronimo, en 1885; celle des Kiowas, une des tribus les plus belliqueuses des



Sables sahraouis



travailler mieux, de comprendre ces hommes aux habits de sable qui meurent pour une dune et font du pain à deux heures du matin. » Le photographe Alain Kaiser est revenu, à de multiples reprises depuis cinq ans, pour fixer la vie quotidienne des Sah-

Allight ...

RANDONNÉES & DÉCOUVERTES

AUX 4 COINS DU MONDE

L fallait revenir, tenter de camps de la Hammada de Tindouf, en Algérie.

«Dieu a dû travailler is nuit quand il a fait ce plateau», disent les Sahraouis pour décrire cet « enfer climatique ». Tantôt 58 degrés la journée, tantôt un froid glacial. Et le Polisario qui raouis, chassés de leur terre par le « sédentarise, encadre, gère la vie Maroc en 1976 et réfugiés dans les et les espoirs de milliers de réfu-

> **UNE SEMAINE** EN FLORIDE

> à partir de 5 910F - PARIS/ORLANDO/PARIS. Une voiture de location en kilométrage illimité. - Une location de villa.

> Prix basé sur 4 personnes min CONTACTOUR 30, rue de Richelieu, 76001 PARIS.

Tel.: (1) 42-96-02-25.

giés » réunis au sein de l'hypothétique République arabe sahraouie démocratique (RASD).

« La fantaisie parfois ne vient que du vent. » Alain Kaiser s'est éloigne des combats pour mieux photographier la vie des camps : la terre aride, le sable qui « se colle dans les yeux et la gorge », les orages de bone, la collecte de l'eau et du gaz, l'alphabétisation des mères, la distribution des dons étrangers, les soins dentaires, l'école, les camps de prisonniers, les intérieurs des tentes, le rite du thé. « Si une semme te lance le foulard, tu te lèves et tu danses. »

Alain Kaiser montre combien des gens sans terre et sans terri-toire ont reconstitué une vie sociale structurée, même si elle repose sur l'aide internationale. Un peuple en exil. Plutôt en attente, à quelques kilomètres de leur bien.

➤ Sahraouis, états d'exil, d'Alain Kaiser. Alphacom-CUEJ, Syros Alternatives, 148 pages, 248 F.

chassait d'autres, ancestrales, Sans ménagements, la fin justifiant, plus que jamais, les moyens. Citons, par exemple, dans les années 1830, la déportation des tribus du Sud-Est vers le « Territoire indien»; en 1864, la «lon-gue marche» de 8 000 Navajos vers leur internement à Fort-Sumner et, en 1890, le massacre des Big Foot Lakotas, à Wounded-

Une histoire qui explique sans doute pourquoi on considère avec une certaine émotion ce livre, les Indiens d'Amérique du Nord, album d'images et de mots qui ressuscite, en 256 pages, ces peu-ples malmenés, repoussés, chassés, déportés, combattus... assimilés. Une sorte d'A la recherche du temps (du paradis?) perdu. Un pèlerinage sur les sentiers d'avant la guerre, d'avant l'envahisseur blanc. Dans les coulisses d'un univers disparu. Quand, autonomes et prospères, les Indiens vivaient au quotidien, au fil des mois et des saisons, avant que les Euro-péens ne décident de « civiliser ces sauvages» et de changer, de gré ou

de force, leur vision du moude. Leitmotiv de cette véritable symphonie pastorale, trente-huit doubles pages présentant et décri-vant, dans le détail, les objets familiers (issus des collections de l'American Museum of Natural History, à New-York, et de la Smithsonian Institution, à Washington) utilisés dans les neuf zones culturelles étudiées dans ce livre. Neuf territoires ainsi résumés en de colorés tableaux vivants qui prouvent que les objets inani-més out parfois une âme. Et ce d'autant plus qu'ils jalonnent plus de deux cent cinquante illustrations (photos d'archives prises entre 1850 et 1940, cartes, gra-vures et œuvres d'art) qui, elles aussi, contribuent à mettre en scène l'histoire collective et indivi-

Grandes Plaines; des Chevennes qui déplaçaient leurs campements de tipis, chassaient le bison à cheval et guerroyaient contre les Crows, les Pawnees et les Shoshones; et celle des Tlingits qui, sur le littoral du Nord-Ouest californien, habitaient des villages plantés de mâts totémiques, pèchaient le saumon et chassaient le phoque et la loutre.

Erudit et éclairant reportage qui non seulement fait souvent voler en éclats les visions stéréotypées des scénaristes de Hollywood, mais montre qu'en dépit d'années d'assujettissement nombre d'Amérindiens sont parvenus à préserver une identité culturelle caractérisée notamment par un attachement viscéral à leur terre.

Un attachement que l'on comprend d'autant mieux en parcourant le deuxième volume du tryptique du photographe Alain Thomas. Poursuivant son Voyage dans l'Ouest américain, il pose cette fois son objectif sur la Vallée de la mort et les déserts environnants, le désert de Sonora, les Badlands, la Petrified Forest et le Painted Desert, et les White Sands. Cédant parfois à la facilité (couchers de soleil incandescents, fleurs multicolores, personnage féminin incongru, néons de Las Vegas), les photographies d'Alain Thomas ont le mérite de restituer, au détour d'une page, l'incroyable majesté, le souffle des paysages de cette région des Etats-Unis, certains (Zabriskie Point, par exemple) surnaturels au point de vous faire frissonner l'âme.

Patrick Francès

Les Indiens d'Amérique du Nord, ouvrage collectif sous la direction de Colin Taylor et Wil-liam Sturtevant (Solar), 220 F.

double approche qui illustre cedex 13, tél.: 45-88-28-03), l'extrême diversité des nations 310 F broché et 460 F relié.



Bridge no 1514

UN CONTRE

INTEMPESTIF Sauf si vous pensez que le contrat va chuter de deux levées, il faut éviter de contrer si le déclarant peut se reptier dans une autre couleur ou trouver un moyen technique de réussir son contrat, comme ce fut le cas dans la donne suivante.



AR 1098

Ann. : S. don. Tous vuln. Ouest Nord

Ouest, qui a cru bon de contrer le chelem avec la Dame de Trèfie quatrième, a entamé le Valet de Carreau. Comment Rozechi en Stud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE con-

Après avoir pris l'entame avec le Roi de Carreau, Rozecki a tiré l'As de Roi de Carreau, Rozecki a tite l'As de Trèfle et, quand Est a fourni (le 2), il a compris avec soulagement qu'Ouest n'avait que quatre atouts et que la ligne de jeu gagnante consistait à réali-ser dix levées, puis à terminer dans cette situation où Ouest n'a plus que ses trois atouts:

+D 109 = 0906 +5

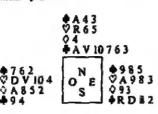
Peu importe que le déclarant joue le 10 de Pique de sa main ou le 9 de Cœur du mort (pour la défausse du 10 de Pique). Ouest est obligé de couper et de se jeter dans la fourchette de Roi et Valet de Trèfle.

Pour aboutir à cette position, Rozecki, après l'As de Trèfie, a joué la Dune de Cœur (impasse), l'As de Cœur, le 5 de Carreau coupé, l'As de Pique, le Roi de Pique, Pique coupé et 2 de Cœur coupé plutôt qu'une deuxième coupe à Carreau (surtout si Ouest a fourni le 10 de Carreau au troisième tour à Carreau et si Est a foi un écho à Cœur.

LE JEU DE L'EXPERT

En 1958, le fameux champion anglais Terence Reese écrivait un de ses meitleurs livres intitulé The Expert Game. Deux ans plus tard, les éditions

Fayard on publiaient la traduction inçaise par Jean Besse sous le titre juge de haute école. Récomment Belbruge de naute ecote. Récomment be-fond rééditait cet ouvrage, dont le jeu de la carte n'a pes pris une ride. Il a maintenant 250 pages, mais son prix de 120 F est resté raisonnable comparé à certains petits manuels qui contien-nent quatre fois moins de texte pour le même aris!



♦ R D V 10 ♥ 7 2 ORDY 1076

Nord 2 \$A 4 \$ Ouest a entamé la Dame de Cœur Ouest a entame la Dame de Cour pour le Roi du mort et l'As d'Est qui a rejoué le 3 de Cœur couvert par le 7. Ouest a fait le 10 de Cœur et il a continué Cœur, Sud a coupé avec le 10 de Pique et a joué le Roi de Carreau. Comment Ouest a-t-il fait chuter QUA-TRE BIOLIES 2

TRE PIQUES? Note sur les enchères: Sur la réponse de « 2 Trèfles », Sud n'a pas osé dire « 2 Piques », car sa main n'est pas assez forte pour faire une enchère inversée. Ensuite, quand

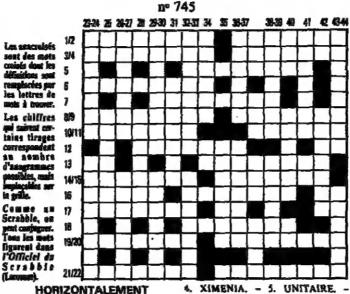
Nord a pu reparier, Sud, qui avait limité sa main en disant « 2 Car-reaux », pouvait évidemment annon-cer ses Piques.

LA MÉDAILLE D'OR DES FRANÇAIS

Les médias ont passé sous silence (ou presque!) la superbe victoire des Français en septembre aux Olympiades de Salsomaggiore, mais heureusement les éditions Le Bridgeur vont publier un ouvrage qui paraîtra à la mi-décembre et qui sera intitulé les mi-décembre de monde 92 Michel Perron et Alain Levy y expli-quent en 120 pages de grand format comment avec leur équipe ils ont rem-porté le titre mondial (prix 120 F).

Rappelons, d'autre part, que le magazine le Bridgeur a consacré la majeure partie de son numéro d'octobre aux meilleures donnes de ce championnat, auguel soixanto-dix pays ont participé. Précisons enfin que l'abonnement est de 400 F, et non pas de 330 F comme nous l'avions écrit par erreur. (Adresse: le Bridgeur, 28, rue de Richelieu, Paris-1°. Tél.: (1) 42-96-25-25.) (1) 42-96-25-25.)

JEUX



HORIZONTALEMENT AAEGRRUV. - 2. AAEERRS.

1. AAEGRRUV. - 2. AAEERRS. - 3. AEINNOST (+2). - 4. ACEIRTT (+4). - 5. EEGORSSS. - 6. AEILNOPT (+ 1). - 7. BEEI-LOPS. - 8. AEINORST (+ 8). - 9. CEEIOTU. - 10. AENNRTT (+ 1). - 11. AEHNTV. - 12. AEINOST (+ 2). - 13. ACCDHIRU. - 14. GMNOORS. - 15. ACEELNT (+ 1). - 16. AEINPST (+ 5). - 17. AEEGPTT. - 18. AEENRTT (+ 3). - 19. AAIQSTU (+ 2). - 20. EEEINNSS (+ 1). - 21. AEKNRST. - 22. EMORSSTY.

VERTICALEMENT

23. AEORTUY. - 24. AAE-GIMT. - 25. ACELNOR (+ 1). -26. AENNTTV. - 27. AINOPRT (+ 2). - 28. AEEGNOR, - 29. ACE-GILRS (+ 2). - 30. EINOQTU (+ 1). - 31. IINNOOP. - 32. EIOPSTTU. - 31. INNOOP, - 32. EIOPSTTU, - 33. AEIRSST (+ 13). -34. AEEGLR (+ 4). - 33. AEENPRT (+ 4). - 36. ABCEER (+ 1). -37. CCEIOSS. - 38. AEIRSST (+ 13). - 39. EEILTT. - 40. DEIOSV (+ 2). - 41. AACENRS (+ 5). - 42. ACFIINT. -43. AEIRSSTT (+ 8). -44. AAEFNS. 44, AAEFNS

SOLUTION DU N- 744 15.)

1. EMERAUDE - LEPICANT (EPIN-CAT PITANCE). - 3. DEPANNER. -

TOURNOI

INTERPOLIS

NOTES

a) A ce stade du contre-gambit Marshall, il est possible d'éviter les continuations usuelles 12. d4 et 12. End5 tant analysées depuis la fin de la première guerre mondiale en ayant recours à des suites peu connues comme 12, g3; 12. Té1; 12. d3 et 12. Df1.

b) Une autre idée consiste ici en

13. g3, Dd7; 14. d3, Dh3; 15. Te4,

une position que nous retrouverons

dans notre partie lvantchouk-

Kansky. Les Noirs peuvent choisir également d'autres défenses après 13. g3, suit 13..., Ff5, soit 13..., f5 ou 13..., Ta7 ou 13..., Dg5.

Tilburg, 1992. Blancs: W. Ivantchouk. Noirs : G. Kamsky. Partie espagnole. Contre-gambit Marshall.

8. c3 9. feet5 10. Cxe5 11. Txe5 12. Tel (a) 13. d3 (b)

14, g3 15. Tes 16. Ca2 17. Te2 18. p4!(g)

TIEN (EPINCETA PATIENCE). 8. TERPENE (PENETRE REPENTE). 9. RECEPERA. - IO. BINERAL (BENI-RAI BINAIREJ. - II. CENTRAIT (CATIRENT RÉCITANT TIERCANT). -12. ONDATRA (ADORANT). -13. RUTACEE (CAUTERE). - 14. FOU-TRALE (REFOULAT). - 15. CREUSET (RECUTES...) - 16. CRUSTACE (ACCRUTES). - 17. TERNIRA (NITRERA...). 18. AMENITE (ETA-MINE MATINEE). - 19. BONIFIAL. -20. ERGOTAIT. - 21. SCANNER. -22. EDULCORA. - 23. RECTALE (CALETER ECLATER RECELAT). -24. MENIANE, balcon. - 25. OUTRE-MER (UROMETRE). - 26. CENTAURE. - 27, RATIERE (ARETIER...). 28. PLACOTAI, bavardai (queb) (CLA-POTAI). - 19. UNITIVE - 30. REN-CHERI (ENCHÉRIR). – 31. EREINTA (ARETINE...). – 32. EXACERBE. – 33. OCTUORS (TORCOUS). – 34. PIN-CURE (PINCEUR). – 35. IMMINENT. – 36. TERMINA (MINARET...). – 37. NERPRUN. – 38. ANHELERA (HALENERA). – 39. ASINIEN. – 40. AHLER (ALLIER ARILLE RAILLE

6. INCUITE (UNICITE). - 7. CAPE-

LIER (ALTIERE ATELIER REALITE). Michel Charlemagne et Michel Duguet

RALLIE). - 41. TAPOTAIT. 42. ETA-

Scrabble (R)

MESSAGES FACIALS MESSAGES FACIALS

il n'est pus besoin d'un arbitruge
bienveilluit pour connuitre diurnale,
mais seulement d'une bonne connuissance du français, ou, tout simplement
de la lecture du Littré », nous écrit
M* Sourian, de Versailles, à propos de
notre récente chronique UNE ALE DE
MAUYAIS GOUT; « les adjectifs
féminins minervale (consacrée à
hlinerse) et sériale (qui a rapport avec
une série) sont également dans Littré ».
Il est vrai, mais ces mots sont abrents,
pour l'instant, de l'Officiel du Serubble
(et aussi du PLI et du Petit Robert);
peut-être sera-t-îl opportun de les renpeut-être sera t-il opportun de les ren-trer dans une édition ultérieure de l'ODS.

En attendant, d'autres mots en - Alméritent l'attention des serabbleurs.
Ainsi, certains mots qui n'acceptaient
autrefois qu'un pluriel en AUX en
acceptent désormais un en - ALS:
FACIALS - MURALS, peintures
murales - MUSICALS, comédies musicules - NYMPHALS, centaifs à une
nymphe d'insecte - VIRGINALS, épinettes anglaires. L'inverse peut se produire : dans TERGAUX (de l'adjectif
TERGAL, relatif qu dos des animaux),
une désinence nouvelle en AUX - se
substitue à la désinence en - ALS,
Enfin, les pluriels CAUSALS et CAUSAUX sont « nouveaux » tous les
deux. En attendant, d'autres mots en - AL

AUX – consonants : à côté de FACIAUX, il y a FECIAUX ou FETIAUX, relatifs à des prêtres romains – CORDIAUX et CARDIAUX, relatifs au cardia, extrémité de l'asophage – CROUPAUX, qui onvie canacère du croup et GROUPAUX, relatifs au groupe – TOMBEAUX et TOMBAUX ou TOMBALS, relatifs à la tombe – NIVAUX, relatifs à la neige, et NIVEAUX, qui fleurissent pendant l'hiver – PRIMAUX, relatifs à une thérapie qui se propose de guérifes nêvroses par des cris – MAIO-RAUX ou MAYORAUX, relatifs au bourgmestre, et MAIORAUX, relatifs au bourgmestre, et MAIORAUX, foas de bourgmestre, et MAJORAUX (pas de fémiain), membres du félibrige – ZONAUX, relatifs à une zone de la Terre, et AZONAUX, qui concernent n'importe quel point du globe.

L'exercice du jour : parmi les féminins des mots cités plus houts, trouver
les anagrammes des mots suivants :
CORDELAI - GALOPEUR - AVELINE - COPULERA - AMELIORA RADICALE - EMPLIRA - GALETER - ACAULES - ECLAFAI, Exemple : CORDELAI, CORDIALE

Solution des anagrammes : GROU-PALE - NIVEALE - CROUPALE -MAIORALE - CARDIALE - PRI-MALE - TERGALE - CAUSALE -

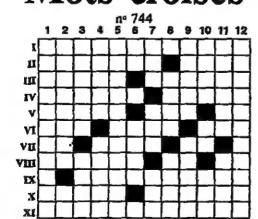
	Scrabble Club joinvillais (tournois su gyantane, rue EMoutier, les denzième et quatrième vendredis, à 20 h 30)
a néd mentic les ne	Utiliner un cache efin de ne voir que le premier tirage. En baissent le cache d'u vous découvrires le solution et le tirage suivent. Sur le grille, les rangées horizontais désignées par une lestre de A à C : les colorines, per un euméro de 1 à 15. Lorsquéence d'un mot continence per une lettre, il est horizontal ; per un chiffre, il et il. Le tirat qui précède parfois un tirage signifie que le refiguet du tirage précédent jaré, laute de voyalles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official d'élé (Larquess).

1					
	14	TIRAGE	SOLUTION	. POS.	PTS
Ì	-	EGILMNT			1
l	2	-EGILPRZ	GENTIL	H4	18
Į	3	L+DEIIMT	PIGEREZ	SE	76
l	4	AELMOTU	DELIMITE	34	. 64
ı	5	ADHINOS	TAMOULE	12 D	79
l	6	NO+AEIIM	MAHDIS	8.5	.45
	6	-ALMSTUW	QUINE	Hil	36
	9.	MTU+BEJU	WALIS (a)	F 2	36
ŀ	.9	TB+AISVQ same	JUMEAU	1 2113:18 1	1781150:
i	10.	AELNINGU	- (O)BVIATES	in 145, Bur	Har 166
	11	LRU+ABCP	ZENANA	K 5	23
	12	LRUB+OY ?	CAMP	Di	24
	13	EEFFNOT	BROUI(L)LY	N 4	72
	14	EFT+ACIS	FONCE	1.A	36 .
	15	T+ABORTX	FACIES	01	45
	16	TOT+EKNS	AXER	M 11	37
	17	OTNS+AER	TEK .	HC.	48
	18	DHORSUV-	ASTRONEF	1 H	86
	19	DHORUV+E	ES	115	36
	20	RV+EEORU	HOURDE	145	. 36
	21	REER	VŒU	O12	33
	22	ER	RE	4.6	12
	23		TRINE (b)	·7H	11
	- 1				_

(a) Fonctionazire algérien, (b) TRIN, TRINE en parlant de Dieu en trois personnes.

1. V. Derval, 951; 2. P. Boulou, 932; 3. F. Levy, 897.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Des amabilités, certes, mais ambigües. - IL S'entend de loin. Plut aux jeunes élégants. - III. Même limitée. e'est une méchante attaque. A utiliser moderato. - IV. Chanté par les miliaires. Sut peindre l'homme de Vienne.

V. A plusieurs, elles ne font cacore qu'un petit poids. Gère des intérêts parfois contradictoires. Possessif.

VI. Article, Tint compte de l'emballage. Occupe bien sa place, qui est grande. -VII. Voyelles. Fait un joli drape. Vient toujours en Europe. - VIII. - Causent du tort. Tenues de cerémonie. -IX. Prend place dans le passé. – X. Copie. Ne serait il pas un peu par-tial ? XI. Alors pourquoi s'en plain-

VERTICALEMENT

1. Même si vous lui trouvez un sens, n'espérez pas trop qu'il soit du au génie. - 2. On a admis son existence. Possessif. - 3. C'est un true très pro-fessionnel parfois. Puisqu'il a tout compris! - 4. Oblige a changer sa direction. Respiré. - 5. S'obstinent, parfois trop. - 6. Préposition. Chaîne. - 7. A

toutes ses facultés. Il vient parfois du cœur, Roue. - 8. En Polynésie. Bien léché. - 9. Victime d'une forte hygrométrie. Une des bases de notre culture. - 10. Descendis. S'exprima en sa langue. - 11. Une juste considération ou un respect plus confidentiel. Peu séduisant tout seul, mais pire quand il est doublé. - 12. Envoient à l'étude.

SOLUTION DU Nº 743

Horizontalement f. Institutions. - II. Natales. Broc. -III. Stipe, Tenace. - IV. Popitres. Lin. - V. Irun. INEC. VO. - VI. Răleurs. Réel. - VII. Ale. Taïaut. - VIII. Ti. Peille, AG. - IX. Essor. Ebloui. - X. Utopie. Ulule. - XI. Recessements.

Verticalement

I. Inspirateur. - 2. Naturaliste. -3. Stipule. Soc. - 4. Tapine. Popc. llet. Utérin. - 6. Te. Rirai. Es. -7, Ustensile. - 8. ESE. Album. - 9. lbn. Cruelle. - 10. Oral. Et. Oun. -Nocive. Ault. – 12. Scénologies.

François Dorlet

Echecs

15. C64. Cxd3 aboutit à la nullité 15. C64, Cxd3 aboutit à la nullité dans la partie K. Georgiev-Nunn (Dubai, 1986), comme 13..., F15; 14. Cd2, Cf4; 15. Df3, Dd7; 16. Cé4, Fg4; 17. Dé3, Cxd3; 18. Cxd6, Dxd6; 19. Dé7, Ta-d8; 20. Dxd6, Txd6 (Smirin-Adams, Tilburg, 1992). Après 13..., Ta7; 14. Cd2, Cf4; 15. Cé4, Cxd3; 16. Fg5!, Fé7 (si 16..., Dd7?; 17. Té3!); 17. Fxé7, Txé7; 18. Té3! (ct non 18. Cf6+, Rh8!), Td7 (si 18..., Cxb2?; 19. Cf6+!); 19. Dh5! les Blancs menacent 20. Tf3 avec une forte stiaque (Popo-65 | 19. Dfl (h) | 503
Cris | 20. hrs3 (i) | Dh5
a6 | 21. pos5 (j) | Fg4 (k)
Cfs | 22. drcfs | Sg7
F87 | 21. T64 | Fxg1 (i)
b5 | 24. brg3? (m) Dxfl+
0-0 | 25. Crif | Dh3
d5 | 26. T87+1 | Rh6 (n)
Cris | 27. Fd5 | T8
Cris | 28. Fd2 | FT3 (o)
cf | 29. Frd3 | Dxfl
Fd6 | 30. T62 | Rg6 (p)
Dh4 (c) | 31. c7 | T9 (q)
Dh3 | 27. Ts-41 | Dx7 (r)
F87 (d) | 33. T66+ Rh5
g5 (e) | 34. g5+1 | Brg4 (s)
Sf (f) | 35. T61-64+ Rh5 (t)
(4.1 | 36. Ch2+shandon. (u)

20. Tf3 avec une forte attaque (Popo-vic-Velimirovic, 1985). vic-Velimirovic, 1985).

d) La variante la plus importante:
15..., Df5; 16. Cd2, Dg6; 17. Té1,
15 (entrant dans la voie des saccifices): 18. c4 (acceptant bon gré mal
gré le don), f4; 19. Cé4, fxg3;
20. fxg3, Fg4; 21. Dc2, bxc4;
22. dxc4, Ta-é8; 23, cxd5, Ff3;
24. dxc6+, Rh8 aboutit à une position difficile à apprécier et à jouer,
même si les plus récentes analyses
sont favorables aux Blancs. Si 15...,
Cf6: 16. Th4. Df5: 17. Ff4! Cf6; 16. Th4, Df5; 17. Ff4!

3) Empêchant Th4. Après 16..., Ta-é8; 17. Th4, Df5; 18. Cf1, Dg6; 19. Fd2, Ff5; 20. Fxd5, exd5; 21. Cé3, Fé6; 22. a4, Fé7; 23. Tf4, Fg5; 24. Tf3, b4; 25. c4. Fxé3; 26. Txé3, a5; 27. c5, d4; 28. Té4 les Blancs sont micux (Murei-Geller, Amsterdam, 1987) Amsterdam, 1987).

f) Prenant tous les risques, le grand maître américain fait fi du matériel pour faire vaciller le R

g) L'acceptation du sacrifice (cf. note d) est sans doute la meilleure défense à opposer à la furia canemie.

7) La retraite à toute alture.

3) Ou 34..., Rh4; 35. Th6+, Rxg4; 36. Ch2+, Rf5; 37. Tf1+, Rè5; 38. Txf1. c) 13.... FfS; 14. Cd2, Cf4; h) Un peu de prudence avant le

gain de la pièce noire, en raison des menaces feg3 et f3. Si 19. Cf1?, f3.

i) Et non 20. Dzòd3, gzd2+.
i) Menaçant de gagner une seconde pièce par 22. dzoc6+.
k) Les Noire ne laissent-ils pas passer ici leur chance ? 21..., Fxg3 est-il à envisager ? Si 22. fxg3, Txf1+; 23. Rxf1 (23. Cxf1, Dxé2; 24. dxc6+, Fé6), Db2+; 24. Rf2, Tf3+; 25. Ré3, Dg1+; 26. Ré4, Ff5+; 27. Ré5 (ou 27. Rf3, Fxd3+), Dxg3+, etc., avec gaia. Cependant, in défense 22. dxc6+ 1, Rh8; 23. fxg3, Txf1+; 24. Cxf1, Dxé2; 25. cxd7 laisse aux Blanes trois pièces mineures pour la D et une position gagnante (si 25..., Dxd3; 26. Fxg5), la senle possibilité de poursuivre l'attaque.

m) Mais en donnant la D enur

m) Mais, en donnant la D pour T+F+C+ un pion, les Blancs obtiennent une compensation plus que suf-

n) Force. Si 26..., Rg6; 27. Fd5; si 26..., Rh8; 27. Fd2!; si 26..., Rf8; 27. Tf7+, R68; 28. Fxg5 et 29. Tel+.

a) Ou 28..., Tf3; 29. Ta-ét sans craindre 29.... Txg3+; 30. Cxg3, Dxg3+; 31. Fg2, Fh3; 32. Té1-é2,

etc.

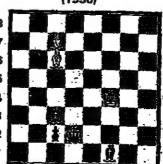
p) Parant 31. Th2. 30..., Txg3+ ne sert à rien: 31. Cxg3, Dxg3+; 32. Tg2, Dxd3; 33. Tg1.

q) Les Noirs peuvent gagner le pion e7 par 31..., Txg3+; 32. Cxg3, Dxg3+; 33. Tg2, Dxc7 mais perdent facilement la partie par 34. Txg5+, Rf6; 35. Tf1+, Ré6: 36. Fc3, etc.

i) Dans le réseau de mat. Si 35...,

visi premier priz.

ÉTUDE Nº 1517 E. POGOSSIANTZ (1930)



abcdefgh. Biancs (3): Rf4, Fc6 et c7. Noirs (4): Rd2, Fc3 et f1, Pc2. Les Bianes jouent et font nulle.

Claude Lemoine

5.

23

(.....

Trans.

16 m 17

F. ..

and the second of the second o

ي يعالم وتوسطان الأخارات The street of the second والمراجعة والمستناوات المنها المواح بدوها والدوارة and a looking office a

Same and April 19 100 and the second a salah gara baga

20.00 11. 14 - 4 sec. - Property A The State of State of

0.00 Comment of the Contraction GASTRONOP

SOUFFLE or long bringston Con. Inda



Les nuits

années 20

Etats-Unis,

limpide, il a servi de base critique

à tant d'architectes, qu'il constitue

bel et bien une œuvre maîtresse de

► Erich Mendalsohn, Amerika,

livre d'images d'un architecte,

postface de Jean-Louis Cohen,

Les éditions du Demi-Cercle.

252 pages, 250 F.

RICH MENDELSOHN, un des agences photographiques » architecte berlinois de renom, et qui avait a profondément renouvelé la vision de l'architecture de la limpide il a revoi de bese critique. métropole » (Jean-Louis Cohen), visite les Etats-Unis en 1924 d'où il ramène de nombreux clichés au Leica de New-York, Chicago et Detroit. Nombreux également sont les Allemands qui, au début du siècle, ont discuté et magnifié l'Amérique des gratte-ciel. Et pourtant ce livre de photographies d'architecture échappe aux lois, souvent tristes et froides, du genre. Mendelsohn délivre ici un véritable propos, souvent radical, d'un traitement graphique audacieux pour l'époque. Chaque mage est à la fois une informa-

tion et une fiction. Erich Mendelsohn déborde la simple représentation d'un bâtiment pour le commenter et l'analyser. Il le fait vivre, le rend aussi majestucux que menaçant. L'architecte englobe des gens au premier plan pour donner l'échelle, et il se lance dans des cadrages virevoltants. Le procédé est clair : l'homme apparaît ridiculement petit, comme écrasé par les buildings dont le gigantisme est, lui, accentué par des perspec-tives en plongées ou contre-plon-

Mendelsohn est à la fois fasciné et horrifié par ce qu'il voit. Il est en fait « perdu face à une telle dimension ». Le texte qui accompagne chaque image traduit bien cette contradiction, dans un style lyrique et démonstratif. Ici : « C'est la folie des néons, le feu d'artifice des réclames lumineuses mobiles, qui apparaissent et dispa-raissent, apparaissent et disparaissent au-dessus des milliers d'autosent du-dessis les nobles et de la frénésie de plaisir des hommes. » Et ailleurs : « Une beauté fantastique qui un jour sera beauté accomplie. »

un homme lisant un journal sur un banc public sur fond de gratteun panc public sur fond de gratte-ciel, on peut lire: « Arbre et banc public. Dernier souffle de la der-nière nature. Etriqué, pauvre face à la dureté des tours de pierre. » Et face à une tranquille allée de mai-sons victoriennes et de hauteur modeste à Nesse Vorte : » Malons modeste, à New-York: « Maisons patriciennes, le calme bourgeois des cinquante premières années. Mais dejà dans l'attente du monstre de pierre qui les dévorera

Ce livre, on peut l'imaginer, fit grand bruit, considéré, en Allemagne, comme a une mise en garde à l'Europe», selon le mot de Bertold Brecht. El Lissitsky y 2 vu a un film dramatique». Et c'est vrai que ce livre se regarde et se lit comme un film à suspense, dont on ne connaît pas le dénouement, mais qui pourrait tourner au drame. Le succès sera foudroyant à la sortie du livre en 1926, au point de déboucher sur une sixième édition deux ans plus tard, dans une version modifiée et augmentée de vingt-trois photographies.

Mendelsohn n'était pas l'auteur de toutes les images. On sait que la fameuse photographie de « Broadway ia muit » a été prise par son ami, le cinéaste Fritz Lang. « Il est possible que certains documents aient été empruntés à N livre de voyages? En quel-que sorte, mais un voyage au

bout de la nuit, vide de gens, riche de paysages, mais comme on n'en verra jamais dans les dépliants touristiques. Michel Séméniako place son appareil quand la nuit est bien noire, quand la terre devient inhospitalière, quand l'homme a quitté les lieux. Les gestes doivent être lents, labo-rieux, expérimentaux. Marcher, seul, revenir sur quelques espaces connus, en découvrir d'autres, s'arrêter, caler le trépied pour que le cadre ne bouge pas. Il fast imaginer le cadre comme um monochrome noir. Et les quel-

ques secondes ou minutes durant lesquelles l'interrupteur de l'appareil reste enclenché. Séméniako sort ses lampes, torches et ses flashes, qu'il utilise comme des pinceaux pour redessiner, donner du relief et des formes au paysage d'encre. Alors le paysage apparaît, évident ou abstrait. Parfois, les lampes bougent dans le cadre, formant des traînées tentaculaires. Le résultat se situe entre la peinture et l'installation, la composition et la performance, tant le photographe joue sur les deux tableaux : enregistrer le réel et le bouleverser, deux gestes qui ont rarement été aussi limpidement associés.

Michel Séméniako est un voyageur, au sens où ses images ont été prises dans des lieux exotiques ou

solennels, reculés et touristiques : la Casamance au Sénégal, les menhirs de Carnac, les montagnes du Valais, la Naples antique, les falaises de Normandie, la Cité interdite à Pékin, les temples en Inde. En dépit de leur richesse sémantique, les légendes apparaissent bien pauvres, bien dérisoires, face au monde que nous propose Séméniako. Les indications géographiques confirment l'existence de ces lieux millénaires et sacrés, que le photographe affectionne, et dont il fait surgir quelques

Ce livre a obtenu le prix Nadar 1992, ce qui est en soit une référence. L'ouvrage le mérite, tant les images sont bien imprimées. Le photographe aussi, un des rares à poursuivre une obsession de la photographie qui doit venir de loin, tant il ne la partage avec aucun autre photographe. Mais quand donc Séméniako sortira-t-il de la nuit?

Dieux de la nuit, de Michel Séméniako. Textes d'Anne Cau-quelin et d'Alain Bergala, Cent une photographies en bichromia, 160 pages, 390 F.

Exposition à la galerie Fanny Guillon-Lafallle, 4, svenue de Messine, 75008 Paris. Tél. : 45-63-52-00.

Oue sont d'un photographe | les Indiens devenus?

S l la date de l'apparition de l'homme en Amérique reste un sujet de contraverse (on sup-pose qu'elle remonte à moins de 14 000 ans et que les Indiens vinrent de Sibérie par un détroit de Béring alors praticable), il est admis que c'est en 1492 que Christophe Colomb découvrit ce continent. A l'époque, la population amérindienne dans le nord du continent comptait quelque cinq millions d'âmes. Vers 1890, elles n'étaient plus que 250 000, la population blanche passant, dans le même laps de temps, de zéro à 75 millions. Présents sur le conti-nent depuis des siècles, les Indiens avaient ainsi perdu, non seulement leurs territoires ancestraux, mais aussi le mode de vie qui s'y rattachait. Longue déchéance. marquée par une succession d'épisodes dramatiques. Telle une vague, une culture nouvelle en

concernées et la façon dont elles s'adaptèrent à des environnements eux aussi extrêmement variés : des forêts tropicales aux déserts, et des plaines aux régions arctiques.

Passionnant voyage où l'on partage, tour à tour, pour s'en tenir à quelques exemples seulement, la vie des Séminoles qui, dans le sud de la Floride, allaient en canoë échanger à Fort-Lauderdale ou Fort-Myers des peaux d'alligators contre des tissus, du café, du tabac, des machines à coudre et des armes; celle des Pimas qui, dans l'Arizona, cultivaient maïs, courges et coton, et chassaient le daim et le lièvre : celle des Apaches qui, pendant plus de la moitié du dix-neuvième siècle, combattirent l'armée américaine jusqu'à la capture de Geronimo, en 1885; celle des Kiowas, une des tribus les plus belliqueuses des



Sables sahraouis



& L fallait revenir, tenter de travailler mieux, de comprendre ces hommes aux habits de sable qui meurent pour une dune et font du pain à deux heures du matin. » Le photographe Alain Kaiser est revenu, à de multiples reprises depuis cinq aus, pour fixer la vie quotidienne des Sahraouis, chasses de leur terre par le

RANDONNÉES & DÉCOUVERTES

AUX 4 COINS DU MONDE

camps de la Hammada de Tindouf, en Algérie.

«Dieu a dû travailler la nuit quand il a fait ce plateau», disent les Sahraouis pour décrire cet e enfer climatique v. Tantôt 58 degrés la journée, tantôt un froid glacial. Et le Polisario qui « sédentarise, encadre, gère la vie Maroc en 1976 et réfugiés dans les et les espoirs de milliers de réfu-

UNE SEMAINE

EN FLORIDE

à partir de 5 910F*

- PARIS/ORLANDO/PARIS.

Une voitare de location en

kilométruge illimité.

Prix basé sur 4 personnes mini

CONTACTOUR

30, res de Lichelleu, 75001 PARIS. Tel.: (1) 42-96-02-25.

giés » réunis au sein de l'hypothétique République arabe sahraouie démocratique (RASD).

« La fantaisie parfois ne vient que du vent. » Alain Kaiser s'est éloigné des combats pour mieux photographier la vie des camps : la terre aride, le sable qui « se colle dans les yeux et la gorge », les orages de boue, la collecte de l'eau et du gaz, l'alphabétisation des mères, la distribution des dons étrangers, les soins dentaires, 'école, les camps de prisonniers, les intérieurs des tentes, le rite du thé. «Si une semme te lance le soulard, tu te lèves et tu danses.»

Alain Kaiser montre combien des gens sans terre et sans territoire ont reconstitué une vie sociale structurée, même si elle repose sur l'aidé internationale.

Un peuple en exil. Plutôt en attente, à quelques kilomètres de

Sahreouis, états d'avil, d'Alsin Kaiser. Alphacom-CUEJ, Syros Alternatives, 148 pages, 248 F.

chassait d'autres, ancestrales. Sans ménagements, la fin justifiant, plus que jamais, les moyens. Citons, par exemple, dans les années 1830, la déportation des tribus du Sud-Est vers le « Terri-toire indien »; en 1864, la « longue marche» de 8 000 Navajos vers leur internement à Fort-Sum-ner et, en 1890, le massacre des Big Foot Lakotas, à Wounded-Knee, au Dakota.

Une histoire qui explique sans doute pourquoi on considère avec une certaine émotion ce livre, les Indiens d'Amérique du Nord, album d'images et de mots qui ressuscite, en 256 pages, ces peu-ples malmenés, repoussés, chassés, déportés, combattus... assimilés. Une sorte d'A la recherche du temps (du paradis?) perdu. Un pèlerinage sur les sentiers d'avant la guerre, d'avant l'envahisseur blanc. Dans les coulisses d'un univers disparu. Quand, autonomes et prospères, les Indiens vivaient au quotidien, au fil des mois et des saisons, avant que les Européens ne décident de « civiliser ces sauvages » et de changer, de gré ou de force, leur vision du monde.

Leitmotiv de cette véritable

symphonie pastorale, trente-huit

doubles pages présentant et décrivant, dans le détail, les objets familiers (issus des collections de l'American Museum of Natural History, à New-York, et de la Smithsonian Institution, à Washington) utilisés dans les neuf zones culturelles étudiées dans ce livre. Neuf territoires ainsi résumés en de colorés tableaux vivants qui prouvent que les objets inanimés ont parfois une ame. Et ce d'autant plus qu'ils jalonnent plus de deux cent cinquante illustrations (photos d'archives prises entre 1850 et 1940, cartes, gravures et œuvres d'art) qui, elles aussi, contribuent à mettre en

Grandes Plaines; des Cheyennes qui déplaçaient leurs campements de tipis, chassaient le bison à cheval et guerroyaient contre les Crows, les Pawnees et les Shoshones; et celle des Tlingits qui, sur le littorai du Nord-Ouest californien, habitaient des villages plantés de mâts totémiques, pêchaient le saumon et chassaient e phoque et la loutre.

Erudit et éclairant reportage qui non seulement fait souvent voler en éclats les visions stéréotypées des scénaristes de Hollywood mais montre qu'en dépit d'années d'assujettissement nombre d'Amérindiens sont parvenus à préserver une identité culturelle caractérisée notamment par un attachement viscéral à leur terre.

Un attachement que l'on comprend d'autant mieux en parcourant le deuxième volume du tryp-tique du photographe Alain Thomas. Poursuivant son Voyage dans l'Ouest américain, il pose cette fois son objectif sur la Vallée de la mort et les déserts environ-nants, le désert de Sonora, les Badlands, la Petrified Forest et le Painted Desert, et les White Sands. Cédant parfois à la facilité (couchers de soleil incandescents. fleurs multicolores, personnage féminin incongru, néons de Las Vegas), les photographies d'Alain Thomas ont le mérite de restituer, au détour d'une page, l'incroyable maiesté, le souffle des paysages de cette région des Etats-Unis, certains (Zabriskie Point, par exemple) surnaturels au point de vous faire frissonner l'ame.

Patrick Francès

Les Indiens d'Amérique du Nord, ouvrage collectif sous la direction de Colin Taylor et Wil-

aussi, contribuent à mettre en scène l'histoire collective et individuelle de la vie des tribus et des groupes ethniques évoqués. Une double approche qui illustre l'extrême diversité des nations

| Pextrême diversité des nations | Voyage dans l'Ouest américain. Alain Thomas, auteur-éditeur, volume 2, 132 pages (en librairie ou BP 153, 75623 Paris cedex 13, tél.: 45-88-28-03), 310 F broché et 460 F relié.

liam Sturtevant (Solar), 220 F.

হিদ্যালয় বিভাগ প্ৰ

2.27.2 **建五心 (2)** T. 40. 10

Sanaa, Arabie ouverte

Le temps n'est plus où le Yémen était coupé en deux et où Sanaa vivait enfermée et où Sanaa vivait enfermée dans ses murs, sous l'œil vigilant de ses imams. Un ieune poète algérien, Mohamed Kacimi, s'est rendu dans la capitale d'une nation réunifiée mais encore à la recherche de son équilibre, fût-ce à travers les vapeurs du qat...

D ES mains, puis des mains, et des mains encore qui tiennent des poignards. Des mains de marchands qui vendent à la criée des lames effilées, brillantes, pointées vers le ciel. Mille couteaux affiités dardent et transpercent le ciel de Sanaa.

La foule des hommes se presse, s'attarde ou s'immobilise. Autour des poignards encore, vert et or, les djanbiyyas. Plus que des armes, ils sont la carte d'identité de chaque Yéménite, son signe d'appartenance tribale, son rang social. Le signe de son honneur et de sa virilité.

Entre les hommes, surgissent soudain des taches noires, des silhouettes sombres que l'on dirait nées d'un trait de fusain. Ombres repues d'ombre. Obscure, l'étoffe a tout rongé : visage, mains et pieds. Ce sont des femmes ! Femmes parèes du niqub, ce sin-gulier hijab, voile intégral que la péninsule Arabique affectionne. Ainsi vêtues, ou effacées, elles déambulent telles des flaques d'encre de Chine.

Plus haut, des maisons-tours, tissage de basalte, de grès et de brique. Hautes bâtisses ocre et blanches gorgées de fenêtres, de baies, d'ouvertures. Dans cette cité où les femmes dissimulent leurs yeux, les murs regardent

Le solell et le tintamarre des klaxons assomment la vieille ville. Celle-ci, pour se préserver des temps modernes, a gardé ses remparts. On y accède par Bub-el-Yé-men, la « porte du Yémen », comme si pour pénétrer réelle-ment le pays, il fallait franchir ses murailles médiévales, tourner le dos aux grandes artères récentes où la poussière prend toujours le dessus sur l'asphalte et le béton.

A l'intérieur de l'enceinte se croisent toutes les nostalgies. D'un visage l'autre, d'échoppe en boutique, le voyage se fait des Indes en Abyssinie, d'Arabie en Mésopotamie. Mémorial d'images et de pro-duits d'un temps que l'on croyait révolu : entassements d'épices, ballots de café en grains ou en épluchure, feuilles de tabac, ivoire et argent jetés en vrac derrière les vitrines, ballots d'étoffes, inflation de couleurs. Pour qui connaît les capitales et les faubourgs amnésiques du monde arabe, le culte qu'ils vouent au néon et au bitume, Sanaa donne à lire son passé à fleur de peau. Elle a fait pour cela culminer la pierre et l'histoire. Elle, «le toit de l'Ara-

A quand remosts Sanau? Au Déluge, à la Bible, répondent en chœur les chroniqueurs arabes. Selon l'un d'entre eux, natif du pays, El Hamadani, Sanaa fut fon-dée par Sem, fils de Noé. Après avoir parcouru toutes les contrées du Nord, essayé tous les climats, il décida d'aller vers le sud. Lors-qu'il arriva au Yémen, la contrée lui plut et il jeta son dévolu sur la haute vallée de Sanaa, y construi-sit le fameux palais de Ghoumdane, qui, d'après les poètes, comptait vingt étages de vingt pieds chacun, surmontés d'un toit

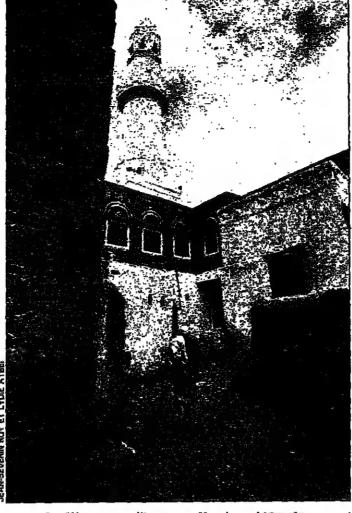
en albâtre translucide. Après l'avènement de l'islam, le Prophète donna l'ordre de le détruire. Selon El Hamadani, tous

Première grande cité à passer sous l'influence de l'islam, elle s'insurgea très tôt contre la tutelle abbasside. Après avoir défié l'au-torité des califats de Damas et de Bagdad, elle tomba en 1074 sous l'autorité des Fatimides d'Egypte. En 1173, c'est au tour de Saladin de dépêcher son frère, Touran-Chah, à la conquête du pays. En 1515, la ville est saccagée et pillée par les Mamelouks. Puis vient le tour des Ottomans, qui décident de conquérir le Yémen en 1538. Depuis cette date, de retraites en assauts, de batailles en échecs, les Turcs ne lâcheront plus le Yémen. Il faudra attendre la première guerre mondiale pour qu'ils renoncent définitivement à leurs visées sur la péninsule.

Après le règne des imams, la république est proclamée en 1962. Une guere civile éclate, qui va durer huit ans. Nasser soutient les républicains, l'Arabie les roya-listes. En 1967, après la défaite egyptienne face à Israël, Nasser retire ses troupes du Yémen. Les royalistes en profitent pour assié-ger Sanaa. Durant soixante-dix jours, la ville est pilonnée sans trêve. Elle résiste.

Hantée par ces alècles d'assaut, la cité reste sur la défensive. Elle aligne des ruelles étroites, incises dans la pierre et dans l'argile, bordées d'échoppes, anfractuosités ou l'intérieur, étendus ou accoudés devant les portes, des hommes que l'on dirait de cire, aux yeux saisis d'une profonde absence. Oucloue chose vient de changer dans la rumeur et le mouvement du souk. Plus on avance, plus le monde se pétrifie.

Le soleil décline, Lentement les visages changent. Les gestes se font lents, les voix inaudibles, les corps s'alanguissent. Ne subsiste plus qu'un lent, très lent mouvement de la main droite qui fait le va-et-vient entre le sol et la bouche. Imperceptiblement, les joues gauches se relachent, se distendent, s'enflent, et se tranforment en une énorme protubé-



rance. Le Yémen est ailleurs, l'heure de la prière du zénith est passée, c'est l'heure du qat. A peine le travail est-il fini que la ville entière, le pays entier, hommes, femmes, et parfois enfants, se précipitent pour macher les seuilles de cet arbrisseau qui couvre désormais les trois quarts des terres cultivables du Nord. Les jeunes branches sont cueillies dès le matin, puis acheminées vers les marchés locaux. Chacun « qate » ou plutôt, « accumule », pour employer l'expression des Yéménites, selon ses moyens et ses revenus. La consommation de qui représente environ 30 % des dépenses des

En dépit de toutes les campagnes de sensibilisation, l'usage demeure fort tenace, et si les consommateurs du stupéfiant sont passibles de six mois de prison dans les Etats voisins, Arabie saoudite et Emirats arabes unis, les imams du Yémen, sollicités pour donner une fatwa (1) sur cet arbuste que le Coran ni la Sunna ne mentionnent, ont eu cette superbe réponse : « Le qui étant un arbuste, donc une substance naturelle, celle-ci ne peut être considérée comme prohibée, ni interdite, comme c'est le cas des autres drogues ou de l'alcool. »

ménages.

Une drogue! bien sûr que non! vous répondront les Yéménites. Le qat, c'est l'amitié, la convivialité, l'évasion. Un prétexte pour réinventer la grande tribu que menacent les temps modernes.

Comme l'écrit le poète arabe. Chawki Abdelamir, « J'ai vu les Yéménites, pour une poignée de rêves, macher des champs ». Une poignée de feuilles et de rêves pour réinventer le bonheur perdu de l'Arabie. Car nous sommes en Arabie heureuse, l'Arabia Felix des Anciens, le Yèmen-el-Said des Arabes. Elle fut baptisée ainsi par le Prophète lui-même lorsqu'un jour, du haut d'une colline, il désigna le Nord en disant : « Ceci est le Cham» (ce qui est maléfique) et montrant le Sud : « Ceci est el

Yaman » (ce qui est bénéfique). Sous le règne d'Asguste, Rome exhume un rêve d'Alexandre. En pleine apogée, elle dépêche l'un de ses généraux, Aelius Gallus, le préfet d'Egypte, à la tête d'une forte armée pour s'emparer des richesses que détient le Yémen. En l'an 24 avant Jésus-Christ, il foule, à la tête de ses légions, la terre d'Arabie, non loin de Diedda. Pendant six mois, il erre en vain à la tête de troupes décimées par le scorbut, à la recherche de l'or de l'Arabia Felix. A cette

crera de flamboyantes pages dans ses Antimémoires, et pour ne point faillir à sa vision romanesque du monde, il fit mourir le général romain en plein désert, aux abords d'un lac aux flots brûlants, et pétrifia dans le sable des légions de squelettes tenant à bout de bras des casques remplis de coquillages.

Malraux écrivit ces pages lors de l'expédition qu'il entreprit en 1934 pour rechercher les traces de la reine de Saba. L'exploit fit grand bruit à l'époque. Mais la souveraine mythique du Yémen avait déjà fasciné tant d'autres avant hu... Célébrée dans la Bible pour avoir rencontré Salomon, intronisée première reine à se sou-mettre à l'islam par le Coran, sacrée mère des Rois mages dans le cycle médiéval chrétien, reconnue comme la prophètesse de la Croix par Jacques de Voragine dans sa *Légende dorée*, elle aura inspiré à la fois Piero della Francesca, Raphaël, Le Tintoret, Cha-

Elle est partout, la Reine. Son nom orne les hôtels, les restaurants, les pharmacies de Sanaa. L'encens, la myrrhe, la cannelle, qu'elle offrit en présents à Salo-mon lors de son voyage à Jérusa-lem, encombrent toujours les étals du vieux souk.

Mais du bonheur de l'Arabie que reste-t-il ?

Avec un revenu per capita annuel d'environ 3 500 francs, le Yémen est classé parmi les Etats les plus pauvres du monde, et il n'a pas encore fini de payer le prix de sa reunification et celui de sa neutralité lors de la guerre du Golfe, L'Arabie, pour manifester son mécontentement, congédia manu militari, en moins d'une semaine, plus d'un million et demi de ses citoyens, venus louer leurs bras chez elle. Un million et demi d'expulsés, dans l'indifférence générale. On imagine quel aurait été le tollé international si la décision, au lieu d'être prise par le derrick baptisé Ryad, avait Bonn ou de Paris!

Prive de l'aide arabe qui se montait à 2 milliards et demi de francs par an, et des transferts de devises que lui rapportaient ses immigrés, le Yémen, maigré la crise, a choisi la reconnaissance des partis politiques, l'instauration d'une certaine liberté de presse et la garantie des droits civiques. L'enjeu est de taille : déià l'existence d'une république en plein cœur de cette péninsule colonisée par Dieu, son prophète et ses monarques, était une héré-sie. Alors comment qualifier une expérience démocratique?

de l'or de l'Arabia Felix. A cette épopée du néant, Malraux consa-d'un mauvais œil la devise du

Yémen réunifié : « La Patrie. Dieu, la Révolution. » A-t-on idée de coincer Allah entre le soi et la subversion?

Et la crise continue à traverser le souk. Suspendus à des téléphones, des enfants, allongés sur des branchages, avec à leurs pieds des liasses de rials, suivent avec attention le cours du dollar. Depuis la « Tempête du désert », la monnaie locale est en chute libre. On crie les nouveaux cours. S'élèvent alors les paroles des vieux qui fulminent contre le papier mounaie, en vous rappelant l'heureux temps où toute chose valuit son poids d'argent, le temps où le Yèmen avait comme monnaie le « françaoui », le « français ». Des pièces d'argent frappées à l'effigie de Marie-Thérèse (d'Autriche).

Mais le métal précieux, qui servait jadis de dot, court les murs des boutiques, ces boutiques sombres et exignés, dont les murs ruissellent et dégoulinent de lapislazuli, corail, ambre, jade, cornaline. Colliers, bracelets, parures font face aux sabres, aux djanbiyyas, poignards ciselés. Le raffi-nement côtoie la violence, le bijou est inconcevable sans les armes. Entre les murs, les pierres précieuses dialoguent avec les lames, Fosion entre Eros et Thanatos.

E SET VI

MET 2 1 2 222 1 123 21 20 14 . m

th Them I was

126 St. 5 1254 ;

CHARLES THE STATE OF

SER SERVICE YO

1 1 1 1 proper miner 2 1 1 1

Region And the Tale

BETTER THE LAND

SEE & SECURE LANG.

BERTHER TO A LEE

2 7900E0 70 ----

\$ 228 CROWN - 61/2 -

BULL STATE OF SERVICE

CONTRACT IN FIRM

数は理解している。

m30.17 p.31 b. 4 a . 1

English of the second

No the come

At 24 acres 1 and

test sides a la con-

間を3分割を からん

数は アール・マー

The Marie of Free Park

2700<u>1</u> 1

Briggs of a new con-

Contract Contract Contract

見を セッニー

iga child T

朝(2)₆, (2₆, 2

See a second second

Beld & art. or con or

5 may 2 11 2 74

Design Control

四二十二

\$250 W. S. C. C. A.

A 1

Control of the second

A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR

MINISTER STATE OF THE STATE OF

A 311/2 10 11

1

March 196 Sept. 196 Sept.

Management of the second of th

A to America a .

THE PARTY.

4 10 1 Table

für gern

2 d 12.55

Te re

المراجعة والمراجعة

....

经工作编集

का । इस्त्र<mark>स्</mark>कृत्

沙兽

· Service suggested

 $\gamma = (\sum_{i=1}^n \lambda_i)^{-1} \lambda_{i,j}^{-1} \lambda_{i$

at market y

্তি কর্ম বিশ্বস্থান কর্ম বিশ্বস্থান ক্রমিট্র

11.5

Lea She File

如是 读 对是 。

The state of the s

事其物 剪

u gradina

Les voix des muexains fusent de la pierre et de l'argile, raclent le ciel, tendent sur la ville les filets de Dieu, harponnent les hommes. Indifférent, le souk n'arrête pas son mouvement. Les portes de la vieille mosquée s'ouvrent. La prière va commencer. La mosquée de Sanaa est l'une des plus vieilles du monde musulman. Erigée en l'an 5 de l'Hégire sur les ordres de Mahomet, elle se dresse à l'emplacement de la cathédrale d'Abraha. Au VI siècie de notre ère, Dhou-Nouwas, roi himyarite, se convertit au judgisme et exerca une terrible persécution contre les chrétiens. C'est alors que le souverain axoumite (2) Abraha, décida, sur au secours de ses coreligionnaires. Il envahit le Yémen et décida de l'évangéliser. Avec l'aide de l'empersur Justinien, il entreprit d'éri-ger une magnifique cathédrale à Sansa, au plafond serti d'or et d'argent. C'était, assurent les historiens arabes, pour détourner les pèlerins de La Mecque où se déroulait, à l'époque antéislamique, un important pèlerinage

Inquiets de cette concurrence, les Mecquois profanèrent la cathédrale. Le souverain éthiopien lança alors un raid contre le tempie rival, la Kasba. C'était l'année de la naissance du Prophète. Le Coran raporte que Dieu dépêcha des nuées d'oiseaux qui lapidèrent les envahisseurs et les réduisirent en fêtus de paille.

Cette récurrence fit sourire notre guide yéménite. Aujour-d'bui, dit-il, d'autres oiseaux pro-tègent La Mecque, les AWACS, ces énormes avions-radars capa-bles de déceler jusqu'au moindre mouvement de gerboise sur le sol du royaume. Est-ce le Coran qui s'avère prémonitoire, ou bien les Américains portaire, de décidé d'ancles Américains ont-ils décidé d'appliquer à la lettre les versets de Dieu ?

Mohamed Kacimi

(1) Avis juridico-religieuz autorisé. (2) D'Axoum, en Ethiopie actuelle.

Mohamed Kacimi vient de publier, avec Chantal Dagron, Maissance du désert, où il est notamment question de la périnsule Arabique (colf. « Naissance des imaginaires », Balland, 223 pages, 105 francs).

223 pages, 105 francs).

> « Yémen, architecture millénaire.» Tel est le thème de l'exposition très documentée sur l'un des styles de construction les plus anciens du monde. Avec entre autres des photographies de Laurence Déonna, Manyvonne Amaud et Eric Condominas. Institut du monde arabe. Tous les jours de 10 heures à 18 heures, sauf lundi. Entrée 20 francs. Tél. (1) 40-51-38-38. Jusqu'au 10 janvier 1993.

bre de 14 h 30 à 19 h 30, dans la salle du Haut Conseil de l'Insti-tut, une table ronde sur le tut, une table ronde sur le
« Yémen, unité et pluralisme »,
en présence notamment du
ministre yéménite des affaires
extérieures, da MM. Michel
Jobert, Eric Rouleau, Olivier DaLage, Fawaz Traboulei, Tél.
(1) 40-51-38-62.

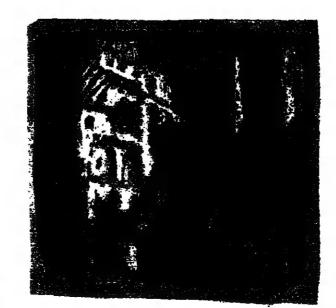
Sur la route de l'encens

---- V OYAG E --

L suffit parfois de quelques images ou de quelques mots pour être déjà sur le départ et, sans l'avoir vraiment décidé, être déjà parti. Découvrir au hasard d'un magazine les photographies des cités inouïes dresées au bout de l'Arabie, apprendre ensuite que ces villes-mirages furent de toute antiquité les relais de la Route de l'encens, voilà l'enchantement redoublé qui, dans les année 30, jeta Freya Stark sur les pistes du Yémen.

D'emblée, elle se donna des objectifs d'exploratrice : retrouver le site de Chabwa, la capitale du premier royaume qui régenta ce trafic fabuleux et ruineux où l'on troquait de l'or contre un peu de fumée destinée au contentement des dieux et à l'honneur des morts. Elle fit deux tentatives qui toutes deux échouèrent, mais qui impliquèrent des parcours si risqués, si intensement vécus, intériorisés, retranscrits, que leur seul mouvement devait porter bien audelà du but initialement fixé.

COMME l'Equipée de Segalen qui ne le mena pas jusqu'au Tibet tant espéré, inspirant cependant les séquences nettes, lucides, éblouies, d'une approche



sans suite, et composant par là même recueil emblématique des actes du voyage, des actes de tout voyage, Freya Stark révéla un pays et des hommes, non pas sortis de la légende, mais occupant la part secrète des légendes : le lieu d'où la beauté n'a pas fui.

Quiconque, aujourd'hui encore, vient du désert et voit surgir Chibam, oasis aux gratteciel de terre dominant les sables, ne peut que croire à une hallucination, à un vertige ascendant, comme si tout le visible, tout le

rière, Chibam se détachait gra-duellement des falaises alentour. Les trous alvéolés étaient des fenêtres, petites et élevées ; les fissures, de longs conduits de drainage qui accroissent l'aspect élevé des maisons ou des ruelles tapies dans une ombre perpétuelle. Les maisons s'inclinaient jusqu'à leur sommet blanchi à la chaux. Elles montaient sur sept étages au-dessus d'un premier plan de palmiers clairsemes et, dans leur ombre, se serraient des minareis blancs et délicats. a

« Au fur et à mesure que nous en approchions, écrit l'aventu-

C l'allure d'une quête haletante s'achève sur un épisode dramatique, de même nature que celui qui conduisit un demisiècle plus tôt Arthur Rimbaud à revenir de Harar sanglé sur une civière. Heureusement pour Freya Stark, un avion de la RAF accéléra son rapatriement. Ce qui la sanva durablement puisqu'elle s'apprête à fêter bientôt

André Velter

réel, tenaient du miracle et incarnaient soudain, un tableau de Paul Kiee...

La Route de l'encens, de Freya Stark, traduit de l'anglais per Danielle Tramard, Payot, 320 p., 180 F.